

The background features a large, abstract shape in shades of red and orange on the left, and a vertical teal bar on the right. There are also smaller, scattered shapes in various colors.

55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



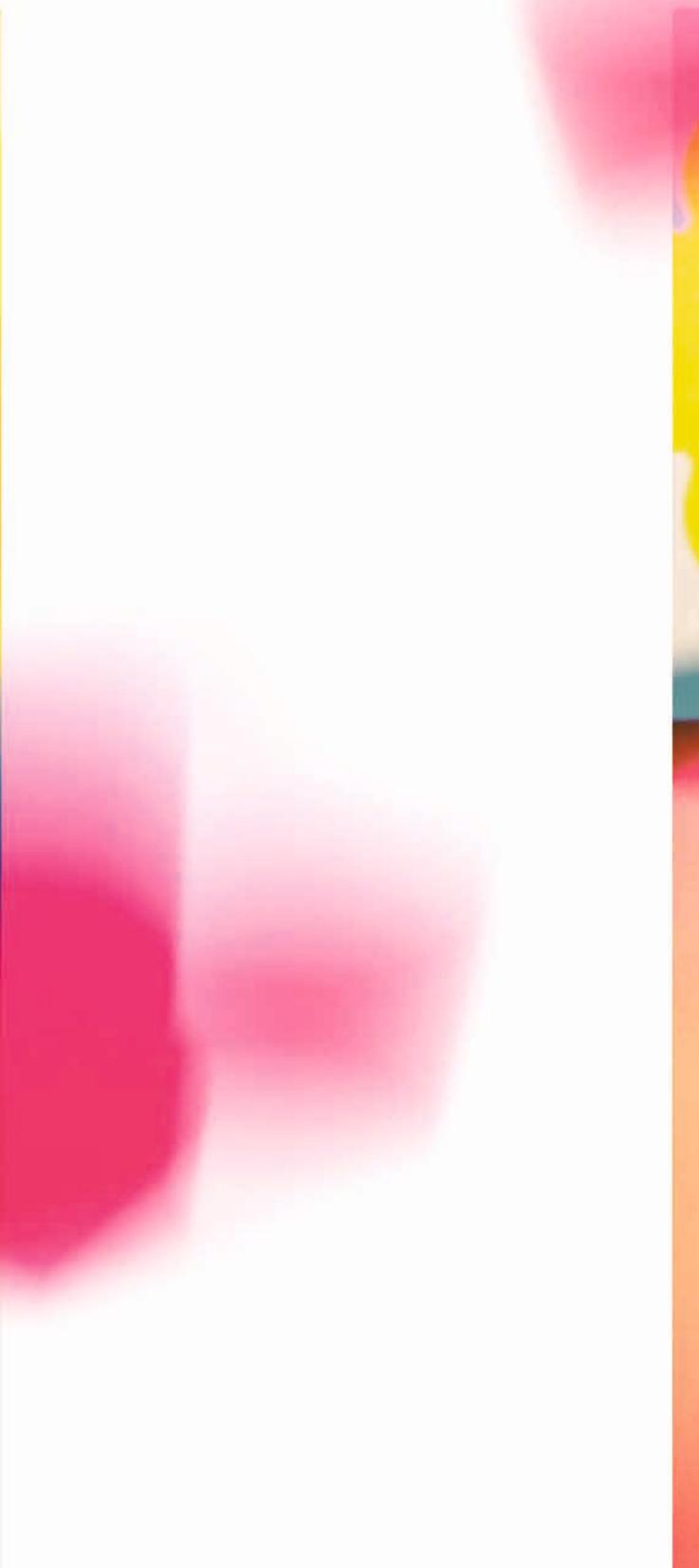
2021



Le Puy-en-Velay

Brioude
Saint-Paulien
Ambert

LA
CHAISE
DIEU



Initié en 1966 par
G. Cziffra (†)
et G. Cziffra Jr (†)

Le Festival est
administré par
l'association
« Festival de
La Chaise-Dieu »

Jacques Barrot (†),
Guy et Josette
Ramona, présidents
d'honneur

Gérard Roche,
président

Julien Caron,
directeur général

PARTENAIRES 2021

Partenaires institutionnels

Région Auvergne-
Rhône-Alpes

Département
de la Haute-Loire

État – Direction
régionale des affaires
culturelles Auvergne-
Rhône-Alpes

Centre national
de la musique

Communauté
d'agglomération du
Puy-en-Velay

Syndicat mixte du
Projet Chaise-Dieu

Département du
Puy-de-Dôme

Agglo Pays d'Issoire

Communautés de
communes Ambert
Livradois Forez et
Brioude Sud Auvergne

Villes de :

La Chaise-Dieu

Le Puy-en-Velay

Brioude

Lavaudieu

Saint-Paulien

Ambert

Polignac
Félines

Beauzac
Chamalières-sur-Loire
Craponne-sur-Arzon
Marsac-en-Livradois
Beurières
Dore-l'Église
Usson
Le Vernet-Chaméane
Saint-Germain-l'Herm

Mécène Clé de voûte

Fondation d'entreprise
Omerin

Grands mécènes

bioMérieux

Fondation d'entreprise
Michelin

EREN Groupe

Mécènes

EDF – direction
régionale Auvergne-
Rhône-Alpes

Crédit Agricole Loire
Haute-Loire

Groupe Caisse des
Dépôts – délégation
régionale Auvergne-
Rhône-Alpes

Laboratoires Théa

Texprotec

Horticulture & Jardins

Vue en Ville

Mécènes Cercle des partenaires locaux

Berger Voyages

Colorsteam

EUREX Allègre Faure

Fareva La Vallée

Fondation d'entreprise
Fareva

Groupe Barbier

Groupe lepuy-hotels.
com

Groupe Vacher

Laboratoire
Cosmétosource

Librairie Laïque

Livraloc

Maison Borde

Pagès – Distillerie
du Velay

Pagès Infusions

Peretti

Sabarot Wassner

Partenaires

Audi Ravon Automobile

Champagne Deutz

Clear Channel France

GL Events

Société des Eaux
de Volvic

Ymedia

Partenaires médias

La Croix

France 3 Auvergne-
Rhône-Alpes

France Bleu Pays
d'Auvergne – France
Bleu Saint-Étienne
Loire

La Montagne / L'Éveil
de la Haute-Loire

RCF Allier – Haute-
Loire – Puy-de-Dôme

Radio Craponne



Éric Étienne

Préfet de la Haute-Loire

Après l'annulation de son édition 2020 en raison de la crise sanitaire, le Festival de La Chaise-Dieu hisse à nouveau pavillon pour emmener les mélomanes avertis comme les auditeurs d'un soir à la rencontre d'œuvres musicales très variées dans des lieux patrimoniaux remarquables de la Haute-Loire, à commencer par l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu, qui est depuis plus de cinquante ans le vaisseau amiral de cet événement reconnu au niveau national et international.

En cette année qui marque les 100 ans de la naissance du pianiste G. Cziffra, dont le nom reste inséparable des débuts du festival, l'œuvre entamée en 1966 connaît un nouveau départ après une année atypique, intelligemment mise à profit par les organisateurs pour multiplier l'accueil d'artistes en résidence, ce qui a permis le maintien d'une présence culturelle au plus près du territoire dans cette période difficile.

Ce redémarrage n'aurait pas été possible sans l'énergie déployée par l'association présidée par Gérard Roche, ses salariés et ses nombreux bénévoles, sans la fidélité d'un public impatient de ces retrouvailles, ni sans le soutien attentif des partenaires engagés à ses côtés : entreprises et fondations mécènes, mais aussi les collectivités territoriales et l'État, qui l'accompagne de manière pérenne à travers la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes dont je veux remercier le directeur, Marc Drouet.

Parmi les 27 concerts proposés, la présence de l'Orchestre de la Garde républicaine, associé au Chœur de l'Armée française, sera à n'en pas douter l'une des plus belles affiches de 55^e édition, qui bénéficie cette année encore du haut-patronage du chef de l'État.

Comme l'a rappelé la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot-Narquin en lançant dès l'automne 2020 des États généraux des festivals : « si la crise a pu avoir une vertu, ce pourrait être celle d'avoir révélé aux yeux de tous l'importance des festivals dans la vie de notre pays, la vie culturelle bien entendu,

mais aussi au-delà » : avec toute la prudence qu'impose une situation sanitaire encore fragile, savourons à nouveau le plaisir retrouvé de partager ces émotions musicales dans la convivialité et le plaisir de faire société ensemble !



Laurent Wauquiez
Président de la région
Auvergne-Rhône-Alpes



Depuis 55 ans, le Festival de La Chaise-Dieu participe avec force au rayonnement de notre région. Il est l'un de nos joyaux dans le domaine culturel tant il est un levier incontestable du développement touristique et économique de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Durant dix jours, ce sont les plus grands virtuoses de la musique classique, symphonique et sacrée qui se côtoient au sein de sites remarquables comme naturellement l'abbatiale Saint-Robert. Chaque année, le festival sait également se renouveler pour proposer une programmation toujours plus riche et diversifiée. Cette édition 2021 sera notamment marquée par l'entrée de la danse au programme. Elle mettra l'accent également sur deux maîtres français incontestés, Josquin Desprez et Camille Saint-Saëns.

Ce festival, c'est aussi un rendez-vous qui mêle avec merveille la quête d'un haut niveau d'exigence et l'ouverture à tous les publics. Il permet aux jeunes générations de se familiariser avec la musique classique ainsi qu'aux élèves et étudiants en musique de faire leurs armes devant de nombreux spectateurs.

Nous souhaitons à tous un grand moment d'enchantement et saluons les nombreux bénévoles qui rendent possible ce rendez-vous phare du calendrier culturel d'Auvergne-Rhône-Alpes.

**LA
CHAISE
-DIEU**

Rayonnante
abbaye

EXPOSITION TEMPORAIRE
30 JUIN > 30 SEPT.

DOM ROBERT, FAUNE ET FLÔRE

18 CHEFS-D'ŒUVRE AUX COULEURS ECLATANTES

Parcours de découverte
immersif à travers
1 000 ans d'histoire
et d'architecture

Visite Faune et Flore chez
Dom Robert, tous les mardis
à 14h30

Visites guidées tous les
jours, sauf dimanche matin, à
11h15 et 15h sur réservation
au 04 71 00 01 16, durée 1h30

Visites nocturnes « Les
tapisseries, Trésor de La
Chaise-Dieu », tous les jeudis
à 19h jusqu'au 19 septembre

Renseignements
et réservations :

04 71 00 01 16

www.chaisedieu.fr



Billet d'entrée valable à la journée

Marie-Agnès Petit
Présidente du département de la Haute-Loire
Présidente du syndicat mixte du Projet
Chaise-Dieu



Depuis plus de 50 ans, le Festival de La Chaise-Dieu réunit mélomanes et artistes pour partager un moment musical exceptionnel au sein d'un lieu emblématique du patrimoine de la Haute-Loire, chargé d'histoire et de spiritualité: l'abbatiale Saint-Robert, que le département, au sein d'un syndicat mixte, contribue à réhabiliter pour en faire la pierre angulaire d'un développement local fort.

Les élus du département de la Haute-Loire se réjouissent d'avoir mené à son terme le projet d'ouvrir une résidence à thèmes, au sein du collège Henri-Pourrat à La Chaise-Dieu, consacrée à l'apprentissage de la musique et d'un instrument à cordes, qui, depuis septembre 2020, accueille ses premiers élèves.

Notre collectivité, fière de la notoriété que le Festival apporte à toute la Haute-Loire, soutient financièrement chaque année fortement ce temps privilégié de la fin de l'été, attendu par les passionnés de musique mais aussi par les habitants de tout le plateau casadéen qui bénéficie de ses retombées économiques.

À plus de 50 ans, le Festival de La Chaise-Dieu fait preuve d'une éternelle jeunesse et sait se réinventer à chaque nouvelle édition, grâce à l'association que mon prédécesseur Gérard Roche préside avec enthousiasme et implication; à son brillant directeur, Julien Caron ; aux permanents et bénévoles qui accueillent si bien le public et sont si précieux au quotidien; aux artistes, enfin, dont le talent trouve en ces lieux un si bel écrin.

Très bon festival à tous!

André Brivadis
Maire de La Chaise-Dieu
Vice-Président du syndicat mixte
du Projet Chaise-Dieu



Le Festival de La Chaise-Dieu est un des phares de notre territoire. S'il n'est pas éclairé, il risque de disparaître: c'est pour cela que tout a été mis en œuvre pour que cette nouvelle édition se déroule dans des formes adaptées aux conditions du moment.

La qualité des concerts et de l'accueil sera comme à l'habitude excellente.

Dans cette période anxiogène, donner du plaisir aux spectateurs, aux bénévoles fidèles et aux artistes est une priorité voire même une obligation pour notre festival.

Il doit briller de mille feux sur tout notre territoire.



MEMENTO

Rencontre entre les collections du
FRAC Auvergne et du musée Crozatier

Musée Crozatier
Le Puy-en-Velay
Jusqu'au 19 sept.



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne



Ouvert 7j/7. toutes les vacances scolaires
www.musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr



Haute-Loire
LE DEPARTEMENT



Théo



FOCAL



Michel Joubert
Président de la communauté
d'agglomération du Puy-en-Velay



Quand la musique classique rayonne au cœur de notre grande Agglomération!

Le Festival de La Chaise-Dieu ne cesse de nous émouvoir avec ses programmations de grande qualité, une ouverture vers tous les publics et une complémentarité de lieux honorant notre patrimoine local. Pour cette 55^e édition, le festival nous prouve encore qu'il est l'un des festivals de musique les plus prestigieux d'Europe. Des artistes et des ensembles du monde entier convergent au mois d'août sur le territoire de l'Agglomération du Puy-en-Velay pour donner leurs plus belles interprétations des œuvres de Ravel, Bach ou encore Mozart. Du 19 au 29 août, c'est tout notre territoire qui vibrera au rythme des nombreux concerts qui se tiendront en l'abbatiale Saint-Robert et à l'auditorium Cziffra de La Chaise-Dieu et rayonneront sur l'ensemble de notre territoire, au cœur de nos communes, en particulier à Saint-Paulien le 23 août, au Puy-en-Velay les 27 et 28 août, mais aussi à Polignac, Félines et Craponne-sur-Arzon pour des sérénades le 20 août. C'est une chance inouïe pour notre région que d'avoir accès à une offre culturelle aussi riche qui s'inscrit dans notre ADN, et apporte au territoire une belle visibilité sur la scène nationale et au-delà. Un immense merci et un grand bravo aux centaines de bénévoles qui permettent à ce moment de grâce de renaître chaque année.

Michel Chapuis
Maire du Puy-en-Velay



La Ville du Puy-en-Velay est fière d'accueillir la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu. Chaque année, en clôture des animations estivales, notre territoire a le plaisir de renouer avec le prestigieux Festival de La Chaise-Dieu. C'est un bouquet de plus d'une trentaine de concerts, de sérénades et de conférences musicologiques qui est proposé du 19 au 29 août, dans le cadre de la 55^e édition de ce grand festival fondé en 1966 par le pianiste hongrois Georges Cziffra. Outre les majestueux concerts organisés au cœur de l'éblouissante abbatiale de La Chaise-Dieu, à l'acoustique merveilleuse, la Ville du Puy-en-Velay sera aussi le théâtre d'agréables pauses musicales. Nous aurons la chance d'accueillir un moment musical au Musée Crozatier et un concert au Théâtre de l'ensemble Les Cris de Paris le 27 août prochain. Une sérénade d'un grand ensemble de cuivres au Jardin Henri-Vinay, et la projection d'un documentaire musical à l'Hôtel-Dieu viendront compléter la programmation le 28 août. De grands artistes de musique de chambre au service des plus grands compositeurs comme Liszt, Mozart, Bach, ou Stravinsky, feront de cette 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu, un événement d'exception. Le festival fera, une fois de plus, la part belle à tout notre territoire, qui ne cesse de rayonner en France. Je remercie Gérard Roche, Président du Festival, et l'ensemble de ses équipes, pour la qualité de la programmation proposée, ainsi que les nombreux bénévoles qui se démènent en coulisse pour la réussite de ce grand événement!

Nicolas de Staël

Tradition
et Ruptures



Le Doyenné

ESPACE D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN

Brioude

4 JUILLET —
10 OCTOBRE 2021

ledoyenne-brioude.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT



La Montagne
Lo Ruche



L'opération a été cofinancée par l'Etat, l'Europe, dans le cadre du programme européen LEADER (pour la 1ère partie), Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (2ème partie) et dans le cadre du contrat de développement local (3ème partie).

nicolas-de-staël - Nicolas de Staël / Musée national d'art moderne / Centre Pompidou, Paris / Musée national d'art moderne / Centre Pompidou, www.ccm.paris.fr / Grand Palais / G. Mugard / Photo © ADAGP, Paris 2021.

Jean-Luc Vachelard
Président de la communauté de communes
Brioude Sud Auvergne
Maire de Brioude

Depuis 2004, la Ville de Brioude et le Festival de La Chaise-Dieu vivent une passion commune qui prend toute sa dimension au sein de la basilique Saint-Julien. Le meilleur du patrimoine brivadois et de la musique classique sont en accord parfait dans des soirées d'excellence pour le plus grand bonheur d'un public conquis par cette harmonie. La culture, force de la Ville de Brioude, est mise à l'honneur par cette manifestation d'une envergure rare sur notre territoire.

Marie-Pierre Vincent
Maire de Saint-Paulien

C'est toujours avec une immense fierté que notre collégiale Saint-Georges accueillera au sein de son impressionnante nef unique, le concert du chœur de chambre Spirito, lors du 55^e Festival de musique de La Chaise-Dieu. Son acoustique exceptionnelle sera l'écrin idéal à cet ensemble vocal a cappella. Dans l'après-midi, une audition d'orgue permettra de mettre en valeur cet instrument du XIX^e classé en partie monument historique en 1978 et restauré en 2016. Une halte toujours appréciée dans la fraîcheur de notre église du style roman des XI^e, XII^e et XIII^e siècles.

Daniel Forestier
Président de la communauté de communes
Ambert Livradois Forez

La communauté de communes Ambert Livradois Forez est une nouvelle fois heureuse d'accueillir sur son territoire le prestigieux Festival de La Chaise-Dieu. Depuis de nombreuses années, cette complicité et ce partenariat permet à un très large public de bénéficier d'une offre culturelle de la plus grande qualité. Nous nous réjouissons de cette proximité des grandes œuvres à la portée de tous, et de leur rayonnement sur notre territoire.

Guy Gorbinet
Maire d'Ambert

Quel bonheur de retrouver le Festival de La Chaise-Dieu!

Patrie de Vialatte, Pourrat, Chabrier... la capitale du Livradois-Forez est fière de vous accueillir dans sa nouvelle salle de spectacle «Ambert en scène» pour un spectacle décentralisé du Festival de La Chaise-Dieu. Nous souhaitons que cette salle soit un phare pour la culture de notre territoire.

Au cœur du parc naturel régional du Livradois-Forez, Ambert est un pays d'histoire qui vous fera découvrir les moulins à papier, la fourme d'Ambert et sa magnifique mairie ronde. Les hommes de ce territoire ont su unir leurs compétences pour allier technologies de pointe et tradition et ainsi, développer l'industrie de la tresse et maintenir la fabrication des chapelets. Après une année blanche pour la culture, les Ambertois sont heureux de retrouver le Festival de La Chaise-Dieu et vous convient à assister à un spectacle exceptionnel autour de la danse. Lors de cette soirée la pianiste Vessela Pelovska accompagnera le collectif «Incidence chorégraphique» constitué de danseurs de l'Opéra national de Paris pour vous offrir des variations dansées sur des œuvres de Chopin, Prokofiev, Ravel, Saint-Saëns...

omerin

FONDATION D'ENTREPRISE

QU'EST-CE QUI POUSSE
LE SPÉCIALISTE DU CÂBLE
À SOUTENIR LE FESTIVAL
DE LA CHAISE-DIEU ?

Probablement ce même goût de la création et de l'innovation, sûrement une proximité géographique qui en fait des voisins, peut-être la réputation internationale qu'ils partagent, sans aucun doute, le talent d'hommes et de femmes qui œuvrent avec passion.



MÉCÈNE CLÉ DE VOÛTE
DU 55^{ÈME} FESTIVAL
DE LA CHAISE DIEU

Zone industrielle F - 63600 Ambert
Tél. : +33 (0)4 73 82 50 00

www.omerin.com

Gérard Roche
Président de l'association
«Festival de La Chaise-Dieu»



Chers festivaliers,

Dans le contexte sanitaire très particulier que nous traversons, c'est en janvier que le conseil d'administration a décidé, sur ma proposition, de maintenir le 55^e Festival de La Chaise-Dieu en août 2021. Ce fut une décision difficile à prendre, et un pari risqué, mais notre choix s'est appuyé sur la fidélité de nos festivaliers, la détermination des membres de notre association et le soutien sans faille de nos partenaires publics et privés.

La crise sanitaire puis *a contrario* le déconfinement ont montré combien la musique faisait partie intégrante du lien social. Mais au-delà de ce lien, certains auteurs, comme notre compatriote de Haute-Loire Jules Romains, ont parlé d'«unanimisme», évoquant la possibilité d'une pensée globale, dans le partage des convictions et des aspirations personnelles. Ainsi, lors d'un concert, l'émotion partagée par les festivaliers permet d'aller au-delà du lien social pour atteindre une forme d'«unanimisme». Là est précisément la supériorité du spectacle vivant sur la culture numérique à laquelle nous avaient condamné les confinements successifs.

Pendant cette période, le Festival de La Chaise-Dieu n'est pas resté inactif. Des résidences d'artistes, en particuliers de jeunes talents, se sont intensifiées avec un grand succès et nous savons après cette expérience que ces résidences devront continuer jusqu'à devenir une véritable «marque» de notre Festival, ce qui lui permettra à la fois de garder sa notoriété et d'enrichir encore plus pour l'avenir l'excellence de ses programmations.

Très bon festival à tous, et amitiés à chacun d'entre vous.

Engagés pour la culture

3 auvergne
rhône-alpes

france.tv

Julien Caron, Directeur général du Festival de La Chaise-Dieu



Lorsque, le 1^{er} septembre 2019, nous avons clôturé le 53^e festival avec une flamboyante *Symphonie fantastique* de Berlioz par l'Orchestre de la Garde républicaine et un florilège pyrotechnique d'airs sacrés de Vivaldi par Delphine Galou et l'Accademia Bizantina, qui pouvait se douter qu'il nous faudrait attendre deux années entières pour retrouver le frisson des grands concerts symphoniques et sacrés en l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu ? Si la crise sanitaire a mis à rude épreuve notre patience, elle a aussi aiguisé notre désir de vivre intensément ces retrouvailles, dans ce qui fait depuis toujours l'esprit du festival : cette alliance subtile entre la musique et le patrimoine, au cœur de paysages préservés.

C'est dans cette perspective qu'avec toute l'équipe organisatrice du festival, et avec le soutien déterminant de nos partenaires privés et publics que je veux remercier, nous nous sommes mis dès l'été 2020 : après l'inévitable annulation du 54^e festival, il nous fallait tout à la fois garder le lien avec le public, soutenir les artistes et préparer ce « retour en scène ». Durant cette période où le festival s'est fait plus discret mais non pas silencieux, l'abbaye de La Chaise-Dieu a été – fidèle en cela à sa vocation depuis sa fondation par Robert de Turlande au XI^e siècle – un lieu d'hospitalité féconde, un refuge propice au ressourcement, à l'étude et au travail d'interprétation et de création. En multipliant l'accueil d'équipes artistiques en résidences, dans des répertoires vocaux et instrumentaux variés, nous avons entretenu la flamme musicale du festival et préparé différents projets qui ont dessiné progressivement les contours de cette 55^e édition.

C'est pourquoi, je suis particulièrement heureux de toutes les fenêtres que ce festival 2021 ouvre sur notre activité « en saisons », devenue par un effet positif de cette crise, indissociable du festival d'été dont elle sera désormais le laboratoire. Ainsi, le 20 août, nous entendrons les jeunes clavecinistes venus

se perfectionner en janvier dernier auprès de Benjamin Alard ; puis le 21 août, l'Orchestre national d'Auvergne, qui a parrainé tout au long de l'année scolaire écoulée la première promotion de l'internat d'excellence musical du collège de La Chaise-Dieu. Le 21 août, Thibault Noally et Les Accents, accueillis en résidence en mars dernier, nous feront redécouvrir un autre oratorio de Scarlatti, tandis que le 26 août, nous retrouverons à Brioude, après les avoir reçus à La Chaise-Dieu en septembre dernier, la compositrice Edith Canat de Chizy, Bruno Mantovani et l'Ensemble Orchestral Contemporain, en dialogue musical avec l'exposition Nicolas de Staël. Enfin, le 28 août au Puy-en-Velay, la projection de la pastorale *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier montrera l'aboutissement du travail commun entre Les Cris de Paris et le metteur en scène Benjamin Lazar, entamé l'été dernier à La Chaise-Dieu.

Que ces moments forts du festival 2021, ainsi que tous les autres, nous fassent retrouver, avec la prudence qui s'impose mais avec une soif d'émotions décuplée, le plaisir trop longtemps retenu de ces moments de vibration collective que seule la musique vécue sur scène et dans la salle permet !



**UN
FESTIVAL
POUR
TOUS**

1/ ET AUSSI... DE NOMBREUSES PROPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES

Comme chaque année, en complément des concerts avec billetterie, une série d'événements, pour la plupart en accès libre, est proposée aux festivaliers, mais aussi aux touristes, vacanciers et habitants de tous âges. Sérénades itinérantes, concerts à ciel ouvert, scène « off », conférences et tables-rondes constituent ainsi autant de moments musicaux à partager, en famille ou entre amis.

Suivez la musique !

Cheminant le long des différents axes routiers qui desservent La Chaise-Dieu, quatre jeunes ensembles proposeront un répertoire varié, entre jazz, pop et classique revisité, à l'occasion de « sérénades itinérantes » dans différentes villes et villages-étapes, toute la journée du vendredi 20 août 2021.

	Axe Nord-Sud	Axe Sud-Nord	Axe Ouest-Est	Axe Est-Ouest
Ven. 20 août	<i>Par un jeune ensemble à vent</i>	<i>Par un jeune ensemble à vent</i>	<i>Quintegr'al</i>	<i>Par un jeune ensemble à vent</i>
11 h	Place de l'église, Marsac-en-Livradois	Place de l'église, Polignac	Les remparts, Usson	Place de l'église, Beuzac
15 h	Place de l'église, Beurières	Place Jeanne-d'Arc, Saint-Paulien	Parc du château de Montfort, Le Vernet-Chaméane	Jardin de l'église, Chamalières-sur-Loire
17 h 30	Église Saint-Blaise, Dore-l'Église	Place de l'église, Félines	Place de l'église, Saint-Germain-l'Herm	Parvis de la médiathèque (Hôtel Calemar de Montjoly), Craponne-sur-Arzon

Scène « Off »

en partenariat avec la municipalité de La Chaise-Dieu et les commerçants du centre-bourg

Une nouvelle fois, le centre-bourg de La Chaise-Dieu piétonnisé pour l'occasion s'ouvre à l'accueil de propositions musicales libres, hors des sentiers battus de la programmation « officielle ».

Le samedi 21 août de 14 h à 18 h, de jeunes musiciens amateurs ou semi-professionnels proposeront, dans des lieux parfois insolites du village, un voyage entre musiques traditionnelles, classique et variété.

Programme définitif à retrouver sur www.chaise-dieu.com.

Sérénades et concerts en plein air

En prélude à certains concerts ou de manière indépendante, de nombreux moments musicaux, la plupart en plein air, sont proposés en accès libre :

- **Le 24 août à 19 h**, parvis de l'abbatiale Saint-Robert, La Chaise-Dieu : représentation costumée de La Danse macabre proposée par l'association d'animation cantonale (ADAC) de La Chaise-Dieu. *(à confirmer)*.
- **Le 25 août à 15 h**, cour du château, Chavaniac-Lafayette : sérénade par le chœur de l'Armée française (direction : Aurore Tillac).
- **Le 25 août à 17 h**, cloître de l'abbaye, Lavaudieu : sérénade par le quintette de cuivres de l'Orchestre de la Garde républicaine.
- **Le 25 août à 18 h**, basilique Saint-Julien, Brioude : concert par le chœur de l'Armée française (direction : Aurore Tillac).
- **Le 26 août à 19 h 30**, place de l'église, Brioude : sérénade par le quatuor de violoncelles Calista, en partenariat avec la Ville de Brioude.
- **Le 28 août à 17 h**, kiosque du Jardin Henri-Vinay, Le Puy-en-Velay : sérénade cuivrée par le quatuor Epsilon et le quintette Magnifica. *(En cas de mauvais temps repli au Centre culturel de Vals-près-le-Puy)*

Conférences et table-ronde

En amont de certains concerts, un éclairage didactique permet à tous, mélomanes avertis ou néophytes, de découvrir ou de mieux connaître les compositeurs et œuvres au programme.

- **Le jeudi 19 août à 18 h 30** à l'auditorium Cziffra de La Chaise-Dieu, à l'occasion des 100 ans de la naissance de G. Cziffra, une table ronde est organisée en présence notamment de Philippe Cassard, pianiste et producteur à France Musique.
- **Le vendredi 20 août à 18h30**, dans la même salle, le musicologue Gilles Cantagrel présentera le travail de recherche et d'interprétation mené avec Nicole Corti, directrice musicale de Spirito, sur la *Messe en Si* de Bach (concert n°3).
- **Le samedi 21 août à 16 h 30**, une troisième conférence aura lieu en la chapelle des Pénitents, en partenariat avec les Amis de l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu: le Père Michel Quesnel, de l'Oratoire, présentera la vie de « Philippe Néri, un saint libre et joyeux », figure centrale de l'oratorio de Scarlatti donné ensuite à l'abbatiale (concert n°7).

Projections cinéma

À plusieurs reprises, cette 55^e édition fera dialoguer la musique avec l'image :

- **Le mercredi 25 août à 18 h 30**, à l'issue du concert n°16 proposé à l'auditorium Cziffra et dans le cadre de l'anniversaire Stravinsky, sera projeté dans cette même salle le passionnant documentaire musical *Les Aventures de « Histoire du soldat »* (Louise productions, 2018) en présence de son réalisateur Michel Van Zele, qui reviendra sur la genèse de cette œuvre.

- Autre moment cinématographique à ne pas manquer: le **samedi 28 août à 18h30**, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay et dans le prolongement du concert n°22, donné la veille au théâtre, le metteur en scène Benjamin Lazar et Geoffroy Jourdain, directeur musical des Cris de Paris, présenteront les fruits de leur collaboration sur la pastorale *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier, filmée en un seul plan-séquence (Camera Lucida, 2021).

Partenariat avec le Musée Crozatier du Puy-en-Velay et Le Doyenné à Brioude

- Le programme donné à la halle aux grains de Brioude **le jeudi 26 août à 21 h** par l'Ensemble Orchestral Contemporain met à l'honneur le cycle composé par Édith Canat de Chizy: *Staël, peindre l'inaccessible*, en écho à l'exposition présentée au Centre d'art moderne et contemporain « Le Doyenné » attenant. Cette rétrospective intitulée « Nicolas de Staël, Tradition et Ruptures » présente jusqu'au 10 octobre prochain une quarantaine de toiles de cet artiste phare de la modernité. Un tarif réduit (6 €) est proposé aux festivaliers, sur présentation d'un billet de concert. Plus de renseignements sur ledoyenne-brioude.fr
- **Le vendredi 27 août à 11 h** au Musée Crozatier du Puy-en-Velay, un moment musical sur le thème des vanités verra quelques musiciens de l'ensemble Les Cris de Paris, en concert le soir même au théâtre tout proche (concert n°22), entrer en dialogue avec l'exposition temporaire « Memento. Rencontre entre les collections du Fonds régional d'art contemporain Auvergne et du Musée Crozatier » (réservation directement auprès du Musée).

2/ DES PROPOSITIONS ADAPTÉES AU JEUNE PUBLIC ET AUX FAMILLES

Stage de musique

Du lundi 23 au vendredi 27 août toute la journée, un stage de musique est proposé aux enfants de 4 à 12 ans, dans le cadre de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH – service unifié) de La Chaise-Dieu. Ce stage est encadré par Laurence Bussy et Stéphanie Vouillot, professeurs de musique et intervenantes spécialisées.

Durant la semaine, les enfants auront l'occasion de découvrir et de pratiquer divers instruments (percussions, objets sonores), de partager un répertoire chanté et dansé, et de créer collectivement un spectacle autour d'une thématique qui sera dévoilée en début de stage.

Depuis 2014, différents thèmes ont été explorés (l'eau, les musiques du monde, les quatre éléments, le loup...) en lien avec des activités diverses (collecte de matériaux dans la forêt pour exploration sonore, apprentissage de danses traditionnelles, improvisations instrumentale et corporelle, initiation aux percussions corporelles, jeux d'écoute, mise en musique d'un conte...). Ce stage se clôturera par une restitution publique le **vendredi 27 août à 18 h** à l'auditorium Cziffra, ouvert à tous.

Informations et renseignements auprès de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH – service unifié) de La Chaise-Dieu au 04 71 00 56 67.

Journée jeune public

Le mercredi 25 août, une journée spéciale est organisée à l'attention des plus jeunes et de leurs familles.

Dès 11 h, ils découvriront les différents instruments qui incarnent les personnages de « Pierre et le Loup » (concert n°15) dans un conte musical interprété par l'Orchestre de la Garde républicaine (direction: François Boulanger) et Nicolas Lafitte, récitant.

Renseignements et réservations auprès du bureau d'information touristique au 04 71 00 01 16.

Entre 13 h 30 et 15 h 30, des ateliers-découverte sont proposés en accès libre (sur inscription) et permettront de mêler les générations, pour des activités créatives autour des métiers d'art, et pour une création sonore autour des quatre éléments.

Renseignements et réservations auprès de Marion Servais au 04 71 09 48 28.

Enfin, un autre conte musical à 16 h 30, la célèbre « Histoire du soldat » (concert n°16), proposé par les solistes de l'Orchestre de la Garde Républicaine (direction: François Boulanger), permettra au jeune public et à leurs familles de retrouver cette ambiance de théâtre de tréteaux chère à Stravinsky et à l'écrivain suisse Ramuz, auteur du livret.

Renseignements et réservations auprès du bureau d'information touristique au 04 71 00 01 16.

3/ DES PARTENARIATS PÉDAGOGIQUES ORIGINAUX

Restitution de projets pédagogiques 2020-2021

Deux projets pédagogiques menés durant l'année scolaire écoulée donneront lieu à des restitutions durant ce 55^e Festival :

Le vendredi 20 août à 16h30, une audition de clavecin à l'auditorium Cziffra permettra d'entendre cinq jeunes étudiants claviéristes de haut niveau, français et allemand, qui ont suivi en janvier dernier un cours d'interprétation de quatre jours auprès du concertiste Benjamin Alard.

Le samedi 21 août à 11 h, ce sont cette fois les tout jeunes instrumentistes à cordes, élèves de l'internat musical du XXI^e siècle inauguré en septembre 2020 au Collège Henri-Pourrat de La Chaise-Dieu, qui monteront sur la scène de l'abbatiale en compagnie de leur parrain, l'Orchestre national d'Auvergne, pour interpréter un extrait des *Sept dernières paroles du Christ en croix* de Haydn (concert n°5).

Classes d'orgue des Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon

En partenariat avec les classes d'orgue des CNSMD de Paris et de Lyon, le festival accueille chaque été en résidence deux étudiants organistes.

Cette année, Gilles Veysseire (CNSMD de Lyon – classe de François Espinasse) et un étudiant du CNSMD de Paris (classe de Michel Bouvard et Olivier Latry) interpréteront une pièce ou une improvisation en ouverture de chaque concert en l'abbatiale.

Ils donneront également plusieurs récitals en accès libre à **Ambert le 20 août** (œuvres de Franck, Mel Bonis, Saint-Saëns... par Gilles Veysseire), à **Saint-Paulien le 23 août** et à **La Chaise-Dieu le 27 août**.

4/ DES INITIATIVES SOLIDAIRES

Poursuivant son engagement en faveur des publics « empêchés », le festival ira à nouveau cette année à la rencontre de ceux dont l'âge, la maladie, l'isolement ou la situation économique rendent difficile l'accès aux pratiques culturelles.

Le mercredi 25 août à 11 h le moment musical proposé à l'EHPAD Marc-Rocher de La Chaise-Dieu sera l'occasion de réunir familles et personnels soignant et administratif autour des pensionnaires de l'établissement pour un beau moment de partage.

En collaboration avec l'antenne locale de l'association 'Cultures du cœur', le festival offre l'opportunité à des personnes en situation de précarité sociale de profiter des bienfaits de la musique. Par ailleurs, la grille tarifaire des concerts rend éligible les chômeurs et les bénéficiaires des minima sociaux au tarif Premio (environ 50 % de réduction) sur l'ensemble des concerts de cette 55^e édition.



Dans le cadre de sa démarche de responsabilité sociale d'entreprise (RSE), bioMérieux s'engage à **renforcer son impact local** par ses actions de soutien aux territoires où elle est implantée.

Ainsi, c'est avec beaucoup de plaisir que nous accompagnons **depuis plus de 30 ans** les talents du Festival de La Chaise-Dieu.

Acteur mondial dans le domaine du diagnostic in vitro, bioMérieux offre des solutions diagnostiques qui déterminent l'origine d'une maladie ou d'une contamination pour améliorer la santé des patients et assurer la sécurité des consommateurs.

#WeArebioMérieux
#WeActForAPositiveImpact



L'orgue de l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu

L'abbatiale de La Chaise-Dieu est célèbre pour son grand orgue quatre claviers, datant essentiellement de 1779 et particulièrement adapté au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Pendant le festival, la plupart des concerts en l'abbatiale débutent par une pièce ou une improvisation au grand orgue, interprétée cette année par Gilles Veysseire, étudiant au CNSMD de Lyon (du 20 au 22 août), et par un étudiant du CNSMD de Paris (du 23 au 29 août).

Par ailleurs, un récital permettra d'entendre l'instrument en soliste.

* Vendredi 27 août à 11 h : audition en accès libre, par un étudiant au CNSMD de Paris.

Le grand orgue de l'abbatiale se fera également entendre à l'occasion des deux messes dominicales avec la participation des deux organistes titulaires : Olivier Marion le 22 août et Christophe de la Tullaye le 29 août.

L'orgue de la collégiale Saint-Georges de Saint-Paulien

Instrument du XIX^e siècle, d'un facteur inconnu, sans doute installé en remplacement d'un orgue plus ancien, l'orgue de la collégiale Saint-Georges a été restauré en 2016 à l'initiative de la ville de Saint-Paulien par le facteur Alain Faye. L'instrument dispose d'un seul clavier de 54 notes et d'un pédalier de 13 notes en tirasse permanente.

* Lundi 23 août à 18 h 30 : audition en accès libre par un étudiant au CNSMD de Paris, en prélude au concert n°12.

L'orgue de l'église Saint-Jean d'Ambert

Instrument à deux claviers et pédalier du facteur Merklin (1879), remarquablement restauré par Michel Jurine (2017), l'orgue de l'église Saint-Jean d'Ambert se prête tout particulièrement à l'interprétation du répertoire romantique. Il sera à nouveau mis à l'honneur cette année, en prélude à la soirée chorégraphique proposée dans la nouvelle salle de spectacles « Ambert en scène » (concert n°4).

* Vendredi 20 août à 18 h 30 : audition d'orgue en accès libre par Gilles Veysseire, étudiant au CNSMD de Lyon (œuvres de Franck, Mel Bonis, Saint-Saëns...).

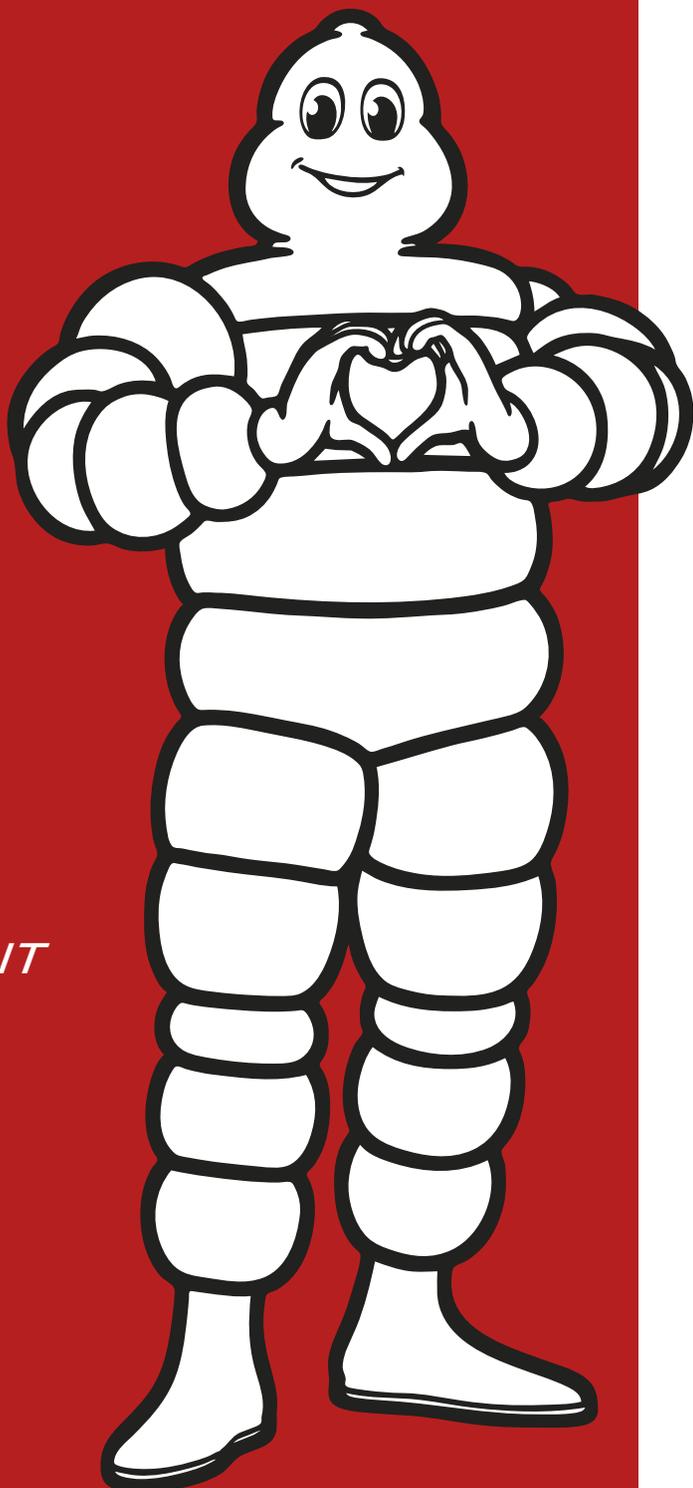
LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL

CONCERT

		Plage du Lac de Malaguet, Monlet	10 h	Balade assaisonnée
Jeu. 19 août	N° 1	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h 30	Le pianiste aux cinquante doigts
		Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	18 h 30	Table ronde « Hommage à Cziffra »
	N° 2	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Récital « Hommage à Cziffra »
		Marsac-en-Livradois	11 h	Sérénade Suivez la musique!
		Polignac	11 h	Sérénade Suivez la musique!
		Usson (63)	11 h	Sérénade Suivez la musique!
		Beauzac	11 h	Sérénade Suivez la musique!
		Beurières	15 h	Sérénade Suivez la musique!
		Saint-Paulien	15 h	Sérénade Suivez la musique!
		Le Vernet Chaméane	15 h	Sérénade Suivez la musique!
		Chamalières-sur-Loire	15 h	Sérénade Suivez la musique!
Ven. 20 août		Dore l'Église	17 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Félines	17 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Saint-Germain L'Herm	17 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Craponne-sur-Arzon	17 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h 30	Restitution « L'art de toucher le clavecin »
		Église Saint-Jean Ambert	18 h 30	Audition d'orgue
		Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	18 h 30	Conférence autour de la Messe en si de Bach
	N° 3	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Messe en si de Bach
	N° 4	Salle de spectacle « Ambert en scène », Ambert	21 h	Variations dansées
	N° 5	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	11 h	La jeune fille et la mort
		Centre Bourg de La Chaise-Dieu	14 h à 18 h	Festival off
Sam. 21 août		Chapelle des Pénitents, La Chaise-Dieu	16 h 30	Conférence « Philippe Neri, un saint libre et joyeux »
	N° 6	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h 30	Violoncelle et piano en sonates
	N° 7	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Trésor sacré de Scarlatti
		Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	10 h 30	Messe dominicale
Dim. 22 août	N° 8	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	15 h	The Angels
	N° 9	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	17 h 30	Récital Adi Neuhaus
	N° 10	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Autour de Mozart

CONCERT

Lun. 23 août	N° 11	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	dès 15 h30	Liszt, années de Pèlerinage
		Collégiale St-Georges, Saint-Paulien	18 h30	Audition d'orgue
	N° 12	Collégiale St-Georges, St-Paulien	21 h	Voûtes romanes pour voix d'hommes
Mar. 24 août	N° 13	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h30	Mille regretz
		Parvis de l'abbatiale Saint-Robert, La Chaise-Dieu	19 h	Représentation costumée de La Danse Macabre
	N° 14	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Saint-Saëns / Gounod
Mer. 25 août	N° 15	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	11 h	Pierre et le Loup
		Cour du château, Chavaniac-Lafayette	15 h	Concert par le chœur de l'Armée française
	N° 16	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h30	Histoire du Soldat
		Cloître de l'abbaye, Lavaudieu	17 h	Sérénade
		Basilique Saint-Julien, Brioude	18 h	Concert par le chœur de l'Armée française
		Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	18 h30	Documentaire Les Aventures de «Histoire du Soldat»
	N° 17	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Ravel / Stravinsky
Jeu. 26 août	N° 18	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h30	Bach au féminin
		Place de l'église, Brioude	19 h30	Sérénade
	N° 19	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Triptyque Schütz
	N° 20	Halle aux grains, Brioude	21 h	De la peinture
Ven. 27 août		Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	11 h	Audition d'orgue
		Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay	11 h	Moment musical
		Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	18 h	Restitution du stage de musique
	N° 21	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Poèmes lyriques
	N° 22	Théâtre, Le Puy-en-Velay	21 h	Passions vénitiennes
	N° 23	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	11 h	Autour de Vivaldi
Sam. 28 août	N° 24	Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu	16 h30	Beethoven, ancien et moderne
		Kiosque du Jardin Henri- Vinay, Le Puy-en-Velay	17 h	Concert au kiosque
		Hôtel des Lumières, Le Puy-en-Velay	18 h30	Projection du film Actéon
	N° 25	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Récital à deux pianos
		Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	10 h30	Messe dominicale
Dim. 29 août	N° 26	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	15 h	Voix célestes
	N° 27	Abbatiale St-Robert, La Chaise-Dieu	21 h	Une symphonie imaginaire



ENSEMBLE EN MOUVEMENT

L'Homme en Mouvement,
c'est celui qui fait aujourd'hui
un pas de plus vers demain.

Un pas de plus pour sa mobilité,
son environnement, pour sa santé,
son éducation, pour sa culture.

Partout dans le monde,
la Fondation d'Entreprise Michelin
s'engage auprès de ses partenaires
pour donner un nouvel élan
à cet Homme en Mouvement.

La Fondation d'Entreprise Michelin
est fière de partager sa route avec
le Festival de La Chaise-Dieu.

SOMMAIRE

P. 3	Préfaces
P. 16	Un festival pour tous
P. 24	Le festival en un coup d'œil
P. 30	CONCERT N° 1 LE PIANISTE AUX CINQUANTE DOIGTS
P. 32	CONCERT N° 2 RÉCITAL «HOMMAGE À CZIFFRA»
P. 34	CONCERT N° 3 MESSE EN SI DE BACH
P. 40	CONCERT N° 4 VARIATIONS DANSÉES
P. 42	CONCERT N° 5 LA JEUNE FILLE ET LA MORT
P. 46	CONCERT N° 6 VIOLONCELLE ET PIANO EN SONATES
P. 48	CONCERT N° 7 TRÉSOR SACRÉ DE SCARLATTI
P. 66	CONCERT N° 8 THE ANGELS
P. 74	CONCERT N° 9 RÉCITAL ADI NEUHAUS
P. 76	CONCERT N° 10 AUTOUR DE MOZART
P. 78	CONCERT N° 11 LISZT, ANNÉES DE PÈLERINAGE
P. 84	CONCERT N° 12 VOÛTES ROMANES POUR VOIX D'HOMMES
P. 94	CONCERT N° 13 MILLE REGRETZ
P. 98	CONCERT N° 14 SAINT-SAËNS / GOUNOD
P. 102	CONCERT N° 15 PIERRE ET LE LOUP
P. 104	CONCERT N° 16 HISTOIRE DU SOLDAT
P. 110	CONCERT N° 17 RAVEL / STRAVINSKY
P. 112	CONCERT N° 18 BACH AU FÉMININ
P. 114	CONCERT N° 19 TRIPTYQUE SCHÜTZ
P. 132	CONCERT N° 20 DE LA PEINTURE
P. 134	CONCERT N° 21 POÈMES LYRIQUES
P. 138	CONCERT N° 22 PASSIONS VÉNITIENNES
P. 146	CONCERT N° 23 AUTOUR DE VIVALDI
P. 148	CONCERT N° 24 BEETHOVEN, ANCIEN ET MODERNE
P. 150	CONCERT N° 25 RÉCITAL À DEUX PIANOS
P. 152	CONCERT N° 26 VOIX CÉLESTES
P. 160	CONCERT N° 27 UNE SYMPHONIE IMAGINAIRE
P. 165	Biographies des artistes
P. 191	L'association « Festival de La Chaise-Dieu »
P. 200	Soutenez le festival





CONCERTS

LE PIANISTE AUX CINQUANTE DOIGTS

Christian Fromont, mise en scène
Pascal Amoyel, voix et piano

Concert spectacle "Le pianiste aux cinquante doigts"

Franz Liszt (1811-1886)
Invocation (extrait), n°1
des *Harmonies poétiques
et religieuses*

Pascal Amoyel (1971)
Improvisations

Spectacle créé à l'auditorium
Cziffra de La Chaise-Dieu
le vendredi 20 août 2010

Robert Schumann
(1810-1856)
Von fremden Ländern
und Menschen
[Gens et pays étrangers],
n°1 des *Kinderszenen*
[Scènes d'enfants]

Alexandre Scriabine
(1871-1915)
Étude, op. 8 n° 12

Franz Liszt
Funérailles (extrait), n°7
des *Harmonies poétiques
et religieuses*

Aram Khatchatourian
(1903-1978)
Danse du sabre

Olivier Greif (1950-2000)
Le Carillon de Chérence

George Gershwin
(1898-1937)
Improvisation sur
« The Man I Love »

Duke Ellington (1899-1974)
Solitude

Franz Liszt
Consolation n° 3
Rhapsodie hongroise n° 2

Frédéric Chopin (1810-1849)
Nocturne en ut dièse
mineur, op. posthume

« Un jour, alors que je « faisais mes gammes », la gardienne de mon immeuble vint frapper à la porte pour m'annoncer fièrement que le grand pianiste Georges Cziffra avait habité le même appartement quelques mois auparavant. « Tu vois, c'est peut-être ton destin ! » dit-elle. Il s'occupait désormais d'une fondation à Senlis qui aidait les jeunes musiciens. Insouciant, du haut de mes treize ans, j'allai auditionner devant le Maître et lui interpréter... quelques-unes de mes improvisations ! Il en fut touché, et se prit d'affection pour moi. Plus tard, je revins le voir pour suivre plusieurs de ses *master classes* en France et en Hongrie, puis il accepta de me faire travailler en privé. Je réalise aujourd'hui le grand privilège qu'il m'accorda. Je me souviendrai toujours de ces rencontres : cet homme, qui avait connu les pires souffrances, paraissait jouer sa vie à travers la musique. Il ne parlait pas beaucoup, mais son regard était parfois bien plus évocateur que tous les mots. Un regard d'écorché vif, profondément humain. Pour lui, la musique était comme le prolongement de l'amour et de la fraternité humaine. Cziffra fut l'un des plus grands pianistes du *xx^e* siècle. Ses concerts faisaient délirer les foules. En 1956, son interprétation légendaire du *deuxième concerto* de Bartók fit se ruier des personnes par milliers dans les rues de Budapest qui scandèrent l'hymne national avant le soulèvement. Ses dons étaient tellement inconcevables qu'ils lui valurent les surnoms de « réincarnation de Franz Liszt », « interprète aux moyens paranormaux », « pianiste aux cinquante doigts »... Il était à la fois adulé et jaloué. Il me parlait parfois de son passé. La réalité dépassait la légende. Sa vie est un véritable roman qui traverse tous les tourments du *xx^e* siècle. Du petit prodige de cinq ans qui jouait dans les cirques pour gagner le salaire de sa famille au soldat perdu dans les affres de la guerre servant sous le drapeau nazi puis russe ; de l'homme qui tenta de s'enfuir de Hongrie et condamné à soulever des blocs de pierre au pianiste de bar jouant des chansons à boire dans des cabarets sordides de Budapest. En adaptant son incroyable et bouleversante histoire, je souhaite marcher sur les pas de

ce pianiste hors norme qui reste l'une des figures les plus nobles de l'histoire de la musique. Récits et musiques s'imbriqueront comme pour illustrer la vie et l'œuvre qui sont indissociables. »

Pascal Amoyel

RÉCITAL

« HOMMAGE À CZIFFRA »

Cyprien Katsaris, piano

Joseph Haydn (1732-1809)

Sonate en ut majeur,
Hob. XVI : 35

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Final*

Franz Schubert (1797-1828)

Klavierstück en mi bémol
majeur D. 946 n° 2

Franz Schubert

(transcr. Franz Liszt)

Ave Maria

Franz Liszt (1811-1886)

(arr. Cyprien Katsaris)

Csárdás obstiné

Courte pause

Cyprien Katsaris (1951)

Improvisation spontanée
sur quatre notes données
par le public et sur divers
thèmes

Frédéric Chopin (1810-1849)

Nocturne en mi bémol
majeur, op. 9 n° 2

Polonaise en la
bémol majeur, op. 53,
« Héroïque »

Camille Saint-Saëns

(1835-1921)

(arr.: L. Garban & C. Katsaris)

Le Carnaval
des animaux

1. *Introduction et Marche Royale du Lion*
2. *Poules et Coqs*
3. *Hémiones*
4. *Tortues*
5. *L'Éléphant*
6. *Kangourous*
7. *Aquarium*
8. *Personnages à longues oreilles*
9. *Le Coucou au fond des bois*
10. *Volière*
11. *Pianistes*
12. *Fossiles*
13. *Le Cygne*
14. *Final*

Georges Cziffra était l'âme du Festival de La Chaise-Dieu

La disparition de Georges Cziffra tourne non seulement l'une des plus belles pages de l'interprétation pianistique de ce siècle, mais également de l'histoire musicale de notre région. Sans la générosité musicienne et humaine du virtuose hongrois, le Festival de La Chaise-Dieu ne serait peut-être pas ce qu'il est.

Janvier 1957. Le fameux Bernard Gavoty présente aux rares téléspectateurs de l'époque un illustre inconnu du piano: Georgy Cziffra. L'année précédente, il a fui sa Hongrie natale sous la botte des Russes. En Autriche, son premier port d'accueil, un critique viennois titre: «Liszt ressuscité!». Son aura se limite à une élite mélomane, mais, au Puy-en-Velay, Madame Mazoyer est totalement subjuguée par sa fulgurante virtuosité. C'est décidé: ce véritable phénomène du clavier doit venir au Puy. Elle va tout mettre en œuvre pour cela et elle parvient à ses fins en 1963. L'Auvergne ovationne le maître. Une amitié est née «Il faut venir jouer à La Chaise-Dieu», insiste le docteur Mazoyer. «Demain si tu veux!», réplique spontanément le maître dont la virtuosité n'avait d'égal que le généreux enthousiasme.

Le projet fou peut enfin se concrétiser en 1966. Les trois premières éditions, Cziffra va entièrement reverser son cachet au profit de la restauration de l'orgue. «Il vous aurait donné sa chemise. Son désintéressement et sa générosité étaient sans limite et j'ai dû insister pour qu'il perçoive ensuite ses cachets,» se souvient le docteur Mazoyer qui présidera aux destinées du Festival jusqu'en 1971. Son épouse conserve le souvenir d'un pédagogue exigeant envers l'élève qu'elle était: «Il décortiquait la difficulté et vous mettait dans une disposition d'esprit telle que les traits venaient ensuite tout seuls sous les doigts. Au bout de quatre heures de leçon, il ne comprenait toujours pas que l'on soit fatigué!»

Cziffra reste l'invité privilégié du Festival, lorsque Guy Ramona poursuit l'aventure

casadéenne en 1975. «C'était un être extrêmement sensible, une personnalité étrangère à notre univers social qui, ces derniers temps, s'enfermait, se repliait sur lui-même». Mais s'il est devenu très difficile de communiquer avec Cziffra, Guy Ramona insiste sur le paradoxe du musicien hors du commun, jamais imbu de son génie: «Il restait un homme d'une extrême simplicité et d'un immense désintéressement, capable d'une énorme tendresse, facilement émotif. Il pouvait s'émerveiller pour un jouet, un gadget: en lui, l'enfant blessé n'avait jamais guéri».

Un homme indissociable du pianiste: «Il conjugait deux forces: la première était une musculature exceptionnelle des doigts qui lui ouvrait un toucher d'un éventail stupéfiant, de la plus extrême douceur à une puissance telle qu'il semblait pouvoir briser un clavier. La seconde était une sensibilité exacerbée. Une dualité qui en font un pianiste rare. Tout devenait évident chez lui. C'est un grand bonhomme, un des grands noms du piano qui disparaît».

Roland Duclos
Article paru dans La Montagne le 17 janvier 1994

MESSE EN SI DE BACH

Hélène Walter, soprano I
Clarisse Dalles, soprano II
Lucile Richardot, alto
Vincent Lièvre-Picard, ténor
Florian Hille, basse
Chœur de Chambre Spirito
Ensemble instrumental baroque
(direction musicale:
Giovanni Radivo)
Gilles Cantagrel, études
musicologiques
Nicole Corti, direction

Chœur

Sopranos 1:

Magali Perol-
Dumora,
Jeanne Bernier,
Lucie Minaudier

Sopranos 2:

Élodie Bou,
Sophie Marchand,
Alice Ungerer

Contre-ténors:

Christophe Baska,
Léo Fernique,
Benjamin Lunetta

Ténors:

Eymeric Mosca,
Jean-Noël Poggiali,
Marc Scaramozzino

Basses:

Luc Dhenin,
Valentin Jansen,
Jean-Baptiste
Dumora,
Rafaël Galaz

Orchestre

Violon solo:

Véronique Bouilloux

Violons 1:

NN, Sayaka
Shinoda

Violons 2:

André Costa,
Hélène Lacroix

Altos:

Fanny Goubault,
Claire-Hélène
Rignol

Violoncelle:

Sacha Dessandier-
Volkoff

Contrebasse:

Michael Chanu
Anne-Catherine
Vinay

Flûtes:

Élodie Virot,
Catherine Thinon

Hautbois:

Matthieu Loux,
Renata Duarte

Bassons:

Florian Gazagne,
Isaure Lavergne

Trompettes:

Guy Estimbre,
Cyril Perrier,
Amélie Pialoux

Cor:

Serge Desautels

Percussions:

Laurent Mariusse

Ouverture au grand orgue

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Kyrie, Gott Vater in
Ewigkeit, BWV 669

Johann Sebastian Bach Messe en si mineur, BWV 232

KYRIE

1. Chœur: *Kyrie eleison*
2. Aria (sopranos I & II):
Christe eleison
3. Chœur: *Kyrie eleison*

GLORIA

4. Chœur: *Gloria in excelsis
Deo*
5. Chœur: *Et in terra
pax hominibus bonae
voluntatis*
6. Aria (soprano II):
Laudamus te
7. Chœur: *Gratias agimus
tibi*
8. Aria (soprano I & ténor):
Domine Deus
9. Chœur: *Qui tollis
peccata mundi*
10. Aria (alto): *Qui sedes ad
dextram Patris*
11. Aria (basse): *Quoniam
tu solus sanctus*
12. Chœur:
Cum Sancto Spiritu

Courte pause

CREDO

13. Chœur: *Credo in unum
Deum*
14. Chœur: *Credo in unum
Deum*
15. Aria (soprano I & alto):
Et in unum Dominum
16. Chœur: *Et incarnatus
est*

17. Chœur: *Crucifixus
etiam pro nobis*
18. Chœur: *Et resurrexit*
19. Aria (basse): *Et in
Spiritu Sanctum
Dominum*
20. Chœur: *Confiteor*
21. Chœur: *Et exspecto*

SANCTUS

22. Chœur: *Sanctus*
23. Chœur: *Osanna in
excelsis*

BENEDICTUS

24. Aria (ténor): *Benedictus*
25. Chœur: *Osanna in
excelsis*

AGNUS DEI

26. Aria (alto): *Agnus Dei*
27. Chœur: *Dona nobis
pacem*

Aussi célèbre qu'elle soit devenue aujourd'hui, œuvre emblématique de la pensée de Bach, la *Messe en si* demeure entourée de mystères. En si? Non, puisque cinq seulement de ses 27 morceaux sont en si mineur. Mais c'est surtout sa composition et sa destination qui ne cessent de poser des énigmes, depuis bientôt trois siècles. Et cette œuvre que l'on croit connaître garde aujourd'hui tous ses secrets.

Messe catholique? Mais tout autant luthérienne, selon les préceptes mêmes du réformateur. Le luthérien Bach pouvait très bien traiter les mots «*catholicam ecclesiam*», puisqu'ils ont été donnés par le premier concile de l'histoire, au quatrième siècle, à l'aube du christianisme. Catholique ne veut rien dire d'autre qu'«*universel*», et Luther, qui tenait vivement aux articles de la foi, y attachait grand prix. Mais pourquoi à ce point gigantesque, impossible à faire entendre lors d'un service religieux, qu'il soit luthérien ou catholique? Mystère.

Cette *Messe*, Bach l'a constituée à deux époques différentes: 1733 pour le début, *Kyrie* et *Gloria*, et toute la suite en 1749. Pour l'essentiel, il a repris des morceaux composés antérieurement. C'est à la toute fin de sa vie qu'il s'attache à constituer ce monument qu'il a peiné à achever, du fait de sa vue déclinante... Mais pourquoi? Serait-ce le fruit d'une commande? Et de qui? Mystère, toujours.

À examiner l'une après l'autre les différentes pages de cette étonnante mosaïque, on constate que la composition du plus ancien de ses morceaux remonte à 1714, et qu'il a été remanié trente-cinq ans plus tard avant de venir côtoyer les plus récemment composés. Ainsi donc, Bach paraît avoir eu constamment à l'esprit la totalité de son œuvre, dans un éternel présent. Ce qui devait lui permettre d'ajuster au plus près sa musique au sens des paroles. L'essentiel est là, qui dicte la moindre des nuances d'interprétation.

Tous ces questionnements ne cessent de poser bien des problèmes aux exécutants de cette œuvre composite. Quelle option choisir, quant

aux instruments et aux voix? Certains interprètes s'en tiennent encore pour des masses puissantes, d'autres les réduisent au strict minimum... Y a-t-il une «vérité» entre les deux? Mais existe-t-il seulement une vérité, l'œuvre n'ayant jamais été exécutée en son entier du temps de Bach, et pas avant 1834. La musicologie ne pouvant répondre à ces questions, c'est aux interprètes qu'il revient de décider en fonction de ce que l'on sait aujourd'hui des pratiques d'exécution du XVIII^e siècle.

Et voici une solution. Nicole Corti a choisi une formation mixte, qui permettra d'entendre pour la première fois quelques approches interprétatives, différenciées en fonction de la musique. En toute logique: depuis le *tutti* vocal et instrumental pour les morceaux d'une écriture plus dense et l'expression d'articles de foi plus solennels et collectifs, jusqu'à des dispositifs allégés quand il s'agit de l'expression personnelle du croyant. Il n'est pas douteux que les enchaînements des morceaux de la *Messe* doivent y gagner en contraste et en expressivité, et le texte chanté, même, y gagner en intelligibilité et en signification spirituelle.

Gilles Cantagrel

Johann Sebastian Bach

Messe en si BWV 232

Kyrie

1. CHŒUR

Kyrie eleison.

2. ARIA (SOPRANOS I & II)

Christe eleison.

3. CHŒUR

Kyrie eleison.

Gloria

4. CHŒUR

Gloria in excelsis Deo.

5. CHŒUR

*Et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.*

6. ARIA (SOPRANO II)

*Laudamus te,
benedicimus te,
adoramus te,
glorificamus te*

7. CHŒUR

*Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.*

8. ARIA (SOPRANO I & TÉNOR)

*Domine Deus, Rex coelestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite, Jesu Christe altissime,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.*

9. CHŒUR

*Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis,
qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.*

10. ARIA (ALTO)

*Qui sedes ad dextram Patris,
miserere nobis.*

11. ARIA (BASSE)

*Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus altissimus Jesu Christe.*

12. CHŒUR

*Cum Sancto Spiritu
in gloria Dei Patris, Amen.*

Credo

13. CHŒUR

Credo in unum Deum.

14. CHŒUR

*Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilium omnium
et invisibilium.*

15. ARIA (SOPRANO I & ALTO)

*Et in unum Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum
et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo,
lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de coelis.*

16. CHŒUR

*Et incarnatus est
de Spiritu Sancto ex Maria virgine,
et homo factus est.*

17. CHŒUR

*Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato,
passus et sepultus est.*

18. CHŒUR

*Et resurrexit tertia die
secundum scripturas,
et ascendit in coelum,
sedet ad dextram Dei Patris,
et iterum venturus est
cum gloria judicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.*

19. ARIA (BASSE)

*Et in Spiritum Sanctum Dominum
et vivificantem,
qui ex Patre Filioque procedit;
qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur;
qui locutus est per Prophetas.
Et unam sanctam catholicam
et apostolicam ecclesiam.*

Johann Sebastian Bach

Messe en si BWV 232

Kyrie

1. CHŒUR

Seigneur, aie pitié.

2. ARIA

Christ, aie pitié.

3. CHŒUR

Seigneur, aie pitié

Gloria

4. CHŒUR

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

5. CHŒUR

*Et sur la terre paix aux hommes
de bonne volonté.*

6. ARIA

*Nous te louons,
nous te bénissons,
nous t'adorons
nous te glorifions*

7. CHŒUR

Nous te rendons grâce pour ta grande gloire.

8. ARIA

*Seigneur Dieu, Roi des cieux,
Dieu père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ.
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.*

9. CHŒUR

*Toi qui supportes les péchés du monde,
aie pitié de nous,
toi qui supportes les péchés du monde,
reçois notre prière.*

10. ARIA

*Toi qui es assis à la droite du Père,
aie pitié de nous.*

11. ARIA

*Car toi seul es saint,
toi seul es le Seigneur,
toi seul es le très haut Jésus Christ.*

12. CHŒUR

*Avec le Saint Esprit
dans la gloire de Dieu le Père, Amen.*

Credo

13. CHŒUR

Je crois en un Dieu unique.

14. CHŒUR

*Je crois en un Dieu unique,
Le Père tout-puissant,
Qui a créé les cieux et les terres,
Tout ce qui est visible
et tout ce qui est invisible.*

15. ARIA

*Et en un unique Seigneur Jésus Christ,
Fils unique de Dieu
et né de son Père avant tous les siècles.
Dieu né de Dieu,
lumière née de la lumière,
Dieu vrai né de Dieu vrai,
né, pas créé, de la substance-même du Père,
par qui tout a été créé.
Qui pour nous les hommes,
et pour notre salut est descendu des cieux.*

16. CHŒUR

*Et il a été incarné
par le Saint Esprit de la vierge Marie,
et il a été fait homme.*

17. CHŒUR

*Et il a été crucifié pour nous,
sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enterré.*

18. CHŒUR

*Et il est ressuscité le troisième jour
suivant les écritures,
et il est monté au ciel,
il est assis à la droite de Dieu le Père,
et il reviendra avec gloire
pour juger les vivants et les morts,
et son royaume n'aura pas de fin.*

19. ARIA

*Et en l'Esprit Saint, Seigneur
et donneur de vie,
qui procède du Père et du Fils ;
qui avec le Père et le Fils
ensemble est adoré et glorifié ;
lui dont ont parlé les prophètes.
Et en une église unique, sainte,
catholique et apostolique.*

20. CHŒUR

*Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.*

21. CHŒUR

*Et exspecto resurrectionem mortuorum
et vitam venturi saeculi, Amen.*

Sanctus

22. CHŒUR

*Sanctus, sanctus, sanctus
Dominus Deus Sabaoth
Pleni sunt coeli et terra gloria eius*

23. CHŒUR

Osanna in excelsis

24. ARIA (TÉNOR)

Benedictus qui venit in nomine Domini.

25. CHŒUR

Osanna in excelsis

Agnus Dei

26. ARIA (ALTO)

*Agnus Dei
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.*

27. CHŒUR

Dona nobis pacem.

20. CHŒUR

*Je crois en un baptême unique
en rémission des péchés.*

21. CHŒUR

*Et j'attends la résurrection des morts
et la vie des siècles à venir, Amen.*

Sanctus

22. CHŒUR

*Saint, saint, saint,
Seigneur Dieu Sabaoth,
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.*

23. CHŒUR

Hosanna au plus haut des cieux.

24. ARIA

Béni soit celui qui vient au nom du seigneur.

25. CHŒUR

Hosanna au plus haut des cieux.

Agnus Dei

26. ARIA

*Agneau de Dieu,
qui porte les péchés du monde,
aie pitié de nous.*

27. CHŒUR

Donne-nous la paix.

VARIATIONS DANSÉES

Collectif Incidence chorégraphique
(danseurs du Ballet de l'Opéra
national de Paris):

Yvon Demol, Guillaume Diop,
Naïs Duboscq,
Loup Marcault-Derouard
Luna Peigné, Roxane Stojanov,
et Ida Viikinkoski
Estelle Persiaux, violoncelle
Vessela Pelovska, piano
Jennifer Visocchi & Yvon Demol,
direction artistique

CAMILLE

Chorégraphie:

Yvon Demol

Musique:

Maurice Ravel

*(extraits du Concerto pour la main
gauche et de la Pavane pour une
infante défunte)*

OPUS 27

Chorégraphie:

Florent Melac

Musique:

Frédéric Chopin

(extraits des Nocturnes, op. 27)

BLUE SUNDAY

Chorégraphie:

Yvon Demol

Musique:

Maurice Ravel

LA MORT DU CYGNE

Chorégraphie:

Michel Fokine

Musique:

Camille Saint-Saëns

*(« Le Cygne », extrait du
Carnaval des animaux)*

Courte pause

TRIADE

Chorégraphie:

Benjamin Millepied

Musique:

Nico Muhly

ROMÉO & JULIETTE

Chorégraphie:

Yvon Demol

Musique:

Sergueï Prokofiev

Entretien avec Yvon Demol, co-directeur d'Incidence chorégraphique

Comment est né le collectif Incidence chorégraphique? À partir de quelles envies esthétiques et de quel projet artistique s'est-il développé?

Incidence chorégraphique a été créée en 2002 par Bruno Bouché alors danseur du Ballet de l'Opéra de Paris et actuel directeur de la danse du Ballet de l'Opéra national du Rhin. Incidence Chorégraphique est née de l'envie de donner un espace à des danseurs de l'Opéra de Paris pour expérimenter et rechercher de nouvelles possibilités créatives hors des murs de l'Opéra. Il y a également l'envie de découvrir de nouvelles scènes et de toucher de nouveaux publics. En 2017, à son départ de l'Opéra de Paris, Bruno Bouché a confié à Jennifer Visocchi et à moi-même la direction de la compagnie, pour laquelle nous dansions beaucoup. Nous tenons à honorer le projet de Bruno qui est d'offrir une plateforme à nos collègues danseurs qui souhaitent créer.

Incidence chorégraphique inaugure par ce spectacle la salle «Ambert en scène» en même temps qu'il signe l'entrée de la danse sur la scène du Festival de La Chaise-Dieu. Qu'avez-vous prévu avec Jennifer Visocchi pour ce double baptême?

À l'exception du *Cygne* de Saint-Saëns avec violoncelle, notre spectacle sera entièrement accompagné au piano par Vessela Pelovska. Le programme s'est donc construit autour de pièces dont la musique est jouée au piano. Le programme est composé de deux extraits de ballets créés pour le Ballet de l'Opéra, *Réversibilité* de Michel Kelemenis et *Triade* de Benjamin Millepied, de deux de mes créations, *Blue Sunday* et *Roméo & Juliette*, du pas de deux *Opus 27* chorégraphié par Florent Mélac, également danseur à l'Opéra de Paris, et du solo emblématique de Michel Fokine *La Mort du cygne*.

Musicalement, vous rapprochez le romantisme et le minimalisme (la musique de Nico Muhly),

en passant par des œuvres du premier xx^e siècle. Comment faites-vous coexister ces mondes esthétiques dans la danse?

C'est l'unité stylistique de la danse qui permet de rapprocher les différentes musiques, toutes les pièces présentées s'inscrivant dans le langage néoclassique. *Triade* fait le pont entre le répertoire, représenté par *La Mort du cygne* où la danseuse évolue sur pointes et vêtue d'un tutu, et le reste du programme plus contemporain, qui peut faire par exemple poursuivre la danseuse sur pointes mais sans tutu.

On décrit La Mort du cygne de Michel Fokine comme l'alliage inédit de la grande technicité issue du ballet académique et d'un surcroît d'expressivité individuelle, ouvrant la voie au néoclassicisme. Est-ce emblématique de l'esthétique des autres chorégraphes que vous proposez?

Le solo de *La Mort du cygne* reste très classique mais on aperçoit des esquisses de néoclassique avec des positions du haut du corps très penchées voire cassées, plus que la norme dans le ballet classique, et quelques positions des jambes parallèles, inédites dans la danse classique.

Quels points de passage trouvez-vous entre la musique et la danse?

De nombreux chorégraphes débutent par de la recherche de mouvement et apposent ensuite de la musique à ce mouvement. Dans mon travail de création la musique est toujours le point de départ. Cela vient sans doute de ma formation de danseur de ballet classique où la danse est indissociable de la musique. Ce sont ses couleurs qui me mènent à ce que j'ai envie d'exprimer à travers les interprètes de mes créations.

Propos retranscrits par Romain Pangaud

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

Élèves de l'internat d'excellence
(résidence à thème « Casa Dièse »)
du collège Henri-Pourrat
de La Chaise-Dieu
Orchestre national d'Auvergne
Roberto Forés Veses, direction

Internat d'excellence
du collège de La Chaise-Dieu

Violons:

Lucy Brisbart,
Célestin Varenne,
Clément Rouveure,
Ezrah Harny

Altos:

Marie-Emmanuelle
Tessier,
Jonathan Roméas,
Tom Ménager

Violoncelles:

Félicia Varenne,
Louise
Ghasarossian,
Benoît Tessier,
Clément Philbée-
Daurat

Orchestre national d'Auvergne

Violon solo:

Harumi Ventalon

violon co-soliste:

Laetitia Ringeval

Violons 1:

Yoh Shimogoryo,
Albane Genat,
Marta Petrlikova
& Lina Octeau

Violons 2,

chef d'attaque:

Anne Clément

violons 2:

Irène Martin,
Philippe Pierre,
Raphaël
Bernardeau,
Robert McLeod

Alto solo:

Cyrille Mercier

altos:

Baptiste Vay,
Isabelle Hernaiz,
Cédric Holweg

Joseph Haydn (1732-1809)

Die sieben letzten Worte
unseres Erlösers am
Kreuz, Hob. XX: 2
[Les Sept Dernières
Paroles du Christ en croix]
(extraits)

Introduction

*Sonata II. Grave et
cantabile**

Franz Schubert (1797-1828)

Ouverture pour quintette
à cordes
en ut mineur, D. 8

Franz Schubert

(transcr. pour orchestre à cordes
de Gustav Mahler)

Quatuor à cordes n° 14
en ré mineur, D. 810,
« Der Tod und das
Mädchen »
[La Jeune Fille et la Mort]

1. *Allegro*

2. *Andante con moto*

3. *Scherzo*

(*Allegro molto - Trio*)

4. *Presto*

*Œuvre interprétée par les élèves
de l'internat accompagnés par
l'Orchestre national d'Auvergne

Schubert meurt jeune, à l'âge de 31 ans seulement, mais la musique qu'il compose au cours des dix dernières années de sa vie est d'une remarquable maturité. En 1820, l'année de ses 23 ans, Schubert revient au quatuor à cordes, une forme qu'il avait déjà explorée au début de son adolescence. Mais son approche a changé. Dans ses quatuors de jeunesse, Schubert réservait presque exclusivement la mélodie au 1^{er} violon, tandis que les autres parties ne constituaient qu'un simple accompagnement. Ses derniers quatuors, en revanche, présentent des textures plus sophistiquées. Les mélodies sont également plus riches et souvent inspirées de ses nombreux lieder. Sa nouvelle approche est expérimentale. On la retrouve d'abord dans le *Quartettsatz*, 1^{er} mouvement d'un quatuor à cordes qui ne sera jamais achevé. Cette composition ouvre ensuite la voie à ses trois derniers quatuors, notamment *Rosamunde* et *La Jeune Fille et la Mort*, qui comptent parmi ses plus belles œuvres de musique de chambre.

Le quatuor intitulé *La Jeune Fille et la Mort* date de 1824. À cette époque, Schubert est en mauvaise santé : c'est le début d'une longue maladie, probablement la syphilis, qui jettera une ombre sur les œuvres de la fin de sa vie. Le titre s'inspire du deuxième mouvement, un ensemble de variations sur un lied éponyme que Schubert avait composé en 1817 et qui repose sur un dialogue entre une jeune fille et la figure de la Mort. La jeune fille demande à la Mort de l'épargner, mais cette dernière use de charme et de persuasion pour attirer sa cible dans un sommeil mortel. Les variations du 2^e mouvement s'inspirent des émotions poignantes du lied. Dans les autres mouvements, la musique est plus changeante : elle exprime colère et peur. « *La Jeune Fille et la Mort* est un chef-d'œuvre », explique Roberto Forés Veses, « qui passe par de nombreuses humeurs différentes. Les textures d'ouverture sont graves, mais on a ensuite une impression de sérénité dans le 2^e mouvement, où la Mort apparaît. Puis, à la fin de l'œuvre, on a le sentiment que le compositeur accepte la mort. Cet enchaînement nous donne une idée claire de l'état d'esprit de Schubert à ce moment-là. »

Ici, l'œuvre est présentée dans un arrangement pour orchestre à cordes de Gustav Mahler. En 1894, Mahler prépare sa version et dirige le deuxième mouvement lors d'un concert à Hambourg. Il n'achève pas l'arrangement, mais laisse des annotations détaillées qui seront plus tard développées par le musicologue Donald Mitchell et le compositeur David Matthews. Mahler étudie attentivement les équilibres qui caractérisent l'orchestre à cordes et redistribue souvent les textures pour plus de clarté. Il introduit également de nouveaux effets. Dans le 2^e mouvement, par exemple, des reprises de la mélodie sont jouées en sourdine pour créer un effet de distanciation.

L'arrangement pour orchestre à cordes apporte de nouvelles dimensions à cette partition. « Bien sûr, la musique prend une ampleur symphonique quand un grand ensemble la joue », admet Roberto Forés Veses, « mais nous avons choisi de conserver le plus possible l'esprit des versions en quatuor. Pour cela, nous utilisons peu le vibrato tout en suivant strictement les nuances et les nombreux coups d'archet indiqués par le compositeur. Cette approche nous aide à respecter la philosophie de Schubert. »

Pour le chef d'orchestre, ce mélange de drame théâtral et d'émotion intime tout en délicatesse est exprimé par Schubert à travers la beauté de sa musique. « Schubert est le roi du drame sublimé par la beauté. Dans *La Jeune Fille et la Mort*, il cite le lied : nous savons donc que la mort domine ses pensées. Mais la musique est merveilleuse. On retrouve tout le temps ce genre de contraste chez Schubert. Il fait passer son message sur la mort et le désespoir, mais à travers une musique d'une pure beauté. »

D'après Gavin Dixon
(trad. Emma Troude-Beheregaray) © Orchestre national d'Auvergne

« Durant ces dix années, La Chaise-Dieu a toujours été, pour l'Orchestre comme pour moi, une date très forte dans la saison »

Julien Caron: *Te souviens-tu de ton tout premier concert à La Chaise-Dieu, le 25 août 2012, autour du Requiem de Duruflé avec Stéphane Degout et les Chœurs et solistes de Lyon - Bernard Tétu?*

Roberto Forés Veses: Oui, tout à fait! Ma première impression a été celle d'une scène qui inspire beaucoup de respect: voir l'abbatiale « à ses pieds » lorsqu'on est sur scène est un moment d'émotion très fort! Je venais juste de prendre mon poste de directeur musical de l'Orchestre, et je me suis dit: « voilà un lieu particulièrement inspirant »! Cela a été le point de départ d'un rendez-vous très important pour moi chaque année.

En effet, à la suite de cette première invitation de mon prédécesseur Jean-Michel Mathé, il y a eu tout au long de ces dix années de très nombreux concerts avec l'Orchestre national d'Auvergne, dont nous avons imaginé les programmes ensemble.

Effectivement, chaque année, lorsque je commençais avec l'équipe de l'Orchestre à planifier l'été, on prévoyait deux volets différents: d'un côté, un programme de tournée pour les festivals d'Auvergne où nous allions régulièrement, et de l'autre, un programme spécial pour La Chaise-Dieu. J'attendais toujours avec impatience la date du Festival de La Chaise-Dieu pour pouvoir réserver plusieurs jours de répétition afin de répéter ce programme « sur mesure ». On a toujours fait des programmes spécifiques pour La Chaise-Dieu.

Tu as dirigé au festival aussi bien des œuvres sacrées (Requiem de Duruflé, Cantata misericordium de Britten...) que des pièces symphoniques (de Mozart à Richard Strauss, en passant par Beethoven ou Debussy): dans quel répertoire t'es-tu senti le plus à l'aise?

Il faut bien voir que, lorsqu'on fait se rencontrer l'abbatiale de La Chaise-Dieu et l'Orchestre national d'Auvergne, on met ensemble deux choses très différentes: d'un côté, un édifice grandiose et d'une vaste ampleur, et de l'autre

un orchestre à cordes de 21 musiciens, ce qui peut créer, une disproportion, avec à la clef le risque que le son soit « écrasé » dans cette acoustique très généreuse. Or justement, lorsqu'on associe la voix à l'orchestre – voix soliste ou chœur –, cela « préserve » l'orchestre de ce déséquilibre: vraiment le mariage entre la voix et les cordes dans cette acoustique fonctionne très bien, et les projets que nous avons menés dans ce format dans l'abbatiale ont été je crois très aboutis.

Pour revenir aux programmes symphoniques dans lesquels tu as dirigés ici l'Orchestre national d'Auvergne, on peut noter qu'ils ont souvent été l'occasion de belles rencontres avec des solistes instrumentaux, jeunes talents comme le clarinettiste Raphaël Sévère en 2016, la harpiste Agnès Clément en 2018, le hautboïste Ramon Ortéga Quero en 2019 – un compatriote espagnol! – ou artistes plus chevronnés comme le pianiste Abdel Rahman el-Bacha en 2014. Comment se sont passées ces collaborations?

Agnès Clément et Raphaël Sévère, avec lesquels je travaillais pour la première fois, ont été deux magnifiques découvertes, tandis que j'avais déjà eu l'occasion de diriger Ramon Ortéga Quero et Abdel Rahman el-Bacha, le premier au Japon, le second pour un concert à Cannes.

Lorsqu'on est en tournée, on a tendance à enchaîner un peu les dates: or pour l'Orchestre national d'Auvergne, La Chaise-Dieu a toujours été une date forte dans l'année. Cette motivation que j'avais chaque été, et que les musiciens de l'orchestre avaient eux aussi, était si forte qu'elle se transmettait assez naturellement aux jeunes solistes invités – de manière particulière pour Agnès Clément, elle-même originaire d'Auvergne – et je crois que tout cela contribuait à créer pour chaque concert au festival une énergie formidable!

En ce qui concerne Abdel Rahman El-Bacha, avec lequel nous avons donné le 4^e Concerto pour piano de Beethoven, le festival m'a donné l'occasion de retrouver un artiste que j'aime et que j'admire, un pianiste très raffiné, un vrai « gentleman » dans la vie comme dans la musique!

Puisqu'on égrène ensemble les souvenirs, il faut aussi parler d'un concert assez... impro-

able! je veux parler de l'intégrale du Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn, montée en 2017 avec le Chœur régional d'Auvergne et... les comédiens anglais du Footsbarn Theatre!

Ah ça oui, ça c'est un grand souvenir: les comédiens en question, qui ne connaissaient pas du tout la musique, étaient absolument terrorisés... Au concert ils ont fait à peu près n'importe quoi: ils se sont perdus dans la partition, ils se sont rattrapés, ils ont fait tomber tous leurs accessoires à un moment donné... mais ils avaient un tel sens de la scène, une telle compréhension de Shakespeare que, en fait, c'était absolument génial... On a beaucoup ri sur scène!

En dehors du festival d'été, j'aimerais évoquer ta résidence avec l'Orchestre à l'automne 2019: des journées très riches, ponctuées par des «baby-concerts», des rencontres avec des scolaires et des étudiants de conservatoire, avec en clôture un magnifique concert qui associait des œuvres pour contrebasse solo, saluant l'arrivée parmi vous de Ricardo Delgado², et la splendide Nuit transfigurée de Schoenberg.

Lorsqu'on s'installe pour quelques jours, l'approche est en effet très différente. Durant cette courte résidence en Haute-Loire, entre La Chaise-Dieu et Le Puy-en-Velay, on s'est sentis un peu comme «en tournée», et il y avait entre nous tous une énergie différente de celle des concerts d'été; on voulait vraiment montrer notre identité d'orchestre à cordes dans ce répertoire. Hors saison, La Chaise-Dieu m'a rappelé la Finlande, où j'ai vécu 4 ans lorsque j'étudiais la direction d'orchestre à Helsinki: cette tranquillité, cette paix, cette pureté... Le temps y passe différemment... un peu comme dans la musique de Sibelius, finalement!

... Sibelius, un compositeur que tu affectionnes, mais que tu n'as encore jamais eu l'occasion de diriger à La Chaise-Dieu!

Tu me tends la perche: j'aimerais justement y donner un jour sa 2^e symphonie!

En 2018, tu as dirigé à La Chaise-Dieu une autre formation, l'Orchestre symphonique d'Odense dans le Concerto pour hautbois de Nielsen³ et la 6^e symphonie 'pathétique' de Tchaïkovski: comment as-tu vécu cette autre

expérience du festival?

Je me suis senti «de la maison» auprès de ces musiciens danois qui, eux, venaient pour la première fois à La Chaise-Dieu: j'ai eu l'impression d'être comme un médiateur entre eux et le public du festival. Après d'eux qui m'ont vu en Auvergne comme le «local de l'étape», j'ai été en quelque sorte l'ambassadeur du festival!

Au fil de toutes ces collaborations passées – en attendant celles à venir! – avec le festival, qu'as-tu retenu, au fond, de La Chaise-Dieu? Qu'est-ce qui, pour toi qui te produis un peu partout dans le monde, fait véritablement l'âme du festival?

Je trouve qu'il y a ici un public qui est d'une grande attention, avec une soif de musique extraordinaire, un public en même temps très respectueux des musiciens. À la fin des concerts, les festivaliers osent à peine aborder les artistes, de peur de les déranger mais aussi parce que, comme le montre l'expression de leurs visages, ils sont encore complètement dans la musique! Ici à La Chaise-Dieu, le cadre est véritablement unique: comme tu l'as dit, je suis venu chaque année depuis 10 ans – j'espère bien continuer à le faire! – et à chaque fois j'ai le même rituel. Je prends toujours un peu plus de temps qu'il n'en faut pour faire la route, car je tiens à m'arrêter à quelques kilomètres de l'arrivée pour regarder de loin l'abbatiale, parfois pour prendre une photo, et à ce moment-là je me dis: «c'est vraiment un endroit unique, j'ai beaucoup de chance!».

Si tu devais citer une œuvre que tu aimerais diriger un jour au festival, que dirais-tu?

Sans hésitation, le *Requiem* de Verdi...

...je te confirme que cette œuvre monumentale convient bien à La Chaise-Dieu, elle y fait même trembler les murs de l'abbatiale!

La Chaise-Dieu, le 4 juin 2021

1. Fondés en 1980, les Chœurs et solistes de Lyon se sont rapprochés en 2014 du Chœur Britten, créé en 1981 par Nicole Corti, pour donner naissance au Chœur de chambre Spirito (dir. Nicole Corti), régulièrement accueilli depuis au festival.

2. Contrebasse solo de l'Orchestre national d'Auvergne depuis 2018.

3. Avec Ramon Ortéga Quero, soliste.

VIOLONCELLE ET PIANO EN SONATES

Victor Julien-Laferrrière, violoncelle
Jonas Vitaud, piano

Camille Saint-Saëns

(1835-1921)

Sonate pour violoncelle
et piano n° 2 en fa majeur,
op. 123

1. *Maestoso, largamente*
2. *Scherzo con variazioni*
(*Allegro animato*)
3. *Romanza (Poco adagio)*
4. *Allegro non troppo,*
grazioso

Courte pause

Béla Bartók (1881-1945)

Rhapsodie pour violon
et piano n° 1, Sz. 87

1. *Lassú. Moderato*
2. *Friss. Allegretto*
moderato

Georges Enesco (1881-1955)

Sonate pour violoncelle
et piano n° 2 en ut majeur,
op. 26

1. *Allegro moderato*
ed amabile
2. *Allegro agitato, non*
troppo mosso
3. *Andantino cantabile,*
senza lentezza
4. *Final à la roumaine*
(*Allegro sciolto*)

La *Deuxième sonate* de Saint-Saëns, trente ans après sa première contribution au genre, vise d'emblée une autre ampleur par son plan en quatre mouvements. Le premier est une généreuse forme sonate qui présente pas moins de quatre sujets principaux! Passée l'énergique déclamation *a cappella* du début et quelques éclats ultérieurs, la teinte essentielle du mouvement n'en transparait pas moins comme rêveuse, encline à faire du violoncelle un chanteur confident plutôt qu'un ténor héroïque. Dans le *Scherzo* qui suit, Saint-Saëns propose d'un thème ombrageux huit variations, où la cavalcade farouche joue avec l'abîme, ça et là avec des touches fantastiques. La référence au jeune romantisme est peut-être filée jusqu'à la *Romanza* (sans paroles?) suivante dans laquelle le violoncelle répond aux miroitements du piano davantage qu'il ne flotte sur eux. Point de cygne ici, mais la «rêverie d'un promeneur solitaire». L'*Allegro ma non troppo* dissipe cette distance pour nous entraîner dans un thème de *rondo* gai et de bonne tenue, dialogué avec la main gauche du piano, alterné d'une phrase *grazioso* et de joyeux appels de chasse.

Ses deux *Rhapsodies* ont d'abord été pensées pour le violon avant que Bartók dès l'année suivante n'orchestre la partie de piano et, pour la première, en réalise la transcription pour violoncelle. C'est un *verbunkos*, musique pour les danses de recrutement militaire qui étaient communes en Hongrie avant le rattachement à l'Empire autrichien. Le cérémonial se déroulait en deux temps: le sergent de tête commençait par des gestes impérieux (*lassú*, en rythmes pointés) avant d'être rejoint par les jeunes recrues dans une suite de danses de plus en plus endiablées, avec force sauts et coups d'épéon (*friss*, sur des airs virtuoses et ornés). Bartók joue à plein de cette tradition en parant d'un accompagnement haut en couleurs des airs violoneux authentiques, surtout roumains mais aussi hongrois: ainsi cette *Lamentation d'Árvátfalva* dont l'entêtante clausule sert de blason à la pièce.

Comme son contemporain hongrois, le roumain Georges Enesco s'est fait fort d'allier les

musiques d'Europe occidentale et orientale, dans un même pari humaniste. Lui-même s'était formé au tournant du xx^e siècle à Paris, où il avait côtoyé Ravel, Fauré, Debussy et aussi Pablo Casals, le fameux violoncelliste à qui il dédiera, en 1935, la *Seconde sonate*. Écrite dans son style de la maturité, celui de la *Troisième sonate* pour violon, on y retrouve la mobilité mélodique infinie et (ici) faussement improvisée des ménétriers, insensiblement coulée dans une maîtrise d'écriture qui en décuple tous les effets, d'aura, d'échos, d'oubli des contours. En quatre mouvements, l'œuvre s'ouvre par un thème calme, ascensionnel, solaire, qui finit par l'emporter dans la dialectique de la forme sonate sur deux autres idées, l'une dans un *parlando-rubato** plaintif, l'autre au charme ambigu et interrogatif. Le *Scherzo* hésite jusqu'au bout entre les bas-fonds et ses présences louches, les pas de danse fantasques et le retour véhément de la plainte du premier mouvement. Forme lied en même temps que *doina*** , la berceuse tendre et passionnée (ou prière universelle?) de l'*andantino cantabile* est une grande page qui semble pour toujours chasser le cauchemar. Suite à quoi, le tourbillon virtuosissime du *Final à la roumaine* et sa forme sonate sur le fil peuvent bien nous tournebouler dans la danse et ses mystères de joie immanente et transie!

Romain Pangaud

*style mélodique typiquement roumain qui cherche à imiter le débit rythmique et la modulation contournée de la voix parlée

**procédé traditionnel roumain de variation infinie d'une même mélodie

TRÉSOR SACRÉ DE SCARLATTI

Anicio Zorzi Giustiniani, ténor
(San Filippo)
Blandine Staskiewicz, soprano
(Carità)
Paul-Antoine Bénos-Djian,
contre-ténor (Fede)
Anthea Pichanick, contralto
(Speranza)

Ensemble Les Accents
Thibault Noally, violon & direction

Violons 1:

Alexandrine
Caravassilis,
Laura Corolla,
Agnieszka Rychlik

Violons 2:

Mario Konaka,
Patrick Oliva,
Alexandra Delcroix,
Koji Yoda

Altos:

Cécile Brossard,
Marie-Aude Guyon

Violoncelle:

Élisa Joglar

Viole de gambe:

Anne-Garance
Fabre dit Garrus

Contrebasse:

Clotilde Guyon

Clavecin:

Mathieu Dupouy

Orgue:

Yoko Nakamura

Luth: Marc Wolff

Trompette:

Emmanuel Mûre

Basson:

David Douçot

Ouverture au grand orgue

Domenico Zipoli

(1688-1726)

Tocatta in re minore, op. 1

Alessandro Scarlatti

(1660-1725)

San Filippo Neri
[Saint Philippe Néri]

PREMIÈRE PARTIE

Introduzione

Recitativo (San Filippo)
« Cos'è, dimanda il core »

Aria (San Filippo)
« Aria Povero core »

Recitativo (San Filippo)
« Poiché dell'Arno »

Aria (San Filippo)
« No, non ti fidar di me »

Recitativo (Carità)
« Filippo, ancor non senti »

Aria (Carità)
« Ami, e amando »

Recitativo (San Filippo)
« O dell'eterna mano »

Duetto (Carità / San
Filippo)
« Serafini, voi che siete »

Recitativo
(Fede / Speranza)
« Io, che sono la Fede »

Aria (Speranza)
« Quella tema »

Recitativo
(San Filippo / Fede)
« Con tuoi dolci conforti »

Aria (Fede)
« Penderan dal Vaticano »

Recitativo
(San Filippo / Fede)
« Ah bella Fede »

Aria (San Filippo)
« Di ritrovarti »

Recitativo (Carità)

« Dunque il tuo cor »

Aria (Carità)
« All'aperto ciel sereno »

Recitativo (Speranza)
« Nel mar delle virtudi »

Duetto (San Filippo /
Speranza)
« Speranza / Se ingiusto »

Recitativo (Fede)
« Filippo, or che la speme »

Aria (Fede)
« Di tue splendide virtudi »

Recitativo (Speranza)
« Odì come sperando »

Aria (Speranza)
« Mio ti voglio »

Recitativo (San Filippo)
« E l'amore »

Aria (San Filippo)
« Già mi sembra »

Recitativo (Fede)
« Filippo »

Aria (Fede)
« Sia pur d'altri »

Recitativo (Carità)
« Qui resta »

Aria (Carità)
« L'alta Roma reina del
mondo »

Aria (Carità)
« Se l'immagine degl'eroi »

Courte pause

DEUXIÈME PARTIE

Recitativo
(Carità / San Filippo)
« Con moribondo ciglio »

Aria (San Filippo)
« Sei mia guida »

Recitativo (Fede)
« Qui, dove in bronzi »

Aria (Fede)
« Quelle spine »

Recitativo (San Filippo /
Speranza)

« *Sento il piacer* »

Aria (Speranza)

« *Alma invitta* »

Recitativo (San Filippo)

« *Sante virtù* »

Aria (San Filippo)

« *Son come destriero* »

Recitativo (Carità)

« *Vieni dunque* »

Aria (Carità) « *Sarai stella* »

Recitativo (Speranza)

« *Né abbandonar* »

Aria (Speranza)

« *Dice l'Arno* »

Recitativo (San Filippo)

« *O quale alla memoria* »

Aria (San Filippo)

« *Colomba, che vola* »

Recitativo (Carità)

« *Picciola valle* »

Aria (Carità)

« *Belle Mura fortunate* »

Recitativo (Fede)

« *Italia oh te felice* »

Aria (Fede)

« *Nascan pur prive di luce* »

Recitativo (Speranza)

« *Se qui l'alba celeste* »

Aria (Speranza)

« *Fuggirà cacciato* »

Recitativo

(Carità / Fede / Speranza)

« *Per diverso sentiero* »

Trio (Carità / Fede /

Speranza)

« *Ardi / Pugna / Già vicina* »

Recitativo (San Filippo)

« *Vieni, vieni o mio Dio* »

Aria (San Filippo)

« *Mio Gesù* »

Recitativo (Carità)

« *Oh come di Filippo* »

Aria (Carità)

« *Guerra, guerra il mondo irato* »

Entretien avec Thibault Noally, directeur musical de l'ensemble Les Accents

Après *Il Martirio di Santa Teodosia* (Le Martyre de sainte Théodosie), que vous avez présenté avec un grand succès lors du festival 2019, puis enregistré pour le label Aparté, vous voici de retour à La Chaise-Dieu avec un autre oratorio d'Alexandro Scarlatti, cette fois consacré à une figure masculine: est-ce la seule différence entre ces deux œuvres?

Effectivement, *San Filippo Neri* est l'un des rares oratorios de Scarlatti à mettre en scène un héros masculin, au milieu de nombreux titres consacrés à des figures de saintes ou à la Vierge Marie. Mais il y a entre ces deux œuvres d'autres différences majeures. Là où *Santa Teodosia* était une œuvre traversée par la souffrance, la douleur, et une violence omniprésente, *San Filippo Neri* offre à l'inverse un univers musical beaucoup plus apaisé. L'oratorio est bâti autour de la figure de Philippe Néri entouré de trois personnages allégoriques: la Charité, la Foi et l'Espérance: rien de dramatique dans cette œuvre, qui dépeint la vie d'un homme d'une grande bonté et générosité. La partition reste très variée mais comporte une couleur très solaire. Par ailleurs, ces deux œuvres sont assez éloignées dans la carrière de Scarlatti: *Santa Teodosia* est l'un de ses premiers oratorios, quand *San Filippo Neri* appartient à sa dernière période de composition. Ils montrent ainsi deux facettes de son écriture, et on observe dans *San Filippo Neri*, oratorio de la maturité, une orchestration plus riche, avec la trompette que l'on entend à la fin de chacune des parties, et des airs plus développés.

Votre tout premier contact avec cette œuvre remonte à 2006 avec l'enregistrement chez Decca du disque Opera proibita avec la mezzo-soprano italienne Cecilia Bartoli et Les Musiciens du Louvre (dir. Marc Minkowski), dont vous êtes le premier violon: cela a-t-il été pour vous une révélation?

Effectivement, c'est par l'air intitulé «L'alta Roma», qui figurait au programme de ce disque,

que j'ai d'abord connu cet oratorio: son côté brillantissime, comme en «technicolor», m'a immédiatement séduit et donné envie de découvrir l'œuvre dans sa totalité. Réalisé en 2010 par Estevan Velardi, chef italien pionnier dans la redécouverte de ce répertoire, le premier enregistrement intégral de cet oratorio m'a ensuite permis d'aller au-delà de ma première impression, et de me rendre compte de sa grande variété, alternant des airs brillants avec des passages plus méditatifs. Plus tard, j'ai eu la chance d'entrer en relation avec le musicologue italien Luca della Libera, spécialiste reconnu de la musique d'Alessandro Scarlatti auquel il a consacré plusieurs ouvrages¹: il m'a appris qu'il avait copié la partition de *San Filippo Neri* une vingtaine d'années auparavant, à partir d'une source conservée à Rome. Enfin, il se trouve qu'une autre source, conservée à la Bibliothèque royale de Bruxelles, a été numérisée et rendue accessible en ligne. Je me suis alors attelé à un minutieux travail de comparaison entre ces deux sources, à partir duquel j'ai pu réaliser ma propre édition de cet oratorio, support de cette nouvelle interprétation.

Consacré au fondateur de l'ordre des Oratoriens, cet oratorio raconte en quelque sorte «l'histoire de l'oratorio»...

Oui tout à fait, c'est un peu comme du «théâtre dans le théâtre»! En réalité, Philippe Néri n'est pas à proprement parler lui-même le «père fondateur» de l'oratorio, mais l'impulsion donnée par sa congrégation fut décisive dans la naissance de ce genre musical. Dans son ouvrage *Dieux et divas de l'Opéra*², Roland de Candé rapporte d'ailleurs une anecdote qui montre combien Philippe Néri était sensible à la musique, allant jusqu'à se départir de la réserve due à son rang pour féliciter avec chaleur telle cantatrice à la fin d'une représentation musicale!

L'an prochain, nous achèverons par un troisième oratorio le cycle «Scarlatti» entamé avec votre ensemble Les Accents en 2019: quel autre de ses oratorios avez-vous envie de faire entendre au public du festival?

Je pense en priorité à *Il Martirio di Santa Cecilia*, magnifique oratorio rarement donné³,

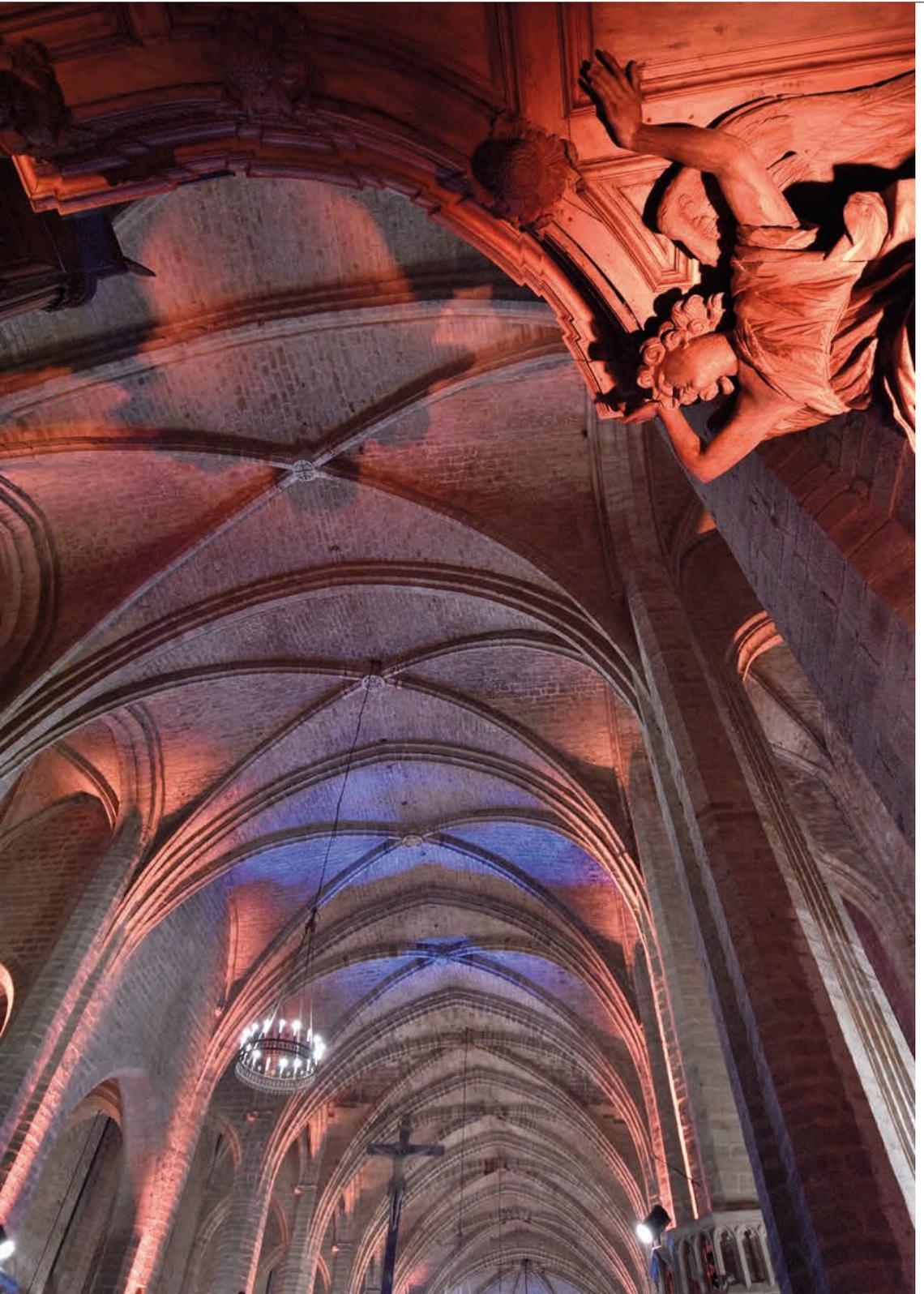
mais aussi à *La Vergine addolorata (La Vierge aux Douleurs)*, qui est le dernier oratorio de Scarlatti. C'est une sorte de Passion vue à travers les yeux de la Vierge, qui dialogue avec trois autres personnages: saint Jean (soprano), Nicodème (contralto) et un grand prêtre (ténor). Monter cet oratorio nécessite toutefois de trouver la voix adaptée au rôle-titre: je rêve d'une Véronique Gens, d'une Stéphanie d'Oustrac ou d'une Karine Deshayes pour incarner cette «Vierge aux douleurs»... En tous cas, je crois que vraiment l'une ou l'autre de ces deux œuvres seraient très fortes pour clore ce cycle d'oratorios de Scarlatti à La Chaise-Dieu!

Propos recueillis par Julien Caron

1. en particulier *La Musica Sacra Romana di Alessandro Scarlatti*, Berlin: Merseburger, 2018

2. Paris: Plon, 1986

3. donné notamment à La Chaise-Dieu en 2002 par Il Seminario Musicale (dir. Gérard Lesne) avec Maria-Soledad Cardoso dans le rôle-titre.



PREMIÈRE PARTIE

1. Introduction

2. Récitatif

SAN FILIPPO

*Cos'è, dimanda il core sovente alla
ragion, questo,
ch'io sento interno ardor?
Ella risponde; amore.
Amor, amor soggiunge Tutto acceso il desio,
e degl'affetti miei sciogliendo
l'ali alle soglie immortali,
seco gl'inalza ad infiammarsì in Dio:
Ma' Filippo infelice!
Oh come presto
in oggetto funesto
cangiansi le tue brame;
quelli, che nel tuo sen nascer rimiri;
a te sembrano amori, e son deliri.*

3. Aria

SAN FILIPPO

*Povero core, quanto tu credi,
non è sì facile l'arte d'amar.
In te qual trovi Fede costante;
se ad ogni istante
un'aura lieve ti fa cangiar?*

4. Récitatif

SAN FILIPPO

*Poiché dell'Arno il patrio suol lasciasti,
e ver, che nel Sebeto
di sorte lusinghiera
i ricchi doni generoso,
e forte
non curasti; e veloce,
come a Porto sicuro,
alla Santa Città volgesti il passo:
Ma' perché stanco,
e lasso
del Tebro su' le sponde
neghittoso riposi; e lasci i Tempi
scarsi di voti
e non dai freno
agl'empì?*

5. Aria

SAN FILIPPO

*No, non ti fidar di me,
ch'io manco ogn'or di Fe',
caro mio Dio.*

*Ho del Ciel la via smarrita,
e se aita
per trovarla a me non dai,
mi vedrai sempre
più rio.*

6. Récitatif

CARITÀ

*Filippo, ancor non senti,
quai nell'alma io t'accesi
di santo amor vive facelle ardenti?
La Carità son'io.
Ch'oltre l'usato natural confine
dilatando il tuo petto,
al tuo cor di me pieno
composi nel tuo seno ampio ricetto;
e palpitando ogn'ora
scosso da mia possanza,
certi segni ti rende
dell'amor, che l'accende.
Dunque non più temer;
spera, e confida;
c'hai per sentiero il Cielo,
amor per guida*

7. Aria

CARITÀ

*Ami, e amando, il tuo desio
nell'amar discopre in Dio
nuovi oggetti del mio amore;
così più, ch'egli comprende
la ragion per cui s'accende,
poco stima
il proprio ardore.*

8. Récitatif

SAN FILIPPO

*O dell'eterna mano amabil dono,
o degl'affetti miei principio, e fine:
Se tu meco non sei, dimmi che sono?
Ah, che tutto in te stessa
abbandonar vorrei questo mio core;
ma per quanto l'amore
lo spinge in alto, onde a te giunga; il suolo
rade con l'ali,
e non inalza il volo.*

9. Duo

CARITÀ / SAN FILIPPO

*Serafini, voi che siete
per essenza tutti amore;*

PREMIÈRE PARTIE

1. Introduction

2. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Quel est, souvent demande
le cœur à la raison,
ce feu intérieur que je sens ?
Elle répond: L'amour.
L'amour ajoute alors un désir brûlant,
et s'élevant sur des ailes enchantées
vers les portes éternelles,
il est emporté pour être consumé en Dieu.
Mais malheureux Philippe!
Oh, comme tes désirs se changent
en objet funeste!
Les sentiments d'amour
que tu crois ressentir
dans ton sein ne sont qu'illusions.*

3. Aria

SAINT PHILIPPE

*Mon pauvre cœur, l'art d'aimer
n'est pas aussi facile que tu le crois.
Comment y trouver une foi constante
quand à chaque instant
la moindre brise te fait changer ?*

4. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Tu as quitté ta ville natale sur l'Arno,
et, en Campanie,
généreux et fort, tu as alors
refusé les riches cadeaux
de la fortune flatteuse,
tu as rapidement tourné tes pas
vers les portes
de la ville sainte comme vers un refuge sûr ;
mais pourquoi t'attardes-tu
maintenant dans l'indolence
sur les rives du Tibre,
fatigué et faible,
laissant les temples sans prières,
et ne fais-tu aucun effort pour combattre
les méchants ?*

5. Aria

SAINT PHILIPPE

*Non, n'aie pas confiance en moi
car je suis dépourvu de foi.
cher Dieu,*

*Je me suis égaré sur le chemin du Ciel.
et si tu ne m'aides pas
à le retrouver,
tu me verras sans cesse
plus coupable.*

6. Récitatif

LA CHARITÉ

*Philippe, ne ressens-tu pas encore
ces torches vivantes et brûlantes d'amour
saint que j'ai allumées dans ton âme ?
Je suis la Charité,
qui, gonflant ta poitrine
au-delà de ses limites naturelles,
y a créé un ample refuge
pour ton cœur débordant ;
et comme il palpite,
secoué par ma puissance,
il te donne certains signes
de l'amour qui l'enflamme.
Alors ne crains plus rien :
espère et aie foi en moi ;
car ton chemin est le Ciel,
et l'amour sera ton guide.*

7. Aria

LA CHARITÉ

*Tu aimes et en aimant, ton désir
découvrira dans l'amour de Dieu
de nouveaux objets à aimer.
Et plus ce désir comprendra la raison
pour laquelle il s'enflamme,
moins il accordera d'importance
à sa propre ardeur.*

8. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Oh précieux don de la Main éternelle,
Commencement et fin de mes sentiments,
sans toi à mes côtés, dis-moi, que suis-je ?
Ah, si je pouvais abandonner mon cœur
tout entier à toi !
Mais même s'il est porté par l'amour,
dans sa tentative de te rejoindre,
ses ailes traînent sur le sol,
sans pouvoir s'envoler.*

9. Duo

LA CHARITÉ / SAINT PHILIPPE

*Séraphins, vous qui êtes tous
l'essence pure de l'amour,*

CARITÀ

di Filippo dite al core,

SAN FILIPPO

insegnate a questo core,

CARITÀ

ch'arde anch'egli, come ardete:

SAN FILIPPO

di qual fiamma

in Cielo ardete.

10. Récitatif**FEDE**

Io, che sono la Fede,

della beata Sede

spalancherò le porte al tuo pensiero;

acciò il timido core

sgorga con qual amore ivi s'adora

quel Dio, che credi non amare ancora.

SPERANZA

Così più non dirai

che le promesse mie sian lusinghiere;

anzi cangiando al tuo timor sembianza

meco la chiamerai vera speranza.

11. Aria**SPERANZA**

Quella tema, ch'incerto ti rende

troppo offende

il bel lume, ch'il Cielo ti dà.

Lume chiaro di grazia fecondo,

ch'a Roma, ed al Mondo

di salute l'Aurora sarà.

12. Récitatif**SAN FILIPPO**

Con tuoi dolci conforti, o Diva Speme,

io vorrei pur con più sicuro piede

premere il bel sentiero,

che la meta m'addita

della mia, dell'altrui gioia infinita;

ma questo mortal velo

rende l'anima mia sì tarda, e mesta,

che non sa far camino,

e immobil resta.

FEDE

Superati i disagi,

e strade ignote,

Turbe fide, e divote

seguiran l'orme tue; penne erudite

scriveranno per te l'antiche imprese

de' miei campioni; e le future genti

di tua lingua i portenti

ancor diranno:

De' miseri all'affanno

tu porterai ristoro; e la tua voce

di nuovi acquisti adorerà la Croce:

13. Aria**FEDE**

Penderan dal Vaticano

tutte appese di tua mano

mille insegne di valor.

E faran corona eletta

all'imgo tua perfetta,

che die' loro un tanto onor.

14. Récitatif**SAN FILIPPO**

Ah bella Fede, è vero,

che nato appena

al tuo volere io diedi

di questo cor tutto il possesso intero;

ma ciò, falso, che importa;

senza l'opre d'amor la Fede è morta.

FEDE

Umiltà così rara

di celare i tuoi pregi in van pretendi;

che troppo, ah troppo chiara

dell'opre tue la luce mia risplende.

15. Aria**SAN FILIPPO**

Di ritrovarti ogn'or mi provo,

né mai ritrovo o mio Gesù.

Ah ch'io non t'amo,

e pur se bramo

di sempre amarti

lo sai ben tu.

16. Récitatif**CARITÀ**

Dunque il tuo cor di non amar pur teme?

Dimmi quel, che già fosti

in su' le patrie rive

di ricchezze, e d'onori alto rifiuto;

quell'ardente desio,

con cui si spesso

cerchi, e ricerchi chi d'amar

t'insegni,

e quell'affanno istesso,

con cui di non amar sempre hai timore,

e che sono, o Filippo, altro, che amore?

LA CHARITÉ

dites au cœur de Philippe

SAINT PHILIPPE

enseignez à ce cœur

LA CHARITÉ

de s'enflammer comme vous brûlez aussi

SAINT PHILIPPE

*à sentir la flamme avec laquelle
vous brûlez au le ciel*

10. Récitatif**LA FOI**

*Je suis la Foi, et du Royaume bienheureux
j'ouvrirai en grand les portes à ton esprit,
afin que ton cœur timide
découvre avec quel amour
on y adore ce Dieu
que tu crois ne pas aimer encore.*

L'ESPÉRANCE

*Ainsi plus jamais tu ne diras
que mes promesses sont trompeuses ;
Ta peur changera d'apparence et avec moi
tu l'appelleras véritable Espérance.*

11. Aria**L'ESPÉRANCE**

*La peur qui te remplit de doutes
est une grave offense à la pure lumière
que le Ciel t'a accordée.
Lumière brillante de grâce féconde,
pour Rome et pour le monde
tu seras l'aube du salut.*

12. Récitatif**SAINT PHILIPPE**

*Avec ton doux réconfort, ô Espoir divin
j'essaierai de parcourir
d'un pas plus ferme le chemin céleste
qui me guide vers la joie infinie
pour moi et pour tous ;
mais ce voile mortel
entrave tellement mon âme
de paresse et de tristesse
qu'elle ne peut bouger, et reste immobile.*

LA FOI

*Une fois les obstacles surmontés,
et les routes inconnues explorées,
des foules fidèles et dévouées
suivront tes pas ; des plumes savantes
écriront pour toi les anciennes luttes
de mes défenseurs, et les générations futures*

répéteront les merveilles

que ta langue a proclamées.

*Tu apaiseras les souffrances des pauvres,
et ta voix ajoutera de nouveaux convertis
à la Sainte Croix.*

13. Aria**LA FOI**

*Du Vatican seront suspendues
mille bannières de bravoure
toutes fixées là par ta main,
et elles formeront une couronne précieuse
à l'image de ta perfection
dont tu les as honorées.*

14. Récitatif**SAINT PHILIPPE**

*Oui, très chère Foi, il est vrai,
qu'en obéissant à ton ordre
dès qu'il m'a été donné,
je t'ai offert mon cœur tout entier
avec tout ce qu'il contient ; mais, hélas,
sans les œuvres d'Amour la foi doit mourir.*

LA FOI

*Une humilité si rare
cherche en vain à cacher tes mérites ;
car l'éclat de tes bonnes œuvres
brille trop fort à ma lumière.*

15. Aria**SAINT PHILIPPE**

*Je te cherche à chaque instant, ô Jésus,
mais je ne te trouve jamais.
Je sens que je ne t'aime pas,
et pourtant je veux
t'aimer toujours,
comme tu le sais bien.*

16. Récitatif**LA CHARITÉ**

*Et tu crains encore
que ton cœur ne puisse pas aimer ?
Dis-moi ce que tu étais, dans ton pays natal,
quand tu as noblement refusé
les richesses, l'or et les grands honneurs.
Le désir ardent qui te pousse
à toujours chercher quelqu'un
qui puisse t'apprendre
à aimer, et l'angoisse que tu ressens à
l'idée d'en être incapable :
Qu'est-ce, Philippe, sinon l'amour ?*

17. Aria

CARITÀ

*All'aperto Ciel sereno
perché snudi ogn'ora il seno,
per trovar qualche ristoro.
E languendo,
vai dicendo,
basta, oh Dio, basta, ch'io moro?*

18. Récitatif

SPERANZA

*Nel mar delle virtùdi
senza periglio di tempeste, e scogli
si spinga ardita del tuo cor
la nave.
Ad onta ancor degl'Aquilon più crudi
godrà calma soave,
e tra le Sirti istesse
apirsi ella vedrà con bel conforto,
sovra l'Ancora mia, sicuro il porto.*

19. Duo

SAN FILIPPO

*Speranza, ti sento,
dai bando al tormento,
m'inviti a goder.*

SPERANZA

*Se ingiusto è l'affanno,
conosca l'inganno
sagace il pensier.*

20. Récitatif

FEDE

*Filippo, or che la speme
trionfa del timor; l'Amor, la Fede
guideranno il tuo piede
per non volger sentiero.
Incontro al passo
si farà Averno, e prenderà il sembante,
or di lusinghe, e gioco
tutto dipinto, ed or di furie, e foco.
Ma tu fra l'ombre dell'oscura notte
solo, e in deserto loco
fulminerai col riso il folle ardire;
e con sereno ciglio
segnandoti la fronte
nel nome dell'Amore
che accende eternamente, e Padre, e Figlio,
terminerai con più divoto affetto
da' sette Augusti Templi
il giro eletto.*

21. Aria

FEDE

*Di tue splendide virtùdi
a che timida racchiudi
nobil' alma il suo fulgor?
Mostra per tua chiara Face,
che se ascosa altrui sen giace
nulla giova il suo splendor.*

22. Récitatif

SPERANZA

*Odi come sperando, a folte schiere,
te chiamano in aiuto
per le strade Latine
le Cittadine, e le Straniere Genti;
odi, con quai lamenti
da tormentose piume
la bramata salute
chiede alle tue preghiere
ogn'infermo, che langue;
e vedi, quanto sangue,
che tentan di versar odio, e vendetta,
di risparmiar s'aspetta
alla pietà del labro tuo sagace,
cangiando l'ira in amicizia, e pace.
Che più? Sin dalla Tomba
richiamerai gli Estinti a nuova vita;
e alla Patria gradita
tu stesso mirerai salir beate
quell'Alme fortunate,
che nel tuo sen lasciando il mortal velo,
già per lunga stagion guidasti al Cielo.*

23. Aria

SPERANZA

*Mio ti voglio,
non voglio contesa,
e segui l'impresa
d'amare, e sperar;
lascia poi, che dall'alto discenda
quell'aita, che forte ti rende,
quando in campo t
u devi pagnar.*

24. Récitatif

SAN FILIPPO

*E l'Amore, e la Fede, e la Speranza
m'han rapito così fuor di me stesso,
ch'ogni cimento
d'incontrar desio.
Ma qual profitto, o Roma
Speri da me? Di sante Leggi, e santi
Esempi non sei scarsa; e da vicino*

17. Aria

LA CHARITÉ

*Pourquoi continues-tu à dénuder
ta poitrine sous les cieux clairs
à la recherche d'un soulagement,
en te languissant
et en répétant,
« Assez, ô Dieu! Je meurs » ?*

18. Récitatif

L'ESPÉRANCE

*Dans l'océan des vertus
sans crainte des tempêtes et des rochers
que l'audacieux navire de ton cœur
fende les flots.
Malgré les coups de vent les plus violents,
il naviguera sereinement,
et dans les eaux les plus périlleuses,
fermement ancré à moi,
il trouvera avec soulagement un port sûr.*

19. Duo

SAINT PHILIPPE

*Oui, Espérance, je t'entends:
tu bannis tout tourment,
tu m'invites à me réjouir.
Où il n'y a pas lieu de s'alarmer,
laisse les sages pensées prévaloir
pour démasquer la tromperie.*

20. Récitatif

LA FOI

*Philippe, maintenant que l'Espoir
a triomphé de la peur, l'Amour
et la Foi guideront tes pas
et plus jamais tu ne t'éloigneras du chemin.
Pendant ton périple,
le Démon voudra te barrer la route,
parfois déguisé en flatterie ou en jeu,
d'autres fois sous forme de
monstres et de feu.
Mais toi, parmi les ombres de la nuit noire,
seul dans un endroit désert
par un rire, tu fulmineras sa folle témérité ;
et avec sérénité,
en faisant le signe de la croix,
au nom de l'Amour
qui brûle éternellement avec le Père et le Fils,
tu feras ton saint pèlerinage
avec une dévotion encore plus grande
vers les sept augustes temples.*

21. Aria

LA FOI

*Pourquoi un cœur aussi noble
cacherait-il modestement l'éclat
de tes splendides vertus?
Montre donc ton lumineux visage,
dont la splendeur, si elle est cachée
aux autres, ne sert à rien.*

22. Récitatif

L'ESPÉRANCE

*Entends comment une multitude
de citoyens et d'étrangers,
remplis d'espoir,
te demandent de l'aide dans les rues de Rome!
Entends avec quels cris,
comme des colombes en deuil,
les malades évanouis
cherchent ton appui
pour leur apporter la santé tant désirée.
Et vois combien de sang
causé par la haine et la vengeance
peut être épargné
par la pitié de tes lèvres fines,
changeant la haine en amitié et en paix.
Tu vas toi-même
ramener à la vie les morts de la tombe ;
et dans leur foyer céleste
tu verras s'élever ces esprits bénis,
qui, abandonnant leurs corps mortels
sur ta poitrine,
ont été guidés par toi sur le chemin du Ciel.*

23. Aria

L'ESPÉRANCE

*Je te veux pour moi:
Je n'entendrai aucune objection.
Poursuis maintenant ta quête
d'Amour et d'Espoir.
Accueille l'aide qui descendra du Ciel
pour t'apporter la force
quand tu devras te battre
sur le champ de bataille.*

24. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*L'Amour, la Foi et l'Espérance
m'ont tellement transporté
que je suis impatient d'affronter
tout défi que je dois relever.
Mais quel profit, Rome,
peux-tu espérer tirer de moi?
Tu ne manques pas de lois saintes*

*del Sovrano Pastor odi gli accenti;
dunque in parte straniera
mi porterò; che dove meno abonda
la Terra di rugiade,
se la pioggia vi cade
tosto prende vigore, e si feconda.*

25. Aria

SAN FILIPPO

*Già mi sembra con prospero vento,
che su' l'onda
del falso Elemento
la mia Nave sen corra veloce.
E dall'Indica spiaggia non lunge
al mio core già sento, che giunge
del Saverio l'amabile voce.*

26. Récitatif

FEDE

*Filippo, oh quanto alle mie brame arride
quel sì forte desio,
con cui già ti prepari
mosso dal mio Francesco al grand'esempio
a passar coraggioso, e Monti, e Mari;
ma non tanto remota
a te di Dio l'alto voler decreta
del tuo cammin la gloriosa meta.*

27. Aria

FEDE

*Sia pur d'altri, di Christo all'Impero
fare acquisto di Barbari Regni;
tu qui resta,
che al Soglio di Pietro
faran scudo tuoi vasti disegni.*

28. Récitatif

CARITÀ

*Qui resta, ove s'innalza
da' sette Colli su' le cime Auguste
l'alta Città delle Città Reina;
qui ferma ogni pensiero,
e qui disciolto a tuoi sudori il freno;
bagna, e coltiva il terren sacro, e pio,
che gl'Ostri suoi nel vivo sangue
ha tinti di tanti Eroi
per bella Fede, estinti;
mentre vedrai con fortunati eventi
quante fian l'opre tue, tanti portenti.*

29. Aria

CARITÀ

*L'alta Roma Reina del Mondo,
con fato fecondo
se di palme guerriere s'ornò.
Per te fatta Maestra di pace,
or di Marte la barbara face
con lo strale
d'amore cangiò.*

DEUXIÈME PARTIE

30. Aria

CARITÀ

*Se l'immagine degl'Eroi
Suol destar il nobil core
d'alte imprese
un bel desio;
forte sprone a' desir tuoi,
e di gloria, e di valore
sia la Croce del tuo Dio.*

31. Récitatif

CARITÀ

*Con moribondo ciglio
egli inchina la fronte, e il sen piagato
mostra, e par, che ti dica: Amami, o figlio;
amami, o figlio, che le Spine, e i Chiodi,
l'asta crudele, e la Bevanda amara
unì amor contro me,
per tua salute.*

32. Récitatif

CARITÀ

*Questa del tuo Signor piagato, e morto
è l'immagine bella,
e questa insieme è quella voce interna soave,
che mentre l'anima in un punge, e conforta,
Fe', Speranza,
e Amor nel sen ti porta.*

33. Récitatif

SAN FILIPPO

*Mio Crocifisso Amor, delizia, e pena
degl'occhi miei, se miro
le piaghe tue, la mia Speranza affida;
ma se rifletto poi
all'ingrato cor mio, con alto grido
quasi direi...
Ma no'l vo' dir, ch'offende
un'anima disperata
la tua pietà, se a rio timor si rende.*

et de saints exemples, et quand
le berger suprême parle,
tu entends sa voix tout près de toi.
C'est pourquoi je vais partir à l'étranger,
car si la pluie tombe là où il y a peu de rosée,
elle rajeunira le sol et le rendra fécond.

25. Aria

SAINT PHILIPPE

Je sens déjà que mon navire
navigue à vive allure,
sous l'effet d'une brise propice
sur les vagues de l'élément instable ;
et non loin du rivage indien,
mon cœur semble déjà entendre
la douce voix de Francesco Saverio en Asie

26. Récitatif

LA FOI

Philippe, ô combien ton désir ardent
s'accorde avec mes vœux.
Déjà tu te prépares,
inspiré par le grand exemple de mon François,
à traverser hardiment
les montagnes et les mers ;
mais la haute volonté de Dieu décrète que
le but glorieux de ton voyage n'est pas si loin.

27. Aria

LA FOI

Que d'autres conquièrent les terres païennes
pour le royaume du Christ :
toi, tu dois rester ici,
car au seuil de Saint Pierre
tes vastes desseins seront un bouclier.

28. Récitatif

LA CHARITÉ

Reste ici, là où la grande cité,
reine de toutes les villes, s'élève
parmi les sept augustes collines.
Ici dirige tes pensées,
et ici, sans retenue, commence
tes actes pieux ;
arrose et cultive la terre sacrée et pieuse
souillée par le sang pourpre
d'innombrables héros
qui sont morts en défendant la glorieuse foi,
et tu verras quels heureux événements
découleront de tes œuvres merveilleuses.

29. Aria

LA CHARITÉ

La puissante Rome, reine du monde,
en accomplissant son grand destin
s'est parée de palmes de guerre.
Maintenant, grâce à toi,
elle est devenue maîtresse de la paix,
et a transformé le cruel flambeau de Mars
en flèche d'amour.

DEUXIÈME PARTIE

30. Aria

LA CHARITÉ

Si l'exemple des héros
enflamme un cœur noble
avec le fort désir d'accomplir
de grandes actions,
laisse la croix de ton Dieu
stimuler tes désirs
de gloire et de vaillance.

31. Récitatif

LA CHARITÉ

Il incline sa tête mourante et,
montrant son côté blessé,
il semble dire : « Aime-moi, mon fils,
car les épines, les clous,
la lance cruelle et le breuvage amer
ont été décrétés par amour
pour me faire souffrir pour ta rédemption. »

32. Récitatif

LA CHARITÉ

C'est l'image bénie
de ton Seigneur blessé et mourant,
jointe à une voix éternelle et suave
qui tourmente et reconforte à la fois ton âme,
apportant la Foi, l'Espérance
et la Charité à ton cœur.

33. Récitatif

SAINT PHILIPPE

Mon amour crucifié, délice et tourment
à ma vue, l'Espérance m'inspire
quand je contemple tes blessures ;
mais alors je pense à mon cœur ingrat,
et avec un grand cri je dis presque...
Mais non, je ne le dirai pas, car une
âme désespérée offense ta pitié,
si elle succombe à une peur mortelle.

34. Aria

SAN FILIPPO

*Sei mia guida, e mio conforto,
sei mia speme, e sei mio porto,
o dolcissimo Gesù.
Pur se in me tu vuoi maggiore
fare amore,
dammi ancor maggior virtù.*

35. Récitatif

FEDE

*Fede Qui, dove in bronzi, e in marmi
benché infranti e sepolti oggi pur serba
la Maestà Latina i suoi Trofei,
con nova, e strana pompa ancor tu dei
fregiar d'eterna gloria il Campidoglio;
che se l'antico Orgoglio
seco traendo incatenati al Carro
i soggiogati Duci,
e i Re sconfitti,
premea superbo le Romane strade,
di conquistate Spoglie ornato, e cinto;
tu di santa umiltade
per le vie più sicure
spiegarai le bandiere,
guidando al Ciel
le trionfanti Schiere.*

36. Aria

FEDE

*Quelle spine, che cingono il crine
del tuo Nume, che in Croce spirò;
saran l'armi possenti, e temute,
che piagando daran la salute
a chi teco
felice pugnò.*

37. Récitatif

SAN FILIPPO

*Sento il piacer
delle future imprese,
né manca in me l'ardir;
solo pavento,
CHE SÌ BELLA SPERANZA
non resti nel cimento
dal mio timor delusa.*

SPERANZA

*Ogni timore
da un vero amor si vince;
e questo appunto
ti condurrà del Pellegrin divoto
le mense ad imbandir; prostrato a terra*

*più con l'acqua del pianto,
che con quella del fonte,
a terger il lor piede,
e con fervidi baci
a rasciugar le affaticate piante:
né questo sol; ma suo Ministro in Cielo
ti vuole a più grand'opra;
che quivi ei ti destina,
per dar co' i sacri accenti,
a famelici Cori esca divina.*

38. Aria

SPERANZA

*Alma invitta, ecco già il Campo;
tu col lampo
di tua Fe' segui a pugnar.
Fredda tema non ha loco,
dove il lume del suo foco
sa le brine in fior cangiar.*

39. Récitatif

SAN FILIPPO

*Sante virtù, se mi guidate il passo,
già la meta vegg'io di quel puro sentiero
che sì bello scoprite al mio pensiero.
Più cura di me stesso oggi non prendo;
che di seguire intendo
vostro voler, ch'al mio voler è legge,
se con sì dolce fren mi guida,
e regge.*

40. Aria

SAN FILIPPO

*Son come Destriero che preme l'arena,
e arresta con pena la fuga del piè.
Ma poscia il sentiero
ei scorre veloce, se ascolta la voce,
che legge gli diè.*

41. Récitatif

CARITÀ

*Vieni dunque là dove al Sommo Dio
s'erge il Tempio, che porta
di Girolamo il nome, e il nome mio;
e unito dal tuo Zelo
stuol di fidi seguaci,
si spargino d'intorno
del tuo foco le faci:
sì che d'Averno a scorno le pentite
dilette alme smarrite,
a così chiaro lume,
verso del Ciel, dispieghino le piume.*

34. Aria

SAINT PHILIPPE

*Tu es mon guide et mon réconfort ;
Tu es mon espoir, mon refuge,
ô doux Jésus.
Mais si tu veux insuffler à mon cœur
un plus grand amour,
accorde-moi de plus grandes vertus.*

35. Récitatif

LA FOI

*Ici, là où le laiton et la pierre,
bien que maintenant brisés et enterrés,
conservent les trophées
de la grandeur de Rome,
avec un éclat nouveau et fabuleux, tu dois
embellir le Capitole d'une gloire éternelle:
car si autrefois son ancienne fierté,
conduisant les souverains captifs
et les rois vaincus,
enchaînés à ses chars,
remplissait les rues de Rome,
se glorifiant du butin de la conquête,
Toi, dans ton humilité bénie
tu déploieras tes bannières
dans des rues plus tranquilles,
conduisant au Ciel la multitude triomphante.*

36. Aria

LA FOI

*Ces épines qui couronnent la tête
de ton dieu qui a expiré sur la croix
seront les armes puissantes et redoutées,
qui, en blessant, apportent le salut
à ceux qui ont joyeusement
combattu à tes côtés.*

37. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Je suis impatient de commencer
mes futurs exploits,
et je ne manque pas d'audace:
Je crains seulement
qu'une si grande espérance
ne résiste pas
à l'épreuve de ma peur.*

L'ESPÉRANCE

*Toute crainte
est vaincue par l'amour véritable,
et cela t'incitera à préparer
une table pour le pèlerin dévoué,
prosterné à terre*

*pour lui laver les pieds,
plus avec tes larmes
qu'avec l'eau de la fontaine,
et avec des baisers fervents
sécher leurs pieds fatigués.
Mais ce n'est pas tout: son ministre céleste
te réclame pour une tâche plus grande
qui doit être accomplie ici:
par de saintes paroles tu dois offrir
la nourriture divine aux cœurs affamés.*

38. Aria

L'ESPÉRANCE

*Esprit vaincu, le champ de bataille
t'appelle déjà.
Avec la foudre de ta foi, combats.
Il n'y a pas de place pour la peur tremblante
là où la lumière de sa torche
fait éclore les fleurs dans le givre.*

39. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Saintes vertus, si vous guidez mes pas,
j'aperçois déjà mon but, le chemin pur et beau
que vous révélez à mes pensées.
Aujourd'hui, je ne penserai plus à moi,
car je veux suivre votre volonté,
qui gouverne mes désirs,
car elle me guide et me tient
sous un joug si doux.*

40. Aria

SAINT PHILIPPE

*Je suis comme un cheval qui piétine le sol,
qui ne peut être retenu,
mais qui court ensuite rapidement sur la route,
quand il entend la voix
qui lui commande.*

41. Récitatif

LA CHARITÉ

*Viens au temple du Tout-Puissant
qui porte à la fois mon nom
et celui de Jérôme ;
et unis par ton zèle,
laisse une foule de fidèles
distribuer tout autour
les flambeaux de ta flamme,
afin que, repentantes et
dédaignant le Démon,
ces âmes bien-aimées, autrefois égarées,
dans cette lumière éclatante
puissent s'envoler vers le ciel.*

42. Aria

CARITÀ

*Sarai Stella
d'ogn'altra più bella,
fin che vivi trà l'ombre qua giù;
ma poi giunto, quel giorno beato,
quel tuo foco or fra l'ombre celato,
sarà un Sole,
se Stella già fu'.*

43. Récitatif

SPERANZA

*Né abbandonar dovranno i pensier tuoi
la giusta rimembranza,
che nel suolo Latino a te sì caro,
del Divin' Precursor' sotto gl'auspici,
ha l'illustre tua Patria i figli suoi;
Figli non meno generosi, e forti
degl'altri a te soggetti
sacri Compagni, a pie fatiche eletti.*

44. Aria

SPERANZA

*Dice l'Arno, sei pur mio.
della tua dolce sembianza
goda il Tebro la fortuna;
ma non fia, che la Speranza
di chi da a te la Cuna
sia da te posta in oblio.*

45. Récitatif

SAN FILIPPO

*O quale alla memoria
della Patria gradita
si risveglia nel sen forza d'amore!
Deh chi dà l'ali al core
per riveder l'amato suol natio?
Ma che dissì, mio Dio! Ah, che il mio frale
lungi da te mi trasse,
e in oggetto mortale
tento fermar della mia mente il guardo;
pur non riedo men tardo
al mio centro primier,
che ovunque io sia,
ritrovo sempre in te la Patria mia.*

46. Aria

SAN FILIPPO

*Colomba, che vola
lontana dal Nido;
allor si consola,
che torna al suo nido.*

47. Récitatif

CARITÀ

*Picciola Valle, che negletta, e vile
tra le grandezze sue Roma ancor serba;
quanto più giace umile,
più s'alzerà superba
allor, che dall'antico, e basso tetto
Sacro a Maria, che in lei si scorge appena,
farà sorgere Filippo
con la provida mano,
e con l'esempio
d'oro, e di marmi ornato un nuovo Tempio.*

48. Aria

CARITÀ

*Belle Mura fortunate,
voi, che siete destinate
per far pompa di pietà;
non temete di ruina;
che del Cielo la Regina
al cader vi sosterrà.*

49. Récitatif

FEDE

*Italia oh te felice
di me, che son la Fede
suprema sola, e formidabil Sede;
che chiudi tanti, e tanti
altri tesori miei, dal mio volere
a custodir così gran pegno eletta;
ogni tua più diletta, e ricca sponda
qui chiami ad eternar l'Eccelse Mura.
Del Lazio coll'esempio
vengan l'Umbria, l'Emilia, ed il Piceno;
né men pronto desio
tragga l'Adria, e l'Insubria,
e più s'affretti
Etruria, che pose ai rai del giorno
il Padre, il primo Autor d'opra sì degna.
A fecondar la numerosa Prole,
sì, sorgerà la venerata Mole,
e dispensiera di Celesti
doni de' Popoli vicini,
e de' remoti
vedrà fumar gl'incensi,
e offrìre i voti.*

50. Aria

FEDE

*Nascan pur prive di luce
Alme cieche in grembo al duol;
che scegliendo me per Duce
qui vedranno il vero Sol.*

42. Aria

LA CHARITÉ

*Tu seras une étoile,
qui surpasse toutes les autres
tant que tu vivras ici-bas parmi les ombres ;
mais quand arrivera ce jour béni,
ta flamme qui est maintenant
cachée dans l'obscurité sera un soleil,
comme autrefois elle était une étoile.*

43. Récitatif

L'ESPÉRANCE

*Mais tes pensées
ne devront pas quitter le juste souvenir
que sur ce sol latin, à toi si cher,
sous les auspices du Divin Pontife,
ta patrie compte d'illustres fils,
fils non moins généreux et forts
que tes autres saints compagnons,
élus aux sacrifices.*

44. Aria

L'ESPÉRANCE

*L'Arno dit: tu m'appartiens encore.
Que le Tibre jouisse du plaisir
de ton doux visage,
mais n'oublie pas l'Espérance
qui t'a donné
ton berceau.*

45. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Oh combien le souvenir
de ma très chère patrie,
réveille dans ma poitrine la force de l'amour!
Ah, qui donnera des ailes à mon cœur
pour revoir ma chère terre natale?
Mais qu'ai-je dit, ô Dieu?
Ah, ma faiblesse m'a éloigné de ta présence,
et sur un objet mortel
je suis tenté de fixer mon regard.
Mais je ne tarde pas à revenir
à mon fondement .
car, où que je sois,
je retrouve toujours en toi ma terre natale.*

46. Aria

SAINT PHILIPPE

*La colombe qui s'envole
loin de son nid
est consolée
quand elle retourne auprès de son bien-aimé.*

47. Récitatif

LA CHARITÉ

*Cette petite vallée, pauvre et négligée,
que Rome cache encore
au milieu des grandeurs,
se terre d'autant plus humblement,
qu'elle s'élèvera glorieuse,
lorsque de l'antique et basse église
consacrée à Marie, aujourd'hui à peine visible,
Philippe aura fait surgir
par son exemple et sa main bienfaisante
un nouveau Temple orné d'or et de marbre.*

48. Aria

LA CHARITÉ

*Beaux murs qui avez la chance
d'être destinés
aux pompes de la piété,
ne craignez pas votre ruine,
car la Reine des Cieux
empêchera votre chute.*

49. Récitatif

LA FOI

*Italie bienheureuse
suprême, unique et redoutable appui
de la Foi que je suis,
Toi qui conserves tant de mes trésors,
confiés par ma volonté à tes soins:
de tous les coins de tes riches
et bien-aimées terres tu appelles les fidèles
à glorifier tes hautes murailles.
En suivant l'exemple du Latium
l'Ombrie, l'Émilie et le Picenum,
rejointes avec un zèle non moins
grand par Venise et la Lombardie ;
que l'Étrurie se hâte encore plus qu'eux,
d'augmenter le nombre de ses descendants,
car c'est là que l'auteur et le père
de ces dignes et si belles actions
a vu la lumière du jour.
Oui, le monument sacré doit être érigé,
ruisselant de dons célestes,
il accueillera tous les peuples
proches ou lointains qui brûlent de
l'encens et offrent des vœux.*

50. Aria

LA FOI

*Bien que les âmes aveugles naissent
privées de lumière et remplies de douleur,
si elles me choisissent comme guide
elles verront ici le vrai soleil.*

51. Récitatif

SPERANZA

*Se qui l'Alba Celeste
del suo amor le facelle
accende, oh come presto
deporranno ogni error l'alme rubelle;
e il Tiranno d'Averno
avrà da queste Mura esiglio eterno.*

52. Aria

SPERANZA

*Fuggirà cacciato, e vile
come fugge dall'ovile
senza preda il Lupo audace.
E da lungi con suo scherno
mirerà nel sen materno
l'Agnellin scherzare in pace.*

53. Récitatif

CARITÀ

*Per diverso sentiero,
e per diversi superati affanni
pur giungesti alla meta. Or pieno d'anni
attendere dovrai l'ultima sera;
e quando all'alta sfera
volerà l'alma tua,
quivi il mio foco
nelle ceneri tue sempre avrà loco.*

FEDE

*Sempre avrà loco, e sempre
un così chiaro ardor sarà mercede
a costante desio d'Amore, e Fede.*

SPERANZA

*D'Amore, e Fede un bel desire acceso
speri pur quanto sà, che tutto ottiene,
s'è guidato, e difeso
dall'Amor, dalla fede, e dalla Speme.*

54. Trio

CARITÀ

Ardi pur felice amante;

FEDE

Pugna, e vinci, alma costante;

SPERANZA

Già vicina hai la mercè.

TUTTI

*Ma vivrai ne' figli tuoi,
a 3 che per te saranno Eroi
di Speranza, Amore, e Fe'.*

55. Récitatif

SAN FILIPPO

*Vieni, vieni o mio Dio,
prendi lo Spirto mio, guidalo in pace.
Vi lascio, vi lascio cari
Compagni a miei sudori;
restate in pace e a voi consegno
in amoroso pegno il proprio core.
Eterno sia l'ardore
che dal mio petto al vostro sen discese;
e con preghiere accese
non cessate implorar felici eventi,
dalla Divina mano,
al Grege eletto,
ed al Pastor Sovrano.*

56. Aria

SAN FILIPPO

*Mio Gesu, sento tua voce,
che mi chiama, e mi desia.
Se languida, e stanca
la vita già manca,
nel tuo seno aperto in Croce
tu ricevi l'alma mia.*

57. Récitatif

CARITÀ

*Oh come di Filippo
seconda il Cielo i voti,
se tra vicende
orribili, e funeste
ne' secoli remoti
fia la Nave di Pier senza tempeste;
che a renderla sicura,
in mezzo alla procella,
sorgerà dal Metauro
tutt'Amor, tutta Fe,
provida Stella.*

58. Aria

CARITÀ

*Guerra, guerra il Mondo irato
d'ogni lato sonerà.
La Clemenza in Trono assisa
con sua candida divisa,
bella Pace additerà.*

51. Récitatif

L'ESPÉRANCE

*Dès que l'aube céleste
allumera ici les flambeaux de son amour
ah que les âmes rebelles
renonceront vite à l'erreur!
Et de ces murs le roi des Enfers
sera à jamais exilé.*

52. Aria

L'ESPÉRANCE

*Il fuira dans la crainte, poursuivi
comme le loup intrépide s'enfuit
sans sa proie de la bergerie.
De loin, à son grand dépit,
il verra le petit agneau
jouer tranquillement avec sa mère.*

53. Récitatif

LA CHARITÉ

*Par des chemins divers,
et malgré de nombreux obstacles,
tu as pourtant atteint ton but.
Maintenant,
courbé par l'âge, tu attends ton dernier soir.
Et quand ton âme s'envolera
vers la plus haute sphère, ici dans tes
cendres mon feu sera toujours présent.*

LA FOI

*Il sera toujours présent, et
cette flamme si vive sera
à jamais la récompense
pour ton désir constant d'Amour et de Foi.*

L'ESPÉRANCE

*Un désir ardent d'Amour et de Foi
peut tout espérer, car tout lui sera accordé
s'il est guidé et défendu par
l'Amour, la Foi et l'Espoir.*

54. Trio

LA CHARITÉ

Brûle donc, amant heureux!

LA FOI

Combats et vaincs, âme constante!

L'ESPÉRANCE

La récompense est déjà proche!

TOUS

*Mais tu vivras dans tes fils
qui, grâce à toi, seront des héros
dans la Foi, l'Amour et l'Espérance.*

55. Récitatif

SAINT PHILIPPE

*Viens, oh viens, mon Dieu,
prends mon esprit, guide-le dans la paix.
Je vous laisse,
chers compagnons de mes travaux.
Vivez en paix ; je vous laisse mon propre cœur
dans un souvenir d'amour.
Que ne cesse jamais l'ardeur
qui est descendue de ma poitrine à la vôtre,
et avec des prières ardentes
ne cessez de prier le Souverain Berger,
élu pour guider son troupeau,
afin que la main divine
vous apporte un avenir heureux.*

56. Aria

SAINT PHILIPPE

*Mon Jésus, j'entends ta voix,
qui m'appelle, qui me demande de venir.
Languissante et épuisée
je sens ma vie s'éteindre,
dans ta poitrine blessée sur la croix,
reçois mon âme.*

57. Récitatif

LA CHARITÉ

*Oh, comme le Ciel accepte avec joie
les vœux de Philippe,
car, malgré des événements
horribles et effrayants
dans les siècles passés,
la nef de Saint Pierre
ne connaîtra plus de tempêtes:
et pour garantir sa sécurité
au milieu de l'orage
une étoile providentielle d'Amour et de Foi
s'élèvera du Métaure.*

58. Aria

LA CHARITÉ

*Le monde furieux
fera sonner la guerre
de tous côtés.
Mais la Clémence assise sur son Trône
dans ses vêtements blancs
montrera le chemin de la paix.*

(Livret du Cardinal Pietro Ottoboni)

THE ANGELS

Les Métaboles*

Léo Warynski, direction

Sopranos:

Anne-Claire

Bacconnais,

Anne-Emmanuelle

Davy,

Maya Villanueva,

Loraine Tisserant

Altos:

Fanny Lustaud,

Aurélie Bouglé,

Laura Muller,

Emmanuelle Monier

Ténors:

Benjamin Aguirre

Zubiri,

Steve Zheng,

Ryan Veillet,

Marco Van Baaren

Basses:

René Ramos-

Premier,

Paul-Alexandre

Dubois,

Jean Jeroen

Bredewold,

Jean-Christophe

Jacques

* ensemble en
résidence à
Royaumont
(2019-2021)

Ouverture au grand orgue

John Bull (c. 1562-1628)

In nomine, IJB 12

William Byrd (1540-1623)

Ave verum corpus

Benjamin Britten (1913-1976)

A Hymn to the Virgin

Jonathan Harvey (1939-2012)

I Love the Lord

Plainsongs for peace
and light

Come, Holy Ghost

Giovanni Pierluigi

da Palestrina (1525-1594)

Stabat Mater

Jonathan Harvey

The Annunciation

The Angels

Henry Purcell (1659-1695)

Remember not, Lord,
our offences

Jonathan Harvey

Remember, O Lord

Benjamin Britten

Chorale After
an old French Carol

En partenariat avec
LA FONDATION ROYAUMONT

La voix des anges plane depuis toujours sur l'Angleterre. Déjà avant l'an mil, les chœurs de ses cathédrales chantent la gloire de Dieu, laissant des manuscrits parmi les plus anciens. L'âge gothique fait flamboyer la polyphonie. C'est toutefois la Renaissance qui voit naître une Église d'État, héritage de la Réforme protestante. Dès lors tous les villages, toutes les écoles suivent une même liturgie, source d'un art choral qui perdure jusqu'à nos jours.

Revenons au temps de Shakespeare et de la première reine Élisabeth. À Londres, sous le regard de Thomas Tallis – auteur d'un *Spem in alium* à quarante voix –, la chapelle royale forme des légions de brillants choristes. L'un d'eux, William Byrd, deviendra le plus grand musicien anglais de sa génération. Catholique obstiné, il ne prospère que par la grâce de nobles bienfaiteurs – dont la reine elle-même. Ses œuvres latines accompagnent un culte clandestin chez des seigneurs fidèles à l'ancienne foi, qui cachent des missionnaires jésuites. Son *Ave verum corpus*, sur un texte célébrant la présence de Dieu dans l'Eucharistie, affirme un dogme papiste.

De Rome vient aussi – via un Londonien d'Italie, Alfonso Ferrabosco – la langue musicale qui imprègne l'Europe. Chantre des basiliques vaticanes, Giovanni Pierluigi da Palestrina magnifie l'écriture inventée un siècle plus tôt par les Franco-flamands. « Prince de la musique » pour ses contemporains, il tisse des lignes vocales foisonnantes, infinies, qui se croisent en accords diaphanes. Ainsi dans ce *Stabat Mater*, concert angélique s'il en est.

Il faudra une guerre civile et l'avènement du puritain Cromwell, au milieu du siècle suivant, pour imposer aux chœurs une longue décennie de silence. La Restauration de la couronne fait renaître la chapelle royale, où chante un garçon béni des anges. Au service de leurs majestés sa (courte) vie durant, Henry Purcell marque à jamais l'histoire musicale de son pays. Trésors à profusion dans sa musique de chambre, de théâtre, d'église où résonnent des *anthems* bouleversants, tel *Remember not, Lord, our offences*.

Passent près de trois siècles. Handel et son *Messie* – qui fait parler un ange –, l'époque victorienne et ses monuments – *Elias* de Mendelssohn créé à Birmingham –, Britten et sa passion des voix – de la candide *Ceremony of Carols* au déchirant *War Requiem* – prolongent encore l'épopée chorale anglaise.

Peu après la victoire de Churchill, un petit chanteur âgé de neuf ans entre au St Michael's College de Tenbury Wells, qui célèbre chaque jour deux offices religieux. Ce rituel fascine Jonathan Harvey, figure majeure de notre époque. L'étudiant de Cambridge et Princeton qui rencontre Britten, Babbitt, Stockhausen étend son horizon au bouddhisme, à l'anthroposophie. Épris de spiritualité, accueilli par Pierre Boulez à l'Ircam – son laboratoire –, il transcende dans l'électroacoustique les limites du son. Mais les racines anglicanes demeurent, comme l'amour du chant à *cappella*. La cathédrale de Winchester, où son fils Dominic rejoint les choristes, inspire *I Love the Lord* (1976) : un accord statique, à peine troublé par quelques dissonances, exprime l'extase. *Come, Holy Ghost* (1984) évoque le plain-chant et les polyphonies médiévales, quand *Remember, O Lord* (2003) se souvient de Purcell. Au soir de sa vie, le compositeur revient encore au Moyen Âge dans ses *Plainsongs for Peace and Light* (2012), à la Renaissance dans *The Annunciation* qui cite Palestrina et son *Stabat Mater*. Seuls les fameux *Angels* (1994), veillant sur la tradition, échappent aux références, mêlant leurs voix dans une langue surnaturelle.

Luca Dupont-Spirio

William Byrd**AVE VERUM CORPUS**

*Ave verum Corpus natum de maria virgine.
Vere passum, immolatum
in Cruce pro homine.
Cujus latus perforatum
unda fluxit sanguine.
Esto nobis praegustatum
in mortis examine.
O dulcis. O Pie. O Jesu Fili Mariae,
miserere mei, miserere mei, mei.
O dulcis. O Pie. O Jesu Fili Mariae,
miserere mei, miserere mei, mei.
Amen*

Benjamin Britten**A HYMN TO THE VIRGIN**

*Of one that is so fair and bright
Velut maris stella
Brighter than the day is light,
parens et puella:
I cry to thee, thou see to me,
Lady, pray thy son for me,
tam pia,
that I may come to thee.
Maria!*

*All this world was forlorn
Eva peccatrice,
Till our Lord was y born
De te genetrice.
With ave it went away
Darkest night, and comes the day.
Salutis;
The well springeth out of thee.
Virtutis.*

*Lady, flour of everything,
Rosa sine spina,
thou bare Jesu, Heaven's King,
Gratia divina:
Of all thou bearest the prize,
lady, queen of paradize
Electa:
Maid mild, mother
Es effecta.*

Jonathan Harvey**I LOVE THE LORD**

*I love the Lord,
because he hath heard my voice
and my supplications.
Because he hath inclined his ear unto me,*

*therefore will I call upon him
as long as I live.
The sorrows of death compassed me,
and the pains of Hell
gat hold upon me:
I found trouble and sorrow.
Then called I upon the name of the Lord;
O Lord I beseech thee, deliver my soul.
Return unto thy rest, O my soul;
the Lord hath dealt bountifully with thee.
For thou hast delivered my soul from death,
mine eyes from tears,
and my feet from falling.
I will walk before the Lord
in the land of the living.
I love the Lord.*

Psaume 116, 1-4, 7-9

Plainsongs for peace and light**EASTER, GRADUATE II AD MISSAM IN DIE**

*Haec dies quam fecit Dominus:
Exsultemus et laetemur in ea.
Confitemini Domino, quoniam bonus:
Quoniam in saeculum misericordiaeius.
Alléluia.*

GRADUAL FOR**THIRD MASS OF THE NATIVITY,
ALLELUIA II AD MISSAM IN DIE**

*Dis sanctificatu silluxit nobis:
Venite gentes, et adorete Dominum:
Qui hodie descendit lux
magma super terram
Alléluia.*

**POLYPHONIC ALLELUIA FOR THIRD SUNDAY AFTER
EPIPHANY AND THIRD SUNDAY IN ORDINARY TIME,****ALLELUIA VIII**

*Dominus regnavit,
exsultet terra:
Laetentur insulae multae.*

COME, HOLY GHOST

*Come, Holy Ghost, our souls inspire,
And lighten with celestial fire;
Thou the anointing Spirit art,
Who dost thy sevenfold gifts impart.*

*Thy Blessed unction from above
Is comfort, life, and fire of love;
Enable with perpetual light
The dullness of our blinded sight.*

William Byrd

JE TE SALUE, VRAI CORPS

*né de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert et as été immolé
sur la croix pour l'homme,
Toi dont le côté transpercé a laissé
couler du sang et de l'eau.
Puissions-nous Te recevoir
dans l'heure de la mort.
Ô doux, ô bon, ô Jésus fils de Marie.
Aie pitié de moi, aie pitié de moi
Ô doux, ô bon, ô Jésus fils de Marie.
Aie pitié de moi, aie pitié de moi
Amen.*

Benjamin Britten

UN HYMNE À LA VIERGE

*Toi celle qui est si belle et éclatante
Comme l'Étoile de mer
Lumière plus brillante que le jour
Mère et Vierge:
Je t'implore, regarde-moi,
Dame, prie ton fils pour moi,
Tellement pieuse,
Que je puisse venir à toi
Marie!*

*Tout ce monde était en désolation
Ève pécheresse,
Jusqu'à ce que notre Seigneur naisse
De toi la Mère.
Avec l'Ave, a fui
la nuit sombre, et le jour vint.
Nous te saluons
La source a jailli de toi.
Plaine de grâce.*

*Notre Dame, fleur de chaque chose,
Rose sans épine,
Tu as porté Jésus, le Roi des cieux,
Grâce divine:
Tu portes le prix de tout,
Notre Dame, reine du paradis
Tu es bénie:
Vierge douce, mère
Tu es accomplie.*

Jonathan Harvey

J'AIME LE SEIGNEUR

*J'aime le Seigneur,
parce qu'il a entendu ma voix
et mes supplications.
Parce qu'il a incliné son oreille vers moi,*

*pour cela je clamerai son nom
aussi longtemps que je vivrai.
Les soucis de la mort me font souffrir,
Et les douleurs de l'enfer
ont de l'emprise sur moi:
J'ai rencontré le mal et la tristesse.
Alors j'ai appelé le nom du Seigneur;
Ô Seigneur, je te supplie, délivre mon âme.
Retourne à ton repos, Ô mon âme ;
Le Seigneur a été généreux avec toi.
Parce que tu as délivré mon âme de la mort,
mes yeux de la tristesse,
et mes pieds de la chute.
Je marcherai devant le Seigneur
dans le pays des vivants.
J'aime le Seigneur*

Psaume 116, 1-4, 7-9

Plainsongs for peace and light

GRADUEL II DE LA MESSE DU JOUR DE PÂQUES

*Voici le jour, celui que fit le Seigneur:
exultons et réjouissons-nous en lui.
Rendez grâce au Seigneur, car il est bon ;
car sa miséricorde perdure à jamais
Alléluia*

GRADUEL DE LA

TROISIÈME MESSE DE LA NATIVITÉ,

ALLÉLUIA II DE LA MESSE DU JOUR DE NOËL

*Un jour saint nous illumine ;
peuples, venez et adorez le Seigneur,
car aujourd'hui une grande lumière
est descendue sur terre.
Alléluia*

ALLÉLUIA POLYPHONIQUE DU 3^E DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE ET DU 3^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, ALLÉLUIA VIII

*Le Seigneur a établi son règne,
que la terre se réjouisse
que la multitude d'îles soient heureuses*

VIENS, ESPRIT SAINT

*Viens, Esprit Saint, inspire nos âmes,
Et allumer avec le feu céleste ;
Tu es l'esprit qui oint,
Ton onction bénie venue d'en haut*

*Est confort, vie et feu d'amour ;
Guéris avec une lumière perpétuelle,
La morosité de notre regard aveugle.
Oint et réjouis nos visages souillés,*

*Anoint and cheer our soiled face
With the abundance of thy grace;
Keep far our foes, give peace at home;
Where thou art guide no ill can come.*

*Teach us to know the Father, Son,
And thee of Both to be but One,
That through the ages all along
This may be our endless song,*

*Praise to thy eternal merit,
Father, Son an Holy Spirit.*

John Cosin, (d'après le Veni Creator Spiritus)

Giovanni Pierluigi da Palestrina

STABAT MATER

*Stabat Mater dolorosa
iuxta Crucem lacrimosa
dum pendebat Filius.*

*Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius.*

*O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.*

*Quæ mærebat, et dolebat,
Pia Mater dum videbat
nati pœnas incliti.*

*Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si videret
in tanto supplicio?*

*Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
dolentem cum Filio?*

*Pro peccatis suæ gentis
vidit Iesum in tormentis
et flagellis subditum*

*Vidit suum dulcem natum
moriendo desolatum,
dum emisit spiritum.*

*Eia Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.*

*Fac, ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi compleceam.*

*Sancta Mater, istud agas,
crucifixi fige plagas
cordi meo valide.*

*Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
pœnas mecum divide.*

*Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
donec ego vixero.*

*Iuxta Crucem tecum stare,
et me tibi sociare
in planctu desidero.*

*Virgo virginum præclara,
mihi iam non sis amara:
fac me tecum plangere.*

*Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolere.*

*Fac me plagis vulnerari,
fac me Cruce inebriari
et cruore Filii.*

*Flammis ne urar succensus
per te, Virgo, sim defensus
in die iudicii*

*Christe, cum sit hinc exire,
da per Matrem me venire
ad palmam victoriæ.*

*Quando corpus morietur,
fac ut animæ donetur
paradisi gloria*

Jonathan Harvey

THE ANNUNCIATION

*The angel and the girl are met
Earth was the only meeting place.
For the embodied never yet
Travelled beyond the shore of space.
The eternal spirits in freedom go.
See, they have come together, see,
While the destroying*

*Avec l'abondance de ta grâce ;
Éloigne nos ennemis, mets la paix
en nos foyers ;
Là où tu es le guide, aucun mal ne vient.*

*Apprends-nous à connaître le Père, le Fils,
Et des deux ne faire qu'un.
Qu'à travers les âges,
Ceci puisse être notre chant éternel,*

*Gloire à ton mérite éternel,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.*

John Cosin, (d'après le Veni Creator Spiritus)

Giovanni Pierluigi da Palestrina

STABAT MATER

*Debout, la mère des douleurs
Près de la croix était en pleurs
Quand son Fils pendait au bois*

*Alors, son âme gémissante
Toute triste et toute dolente
Un glaive la transperça.*

*Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu!*

*Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait
Son Fils mourant sous ses yeux.*

*Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice?*

*Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils?*

*Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.*

*Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourir tout seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.*

*Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.*

*Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu:
Que je lui plaise avec toi.*

*Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement.*

*Pour moi, ton Fils voulut mourir,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de ses tourments.*

*Pleurer en toute vérité
Comme toi près du crucifié
Au long de mon existence.*

*Je désire auprès de la croix
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.*

*Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.*

*Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.*

*Fais que ses propres plaies me blessent,
Que la croix me donne l'ivresse
Du sang versé par ton Fils.*

*Je crains les flammes éternelles ;
Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.*

*Ô Christ, à l'heure de partir,
Puisse ta Mère me conduire
À la palme de la victoire.*

*À l'heure où mon corps va mourir,
À mon âme fais obtenir
La gloire du paradis.*

Jonathan Harvey

L'ANNONCIATION

*L'ange et la fille se sont rencontrés
La Terre était le seul lieu de rencontre.
Car l'incarné n'avait pas encore
Voyagée au-delà du rivage de l'espace.
Les esprits éternels s'en vont en liberté.
Voyez, ils sont réunis, voyez,
Pendant que s'écoulent*

minutes flow,
 Each reflects the other's face
 Till heaven in hers and earth in his
 Shine steady there.
 He's come to her
 From far beyond
 the farthest star,
 Feathered through time. Immediacy
 Of strangest strangeness is the bliss
 That from their limbs all movement takes.
 Yet the increasing rapture brings
 So great a wonder that it makes
 Each feather tremble on his wings.
 Outside the window footsteps fall
 Into the ordinary day
 And with the sun along the wall
 Pursue their unreturning way
 Sound's perpetual roundabout
 Rolls its numbered octaves out
 And hoarsely grinds its battered tune.
 But through the endless afternoon
 These neither speak nor movement make,
 But stare into their
 deepening trance
 As if their gaze would
 never break.

Edwin Muir, *The Narrow Place* © Faber and Faber Ltd.

THE ANGELS

Should you hear them singing among stars
 Or whispering secrets of a wiser world,
 Do not imagine ardent, fledgeling children;
 They are intelligences old as sunrise
 That never learnt right from
 left, before from after,
 Knowing but one direction, into God,
 But one duration, now.

Their melody strides not from bar to bar,
 But, like a painting, hangs there entire,
 One chord of limitless communication.
 You have heard it in the rhythms of the hills,
 The spiralling turn of a
 dance, the fall of words,
 The touch of fingers at the
 rare, right moment,
 And these were holy, holy

Henry Purcell (1659-1695)

REMEMBER NOT, LORD, OUR OFFENCES

Remember not, Lord, our offences,
 nor th' offences of our fore fathers
 neither take thou vengeance
 of oursins, good Lord
 But spare us, good Lord.
 Spare thy people, whom thou hast redeem'd
 With thy most precious blood;
 And be not angry with us forever.
 Spare us, good Lord.

Jonathan Harvey

REMEMBER, O LORD

Remember, O lord,
 what thou hast wrought in us
 and not what we deserve;
 And as thou hast called us to thy service,
 make us worthy of our calling;
 Through Jesus Christ our Lord. Amen

Benjamin Britten

CHORALE AFTER AN OLD FRENCH CAROL

Our Father, whose creative Will
 Asked Being for us all,
 Confirm it that thy Primal Love
 May weave in us the freedom of
 The actually deficient on
 The justly actual.

Though written by Thy children with
 A smudged
 and crooked line,
 Thy Word is ever legible,
 Thy Meaning unequivocal,
 And for Thy Goodness
 even sin
 Is valid as a sign.

Inflict Thy promises with each
 Occasion of distress,
 That from our incoherence we
 May learn to put our trust
 in Thee,
 And brutal fact
 persuade us to
 Adventure, Art and Peace

W. H. Auden

les minutes destructrices,
Chacun reflète le visage de l'autre
Jusqu'à ce que le paradis brille
dans celui de la fille
Et la terre dans celui de l'ange.
Il est venu vers elle
De loin au-delà de l'étoile la plus éloignée,
Volant à travers le temps. L'immédiateté
De la plus étrange étrangeté est la félicité
Que tout mouvement prend
de leurs membres.
Pourtant, le ravissement croissant apporte
Une si grande merveille que ça fait
Trembler chaque plume de ses ailes.
De l'autre côté de la fenêtre,
des pas tombent
Dans la journée ordinaire
Et avec le soleil le long du mur
Ils poursuivent leur chemin sans retour
Le manège perpétuel du son
Déroule son inventaire d'octaves
Et broie sa rengaine d'une voix rauque.
Mais au cours de l'après-midi sans fin
Ils ne parlent, ni font le moindre mouvement,
Ils s'abîment toujours plus
dans leur transe intérieure
Comme si leur regard ne devait
jamais se briser.

LES ANGES

Si vous les entendez chanter parmi les étoiles,
Ou chuchoter les secrets d'un
monde plus sage, n' imaginez pas
de jeunes enfants ardents ;
Ce sont des intelligences aussi vieilles que
le lever du soleil qui n'ont jamais appris à
distinguer la droite de la gauche, l'avant de
l'après, ne connaissant qu'une seule direction,
vers Dieu qu'un seul moment, maintenant.

Leur mélodie ne passe pas d'une
mesure à l'autre, mais, comme un
tableau, elle est là tout entière, un
accord communicant sans limite.
Vous l'avez entendue dans les rythmes des
collines, la spirale d'une danse, la chute des
mots, le toucher des doigts au moment rare
et opportun, et ceux-ci étaient saints, saints.

Henry Purcell (1659-1695)

N'OUBLIEZ PAS, SEIGNEUR, NOS OFFENSES

N'oubliez pas, Seigneur, nos offenses,
ni les offenses de nos ancêtres
ne vous vengez pas de nos péchés, Seigneur,
Épargnez-nous, Seigneur
Épargnez votre peuple, que
vous avez racheté
avec votre sang le plus précieux ;
et ne nous en voulez pas pour toujours.
Épargnez-nous, Seigneur

Jonathan Harvey

SOUVIENS-TOI, SEIGNEUR

Souviens-toi, Seigneur,
de ce que tu as accompli en nous
et non de ce que nous méritons ;
Et comme tu nous as appelés à ton service,
rends-nous dignes de notre appel ;
Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen

Benjamin Britten

CHŒUR D'APRÈS UN VIEUX CHANT FRANÇAIS

Notre Père qui par ta volonté créatrice
Nous a donné d'être,
Manifeste que la force de cet amour originel
Peut encore affranchir
Les faibles de
La réalité implacable.

Ta Parole, que nos mots et nos livres
Ont si confusément
et imprécisément transcrite,
Est pourtant toujours vivante en nous,
Et son sens est sans équivoque.
Dans Ta Bonté,
tu acceptes même de reconnaître
Le péché comme un signe.

Fais advenir ce que tu as promis
Lorsque nous perdons espoir,
Afin que dans la confusion de nos vies
Nous puissions apprendre à
placer en Toi notre confiance.
Et que la brutalité du réel
nous pousse à nous consacrer à
L'Aventure, à l'Art et à la Paix

RÉCITAL ADI NEUHAUS

Adi Neuhaus, piano

Robert Schumann

(1810-1856)

Waldszenen, op. 82
[Scènes de la forêt]

1. *Eintritt [Entrée]*
2. *Jäger auf der Lauer [Chasseur aux aguets]*
3. *Einsame Blumen [Fleurs solitaires]*
4. *Verrufene Stelle [Lieu maudit]*
5. *Freundliche Landschaft [Paysage souriant]*
6. *Herberge [À l'auberge]*
7. *Vogel als Prophet [L'oiseau-prophète]*
8. *Jagdlied [Chant de chasse]*
9. *Abschied [Adieu]*

Sergueï Rachmaninov

(1873-1943)

Variations sur un thème de Corelli, op. 42

Thème: Andante

Variation I: Poco più mosso

Variation II: L'istesso tempo

Variation III: Tempo di minuetto

Variation IV: Andante

Variation V: Allegro (ma non tanto)

Variation VI: L'istesso tempo

Variation VII: Vivace

Variation VIII: Adagio misterioso

Variation IX: Un poco più mosso

Variation X: Allegro scherzando

Variation XI: Allegro vivace

Variation XII: L'istesso tempo

Variation XIII: Agitato

Intermezzo: A tempo rubato

Variation XIV: Andante (come prima)

Variation XV: L'istesso tempo

Variation XVI: Allegro vivace

Variation XVII: Meno mosso

Variation XVIII: Allegro con brio

Variation XIX: Più mosso.

Agitato

Variation XX: Più mosso

Coda: Andante

Courte pause

Frédéric Chopin (1810-1849)

Sonate pour piano n° 2 en si bémol majeur, op. 35

1. *Grave - Agitato*

2. *Scherzo*

3. *Marche funèbre: Lento*

4. *Presto*

Dire de Schumann qu'il eut une adolescence exaltée tient de l'évidence. Robert ignorait cependant, à quinze ou dix-sept ans, que ses années les plus douloureuses, peut-être, seraient celles qui, de 1830 à 1840 environ, le mèneraient à l'accomplissement de son amour éperdu pour la jeune Clara Wieck.

Cette décennie est celle du piano, auquel Schumann consacre ses vingt-trois premiers numéros d'opus. Cet ensemble d'œuvres de dimensions fort variées est fait de formes sérieuses mais malmenées (les trois *Sonates*), de formes insolites (la *Fantaisie en ut mineur*), et surtout de carnivals – c'est-à-dire de collections de pièces brèves, d'humeurs changeantes, enchaînées les unes aux autres comme des masques (*Papillons, Carnaval* op. 9), ou encore de cahiers de pièces un peu plus développées, séparées les unes des autres, mais unies par la seule fantaisie et non par un quelconque lien formel convenu (*Phantasiestücke* op. 12).

Les *Scènes de la forêt* sont conçues elles aussi sous la forme d'un cahier, à la manière d'une suite de saynètes reliées par une promenade qu'on n'entendrait pas. Il y a là quelque chose de familier comme si Schumann, las de ses démons (nous sommes en 1848), s'acharnait à retrouver des émotions d'enfance, des impressions premières. La forêt est promesse (trompeuse?) de sécurité. Schumann cherche ce qu'il a perdu, et seul lui répondra un Oiseau-prophète, page sublime entre toutes, comme si le monde avait choisi de se taire pour que l'oiseau, son ultime messenger, parle à l'oreille du poète angoissé.

Schumann est aussi l'auteur de somptueuses *Variations symphoniques* (destinées au piano, malgré leur intitulé) qui, avec les *Variations Diabelli* de Beethoven, constituent l'une des partitions majeures du genre dans la première moitié du XIX^e siècle. L'exemple sera suivi par Rachmaninov, qui composera des *Variations sur un thème de Chopin* et des *Variations sur un thème de Corelli*, sans compter une *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, pour

piano et orchestre, qui est en réalité une suite de variations.

Les *Variations sur un thème de Corelli* furent composées à Clairefontaine, dans les Yvelines, et créées le 12 octobre 1931 à Montréal par Rachmaninov en personne. Il s'agit en réalité d'un ensemble de vingt variations sur le thème célèbre de «La Folia», danse espagnole du XVI^e siècle que Corelli avait lui-même utilisée. Les vingt variations, comme c'est la règle dans ce type d'ouvrage, sont vivement contrastées, tantôt énergiques, tantôt rêveuses, et prennent tour à tour le profil d'un *choral*, d'une *toccata*, d'un *ostinato*, etc. Elles peuvent étonner cependant par leur concision et leur relative sobriété, si l'on se rappelle le pianiste virtuose qu'était Rachmaninov et les nombreuses difficultés techniques qui émaillent ses concertos et la *Rhapsodie* qu'on a citée.

Les *Variations sur un thème de Chopin* furent composées par Rachmaninov à partir du 20^e *Prélude* de l'op. 28, cycle qui fut achevé en 1839, simultanément à la *Sonate* n° 2. Chopin, à cette époque, revient d'un séjour éprouvant à Majorque, où il a beaucoup souffert du climat, et se repose en compagnie de George Sand à Nohant, dans le Berry. Sa *Deuxième Sonate* deviendra célèbre grâce à la marche funèbre qui lui sert de troisième mouvement, et qui date en réalité de 1837 ; une marche qui connaîtra des dizaines d'arrangements, dont celui composé par Henri Reber pour les funérailles de Chopin lui-même.

Le premier mouvement est un modèle d'instabilité, malgré la clarté de la construction que lui confère Chopin. Suit un *scherzo* tout aussi halluciné, où s'enlève une rêverie comme une trêve au milieu du cauchemar. Après la *marche funèbre*, que vient elle aussi apaiser un motif consolateur, le *finale* est un tourbillon furtif, comme une ombre frénétique et insaisissable. Chopin, comme Schumann, a laissé trois sonates pour le piano.

Christian Wasselin

AUTOUR DE MOZART

Philippe Mouratoglou, guitare
Orchestre Les Métamorphoses
Amaury du Closel, direction

Violon solo:

Mickael Serra ;

violons 1:

Pauline Klaus,
Yasmina Bel-Hiter,
Marco Theves,
Philippe Chardon

Violons 2,

chef d'attaque:

Fabian Ishibashi

violons 2:

Annie Gropman,
Estelle Diep,
Boris Winter

Alto, chef

d'attaque:

Maxence Grimbert

altos:

Marina Capstick,
Axel Benedetti

Violoncelle solo:

Jérémy Genet

violoncelle:

Pierre Avedikian

Contrebasse:

Brice Bouchard

Hautbois:

Alice Barat,
Sophie Le Denmat

Cors:

Frédéric Nanquette,
Héloïse Hilbert

Ouverture au grand orgue

Carl Philipp Emanuel Bach
(1714-1788)

Preludio per organo in
D major, H107

Luigi Boccherini (1743-1805)

Symphonie en ré mineur,
op. 12 n° 4,
« La casa del Diavolo »
[La Maison du Diable]

1. *Andante sostenuto -
Allegro assai*
2. *Andantino con moto*
3. *Andante sostenuto -
Allegro*

Mauro Giuliani (1781-1829)

Concerto pour guitare et
orchestre à cordes n° 1,
op. 30

1. *Allegro maestoso*
 2. *Andantino - Siciliano*
 3. *Allegretto - Polonaise*
-

Courte pause

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756-1791)

Symphonie n° 17 en sol
majeur, K. 129

1. *Allegro*
2. *Andante*
3. *Allegro*

Eine kleine Nachtmusik,
K. 525
[Une petite musique de nuit]

1. *Allegro*
2. *Romanze (Andante)*
3. *Menuetto (Allegretto)*
4. *Rondo (Allegro)*

Pour être juste avec l'histoire, ou mieux saisir son mouvement: s'offrir le luxe d'ajouter quelques colonnes ou chevilles ouvrières aux panthéons? Ainsi du classicisme musical et de la triade viennoise Haydn, Mozart, Beethoven. D'autres joyaux existent à côté des leurs, et les prolégomènes du style ne se résument pas aux œuvres d'un «père de la symphonie» unique.

Ce dernier genre a une généalogie complexe, tributaire tant de l'histoire de la *sinfonia* (ouverture ou entr'acte) d'opéra que des premiers essais d'autonomie à Milan, Vienne et Mannheim. Aux côtés des Sammartini, Stamitz, Wagenseil ou Monn, on peut compter avec Luigi Boccherini (1743-1805). Originaire de Lucques en Toscane, il établit à partir de 1770 son laboratoire symphonique (plus de trente opus) à la cour de l'infant d'Espagne — au moment même où Joseph Haydn concoctait sa propre alchimie orchestrale au château des Esterhazy... Persistance du *concerto grosso* baroque? Ses symphonies s'intitulent encore *concerti* mais la ressemblance est surtout nominale. Dans l'éclat juvénile et pulsé des polyrythmies, une certaine tristesse pré-mozartienne par moments, la fluidité dramatique du discours, voilà bien un *ethos* proprement classique: l'orchestre de fosse est monté sur scène! Éventuellement pour y danser, comme dans la chaconne finale de la *Symphonie* op. 12 n°4 sous-titrée «La Maison du diable» (1771) qui emprunte son matériau à la fin du ballet *Don Juan* de Gluck, la *Danse des spectres* et *des furies*.

Sur un même plan italien sans menuet, et composée l'année suivante — au retour d'un voyage transalpin justement — la *Symphonie* n°17 est une œuvre du jeune Mozart, d'alors seize ans. Le premier mouvement est mâtiné d'influences diverses, appliquant à un motif récurrent en rythme lombard (bref-long) un principe d'économie haydnien. L'*Andante* qui suit laisse deviner la future maîtrise expressive, tandis que les sonorités de chasse du dernier *Allegro* cachent à peine ce qu'il doit encore à la gigue baroque.

Appartenant cette fois à la période de maturité — 15 ans ont passé — la *Sérénade pour cordes* K. 525 a aussi pour elle l'élégance de la modestie: elle doit son célèbre titre, «Une petite musique de nuit», à un report que fit Mozart dans son carnet. Occupé au grand-œuvre *Don Giovanni*, il venait d'écrire pour un commanditaire inconnu (à moins que ce ne soit pour le plaisir?) «eine kleine Nachtmusik», une petite sérénade, certes exquisement faite... Longtemps ignorée, si bien qu'il faut attendre 1883 pour en voir paraître la première édition, elle s'est depuis imposée comme emblème du style galant. Et de fait, tout y est. De la ligne claire mélodique au cisèlement rythmique jusqu'à la sveltesse d'écriture du quintette. La pièce est aussi un modèle d'équilibre formel, où la générosité d'inspiration se fond en symétrie, depuis son plan d'ensemble, miniature de symphonie, jusqu'aux structures des phrases, se répondant d'évidence.

C'est aux aurores d'une autre esthétique que Mauro Giuliani écrivit son premier *Concerto* n°1 op. 30 (1808). Originaire du Sud de l'Italie, ce «Paganini de la guitare» comme on ne tarda pas à l'appeler était arrivé à Vienne en 1806 pour respirer tout ce que le classicisme avait soufflé de liberté sur la musique instrumentale. Un autre fort vent, d'ouest celui-là, était parvenu jusqu'à Vienne entretemps, repeignant la liberté, y compris artistique, aux couleurs d'une *virtu* nouvelle. Cette pièce s'en ressent, qui virevolte entre l'intimisme mozartien et la brillance héroïque des airs de Rossini.

Romain Pangaud

LISZT, ANNÉES DE PÈLERINAGE

Roger Muraro, piano

Franz Liszt (1811-1886)

Années de pèlerinage (intégrale)

15h30

Première année:
Suisse (S. 160)

Chapelle de Guillaume Tell
Au lac de Wallenstadt
Pastorale
Au bord d'une source
Orage
Vallée d'Obermann
Églogue (Hirtengesang)
Le mal du pays (Heimweh)
Les cloches de Genève
(Nocturne)

18h

Deuxième année:
Italie (S. 161)

Sposalizio
Il Penseroso
Canzonetta del Salvator
Rosa
Sonetto 47 del Petrarca
Sonetto 104 del Petrarca
Sonetto 123 del Petrarca
Après une lecture du
Dante: Fantasia quasi
sonata

Supplément:
Venezia e Napoli (S. 162)

Gondoliera
Canzone
Tarantella

21 h

Troisième année:
Italie (S. 163)

Angelus! (Prière aux anges
*gardiens)**
Aux cyprès de la Villa
d'Este (1) - Threnodie
Aux cyprès de la Villa
d'Este (2) - Threnodie
Les jeux d'eaux à la Villa
d'Este
«Sunt lacrymæ rerum» (En
mode hongrois)
Marche funèbre (En
mémoire de Maximilien I^{er})
«Sursum corda» (Erhebet
eure Herzen)

* Pièce jouée à l'harmonium

(Retrouvez ci-après les textes
figurant en exergue de la partition)

Beau comme un dieu, jouant comme un diable, le jeune Liszt enflamme les salons parisiens. À vingt ans, le grand monde l'adoube, son art rayonne, l'Europe lui tend les bras. Le prodige hongrois installé en France éblouit Vienne et Londres depuis son plus jeune âge. Comment le virtuose, nomade insouciant, devient-il pèlerin ?

La vie rattrape les envols trop rapides. En 1832, Liszt rencontre Marie d'Agoult, épouse d'un comte plus âgé qu'elle et mère de deux filles. Une liaison secrète commence, souvent brisée et reprise. Trois ans plus tard, le couple attend un enfant ; pour éviter le scandale, la fuite s'impose. Les amants gagnent Genève, visitent le lac de Walenstadt et la chapelle de Guillaume Tell. Inspiré par la nature suisse, le musicien compose un ensemble de pièces qu'il publiera en 1842 comme *Album d'un voyageur*.

Deux années s'écoulent, Liszt rentre brièvement à Paris pour défendre son prestige face à l'étoile montante Sigismund Thalberg – duel pianistique, match nul. Avec Marie, il séjourne trois mois chez George Sand à Nohant. Le duo amoureux se remet en route, cette fois vers l'Italie. Une seconde fille, Cosima – qui épousera Wagner – naît au bord du lac de Côme, lors d'un voyage qui atteindra Milan, Venise, Rome, Lucques. Cette fois la rencontre des œuvres, plus que celle des lieux, s'avère décisive : le piano de Liszt fait écho à Raphaël, Michel-Ange, Dante, Pétrarque.

Peu après la naissance d'un troisième enfant, Daniel, le couple se sépare en 1839. Tumultueux dès l'origine, l'amour succombe à l'isolement, aux forces centrifuges qui éloignent l'aristocrate et le poète. Ce dernier revient pleinement à la scène, donne mille concerts en moins de dix années qui le mèneront de l'Irlande à la Turquie. Une nouvelle idylle avec la princesse Caroline de Sayn-Wittgenstein s'achèvera sur une rupture plus amère encore. Liszt, fixé entretemps à Weimar comme chef d'orchestre, entre dans les ordres. C'est l'homme d'église qui dans ses vieux jours revient régulièrement à Rome,

contemple les jardins à la villa d'Este, médite des prières et maximes latines.

Le pèlerinage s'étend ainsi aux dimensions d'une existence. Par le travail : Liszt reprendra longtemps la matière de ces trois *Années*, dont les versions définitives ne verront le jour qu'en 1855, 1858 et 1883 respectivement. Par le chemin : si l'*Album* de 1842 notait des impressions de voyage, le cycle complet décrit un itinéraire spirituel. L'esprit s'éveille à la nature (première année), s'élève par l'art (deuxième), qu'il transcende dans la religion (troisième). Virtuose dans la *Vallée d'Obermann* – inspirée par le roman de Senancour – le piano se fait ascétique devant les Cyprès de la villa d'Este. Même les Jeux d'eau citent une parabole évangélique sur le jaillissement de la vie éternelle – saint Jean –, transfigurant le pittoresque *Au bord d'une source*. Raphaël, dont *Sposalizio* reprend le *Mariage de la vierge*, est passé par là. Et Virgile (*Sunt lacrymae rerum*), et Byron (*Au lac de Wallenstadt*), et Michel-Ange (*Il penseroso*)... et la vie, infinie sous tous les cieux.

Luca Dupont-Spirio

Franz Liszt

Années de pèlerinage (Textes figurant en exerque)

Première année: Suisse (S. 160)

1. CHAPELLE DE GUILLAUME TELL

*Einer für Alle –
Alle für Einen*

2. AU LAC DE WALLENSTADT

*... Thy contrasted lake
With the wild word I dwelt in,
is a thing
Which warns me, with the stillness, to forsake
Earth's troubled waters
for a purer spring.*

(Byron)

3. PASTORALE

4. AU BORD D'UNE SOURCE

*In säuselnder Kühle
Beginnen die Spiele
Der jungen Natur*

(Schiller)

5. ORAGE

*But whee of ye, oh tempests! is the goal?
Are ye like those within the human breast?
Or do ye find, a length,
like eagles, some high nest?*

(Byron)

6. VALLÉE D'OBERMANN

7. ÉGLOGUE

*The morn is up again,
the dewy morn,
With breath all incense,
and with cheek all bloom,
Laughing the clouds away with playful scorn,
And living as if
earth contained no tomb!*

(Byron)

8. LE MAL DU PAYS

(Heimweh)

9. LES CLOCHES DE GENÈVE (NOCTURNE)

*... Minuit dormait ; le lac
était tranquille, les cieux étoilés...
Nous voguions loin du bord.*

(Liszt)

*I live not in myself, but I become
Portion of that around me.*

(Byron)

Deuxième année: Italie

1. SPOSALIZIO

2. IL PENSEROSO

3. CANZONETTA DEL SALVATOR ROSA

4. SONETTO 47 DEL PETRARCA

*Benedetto sia 'l giorno, e 'l mese, e l'anno,
E la stagione, e 'l tempo, e l'ora, e 'l punto,
E 'l bel paese, e 'l loco, ov'io fu giunto
Da duo begli occhi, che legato m'hanno.
E benedetto il primo dolce affanno,
Ch'i' ebbi ad esser con amor congiunto;
E l'arco e le saette ond'io fu punto;
E le piaghe, ch'infin al cor mi vanno.
Benedette le voci tante, ch'io,
Chiamando il nome di mia Donna, ho sparte;
E i sospiri, e le lagrime, e 'l desio;
E benedette sien tutte le carte
Ov'io fama le acquisto; e 'l pensier mio
Ch'è sol di lei, sì, ch'altra non v'ha parte.*

(Pétrarque)

5. SONETTO 104 DEL PETRARCA

*Pace non trovo, e non ho da far guerra;
E temo e spero, ed ardo e son un ghiaccio;
E volo sopra 'l cielo e giaccio in terra;
E nullo stringo, e tutto il mondo abbraccio.
Tal m'ha in prigion, che non m'apre, ne serra;
Ne per suo mi riten, ne scoglie il laccio;
E non m'ancide Amor, e non mi sferra;
Ne mi vuol vivo, ne mi trae d'impaccio.
Veggio senz' occhi, e non ho lingue e grido;
E bramo di perir, e cheggio aita;
Ed ho in odio me stesso, ed amo altrui;
Pascomi di dolor, piangendo rido;
Equalmente mi spiace morte e vita.
In questo stato son, Donna, per Vui.*

(Pétrarque)

6. SONETTO 123 DEL PETRARCA

*I' vidi in terra angelici costumi,
E celesti bellezze al mondo sole;
Tal che di rimembrar mi giova e dole;
Chè quant' io miro, par sogni, ombre e fumi:
E vidi lagrimar que' duo bei lumi,
C'han fatto mille volte invidia al Sole;
Ed udii sospirando dir parole
Che farían gir i monti, e stare i fiumi.
Amor, senno, valor, pitate e doglia
Facean, piangendo, un più dolce concerto
D'ogni altro che nel mondo udir si soglia:*

Franz Liszt

Années de pèlerinage (Textes figurant en exergue)

Première année: Suisse (S. 160)

1. CHAPELLE DE GUILLAUME TELL

*Un pour tous –
Tous pour un*

2. AU LAC DE WALLENSTADT

*... ton lac en contraste
Avec le monde sauvage où je demeurai
est une chose
Qui m'incite, par son immobilité, à quitter
Les eaux troublées de la terre
pour une source plus pure.*

3. PASTORALE

4. AU BORD D'UNE SOURCE

*Dans la fraîcheur bruisante
S'éveillent les jeux
De la jeune nature*

5. ORAGE

*Mais où, ô tempêtes, est le dessein?
Êtes-vous comme celles en le sein humain?
Où trouvez-vous, finalement, comme
les aigles, quelque nid élevé?*

6. VALLÉE D'OBERMANN

7. EGLOGUE

*Le matin est de nouveau levé,
le matin humide de rosée,
Avec une haleine toute d'encens,
et des joues toutes en fleurs,
Se riant des nuages d'un dédain espiègle,
Et vivant comme si
la terre ne portait pas de tombe!*

8. LE MAL DU PAYS (HEIMWEH)

(Heimweh)

9. LES CLOCHES DE GENÈVE (NOCTURNE)

-
-
-
*Je ne vis pas en moi-même mais deviens
partie intégrante de ce qui m'entoure.*

Deuxième année: Italie

1. SPOSALIZIO

2. IL PENSEROSO

3. CANZONETTA DEL SALVATOR ROSA

4. SONETTO 47 DEL PETRARCA

*Que béni soit le jour et le mois et l'année,
La saison et le temps, l'heure et l'instant,
Le beau pays, le lieu où fus atteint
Par deux beaux yeux qui m'ont tout enchaîné ;
Et béni soit le premier doux tourment
Que j'eus étant à l'Amour attaché,
L'arc et les traits dont je fus transpercé,
Et les plaies qui me vont jusques au cœur.
Bénis les mots en grand nombre que je,
Clamant le nom de ma Dame, épandis,
Et les soupirs, les larmes, les désirs ;
Et bénies soient toutes les écritures
Où renom lui acquiert, et ma pensée
Seulement sienne et dont autre n'a part.*

5. SONETTO 104 DEL PETRARCA

*Paix je ne trouve et n'ai à faire guerre,
Et je crains et espère, et brûle et suis de glace,
Et vole au ciel et sur la terre gis,
Et rien n'étreins et tout le monde embrasse.
Telle m'a en prison, qui ne m'ouvre ni ferme,
Et ne me tient pour sien, et ne défait les lacs ;
Et ne me tue Amour ni ne défait mes fers,
Et ne me veut vivant ni me tire d'empas.
Je vois sans yeux, et n'ai de langue et crie,
Et j'aspire à périr et demande secours,
Et je me porte haine et aime autrui.
Je me pais de douleur et pleurant ris,
Également me déplaît mort et vie.
En cet état je suis, Dame, à cause de vous.*

6. SONETTO 123 DEL PETRARCA

*J'ai vu sur terre angéliques façons
Et célestes beautés au monde uniques,
Dont souvenir me réjouit et afflige
Et fait de ce que vois ombres, songes, fumées ;
J'ai vu verser des larmes ces beaux yeux
Qui mille fois jaloux ont rendu le soleil,
J'ai entendu mêlées de soupirs des paroles
À faire aller les monts et s'arrêter les fleuves.
Amour, Sens et Valeur, Pitié et Deuil
Faisaient pleurant le plus doux unisson
Qu'on puisse dans ce monde ouïr jamais,
Et par cette harmonie le ciel si captivé,*

*Ed era 'l cielo all'armonia si 'ntento,
Che non si vedea in ramo mover foglia:
Tanta dolcezza avea pien l'aere e 'l vento.*

(Pétrarque)

**7. APRÈS UNE LECTURE DU DANTE: FANTASIA QUASI
SONATA**

Supplément: Venezia e Napoli (S. 162)

1. GONDOLIERA

2. CANZONE

3. TARANTELLA

Troisième année: Italie (S. 163)

1. ANGELUS! (PRIÈRE AUX ANGES GARDIENS)

2. AUX CYPRÈS DE LA VILLA D'ESTE (1) – THRÉNODIE

3. AUX CYPRÈS DE LA VILLA D'ESTE (2) - THRÉNODIE

4. LES JEUX D'EAUX À LA VILLA D'ESTE

5. «SUNT LACRYMÆ RERUM» - EN MODE HONGROIS

6. MARCHE FUNÈBRE - EN MÉMOIRE DE MAXIMILIEN I^{ER}
(EMPEREUR DU MEXIQUE. + 19 JUIN 1867)

In magnis et voluisse sat est.

In grossen Dingen genügt

auch, gewollt zu haben.

7. «SURSUM CORDA» (ERHEBET EURE HERZEN)

*On ne voyait sur rameau branler feuille
Tant douceur imprégnait l'air et le vent.*

**7. APRÈS UNE LECTURE DU DANTE: FANTASIA QUASI
SONATA**

Supplément: Venezia e Napoli (S. 162)

1. GONDOLIERA

2. CANZONE

3. TARANTELLA

Troisième année: Italie (S. 163)

1. ANGELUS! (PRIÈRE AUX ANGES GARDIENS)

2. AUX CYPRÈS DE LA VILLA D'ESTE (1) – THRÉNODIE

3. AUX CYPRÈS DE LA VILLA D'ESTE (2) - THRÉNODIE

4. LES JEUX D'EAUX À LA VILLA D'ESTE

5. «SUNT LACRYMÆ RERUM» - EN MODE HONGROIS

6. MARCHE FUNÈBRE - EN MÉMOIRE DE MAXIMILIEN I^{ER}
(EMPEREUR DU MEXIQUE. + 19 JUIN 1867)

*In magnis et voluisse sat est.
Dans les grandes entreprises
Vouloir est déjà bien.*

7. «SURSUM CORDA» (ÉLEVEZ VOS CŒURS)

VOÛTES ROMANES POUR VOIX D'HOMMES

Chœur de chambre Spirito
Nicolas Charpail, création lumière
Thomas Guerry, mise en espace
Nicole Corti, direction

Contre-ténors:

Christophe Baska,
Léo Fernique,
Nicolas Kuntzelman

Ténors:

Jean-Christophe
Dantras-Henry,
Thomas Georget,
François
Hollemaert,
Eymeric Mosca,
Xavier Olagne,
Jean-Noël Poggiali,
Marc Scaramozzino

Barytons:

Gabriel Bourgoïn,
Étienne Chevallier,
Guillaume Frey,
Imanol Iraola,
Mathieu Gardon

Basses:

Philippe Bergère,
Jean-Christophe
Brizard,
Éric Chopin,
François Maniez,
Martin Quéval

“Ôm”

Michael Prætorius (1571-1621)
Ecce Maria

Francis Lemarque (1917-2002)
Le temps du muguet
(évocation)

Polyphonie corse
Requiem d'Ascu
Kyrie

Gustav Holst (1874-1934)
Ave Maria

Francis Poulenc (1899-1963)
Quatre petites prières de
Saint François d'Assise
I. Salut dame Sainte
II. Tout puissant, très saint

Igor Stravinsky (1882-1971)
Pater noster

Jean Sibelius (1865-1957)
Kuusi kuorot, op. 18 n° 6
Sydämeni Laulu

Polyphonies corses
Agnus Dei & Tantum ergo

**Nikolaï Rimski-Korsakov
(1844-1908)**
Quinze chants populaires
russes,
op. 19 (extrait)
Folksong

Chant populaire russe
(arr.: Henri-Charles Bonnet)
Nuits d'été

**Dmitri Chostakovitch
(1906-1975)**
Fidélité, op. 136 (extrait)
La difficile quête du beau

Béla Bartók (1881-1945)
Cinq chants populaires
slovaques

Francis Poulenc
Quatre petites prières de
Saint François d'Assise
III. Seigneur, je vous en prie

Polyphonie corse
Lettera a Mamma

**Xavier Torres Maldonado
(né en 1968)**
Ancienne chanson corse:
Portrait imaginaire
(création mondiale*)

Anonyme,
1504 (arr.: Henri-Charles Bonnet)
Gentils galants de France

Maurice Ohana (1913-1992)
Nuées

Francis Poulenc
Quatre petites prières de
Saint François d'Assise
IV. Ô mes très chers frères

Zoltán Kodály (1882-1967)
Esti Dal

* La création de cette pièce a bénéficié de l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale de la direction régionale des Affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes.

Entretien avec Nicole Corti, directrice artistique de Spirito

Vous avez souhaité intituler ce concert « Ôm ». Pourquoi ce choix ?

Ôm ou Aum est une syllabe sanskrite qui représente pour plusieurs religions indiennes la totalité de ce qui existe. Pour l'hindouisme, c'est le son original et primordial, celui dont la richesse de vibration nous ramène à nous-mêmes lorsqu'on chante les mantras. Comme mot, il a de nombreux sens, notamment celui de paix intérieure. On peut faire jouer l'homophonie aussi ! Puisqu'il s'agit d'un programme pour vingt voix d'hommes, fait rare en contexte professionnel.

Les riches vibrations dont vous parlez sont portées par ce programme lui-même très chatoyant...

Je construis toujours ce que j'appelle des « concerts-itinéraires », qui par enchaînement de tonalités, de couleurs, de contrastes nous font entrer le temps d'une heure dans un univers sonore. Un itinéraire qui ici nous fait entendre un kaléidoscope pour voix d'hommes de compositions, d'auteurs, de langues, de genres, depuis des œuvres de la Renaissance (*Ecce Maria* de Michaël Praetorius ou le pacifiste *Gentils galants de France*) en passant par Poulenc (*Quatre petites prières de Saint-François d'Assise*) jusqu'à la création contemporaine, puisque Javier Torres Maldonado, compositeur mexicain vivant en Italie, nous fait l'honneur d'une nouvelle pièce.

Pièce qui est en lien avec l'imaginaire des polyphonies corses qui reviennent dans l'itinéraire que vous proposez comme autant de haltes. Sont-elles là pour entourer cette création ?

C'est plutôt l'inverse. La *Lettera a Mamma* en duo ouvre sur la grande polyphonie extrêmement vibrante conçue par Javier Torres Maldonado et inspirée du chant traditionnel. Je voulais qu'il y ait une présence du chant corse, et aussi des voix d'hommes aigües pour

le revisiter, notamment dans les œuvres religieuses comme le *Kyrie* et l'*Agnus Dei* de la messe traditionnelle de la vallée d'Ascu. Les trois contre-ténors donnent le contrepied à la puissance des voix plus graves, et font entendre toute l'étendue et la flexibilité de la voix d'homme. Ce qui a permis la transcription d'œuvres pour chœur mixte comme le *Pater Noster* de Stravinsky voire pour chœur de femmes comme l'*Ave Maria* de Holst ou *Nuées* d'Ohana.

L'étendue est géographique aussi, avec notamment un regard tourné vers l'Est...

Oui, et avec des pièces tout-à-fait singulières ! Côté russe, on retrouve le chant patriotique avec *La difficile quête du beau* de Chostakovitch (l'une des huit ballades pour chœur d'hommes de *Fidélité*, op. 136), la nostalgie dont on ne sait si elle est amoureuse ou politique dans la chanson *Nuits d'été* (ou *Nuits de Moscou*) de 1955, popularisée en France par Francis Lemarque (*Le Temps du muguet*). Il y a aussi la complainte anglaise reprise par Rimski-Korsakov (*Folksong* extrait de l'opus 19) qui nous a paru donner un autre visage de la musique russe. Sur le versant finlandais, il y a le *Chant de mon cœur* de Sibelius sur un extrait du roman *Les Sept Frères* d'Alexis Kivi. Et puis, sur le même fil entre populaire et savant, nous proposons les *Cinq Chants populaires slovaques* de 1917 pour voix d'hommes de Bartók.

Il semble qu'il y ait aussi cet autre fil qui vient tisser le sacré et le profane ?

Exactement. La question étant : y a-t-il une vraie musique sacrée et une vraie musique profane ? Et cette frontière nous l'interrogeons aussi par la mise en mouvement, une farandole de gestes répétés qui relie les implantations spécifiques à chaque pièce, avec un impact sonore et visuel à chaque fois différent, mais pris dans l'unité d'un rituel. Un concert-itinéraire en somme : une route, des compagnons de route, une trajectoire, sans tout savoir à l'avance des paysages que l'on va découvrir.

Michael Prætorius

ECCE MARIA

*Ecce Maria genuit nobis Salvatorem,
quem Ioannes videns, exclamavit dicens:
Ecce Agnus Dei,
ecce qui tollis peccata mundi.*

Francis Lemarque (1917-2002)

LE TEMPS DU MUGUET (ÉVOCACTION)

Polyphonie corse

REQUIEM D'ASCU

KYRIE

*Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.*

Gustav Holst (1874-1934)

AVE MARIA

*Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum;
benedicta tu in mulieribus,
et benedictus fructus ventris tui,
Jesus (Christus).
Sancta Maria, Mater Dei,
ora pro nobis peccatoribus,
nunc et in hora mortis nostrae. Amen.*

Francis Poulenc

QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

1. SALUT, DAME SAINTE

*Salut, Dame Sainte, reine très
sainte, mère de Dieu,
ô Marie qui êtes vierge perpétuellement,
élue par le très saint Père du Ciel,
consacrée par Lui
avec son très saint Fils bien
aimé et l'Esprit Paraclet,
vous en qui fut et demeure
toute plénitude de grâce et tout bien!*

*Salut, palais ; salut, tabernacle ;
salut, maison ; salut, vêtement ;
salut, servante ; salut, mère de Dieu!
Et salut à vous toutes,
saintes vertus qui par la grâce
et l'illumination du Saint Esprit,
êtes versées dans les cœurs des
fidèles et, d'infidèles que nous sommes,
nous rendez fidèles à Dieu!*

2. TOUT PUISSANT, TRÈS SAINT

Tout puissant, très saint, très

*haut et souverain Dieu ;
souverain bien, bien universel, bien total ;
toi qui seul est bon ;
puissions-nous te rendre toute
louange, toute gloire,
toute reconnaissance, tout
honneur, toute bénédiction ;
puissions-nous te rapporter toujours
à toi tous les biens. Amen.*

Igor Stravinsky

PATER NOSTER

*Pater noster, qui es in caelis
sanctificetur nomen tuum
adveniat regnum tuum
fiat voluntas tua
sicut in caelo et in terra.*

*Panem nostrum quotidianum
da nobis hodie
et dimitte nobis debita nostra
sicut et nos dimittimus
debitoribus nostris
et ne nos inducas in tentationem
sed libera nos a malo
Amen*

Jean Sibelius

KUUSI KUOROT, OP. 18 N° 6

SYDÄMENI LAULU

*Tuonen lehto,
Öinen lehto!
Siell' on hieno hietakehto,
Sinnepä lapseni saatan.
Siell' on lapsen lysti olla,
Tuonen herran vainiolla,
KaitseaTuonelan karjaa.
Siell' on lapsen lysti olla,
Illan tullen tuuditella
HelmassaTuonelan immen.
Onpa kullan lysti olla,
Kultakehdoss' kellahdella,
Kuullella kehräjälintu.
Tuonen viita, rauhan viita!
Kaukana on vaino, riita,
Kaukana kavala maailma - Aleksis Kivi*

Polyphonies corses

AGNUS DEI

*Agnus Dei
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Dona nobis pacem.*

Michael Prætorius

ECCE MARIA

*Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur :
en le voyant, Jean s'écria, disant :
Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.*

Francis Lemarque (1917-2002)

LE TEMPS DU MUGUET (ÉVOCACTION)

Polyphonie corse

REQUIEM D'ASCU

KYRIE

*Seigneur, aie pitié.
Christ, aie pitié.
Seigneur, aie pitié*

Gustav Holst (1874-1934)

AVE MARIA

*Je vous salue, Marie pleine de grâce
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.*

Francis Poulenc

QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

1. SALUT, DAME SAINTE

*Salut, Dame Sainte, reine très
sainte, mère de Dieu,
ô Marie qui êtes vierge perpétuellement,
élue par le très saint Père du Ciel,
consacrée par Lui
avec son très saint Fils bien
aimé et l'Esprit Paraclet,
vous en qui fut et demeure
toute plénitude de grâce et tout bien!*

*Salut, palais ; salut, tabernacle ;
salut, maison ; salut, vêtement ;
salut, servante ; salut, mère de Dieu!
Et salut à vous toutes,
saintes vertus qui par la grâce
et l'illumination du Saint Esprit,
êtes versées dans les cœurs des
fidèles et, d'infidèles que nous sommes,
nous rendez fidèles à Dieu!*

2. TOUT PUISSANT, TRÈS SAINT

Tout puissant, très saint, très

*haut et souverain Dieu ;
souverain bien, bien universel, bien total ;
toi qui seul est bon ;
puissions-nous te rendre toute
louange, toute gloire,
toute reconnaissance, tout
honneur, toute bénédiction ;
puissions-nous te rapporter toujours
à toi tous les biens. Amen.*

Igor Stravinsky

NOTRE PÈRE

*Notre Père qui es aux cieux
que ton nom soit sanctifié
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal.
Amen*

Jean Sibelius

SIX CHŒURS, OP. 18, N° 6

CHANSON DE MON CŒUR

*Forêt nocturne
de la Mort!
Ton sable est un beau berceau d'or,
où je porterai mon enfant.
Mon enfant aura plaisir,
dans le champ du seigneur de la Mort,
à mener paître les troupeaux.
Mon enfant y aura plaisir,
le soir tombé à s'endormir,
bercé par la fille de la Mort.
Mon trésor y aura plaisir,
dans son berceau dodelinant,
à écouter l'engoulement.
Bosquet paisible de la Mort!
Loin des guerres et des querelles,
loin du monde traître.*

Polyphonies corses

AGNUS DEI

*Agneau de Dieu,
qui porte les péchés du monde,
aie pitié de nous.
Donne-nous la paix.*

TANTUM ERGO

*Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui,
Et antiquum documentum
novo cedat ritui ;
præstet fides supplementum
sensuum defectui.
Genitori Genitoque laus et jubilatio,
salus, honor,
virtus quoque sit
et benedictio:
procedenti ab utroque compar sit laudatio.
Amen.*

Nikolai Rimski-Korsakov

FOLKSONG, EXTRAIT DE QUINZE CHANTS POPULAIRES
RUSSES, OP. 19

NUITS D'ÉTÉ

*Ne slyshny v sadudazheshorokhi,
Vsêzdes' zamerlo do utra.
Esl'i b znalivy, kak mnedorogi
Podmoskovnye vechera
.Rechkadvizhetsja i ne dvizhetsia,
Vsia izlunnovoserebra.
Pesniaslyshitsia i ne slyshitsia
V etitikhie vechera.
Arassvetuzhevsêzametnee.
Tak, pozhaluista, bud' dobra,
Ne zabud' i tyetiletnie
Podmoskovnye vetchera*

Dmitri Chostakovitch

CANTATE «FIDÉLITÉ» (EXTRAIT)

La difficile quête du beauscou.

Dmitri Chostakovitch

CANTATE «FIDÉLITÉ» (EXTRAIT)

LA DIFFICILE QUÊTE DU BEAU

Mesures 1-22:

Ce sont eux qui portent ombrage sur les jours heureux, ceux qui s'empêtrent dans les ténèbres. Mais je ne croirai pas non plus ceux, qui, pour les vivants et leurs descendants, dessinent une vie paradisiaque, comme une fête dans les villes et villages et promettent la prospérité outre mesure, «et in terra pax hominibus»...

MESURES 24-36:

Non, je ne crois pas au calme et à la félicité. Lénine nous aurait-il autorisés, d'affirmer d'un air suffisant, que notre

monde est parfait? À quoi bon? Nous sommes les fils du tonnerre...

MESURES 38-46:

Les grues de chantier ressemblent au loin à un abondant gazon. Ce procédé flatteur ne vaut que pour les faibles.

MESURES 48-65:

Nous sommes simplement des hommes au service des hommes. Et en suivant cette vocation, nous ne construisons pas un modèle, nous marchons en première ligne, nous avançons en nous frayant de nouvelles voies. Nous ne sommes plus naïfs comme au commencement, nous ne sommes pas ensorcelés contre les balles, les défaites et l'angoisse.

MESURES 66-74:

La vie est la difficile quête du beau, la victoire s'obtient au prix du sang.

MESURES 75-FIN:

Je tutoie ma patrie et lui dis ouvertement: en respirant ta vérité, en faisant le tour du monde, j'ai compris, que même si tu es tout juste belle, par les temps qui courent je ne pourrai trouver mieux nulle part

Béla Bartók

CINQ CHANTS POPULAIRES SLOVAQUES

1.

*Ej, posluchajte málo kamarádi moji:
Budem vám hovorit' o mém bojovaní.
Ej, vmestečku Lubline veľká vojna stála,
Slnce sa zatmelo, krv sa zalievala.
Zalievala ona nas, e verné oči,
Ach, Bože zvyssosti, bud' nám na pomoci!*

2.

*Ked' ja smutny pojdem na tu vojnu,
Komu ja zanachám moju milú?
Nachám ju ja, nachám kamarátom,
Poč im sa ja z vojny domou vrátim.*

3.

*Kamarádi moji vojna sa nám strojí,
Budeme bojovat' panu kráľovi;
A ja na tú vojnu predsa it' mosím,
Moju najmilejšú opustit' mosím.
A ked' preč pojdem, pomaširujeme
Ze štáci na štáci do Ruskej zeme;
A vtej Ruskej zeme hájik zelený'
Tam predkovia naši odpočívajú.*

TANTUM ERGO

Ce sacrement est admirable.
Vénérons-le humblement,
et qu'au précepte d'autrefois
succède un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à nos sens et à leurs limites.
Au Père, au Fils, notre louange,
l'allégresse de nos chants:
salut, et puissance,
et honneur et toute bénédiction.
À l'Esprit du Père et du Fils,
égale acclamation de gloire. Amen

Nikolaï Rimski-Korsakov

**FOLKSONG, EXTRAIT DE QUINZE CHANTS POPULAIRES
RUSSSES, OP. 19**

NUITS D'ÉTÉ

Pas un bruissement dans le jardin
Tout ici est figé jusqu'au matin.
Si vous saviez comme elles me sont chères
Les soirées près de Moscou.
La rivière coule et ne coule pas
Toute d'argent lunaire.
Une chanson s'entend, et ne s'entend pas
Dans ces calmes soirées.
Et l'aurore déjà se fait plus visible
Alors s'il te plaît, sois bonne
Toi non plus, n'oublie pas ces estivales
Soirées près de Moscou.

Dmitri Chostakovitch

CANTATE « FIDÉLITÉ » (EXTRAIT)
La difficile quête du beau

MESURES 1-22:

Ce sont eux qui portent ombrage sur
les jours heureux, ceux qui s'empêtrent
dans les ténèbres. Mais je ne croirai pas
non plus ceux, qui, pour les vivants et
leurs descendants, dessinent une vie
paradisique, comme une fête dans les
villes et villages et promettent la prospérité
outré mesure, « et in terra pax hominibus »...

MESURES 24-36:

Non, je ne crois pas au calme et à la
félicité. Lénine nous aurait-il autorisés,
d'affirmer d'un air suffisant, que
notre monde est parfait? À quoi bon ?
Nous sommes les fils du tonnerre...

MESURES 38-46:

Les grues de chantier ressemblent au

loin à un abondant gazon. Ce procédé
flatteur ne vaut que pour les faibles.

MESURES 48-65:

Nous sommes simplement des hommes
au service des hommes. Et en suivant
cette vocation, nous ne construisons pas
un modèle, nous marchons en première
ligne, nous avançons en nous frayant de
nouvelles voies. Nous ne sommes plus
naïfs comme au commencement, nous
ne sommes pas ensorcelés contre les
balles, les défaites et l'angoisse.

MESURES 66-74:

La vie est la difficile quête du beau, la
victoire s'obtient au prix du sang.

MESURES 75-FIN:

Je tutoie ma patrie et lui dis ouvertement:
en respirant ta vérité, en faisant le tour
du monde, j'ai compris, que même si tu es
tout juste belle, par les temps qui courent
je ne pourrai trouver mieux nulle part

Béla Bartók**CINQ CHANTS POPULAIRES SLOVAQUES****1.**

Eh, écoutez mes camarades, cette chanson
C'est l'histoire de mon bataillon
Dans la ville de Lublin la guerre éclata
Le soleil s'assombrit et le sang coula
Le sang inondait nos yeux dévoués
Oh aide nous notre Père qui êtes aux cieux!

2.

Quand je m'en irai, aigri dans cette guerre
À qui confierai-je ma bien-aimée
Ce sont mes camarades qui la protégeront
Avant que je retourne dans ma maison.

3.

Camarades écoutez la guerre va éclater
Nous allons nous battre pour notre roi
Je dois partir c'est mon devoir
Et ma bien-aimée je dois quitter
Et quand nous partirons,
marcherons harassés
D'un pays à l'autre jusqu'à la Russie
Il y a dans ce pays un bosquet vert
Où nos aïeux reposent et ne reviennent plus.

4.

*Ej, a ked' mňa zabiju,
dobre mňa schovajte,
Ej, na bystricky' cinter,
tam mňa pochovajte.
Ej, na bystricky' cinter,
nedelako dveri,
Pojde moją milá,
srce ju za boli.
„Tu lež ia nož ičky,
čo k nám chodievali;
Tu lež ia ruč ičky,
čo mňa obímali.“*

5.

*Ked' somšiou na vojnu,
museu som sa vrátit',
Museu som sa mojej
milej za lásku zaplátit'.
„Tu máš milá styri
sto na hlinenom stole,
Zober si to duša
moja, to sa šetko tvoje.“
„A ja ti to neberem,
to je šetko málo,
Ved' si sa ty namilovau
mojho lička, darmo.“
„Ked' sa ti to nepáiči,
zober sa, pod' s nami,
Budeš nám tam šaty prat'
na tychom Dunaji.“*

Francis Poulenc

QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

3. SEIGNEUR, JE VOUS EN PRIE

*Seigneur, je vous en prie,
que la force brûlante et douce de votre amour
absorbe mon âme
et la retire de tout ce qui est sous le ciel
afin que je meure par amour de votre amour,
puisque vous avez daigné mourir
par amour de mon amour.*

Polyphonie corse

LETTERA A MAMMA

Xavier Torres Maldonado (1968)

ANCIENNE CHANSON CORSE: PORTRAIT IMAGINAIRE

Anonyme

GENTILS GALANTS DE FRANCE

*Gentilz gallans de France,
Qui en la guerre allez,
Je vous prie qu'il vous plaise
Mon amy saluer.*

— *Comment le saluroye
Quant point ne le congnois?
— Il est bon a congnoistre,
Il est de blanc armé;*

*Il porte la croix blanche,
Les esperons dorez,
Et au bout de sa lance
Ung fer d'argent doré.*

— *Ne plorez plus, la belle,
Car il est trespasé:
Il est mort en Bretagne,
Les Bretons l'ont tué.*

*J'ay veu faire sa fousse
L'orée d'ung vert pré,
Et veu chanter sa messe
A quatre cordelliers.*

Maurice Ohana

NUÉES

Francis Poulenc

QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

4. Ô mes très chers frères

*Ô mes très chers frères
et mes enfants bénis pour toute l'éternité,
écoutez-moi, écoutez la voix de votre Père:*

*Nous avons promis de grandes choses,
on nous a promis de plus grandes ;
gardons les unes et soupirons
après les autres.*

*Le plaisir est court, la peine éternelle.
La souffrance est légère, la gloire infinie.
Beaucoup sont appelés, peu sont élus
tous recevront ce qu'ils auront mérité.
Ainsi soit-il.*

*Beaucoup sont appelés, peu sont élus,
tous recevront ce qu'ils auront
mérité. Ainsi soit-il.*

4.

*Et si je meurs au combat
Ramenez-moi chez moi
Dans mon village natal
Ensevelissez-moi
Dans ce cimetière
Près du portail
Où viendra ma bien-aimée
Avec son cœur brisé
Ici reposent les pieds
Qui venaient de chez nous
Ici reposent les bras
qui embrassaient.*

5.

*Je suis parti dans la guerre
Et j'en suis revenu
J'ai dû payer ma bien-aimée
Pour son amour
Tu trouveras mon amour,
Sur cette table d'argile, 400 ducats
Prends cet argent, mon cœur
Il est tout à toi
Garde ton argent, je n'en veux pas
C'est bien peu
Car tu m'as aimé
Vainement
Si tu n'es pas comblée
Viens avec nous
Tu laveras nos habits
Dans les eaux paisibles du Danube.*

Francis Poulenc

QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

3. SEIGNEUR, JE VOUS EN PRIE

*Seigneur, je vous en prie,
que la force brûlante et douce de votre amour
absorbe mon âme
et la retire de tout ce qui est sous le ciel
afin que je meure par amour de votre amour,
puisque vous avez daigné mourir
par amour de mon amour.*

Polyphonie corse

LETTERA A MAMMA

Xavier Torres Maldonado (1968)

ANCIENNE CHANSON CORSE: PORTRAIT IMAGINAIRE

Anonyme

GENTILS GALANTS DE FRANCE

*Gentilz gallans de France,
Qui en la guerre allez,
Je vous prie qu'il vous plaise
Mon amy saluer.*

— *Comment le saluroye
Quant point ne le congnois?*
— *Il est bon a congnoistre,
Il est de blanc armé;*

*Il porte la croix blanche,
Les esperons dorez,
Et au bout de sa lance
Ung fer d'argent doré.*

— *Ne plorez plus, la belle,
Car il est trespasé:
Il est mort en Bretagne,
Les Bretons l'ont tué.*

*J'ay veu faire sa fousse
L'orée d'ung vert pré,
Et veu chanter sa messe
A quatre cordelliers.*

Maurice Ohana

NUÉES

Francis Poulenc

QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

4. *Ô mes très chers frères
Ô mes très chers frères
et mes enfants bénis pour toute l'éternité,
écoutez-moi, écoutez la voix de votre Père:*

*Nous avons promis de grandes choses,
on nous a promis de plus grandes ;
gardons les unes et soupignons
après les autres.*

*Le plaisir est court, la peine éternelle.
La souffrance est légère, la gloire infinie.
Beaucoup sont appelés, peu sont élus
tous recevront ce qu'ils auront mérité.
Ainsi soit-il.*

*Beaucoup sont appelés, peu sont élus,
tous recevront ce qu'ils auront
mérité. Ainsi soit-il.*

Zoltán Kodály

ESTI DAL

*Erdő mellett est vélédtem
Subám fejem alá tettem,
Öszszetöttem két kezemet,
Úgy kértem jó Istenémet*

*Én Isteném, adjál szállást
Már meguntam a járkálást,
A járkálást, a bujdosást
Az idegően földön lakást*

*Adjon Isten jó éjszakát
Küldje hozzám szent angyalát,
Bátorítsa szívünk álmát,
Adjon Isten jó éjszakát.*

Zoltán Kodály

ESTI DAL

*Près de la forêt, la nuit m'a surpris
J'ai placé ma pelisse sous ma tête
J'ai rassemblé mes deux mains
Et ainsi j'ai prié mon bon Dieu*

*Mon Dieu, Donne-moi un gîte
Je suis déjà las de l'errance
De l'errance et de la fuite
Et de vivre en terre étrangère*

*Que Dieu donne bonne nuit
Qu'il m'envoie son saint ange
Qu'il encourage le rêve
de nos cœurs
Que Dieu donne bonne nuit.*

MILLE REGRETZ

Ensemble Clément Janequin
Dominique Visse, chant et direction

Alto:

Anaïs Bertrand

Haute-contre:

Dominique Visse

Ténors:

Martial Pauliat

Hugues Primard

Baryton:

Vincent Bouchot

Basse:

Renaud Delaigue

Luth:

Éric Bellocq

Espinette

et orgue:

Sébastien Wonner

« Mille regretz de vous habandonner »

Josquin Desprez

(c. 1440-1521)

1. *Vive le Roy / Quand je vous voy*
2. *Du mien amant*
3. *Petite camusette a la mort mavez mis*
4. *Plus nulz regretz*
5. *Allegez moy ma douce plaisant brunette*
6. *Si jay perdu mon amy*
7. *Deuziesme fantaizie (orgue solo)*
8. *Mille regretz de vous habandonner (orgue solo)*
9. *Mille regretz de vous habandonner*
10. *Mille regretz de vous habandonner (luth solo)*
11. *Faulte d'argent*
12. *Regretz sans fin il me fault endurer*
13. *El grillo e buon cantore*
14. *Douleur me bat*
15. *Scaramella va alla guerra*
16. *La Bernardina (luth et orgue)*
17. *He lort villain jaloux*
18. *Baises moy ma douce amye*
19. *Tenez moy en voz bras*
20. *Ma bouche rit et mon cueur pleure*
21. *Nymphes des bois (Déploration sur la mort de Jean Ockeghem)*

« Composées par feu de bonne mémoire & très-excellent en musique Josquin des Prés » : voilà comment en 1545, plus de vingt ans après la mort du compositeur (1521), l'imprimeur anversoïis Tylman Susato présente les 24 chansons de son *Septiesme livre* d'où provient une grande partie de ce programme. Le grand Josquin est en effet un des premiers musiciens dont la réputation, dès son vivant, vient justifier les publications posthumes. Il est de cette génération qui a vu apparaître les premiers imprimés musicaux (à Venise en 1501 avec Petrucci) : une petite révolution qui va élargir la diffusion et la réception de la musique notée, et transformer notamment la sociabilité de la chanson française. Josquin va ainsi voir sa réputation bénéficier de la large diffusion donnée à sa musique, mais cette situation qui permet à son œuvre abondante de nous être parvenue tant dans des manuscrits que dans des imprimés multiplie aussi les problèmes d'attributions divergentes et douteuses, et les questionnements sur leur chronologie et leur authenticité.

Né dans le Hainaut vers 1450, Josquin Desprez est le musicien franco-flamand le plus emblématique de la génération qui enjambe la fin du xv^e siècle et le début du xvi^e siècle. Personnalité visiblement forte et singulière, il fait l'unanimité en son temps dans l'appréciation de son talent, et semble aussi bien conscient de sa valeur. En 1502, un intermédiaire déconseillera ainsi au Duc de Ferrare de le recruter car certes, « il compose mieux [que son collègue Heinrich Isaac], mais il ne compose que lorsque ça lui chante, et non quand on le voudrait¹ » : témoignage ambivalent, qui semble révéler un tempérament d'artiste capable de résister, dans une certaine mesure, aux servitudes du statut de compositeur. Son génie se manifestera par la synthèse qu'il opère entre les structures musicales savantes héritées de ses prédécesseurs (goût pour la combinatoire et l'élaboration contrapuntique, notamment l'écriture en canon) et une sensibilité nouvelle pour le texte et son expression musicale. Dans sa musique religieuse (messes, motets) mais aussi dans ses chansons profanes peut s'observer cet intéressant passage

progressif « de l'abstraction à l'expression² » qui ira en s'accroissant durant le xvi^e siècle. Comme la plupart de ses contemporains, sa carrière l'amène à voyager pour travailler : d'abord à Aix-en-Provence, à la chapelle du roi René d'Anjou, puis sans doute à celle du roi de France Louis XI, dont la mort l'amène à trouver un poste en Italie, à Milan (chez le cardinal Ascanio Sforza) puis à Rome (à la chapelle des papes Innocent VIII et Alexandre VI Borgia). Au début des années 1500, sa présence est attestée à Blois, puis brièvement à Ferrare chez le duc Hercule d'Este, avant son retour au pays, à Condé-sur-Escaut, à partir de 1504 et probablement jusqu'à sa mort en 1521.

Les chansons de ce programme présentent principalement deux veines de composition différentes, qui ont toutefois en commun des effectifs fournis (5 ou 6 voix) et la présence, dans leur contrepoint, du procédé du canon, omniprésent dans l'œuvre du compositeur. Toutes associent la complainte avec la présence, au sein d'une polyphonie contrapuntique dense (5 ou 6 voix), d'un canon utilisé comme matrice mais difficile à percevoir par l'auditeur extérieur.

Enfin, la *Déploration sur la mort de Jehan de Ockeghem* (†1497) est une chanson-motet mêlant le monde de la cour et celui de l'Église. Josquin y fait entendre au ténor, à l'intérieur du poème de Molinet (*Nymphes des bois*) l'introït de la messe des morts (*Requiem aeternam*), mais avec sa mélodie baissée d'un demi-ton, afin de glisser dans le mode de mi si propre à la lamentation ; on peut y voir un écho à l'injonction du poème : « Changez vos voix fort claires et haultaines ». Josquin se place ainsi lui-même au premier rang des héritiers de ce maître du contrepoint.

d'après Isabelle His, septembre 2020.

1. Il s'agit de Gian d'Artiganova.

2. Selon la formule utilisée par Annie Cœurdevey dans son petit livre sur Josquin (éd. Cité de la Musique, 2011).

Vive le Roy / Quand je vous voy

*Vive le Roy, le grand Roy / Quand je vous voy
Quand je vous voy
Dois je transir
Il mest advis
Que suys ung roy
Tout hors de moy
Me trouve mieulx
Quand je vous voy
Aussi je croy
Que nul soucy
Avoir je doy
Quand je vous voy
Dois je transir.*

Du mien amant

*Du mien amant le deppart mest si grief
Que de la mort certaine suis en brief
Mon cuer en est le vray pronosticqueur
Car la prison damoureuse licqueur
Sans nul respit me cause meschief.
En moy ny a ny ressort ny relief
Adieu amy adieu seigneur et chief
Fort triumpant et illustre vaincqueur
Par testament je te laisse mon cuer
Et vois morir et adieu de rechief
Mais quant au cuer teslit sa sepulture
Avecq celluy que entre tous humains
Jay mieulx ayme selon le dict de maintz
Dont en douleur je fais fin a nature.*

Petite camusette a la mort mavez mis

*Petite camusette a la mort mavez mis
Robin et Marion sen vont au bois joly
Ilz sen vont bras a bras ilz se sont endormis
Petite camusette a la mort mavez mis.*

Plus nulz regretz

*Plus nulz regretz grantz moiens et menuz
De joye nulz ne soient dictz ne escriptz
Or est venu le bon temps Saturnus
Ou peu congneuz furent plaintez et crys
Longtemps avons en malheurs infinis
Batus pugniz et faictz povres et meigres
Mais maintenant despoir sommes garnis
Joinctz et unis nayons plus nulz regretz.*

Allegez moy ma douce plaisant brunette

*Allegez moy douce plaisant brunette
Allegez moy douce plaisant brunette
Dessoubz la boudinette
Allegez moy de toutes mes douleurs
Vostre beaulte me tient en amourette*

Dessoubz la boudinette.

Si jay perdu mon amy

*Si jay perdu mon amy
Je nay pas cause de rire
Je lavoye sur tous choisi
Vray dieu que voules vous dire
Il mavoit jure sur sa foy
De navoir aultre que moy
Morte suis si je ne lay
Quen voules vous dire
Et quen voules vous dire de moy.*

Mille regretz de vous habandonner (orgue solo)

Mille regretz de vous habandonner

*Mille regretz de vous habandonner
Et d'eslonger vostre fache amoureuse,
J'ay si grand dueil et paine douloureuse,
Qu'on me verra brief mes jours deffiner.*

Mille regretz de vous habandonner (luth solo)

Faulte d'argent

*Faulte d'argent cest douleur non pareille
Se je le dis las je scay bien pourquoy
Sans de quibus il se fault tenir quoy
Femme qui dort pour argent se resveille.*

Regretz sans fin il me fault endurer

*Regretz sans fin il me fault endurer
Et en grant dueil mes doulens jours user
Par ung rapport meschant dont fuz servie
Mieulx me vouldroit de brief finer ma vie
Qu'ainsi sans cesse telle douleur muer.
Tout plaisir doncqs je veux abandonner
Plus nulx soulas je ne requiers donner
Puis quil me fault souffrir par seulle' envie
Regretz sans fin il me fault endurer
Et en grant dueil mes doulens jours user
Par ung rapport meschant dont fuz servie
Mieulx me vouldroit de brief finer ma vie
Qu'ainsi sans cesse telle douleur mue.*

El grillo e buon cantore

*El grillo è buon cantore
Che tiene longo verso.
Dale, beve grillo, canta,
Ma non fa come gli altri uccelli,
Come li han canto un poco,
Van' de fatto in altro loco,
Sempre el grillo sta pur saldo.
Quando la maggior el caldo*

Alhor canto sol per amore.

Douleur me bat

*Douleur me bat et tristesse mafolle
Amour me nuyt et malheur me consolle
Vouloir me suit mais aider ne me peult
Jouyr ne puis dung grant bien quon me veult
De vivre'ainsi pour dieu quon me decolle.*

Scaramella va alla guerra

*Scaramella va alla guerra
colla lancia et la rotella,
la zombero boro borombetta, la
zombero boro borombo.
Scaramella fa la gala cholla
scharpa et la stivala,
la zombero boro borombetta, la
zombero boro borombo.*

La Bernardina (luth et orgue)

He lort villain jaloux

*He lort villain jaloux
Il a battu sa femme
Cest en despit de nous
Sil la bat plus je macorde
Quil soit pris et lye
Et attache dune corde
Car il la bien gaigne
Il ressemble a lours
Qui tousjours murmure
La nuyt et le jour
He lort villain jaloux.*

Baises moy ma douce' amye

*Baises moy ma douce' amye
Baises moy ma douce' amye
Par amours je vous emprie
Et non feray et pour quoy
Se je faisoie la follie
Ma mere en seroit marrie
Vela de quoy.*

Tenez moy en voz bras

*Tenez moy en voz bras
Tenez moy en voz bras
Mon amy je suis malade
Vostre'amour me guerira
Cest a Paris ou par delà,
Une clere fontaine'y a
Tenez moy en voz bras
Mon amy je suis malade
Vostre'amour me guerira.*

Ma bouche rit et mon cueur pleure

*Ma bouche rit et mon cueur pleure
Mon cueur pleure et ma bouche rit.*

Nymphes des bois

(DÉPLORATION SUR LA MORT DE JEAN OCKEGHEM)
*Nymphes des bois, déesses des fontaines,
Chantres experts de toutes nations,
Changez voz voix tant clères et haultaines
En cris trenchans et lamentations.
Car Atropos, très terrible satrape,
A vostre Ockeghem attrapé en sa trappe.
Vrai trésorier de musique et chief d'oeuvre,
Doct, élégant de corps et non point trappe.
Grant dommage est que la terre le couvre.
Acoustrez vous d'habits de deuil
Josquin, Pierson, Brumel, Compère,
Et plourez grosses larmes d'oeul:
Perdu avez vostre bon père.
Requiescat in pace. Amen.*

Cantus firmus:

*Requiem aeternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
Requiescat in pace. Amen.*

SAINT-SAËNS / GOUNOD

En hommage aux gendarmes d'Ambert décédés en mission
à Saint-Just (63) dans la nuit du 22 au 23 décembre 2020.

Bruno Philippe, violoncelle
Majdouline Zerari, contralto
NN, ténor
Chœur de l'Armée française
(Aurore Tillac, direction musicale)
Orchestre de la Garde républicaine
François Boulanger, direction

Chœur de l'Armée française

Ténors 1: Martin Jeudy, Vincent Vallet

Rémi Corbier, François Lilamand, **Basses:**

Sébastien D'Oriano, Alexandre Emmanuel

Michaël François, Nervet-Palma, Bouquoy,

Stéphane Hézode, Gilles Safaru, Samuel Créquy,

Lucas Pauchet, Mathieu Septier, Fabien Galvier,

Jean-Charles Pinto, **Barytons:** Samuel Hermange,

Emmanuel Rigault, Philippe Brocard, Baptiste Jore,

Marc Valéro, Pierre-Louis Nicolas Lépolard,

Ténors 2: Crevoisier, Laurent Lynch,

Alban Dufourt, Jérémie Delvert, Alan Picol

Rémy Escaré, Guillaume Lesourd,

Étienne Girardin, Henni Tekki,

Orchestre de la Garde républicaine

Viols 1: **Violoncelles:** David Pastor,

Frédéric Aladjem, Roman Cazal, Stéphane Peter

Guillaume Barli, Sophie Chauvenet, **Trompettes:**

Véronique Bohn, Clotilde Marie, Fabien Verwaerde,

Oriane Carcy, Frédéric Petit, Éric Werly

David Galoustov, **Contrebasses:** **Trombones:**

Pauline Lavacry, Marine Clermont, Maxime Delattre,

Guillaume Plays, Odile Simon, Jean-François

Lucile Podor, **Flûtes:** Exbrayat,

Viols 2: Jean-Noël Bonmort, Pascal Gonzales

Laure Boissinot, Nina Pollet, **Tuba:**

Anne Dumathrat, Eduard Sabo, Marc Lefèvre

Laure Franz, **Hautbois:** **Harpe:**

Caroline Christelle Chaizy, Marie Normant

Lasfargues, Émilien Lefèvre, **Percussions:**

Manon Philippe, Sylvie Hue, Brian Cocheril,

Fabien Roussel, Martin Vaysse, Christophe Drelich,

Altos: François Jean-François

François Durez,

Baldassare, Antoine Berquet, Marie-Madeleine

Laurence Frémy, Aude Schuemacher Landrieu

Sébastien Levy, **Cors:**

Anne-Sophie Libra, Corentin Billet,

Marylène Jean-Pierre

Vinciguerra Bouchard,

Ouverture au grand orgue

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Danse macabre, op. 40

Concerto pour violoncelle et
orchestre n° 1 en la mineur, op. 33

1. *Allegro non troppo*

2. *Allegretto con moto*

3. *Molto allegro*

Courte pause

Camille Saint-Saëns (1818-1893)

Le Déluge, poème biblique en trois
parties op.45

Prélude

Charles Gounod (1818-1893)

Messe à grand orchestre à 3 voix
d'hommes avec solos de contralto
et ténor en la mineur, CG 55 –
dite « de Saint-Louis des Français »

1. *Kyrie*

2. *Gloria*

3. *Credo*

4. *Offertoire*

5. *Sanctus*

6. *Agnus dei*

Saint-Saëns fait partie de ces compositeurs dont on peut dire qu'ils sont arrivés à point nommé. Né en 1835, il avait en 1871 suffisamment de maturité, déjà, et suffisamment de fougue, encore, pour incarner ce qu'on appelle le renouveau de la musique française. Car si l'on ne peut pas réduire « la belle époque de la musique française », comme l'appelle François Porcile, aux conséquences de la guerre franco-prussienne, il est un fait qu'un bouquet de compositeurs remit à l'honneur, en France, la musique symphonique, la musique de chambre et la mélodie. Lalo, Fauré, Duparc, Chausson, Saint-Saëns, Chabrier et bien d'autres, en attendant Dukas, Debussy, Ravel, furent de ceux qui ne se contentèrent pas de composer des opéras, le genre lyrique ayant eu la faveur du public parisien au cours du XIX^e siècle entier.

La Danse macabre (1875) suffirait seule à faire la gloire de Saint-Saëns. Cette page célèbre s'inspire d'un poème de Jean Lahor, qui dit notamment: *Zig et zig et zig / La Mort en cadence / Frappant une tombe avec son talon (...)/ On entend claquer les os des danseurs*. La musique est à la fois diabolique et parodique: la Mort en effet accorde son violon et le xylophone évoque les os des danseurs. Saint-Saëns reprend aussi le thème du *Dies irae*, habilement mêlé à une espèce de valse lugubre: Satan va au bal, mais tout se dissout au petit matin.

Outre ses poèmes symphoniques, Saint-Saëns est l'auteur de cinq symphonies ainsi que de nombreux concertos dont deux pour violoncelle; le premier en la mineur, le second en ré mineur. C'est le *Premier Concerto* qui est le plus souvent joué. L'attrait qu'il exerce est dû, sans doute, à sa concision, à son orchestration légère, à la grâce du menuet qui fait figure d'épisode central mais non de mouvement lent, les trois parties de l'œuvre étant enchaînées. Créée à Paris le 19 janvier 1873 par la Société des concerts du Conservatoire, cette œuvre est typique de la manière hédoniste et détachée qui est celle de bien des œuvres instrumentales de Saint-Saëns.

Contrairement à Saint-Saëns, qui ne fut jamais couronné par le prix de Rome, Gounod remporta le grand prix en 1839 et passa trois ans à la villa Médicis. C'est de ce séjour romain que date la *Messe à grand orchestre à trois voix d'hommes avec solos de contralto et de ténor*, qui fut créée le 1^{er} mai 1841 à Rome, dans l'église Saint-Louis des Français, à l'occasion de la fête du roi Louis-Philippe (le 1^{er} mai étant alors le jour de la Saint-Philippe). C'est à Rome également que Gounod fut ébloui par les chœurs de la chapelle Sixtine et très remué par les prédications du père dominicain Lacordaire, si bien que, de retour à Paris, il songea à se faire prêtre, porta la soutane et signa ses lettres et ses œuvres « l'abbé Gounod », jusqu'à ce qu'il y renonce à partir de 1848 sans pour autant renier sa foi: sa carrière de compositeur est marquée par de nombreuses messes (dont la *Messe solennelle de sainte Cécile*, 1855) et plusieurs oratorios.

Gounod dirigea les répétitions de sa *Messe à grand orchestre* « au bâton et à la fêrule », comme il le raconte lui-même, et le succès de sa partition lui valut d'être « nommé (séance tenante) maître de chapelle honoraire à vie ». Comme l'écrit Gérard Condé, « la première messe (*de Saint-Eustache*) était beaucoup plus proche de l'esthétique du plain-chant que celle-ci qui, comme la *Messe de sainte Cécile*, pactise avec l'opéra ». Il est vrai que nous sommes en Italie, Gounod faisant preuve, toutefois, d'« un souci d'éloquence dans la sobriété ».

Lors d'une exécution à la Karlskirche de Vienne, l'année suivante, il en modifia légèrement l'orchestration et remplaça l'*Offertoire*, conçu en 1841 comme une « Prière pour le Roi » sur les mots « *Exaudi te Dominus* », par une nouvelle page (« *Christus factus est* »). Gounod est déjà là tout entier: sensuel et mystique.

Christian Wasselin

Charles Gounod

Messe à grand orchestre à 3 voix d'hommes
avec solos de contralto et de ténor en la mineur

1. Kyrie

*Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.*

2. Gloria

*Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.*

*Laudamus te.
Benedicimus te.
Adoramus te.
Glorificamus te.
Gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis,
Deus pater omnipotens.
Domine Fili unigenite
Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.*

*Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris
miserere nobis*

*Quoniam Tu solus Sanctus.
Tu solus Dominus.
Tu solus Altissimus
Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris.
Amen.*

3. Credo

*Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilem omnium, et invisibilem.
Et in unum Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum
ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Génitum, non factum,
consubstantialem Patri:
per quem omnia facta sunt.*

*Qui propter nos homines,
et propter nostram salutem
descendit de caelis.*

*Et incarnatus est
de Spíritu Sancto
ex María Virgine:
et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis:
sub Pontio Pilato passus,
et sepultus est.*

*Et resurrexit tertia die, secundum
Scripturas. Et ascendit in caelum:
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria
judicare vivos, et mortuos:
cujus regni non erit finis.
Et in Spíritum Sanctum, Dominum,
et vivificantem:
qui ex Patre, Filioque procedit.
Qui cum Patre, et Filio
simul adoratur, et
conglorificatur: qui locutus est per Prophetas*

*Et unam, sanctam, catholicam et
apostolicam ecclesiam.
Confiteor unum baptísma in
remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi saeculi.
Amen.*

4. Offertoire

*Exaudiat te Dominus in die tribulationis:
protegat te nomen Dei Jacob.
Mittat tibi auxilium de sancto
et de Sion tueatur te*

5. Sanctus

*Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua
Hosanna in excelsis.*

6. Agnus dei

*Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Dona nobis pacem.*

Charles Gounod

Messe à grand orchestre à 3 voix d'hommes
avec solos de contralto et de ténor en la mineur

1. Kyrie

*Seigneur, ayez pitié!
Christ, ayez pitié!
Seigneur, ayez pitié!*

2. Gloria

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté.*

*Nous Vous louons.
Nous Vous bénissons.
Nous Vous adorons.
Nous Vous glorifions.
Nous Vous rendons grâce
pour Votre gloire immense.
Seigneur Dieu, Roi des cieux,
Dieu Père tout-puissant!
Seigneur, Fils unique de Dieu,
Jésus-Christ,
Très-Haut! Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu, Fils du Père!*

*Vous qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
Vous qui effacez les péchés du monde,
recevez notre prière.
Vous qui siégez à la droite du Père,
ayez pitié de nous.*

*Car Vous êtes le seul Saint ;
le seul Seigneur ;
le seul Très-Haut.
Jésus-Christ.
Avec le Saint-Esprit
dans la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il!*

3. Credo

*Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles ;
il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père,
et par lui tout a été fait.*

*Pour nous les hommes,
et pour notre salut,
il descendit du ciel.*

*Qui s'est incarné par l'opération
du Saint-Esprit
dans le sein de la Vierge Marie
et s'est fait homme.
Il a aussi été crucifié, pour nous,
Sous Ponce Pilate ; il a souffert
et a été mis au tombeau.*

*Et il est ressuscité le troisième jour
suivant les Écritures ; il est monté au
ciel et il est assis à la droite de Dieu le Père.
Et il reviendra dans sa gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Et au Saint-Esprit, qui est le Seigneur
et qui donne la vie ;
qui procède du Père et du Fils.
Qui, conjointement avec le Père et le Fils,
est adoré et glorifié ;
qui a parlé par les Prophètes.*

*Et à l'Église, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour
la rémission des péchés.
Et j'attends la résurrection des morts,
et la vie des siècles à venir.
Amen*

4. Offertoire

*Que l'Éternel t'exauce au jour de la détresse,
que le nom du Dieu de Jacob te protège!
Que du sanctuaire il t'envoie du secours,
que de Sion il te soutienne!*

5. Sanctus

*Saint, Saint, Saint
est le Seigneur, Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux!*

6. Agnus dei

*Agneau de Dieu,
qui enlevez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
Donnez-nous la paix.*

PIERRE ET LE LOUP

Nicolas Lafitte, récitant
Orchestre de la Garde républicaine
François Boulanger, direction

Violons 1:

Frédéric Aladjem,
Guillaume Barli,
Véronique Bohn,
Oriane Carcy,
David Galoustov,
Pauline Lavacry,
Guillaume Plays,
Lucile Podor

Violons 2:

Laure Boissinot,
Anne Dumathrat,
Laure Franz,
Caroline
Lasfargues,
Manon Philippe,
Fabien Roussel

Altos:

François
Baldassare,
Laurence Frémy,
Sébastien Levy,
Anne-Sophie Libra,
Marylène
Vinciguerra

Violoncelles:

Roman Cazal,
Sophie Chauvenet,
Clotilde Marie,
Frédéric Petit

Contrebasses:

Marine Clermont,
Odile Simon

Flûtes:

Jean-Noël Bonmort,
Nina Pollet,
Eduard Sabo

Hautbois:

Christelle Chaizy,
Émilien Lefèvre

Clarinettes:

Sylvie Hue,
Martin Vaysse

Bassons:

Antoine Berquet,
Aude Schuemacher

Cors:

Corentin Billet,
Jean-Pierre
Bouchard,
David Pastor,
Stéphane Peter

Trompettes:

Fabien Verwaerde,
Éric Werly

Trombones:

Maxime Delattre,
Jean-François
Exbrayat, Pascal
Gonzales

Tuba:

Marc Lefèvre

Harpe:

Marie Normant

Percussions:

Brian Cocheril,
Christophe Drelich,
Jean-François
Durez,
Marie-Madeleine
Landrieu

Camille Saint-Saëns

(1835-1921)

Danse macabre, op. 40

Sergueï Prokofiev

(1891-1953)

Pierre et le Loup, op. 67 *

* Avec l'aimable autorisation des
éditions Alphonse Leduc/Chant
du Monde

Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre. « Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement. Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré. Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui. « Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler? », dit-il en haussant les épaules. À quoi le canard répondit: « Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager? », et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait: « L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. » Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours. « Attention », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coïn-coïn » indignés. Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant: « Est-ce la peine de grimper si haut? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup, Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré. « L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu? » Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.

Il était temps. À peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup. Et maintenant voici où en étaient les choses: le chat était assis sur une branche,

l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre. Alors Pierre dit à l'oiseau: « Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. » De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup! Et que le loup avait envie de l'attraper! Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais. Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et le descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre: « Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche triomphale: Pierre est en tête ; derrière lui, les chasseurs traînaient le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat. Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant: « Ouais! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé? » Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant: « Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. » Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte le loup l'avait avalé vivant!

(Texte de Sergueï Prokofiev)

HISTOIRE DU SOLDAT

Roger Germser, récitant
Solistes de l'Orchestre de la Garde
républicaine
François Boulanger, direction

Violon:

Guillaume Plays

Contrebasse:

Odile Simon

Basson:

Antoine Berquet

Trombone:

Maxime Delattre

Clarinette:

Sylvie Hue

Trompette:

Cédric Gesquière

Percussions:

Jean-François

Durez

Igor Stravinsky (1882-1971)

Histoire du soldat *

PREMIÈRE PARTIE

Marche du Soldat (1)

Petits airs au bord du
ruisseau (1)

Marche du Soldat (2)

Pastorale (1)

Pastorale (2)

Petits airs au bord du
ruisseau (2)

DEUXIÈME PARTIE

Marche du Soldat (3)

Marche Royale

Petit concert

Trois danses: tango, valse,
ragtime

Danse du Diable

Petit choral

Couplets du Diable

Grand choral

Marche triomphale

du Diable

* Avec l'aimable autorisation
des Éditions Mario Bois

Le compositeur Michel Philippot, évoquant la longue carrière de Stravinsky, eut un jour l'idée de baptiser « années grises » la période située entre les ballets commandés par Diaghilev (jusqu'au *Sacre du printemps*, créé en 1913) et l'époque dite « néoclassique », celle des années 1920, qui voit la naissance d'*Œdipe roi* et de la *Symphonie de psaumes*. C'est que la guerre est passée par là : le devenir de l'art n'est plus ce qu'il était, le doute et la modestie s'imposent. Stravinsky renonce ainsi pour quelque temps aux grandes formations et choisit d'écrire en 1917 son *Histoire du Soldat* pour un récitant et un ensemble de sept instrumentistes (violon et contrebasse, clarinette et basson, trompette et trombone, percussions), maigre effectif imité des théâtres de foire. Le compositeur est à cette époque en exil en Suisse et c'est presque naturellement que le texte de son *Histoire* est signé par l'écrivain suisse d'expression française Charles-Ferdinand Ramuz.

Le musicologue Christophe Corbier en résume ainsi l'argument : « Pactisant avec le Diable qui lui apparaît en chemin, un Soldat échange son violon (et son âme) contre un livre magique, qui lui apporte luxe et richesse. Mais ce livre qui bouleverse l'ordre du temps lui ravit son existence passée : personne ne le reconnaît chez lui et le Soldat perd amours et amitiés d'autrefois ; il devient "mort parmi les vivants". C'est seulement en guérissant la fille du roi qu'il retrouve l'amour d'une femme au nez et à la barbe du Diable, lequel lui lance une malédiction : si le Soldat et la princesse traversent les frontières de leur royaume, le Diable s'emparera de son âme. Par nostalgie, le Soldat décide un jour de rentrer chez lui. Le Diable est vainqueur. »

L'œuvre toutefois ne tombe pas du ciel. En 1913, Stravinsky était parti pour l'Ukraine afin d'en ramener des chansons populaires, il avait commencé l'année suivante ses extraordinaires *Noces* (avec la collaboration de Ramuz, déjà, que lui avait présenté Ernest Ansermet, fondateur de l'Orchestre de la Suisse romande), et avait entrepris dès 1912, sous l'influence de *Pierrot lunaire* de Schoenberg, la composition

des *Poésies de la lyrique japonaise* pour voix et cinq musiciens jouant huit instruments.

La Première Guerre mondiale, c'est aussi l'époque où le jazz va faire son entrée dans l'univers de la musique dite savante : « Le jazz signifiait en tout cas un monde sonore complètement nouveau dans ma musique, et l'*Histoire* marquait ma rupture définitive avec l'école orchestrale russe », explique Stravinsky. L'*Histoire du Soldat* correspond ainsi autant à une nécessité artistique qu'à la donnée historique ; conçue au départ pour être exécutée lors d'une tournée dans des villages suisses (l'épidémie de grippe espagnole fit tourner court ce projet !), elle donne volontiers dans le sarcasme, comme si le Soldat traînait sous la semelle de ses chaussures des lambeaux de toutes les musiques blessées par la guerre : ragtime, valse, choral allemand, paso doble, etc. L'ensemble étant marqué par quelques sonorités-clefs tels que les grincements du violon, qui expriment l'âme du Soldat, les fanfares, grotesque écho des batailles, ou encore les boitements de la percussion, attribuée au Diable.

L'*Histoire du Soldat* est aussi à sa manière une illustration du mythe de Faust (que Stravinsky traitera de nouveau, cette fois à grande échelle, dans son opéra *The Rake's Progress*), même si Ramuz s'est ici inspiré d'un recueil de contes russes publiés par Afanassiev. « Bien que ces contes aient un caractère spécifiquement russe en ce qui concerne les ambiances, les situations qu'ils dépeignent, les sentiments qui y sont exprimés et la morale qui s'en dégage sont d'une nature à tel point humaine et générale qu'ils peuvent se rapporter à toutes les nations », poursuit Stravinsky.

L'*Histoire du Soldat* fut créée au théâtre municipal de Lausanne, le 28 septembre 1918, sous la direction d'Ernest Ansermet et dans une mise en scène de Georges Pitoëff.

Christian Wasselin









RAVEL / STRAVINSKY

François Dumont, piano
Ensemble Orchestral Contemporain
(direction musicale :
Bruno Mantovani)
Orchestre national d'Auvergne
Roberto Forés Veses, direction

Violons 1 :

Ann-Estelle
Médouze** (violon
solo), Gaël
Rassaert*, Harumi
Ventalon**, Yoh
Shimogoryo**,
Marta Petrikova**,
Lina Oceau**,
Anne-Catherine
Promeyrat**

Violons 2 : Anne
Clément** (chef
d'attaque), Céline
Lagoutière*, Irène
Martin**, Philippe
Pierre**, Raphaël
Bernardeau**,
Robert Macleod**

Altos : Cyrile
Mercier ** (alto
solo), Patrick Oriol*,
Baptiste Vay**,
Isabelle Hernáiz**,
Cédric Holweg**

Violoncelles :

Jean-Marie
Trotreau**
(violoncelle solo),
Valérie Dulac*,
Takashi Kondo**,
Hisashi Ono**

Contrebasses :

Ricardo Delgado**
(Contrebasse solo),
Rémi Magnan*,
Laurent Bécamel**

Flûtes :

Vincent Lucas**,
Anna Stavelova*
(piccolo)

Hautbois : Florent
Charreyre**,
François Salès* (cor
anglais),

Bassons : Laurent
Apruzzese*, Marie
Boichard**

Clarinettes : Taeko
Yokomichi*, André
Guillaume*

Cors : Joël Lasry**,
Thierry Gaillard*

Trompettes : Yohan
Chétail**, Didier
Martin*

Trombone :

François Chapuis*

Timbales : Claudio
Bettinelli*

Percussions :
Roméo Monteiro*,
Attilio Terlizzi*

Harpe :

Emmanuelle Jolly*

*membres de
l'Ensemble Orchestral
Contemporain
** membres de
l'Orchestre national
d'Auvergne

Ouverture au grand orgue

Igor Stravinsky (1882-1971)
Dumbarton Oaks
Concerto

1. *Tempo giusto*
2. *Allegretto*
3. *Finale. Con moto*

Maurice Ravel (1875-1937)
Concerto pour piano
et orchestre en sol majeur*

1. *Allegro*
2. *Adagio assai*
3. *Presto*

Courte pause

Sergueï Prokofiev
(1891-1953)

Symphonie n° 1 en
ré majeur, op. 25,
« Classique »

1. *Allegro*
2. *Intermezzo. Larghetto*
3. *Gavotte.*
4. *Finale. Molto vivace*

Igor Stravinsky
Pulcinella
(suite d'orchestre)

1. *Sinfonia*
2. *Serenata*
3. *Scherzino - Allegretto - Andantino*
4. *Tarantella*
5. *Toccata*
6. *Gavotta (con due variazioni)*
7. *Vivo*
8. *Minuetto - Finale*

*Version révisée sous la direction de
François Dru (Ravel édition 2019)

« Un regard en arrière, mais un regard dans le miroir aussi » Après tout pareille contorsion dégage-t-elle peut-être l'horizon ? Cet appel à l'introspection historique est d'Igor Stravinsky lui-même, commentant son *Pulcinella* de 1920, ballet avec voix dont l'historiographie fait communément le début de la manière néoclassique de l'auteur qui allait considérablement influencer les musiciens d'entre-deux-guerres. Son commanditaire, Diaghilev des Ballets russes, décidément catalyseur après *Le Sacre du Printemps*, vient cette fois trouver le musicien non avec de cruels mythes russes mais pour un livret de *commedia dell'arte* puisé dans un manuscrit napolitain de 1700, qu'un arrangement de quelques airs de Pergolèse (certains ont depuis été réattribués) agrémenterait plaisamment, pense-t-il. Stravinsky refuse d'abord. Avant d'accepter quand il comprend pouvoir faire de l'arlequinade un costume d'époque où encore mieux être soi. Créée en mai 1920, dans une chorégraphie de Léonide Massine et des décors de Picasso, la partition originale sera condensée en suite d'orchestre dès 1922.

Quinze ans plus tard, alors que Stravinsky est plus que jamais engagé dans cette nouvelle esthétique, les époux Bliss, diplomates et collectionneurs américains, lui passent commande par Nadia Boulanger d'une œuvre inspirée des *Concertos brandebourgeois* pour leur 30^e anniversaire de noces. Le *Concerto* en mi bémol majeur pour 15 instruments tire son nom du lieu de sa création en 1938, leur propriété de Dumbarton Oaks, Washington, DC. Stravinsky y pratique un art résolument plus pasticheur qu'arrangeur qui place l'irrévérence créatrice autant dans les chausse-trappes rythmiques et harmoniques que dans l'aplatissement de l'Histoire en tapis de jeu. Ainsi, d'un contrepoint bachien sur concentré dans le *Tempo giusto* passe-t-on à la bonhomie haydnienne dans l'*Allegretto*, tandis que c'est le Stravinsky de l'*Histoire du soldat* (1918) qu'on reconnaît dans le thème de marche en rondo du *Con moto* et dans le choral instrumental récurrent qui cheville le tout.

Ce paradoxal retour à Bach, où l'affirmation des influences implique leur distanciation, entraîne avec lui un regain d'intérêt pour le genre concertant, dès 1924 pour Stravinsky. Ce nouveau contexte rend tout à coup possible le doublet ravélien du *Concerto pour la main gauche* et de celui dit *en sol*. Des deux, écrits simultanément entre 1929 et 1931, le second, le plus cher à son auteur, eut la genèse la plus âpre. Comment marier le *blues* de Gershwin au modèle apollinien des concertos de Saint-Saëns ? Faut-il finir « *pianissimo* et dans les trilles », ou en trombe, moderne et propulsé ? Et cet *Adagio assai*, inspiré du plus fluide de Bach et Mozart, il coule, mais à quel prix ! L'enjeu est d'autant plus personnel que Ravel a prévu d'en créer la partie soliste dans une nouvelle tournée américaine qui deviendrait mondiale. Las, inaccessible à ses moyens pianistiques et à sa santé affaiblie, l'œuvre sera créée en 1932 par Marguerite Long – et saluée d'emblée comme du plus pur Ravel...

Le néoclassicisme pour Prokofiev ? « Du Bach à fausses notes » ! De quoi écarter toute reconnaissance de paternité alors que la *Symphonie* op. 25 date de 1916-17. Pourtant sous-titrée par l'auteur « classique », l'origine en est plus scolaire : l'étude des symphonies de Haydn en classe de direction. Comme jadis l'enfant musicien avait offert à sa mère la partition d'un « nocturne de Chopin » (!) de sa plume, le jeune compositeur tourne l'affaire en défi libérateur : écrire entièrement à la table un pastiche plus gai que nature.

Romain Pangaud

BACH AU FÉMININ

En mémoire de Florence Badol-Bertrand (1961-2021)

Emmanuelle Bertrand, violoncelle

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Suite pour violoncelle seul
n° 4 en mi bémol majeur,
BWV 1010

1. *Prélude*
2. *Allemande*
3. *Courante*
4. *Sarabande*
5. *Bourrées 1 & 2*
6. *Gigue*

Suite pour violoncelle seul
n° 5 en ut mineur, BWV
1011

1. *Prélude*
2. *Allemande*
3. *Courante*
4. *Sarabande*
5. *Gavottes 1 & 2*
6. *Gigue*

Suite pour violoncelle seul
n° 1 en sol majeur, BWV
1007

1. *Prélude*
2. *Allemande*
3. *Courante*
4. *Sarabande*
5. *Menuets 1 & 2*
6. *Gigue*

Pascal Amoyel (né en 1971)

Itinérance

*Lento (Prégnant, du fond
des âges)*

Entretien avec Emmanuelle Bertrand

Vous venez de livrer pour la première fois au disque les Six suites de Johann Sébastian Bach.

Leur enregistrement découle de ma rencontre avec un instrument ancien. Après une vingtaine d'années passées à jouer un magnifique violoncelle moderne signé Jean-Louis Prochasson (1995), j'ai découvert en avril 2016 un violoncelle du début du XVIII^e siècle, conçu par le luthier vénitien Carlo Tononi. Dès les premières notes jouées sur cet instrument, j'ai su qu'il me fallait revenir à Bach avec lui. (...) Il me fallait mettre mes pas dans les siens et explorer les propositions infinies qu'il m'offrait, puisant plus en profondeur dans ses graves et cherchant toujours plus de lumière dans les aigus. Comme pour l'en remercier, j'ai souhaité lui redonner sa voix originelle en lui offrant des cordes en boyau, un archet baroque et un diapason à 415 Hz. Pendant deux années, je suis partie à l'aventure et j'ai récemment livré au disque le fruit de cette exploration.

Qu'est-ce que cet instrument de Tononi vous apporte dans l'interprétation des Six Suites ?

Mon cheminement avec cet instrument a révélé une liberté nouvelle dans la lecture de ces pages que je pratique depuis mon enfance et qui touchent au plus intime de l'interprète. D'abord monodique, l'écriture de Bach dans ces suites repose sur une conception harmonique sous-jacente: déployés, étirés ou brodés, les accords sont perceptibles et offrent un parcours harmonique d'une grande densité. La création de la polyphonie ne peut s'effectuer que grâce à la résonance de ces sonorités: il s'agit bien d'une polyphonie virtuelle, créée par l'oreille de l'interprète et de l'auditeur. Ce que je ressens de l'œuvre est en partie conditionné par l'écoute de cette résonance, depuis le choix des tempi jusqu'aux articulations ou à l'ornementation. Dès le début du travail, j'ai eu l'impression que s'opéraient au travers de ce violoncelle, une convergence, une simultanéité entre l'écriture de Bach et sa matérialisation sonore: une connexion inouïe!

Comment pourriez-vous décrire chacune des trois Suites qui composent la première partie de cette intégrale ?

La *Suite n°1* est la plus évidente avec sa tonalité lumineuse de *sol* majeur ; si elle est aussi la plus connue, il faut néanmoins toujours revenir à une certaine forme de candeur. Pour ma part, elle est comme l'enfance, complètement ouverte sur le monde. La tonalité de *mi* bémol majeur de la *Suite n°4* est moins naturelle à faire sonner au violoncelle: il faut la fabriquer de toutes pièces et la travailler comme on travaille la terre ; elle requiert une énergie physique qui lui est particulière. On retrouve une certaine évidence dans la tonalité d'*ut* mineur de la *Suite n°5*, avec la *scordatura* (abaissement de la corde de *la* au *sol* pour obtenir l'accord des cordes suivantes: *do, sol, ré, sol*) qui permet de doubler le *sol* « à vide » et d'offrir une belle résonance avec la corde de *do*. La *Suite n°5* est plus développée que les autres: elle présente une écriture fuguée, rigoureuse, un *Prélude* en forme d'ouverture à la française, sévère, et au centre de la partition, la *Sarabande* – sommet de l'expression en si peu de notes!

Y a-t-il une unité stylistique pouvant caractériser l'ensemble de ce cycle ?

Dès lors qu'on reçoit comme un cycle, les *Six Suites* de Bach offrent une sorte de parcours complet, depuis le commencement jusqu'à la fin de la vie en passant par toutes les couleurs et toutes les joies. La force de son écriture réside dans cette alliance de ces multiples dimensions de la vie, avec ses questionnements, ses recherches, ses doutes, ses aspirations et ses combats, en même temps qu'une forme d'acceptation, de réparation et d'apaisement. Les *Suites* de Bach sont l'alpha et l'oméga, l'union idéale du sacré du profane, l'essence de l'âme populaire sublimée par un esprit bâtisseur.

TRIPTYQUE SCHÜTZ

Jan Van Elsacker, ténor (Jésus)
Jon Stainsby, baryton (Évangéliste)

Akadémia

Françoise Lasserre, direction

(Lauréate du prix international Heinrich Schütz 2020)

Historia der Geburt Christi

Évangéliste:

Jan Van Elsacker

L'ange: Veronika

Winter

Hérode: Philippe

Roche

Sopranos:

Hadhoum Tunc,

Dagmar Saskova

Altos: Alice

Habellion,

Jean-Sébastien

Beauvais

Ténors:

Johannes Weiss,

Vincent Lièvre-

Picard **Baryton:**

Jon Stainsby

Violons:

Matthieu Camilleri,

Clara Mühlethaler

Cornets & Flûtes:

Katharina Haun,

Gustavo Gargiulo

Sacqueboutes:

Stéphane Muller &

Franck Poitrineau

Dulciane:

Nicolas André

Violes de gambe:

Sylvia Abramowicz,

Yuka Saïto,

Matthieu Lusson,

Étienne Mangot

Lirone: Imke David

Orgue positif:

Laurent Stewart

Théorbe: Magnus

Andersson

Harpe triple:

Claire Piganol

Die sieben Worte Jesus Christi am Kreuz

Jésus: Jon Stainsby

Soprano:

Dagmar Saskova

Alto: Jean-

Sébastien Beauvais

Ténors: Johannes

Weiss, Vincent

Lièvre-Picard

Basse:

Philippe Roche

Violes de gambe:

Sylvia Abramowicz,

Yuka Saïto,

Matthieu Lusson,

Étienne Mangot

Lirone:

Imke David

Orgue positif:

Laurent Stewart

Théorbe:

Magnus Andersson

Historia der Auferstehung

Évangéliste:

Jan Van Elsacker

Jésus:

Jon Stainsby

Sopranos:

Hadhoum Tunc,

Dagmar Saskova

Altos:

Alice Habellion,

Jean-Sébastien

Beauvais,

Ténors:

Johannes Weiss,

Vincent Lièvre-

Picard

Baryton:

Jon Stainsby

Violons:

Matthieu Camilleri,

Clara Mühlethaler

Cornets:

Katharina Haun,

Gustavo Gargiulo

Sacqueboutes:

Stéphane Muller,

Franck Poitrineau

Dulciane:

Nicolas André

Violes de gambe:

Sylvia Abramowicz,

Yuka Saïto,

Matthieu Lusson,

Étienne Mangot

Lirone:

Imke David

Orgue positif:

Laurent Stewart

Théorbe:

Magnus Andersson

Harpe triple:

Claire Piganol

Ouverture au grand-orgue

Heinrich Schütz (1585-1672)

I. Nativité

Historia der Geburt Christi, SWV
435 (Histoire de la Nativité)

Introduktion (Sinfonia) (Symphonie)

Evangelist (L'évangéliste)

Der Engel (L'ange)

Evangelist (L'évangéliste)

Die Menge der Engel

(La troupe des anges)

Evangelist (L'évangéliste)

Die Hirten auf dem Felde

(Les bergers dans les champs)

Evangelist (L'évangéliste)

Die Weisen aus Morgenlande

(Les mages d'Orient)

Evangelist (L'évangéliste)

Hoherpriester und Schriftgelehrte

(Les grands prêtres et les scribes)

Evangelist (L'évangéliste)

Herodes (Hérode)

Evangelist (L'évangéliste)

Der Engel zu Joseph

(L'ange à Joseph)

Evangelist (L'évangéliste)

Der Engel zu Joseph

(L'ange à Joseph)

Evangelist (L'évangéliste)

Beschluss (Conclusion)

Courte pause

II. Crucifixion

Die sieben Worte Jesu Christi am
Kreuz, SWV 478

(Les sept paroles du Christ en
Croix)

Introitus (Introduction)

Symphonia (Symphonie)

Evangelist (L'évangéliste)

Jesus (Jésus)

Evangelist (L'évangéliste)

Jesus (Jésus)

Evangelist (L'évangéliste)

Jesus (Jésus)

**Avec le soutien du
CERCLE DES PARTENAIRES LOCAUX**

Evangelist (L'évangéliste)
Evangelist (L'évangéliste)
Schächer zur Linken (Larron
de gauche)
Evangelist (L'évangéliste)
Schächer zur Rechten (Larron
de droite)
Evangelist (L'évangéliste)
Schächer zur Rechten
(Larron de droite)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Symphonia (Symphonie)
Conclusio (Conclusion)

Courte pause

III. Résurrection
**Historia der Auferstehung
 Jesu Christi, SWV 050**
**(Histoire de la Résurrection
 de Jésus-Christ)**

Chorus (Chœur)
Evangelist (L'évangéliste)
Die drei Weiber
(Les trois femmes)
Evangelist (L'évangéliste)
Die zweene Männer im Grabe
*(Les deux hommes au
tombeau)*
Evangelist (L'évangéliste)
Maria Magdalena
(Marie-Madeleine)
Evangelist (L'évangéliste)
Zweene Engel
(Les deux anges)
Evangelist (L'évangéliste)
Maria Magdalena

(Marie-Madeleine)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Maria Magdalena
(Marie-Madeleine)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Maria Magdalena (Marie-
Madeleine)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Der Jüngling im Grabe
*(Le jeune homme dans le
tombeau)*
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Die Hohenpriester
(Les grands prêtres)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Cleophas (Cléophas)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Cleophas und sein Geselle
(Cléophas et son compagnon)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Cleophas und sein Geselle
(Cléophas et son compagnon)
Evangelist (L'évangéliste)
Die Elfe zu Jerusalem
versammelt
*(Les onze réunis
à Jérusalem)*
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)

Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Evangelist (L'évangéliste)
Jesus (Jésus)
Beschluß (Conclusion)
Chorus (Chœur)

Entretien avec Françoise Lasserre

Comment présenter Heinrich Schütz, que vous avez fait connaître au Festival, et qui raconte l'histoire sacrée un siècle avant les Passions de Bach ?

En le reliant à Bach, justement. Comme lui, Schütz joue un rôle central pour la musique allemande à son époque. Il préserve l'héritage de la Renaissance, dont ses préface s'affirment la valeur, et auquel il revient dans ses dernières années. Mais sa longue vie regarde aussi vers de nouveaux horizons.

Une vie qui passe par Venise, où il parfait son art avant une carrière à Dresde, l'une des grandes principautés allemandes. Il quitte parfois son poste, invité au Danemark par le roi lui-même. Un homme du monde ?

Par chance en effet, un mécène lui a permis de voyager en Italie, où de nombreux musiciens allaient apprendre leur métier. Il y rencontre Gabrieli, peut-être aussi Monteverdi, à cette époque exaltante où apparaît l'opéra. Mais sa vie reste surtout marquée par la guerre de Trente Ans, qui déchire l'Allemagne sur fond de querelles religieuses. Une période de crise, où les chapelles laissent partir leurs musiciens ; le quotidien n'avait rien d'euphorique. Les séjours au Danemark offrent des évasions vers une vie plus facile, où les fêtes sont encore de mise. Tout au long de sa vie cependant, ses portraits montrent un même visage, relativement austère.

Le programme retrace la vie du Christ, de l'Histoire de la Nativité à celle de la Résurrection, en passant par les Sept dernières paroles sur la croix. Or Schütz a composé les trois œuvres dans l'ordre inverse...

L'*Histoire de la Nativité*, riche, colorée, inventive, appartient à la maturité tardive du compositeur. Il y colore chaque personnage avec une précision incroyable. Le cornet à bouquin, instruments des puissants, accompagne le roi Hérode ; deux violes de gambe suivent les anges. Les *Sept paroles* présentent un effectif très modeste avec cinq voix, cinq violes et le continuo, mais elles traduisent une émotion immense. La partie de Jésus

est extrêmement riche, bien qu'il prononce uniquement le texte biblique. L'*Histoire de la Résurrection* regarde encore vers la Renaissance avec son récit proche du plain-chant, ses tournures recherchées, sa polyphonie traditionnelle. Deux voix incarnent chacun des personnages, comme dans les *Passions* plus anciennes.

Vous évoquiez la rencontre probable avec Monteverdi qui écrivait alors ses opéras, les premiers chefs-d'œuvre du genre. En trouvez-vous l'écho dans ces histoires sacrées ?

Peut-être par la couleur vénitienne, mais pas pour l'accent lyrique. Schütz reste fidèle à son métier, qui est d'écrire pour l'église. Il ne publie que partiellement L'*Histoire de la Nativité*, craignant qu'on en déforme le propos.

A l'inverse, que légue-t-il à Bach ?

Une certaine idée de la couleur : chez Bach, tous les choix d'instrument revêtent un sens profond. Mais la bibliothèque de Bach ne contenait aucune partition de Schütz, dont il n'a peut-être jamais connu les œuvres. Entre eux deux, Buxtehude fait office de passeur.

Qu'est-ce qui nous touche si fortement dans sa musique ?

Je ne peux répondre que pour moi : j'aime ce rapport singulier, intime, au sacré. La puissance d'un Monteverdi joue un rôle politique, d'apparat, pour Venise. Dans la musique de Schütz, c'est l'être intérieur qui s'adresse à Dieu, l'implore, le loue. On sent la présence de l'homme ; sa démarche est extrêmement sincère. Cette sincérité, voilà à mon avis ce qui touche le public : une simplicité qui n'empêche ni la couleur, ni le flamboiement.

Propos recueillis par Luca Dupont-Spirio



Introduktion (Sinfonia)

Die Geburt unsres Herren Jesu Christi, wie uns die von den heiligen Evangelisten beschrieben wird.

Evangelist

Es begab sich aber zu der selbigen Zeit, daß ein Gebot von dem Kaiser Augusto ausging, daß alle Welt geschätzt würde, und diese Schätzung war die erste und geschah zu der Zeit, da Cyrenius Landpfleger in Syrien war, und jedermann ging, daß er sich schätzen ließe, ein jeglicher in seiner Stadt. Da machte sich auch auf Joseph aus Galiläa, aus der Stadt Nazareth, in das jüdische Land zu der Stadt David, die da heißet Bethlehem, darum daß er von dem Hause und Geschlechte Davids war, auf daß er sich schätzen ließe mit Maria seinem vertrauten Weibe, die war schwanger. Und als sie daselbst waren, kam die Zeit, daß sie gebären sollte, und sie gebar ihren ersten Sohn und wickelt ihn in Windeln und legte ihn in eine Krippen, denn sie hatten sonst keinen Raum in der Herberge. Und es waren Hirten in derselbigen Gegend auf dem Felde, die hüteten des Nachts ihre Herde, und siehe, des Herren Engel trat zu ihnen, und die Klarheit des Herren leuchtet um sie und sie fürchten sich sehr, und der Engel sprach zu ihnen:

Der Engel

Fürchtet euch nicht! Siehe, ich verkündige euch große Freude. Freude die allem Volk widerfahren wird. Denn euch ist heute der Heiland geboren, welcher ist Christus der Herr in der Stadt David. Ich verkündige euch große Freude. Und dies habt zum Zeichen, ihr werdet finden das Kind in Windeln gewickelt und in einer Krippen liegen.

Evangelist

Und alsbald war da bei dem Engel die Menge der himmlischen Heerschaaren, die lobeten Gott und sprachen:

Die Menge der Engel

Ehre sei Gott in der Höhe. Friede auf Erden und den Menschen ein Wohlgefallen.

Evangelist

Und da die Engel von ihnen gen Himmel fuhren, sprachen die Hirten untereinander:

Die Hirten auf dem Felde

Lasset uns nun gehen gen Bethlehem und die Geschichte sehen, die da geschehen ist, und der Herr uns kund getan hat.

Evangelist

Und sie kamen eilend und fanden beide, Marien und Joseph, dazu das Kind in der Krippen liegend, da sie es aber gesehen hatten, breiteten sie das Wort aus, welches zu ihnen von diesem Kinde gesagt war, und alle, vor die es kam, wunderten sich der Rede, die ihnen die Hirten gesaget. Maria aber behielt alle diese Worte und bewegte sie in ihrem Herzen, und die Hirten kehrten wieder um, preiseten und lobeten Gott um alles das sie gesehen und gehöret hatten, wie denn zu ihnen gesaget war. Und da acht Tage um waren, daß das Kind beschnitten würde, da ward sein Name genennet Jesus, welcher genennet war von dem Engel, ehe denn er im Mutterleibe empfangen ward. Da nun Jesus geboren war zu Bethlehem im jüdischen Lande, zur Zeit des Königes Herodis, siehe, da kamen die Weisen aus Morgenlande gen Jerusalem und sprachen:

Die Weisen aus Morgenlande

Wo ist der neugeborne König der Juden? Wir haben seinen Stern gesehen im Morgenlande und sind kommen Ihn anzubeten

Evangelist

Da das der König Herodes hörte, erschrak er und mit ihm das ganze Jerusalem, und ließ versammeln alle Hohenpriester und Schriftgelehrten unter dem Volk und erforschte von ihnen, wo Christus sollte geboren werden, und sie sagten ihm:

Hoherpriester und Schriftgelehrte

Zu Bethlehem im jüdischen Lande, denn also steht geschrieben durch den Propheten: und du Bethlehem im jüdischen Lande, du bist mitnichten die kleinste unter den Fürsten Juda, denn aus dir soll mir kommen der Herzog, der über mein Volk Israel ein Herr sei.

Evangelist

Da berief Herodes die Weisen heimlich und erlernete mit Fleiß von ihnen, wann der Stern erschienen wäre, und weisete sie gen Bethlehem und sprach:

Symphonie

La naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, comme l'ont relaté les saints évangélistes.

L'évangéliste

En ces jours-là fut publié un édit de César Auguste, pour le recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius commandait la Syrie. Et tous allaient se faire recenser chacun dans sa ville. Joseph monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour être recensé avec Marie son épouse qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge. Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit aux champs, veillant à la garde de leur troupeau. Tout à coup un ange du Seigneur parut auprès d'eux et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit:

L'ange

Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche.

L'évangéliste

Au même instant, se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant

La troupe des anges

Gloire, dans les hauteurs, à Dieu! Et, sur la terre, paix, bienveillance pour les hommes!

L'évangéliste

Lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se dirent les uns aux autres:

Les bergers dans les champs

Passons jusqu'à Bethléem, et voyons cet événement qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait savoir.

L'évangéliste

Ils s'y rendirent en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph, et l'Enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils publièrent la révélation qui leur avait été faite au sujet de cet Enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Or Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon ce qui leur avait été annoncé. Les huit jours étant accomplis, pour la circoncision de l'Enfant, il fut appelé Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il eût été conçu dans le sein maternel. Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem, disant:

Les mages d'orient

Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

L'évangéliste

Lorsque le roi Hérode l'apprit, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent:

Les grands prêtres et les scribes

À Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le Prophète: Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple.

L'évangéliste

Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue. Et il les envoya à Bethléem en disant

Herodes

Zieh hin, und forschet fleißig nach dem Kindlein und wenn ihr's findet, so saget mir es wieder, daß ich auch komme und es anbete.

Evangelist

Als sie nun den König gehöret hatten, zogen sie hin, und siehe, der Stern, den sie im Morgenlande gesehen hatten, ging vor ihnen hin, bis daß er kam und stund oben über da das Kindlein war. Da sie den Stern sahen, wurden sie hoch erfreuet und gingen in das Haus und funden das Kindlein mit Maria, seiner Mutter, und fielen nieder und beteten es an und täten ihre Schätze auf und schenkten ihm Gold, Weihrauch und Myrrhen. Und Gott befahl ihnen im Traum, daß sie sich nicht sollten wieder zu Herodes lenken, und sie zogen durch einen anderen Weg wieder in ihr Land. Da sie aber hinweg gezogen waren, siehe, da erschien der Engel des Herren dem Joseph im Traum und sprach:

Der Engel zu Joseph

Stehe auf, Joseph. Stehe auf und nimm das Kindlein und seine Mutter zu dir und fleuch in Egyptenland, und bleibe allda, bis ich dir sage, denn es ist vorhanden, daß Herodes das Kindlein suche, dasselbe umzubringen.

Evangelist

Und er stund auf und nahm das Kindlein und seine Mutter zu sich bei der Nacht und entflohen in Egypterland, und bliebe allda bis nach dem Tode Herodis, auf daß erfüllet würde, das der Herr durch den Propheten geredet hat, der da spricht: Aus Egypten habe ich meinen Sohn gerufen. Da nun Herodes sahe, daß er von den Weisen betrogen war, ward er sehr zornig und schicket aus und ließ alle Kinder zu Bethlehem töten und an ihren Grenzen, die da zweijährig und drunter waren, nach der Zeit, die er mit Fleiß von den Weisen erlernt hatte, da ist erfüllet das gesaget ist durch den Propheten Jeremias, der da spricht: Auf dem Gebirge hat man ein Geschrei gehöret, viel Klagens, Weinens und Heulens. Rahel beweinete ihre Kinder und wollte sich nicht trösten lassen, denn es war aus mit ihnen. Da aber Herodes gestorben war, siehe, da erschien der Engel des Herren dem Joseph im Traum und sprach:

Der Engel zu Joseph

Stehe auf, Joseph. Stehe auf und nimm das Kindlein und seine Mutter zu dir, und zeuch hin in das Land Israel, sie sind gestorben, die dem Kinde nach dem Leben stunden.

Evangelist

Und er stund auf und nahm das Kindlein und seine Mutter zu sich und kam in das Land Israel, da er aber hörete, daß Archelaus im jüdischen Lande König war, anstatt seines Vaters Herodis, fürchtet er sich dahin zu kommen, und im Traum empfing er Befehl von Gott und zog an die Örter des galiläischen Landes und kam und wohnete in der Stadt, die da heißet Nazareth, auf daß erfüllet würde, was da gesaget ist durch den Propheten: Er soll Nazarenus heißen. Aber das Kind wuchs und war stark im Geist, voller Weisheit, und Gottes Gnade war bei ihm.

Beschluss

Dank sagen wir alle Gott unserm Herrn Christo, der uns mit seiner Geburt hat erleuchtet und uns erlöset hat mit seinem Blute von des Teufels Gewalt. Den sollen wir alle mit seinen Engeln loben mit Schalle, singen: Preis sei Gott in der Höhe.

Die Sieben Worte Jesu Christi Am Kreuz SWV 478

Introitus

Da Jesus an dem Kreuze stund, und ihm sein Leichnam war verwundet so gar mit bitterm Schmerzen, die sieben Wort, die Jesus sprach, betracht in deinem Herzen.

Symphonia

Evangelist

Und es war um die dritte Stunde, da sie Jesum kreuzigten. Er aber sprach:

Jesus

Vater, vergib ihnen; denn sie wissen nicht, was sie tun!

Luk. 23, 34

Hérode

Allez vous renseigner avec précision sur l'Enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, revenez m'informer pour que j'aïlle, moi aussi, lui rendre hommage.

L'évangéliste

Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. Ils trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, divinement avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit :

L'ange à Joseph

Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te prévienne car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr.

L'évangéliste

Joseph se leva, et la nuit même, prenant l'Enfant avec sa mère, il se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : « J'ai rappelé mon fils d'Égypte ». Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait exactement par les Mages. Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : « Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus ». Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit :

L'ange à Joseph

Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont morts.

L'évangéliste

Joseph, s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère, et vint dans la terre d'Israël. Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa y aller, et, Dieu l'ayant averti en songe, il se retira dans la Galilée et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes « Il sera appelé Nazaréen ». Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Conclusion

Rendons grâce à Dieu, notre Seigneur Christ, qui nous a éclairés par sa naissance et nous a rachetés par son sang de la main du Diable. Nous le louerons avec force avec tous ses anges, en chantant : Gloire à Dieu dans les hauteurs.

Les sept paroles du Christ en croix SWV 478

Introït

*Quand Jésus était en croix
et que son corps blessé le faisait
cruellement souffrir
gardez dans votre cœur
les sept paroles que Jésus a prononcées.*

Symphonie

L'évangéliste

*C'était à la troisième heure,
où ils avaient crucifié Jésus.
Et il parla :*

Jésus

*Père, pardonnez-leur ;
car ils ne savent pas ce qu'ils font !*

L. 23, 34

Evangelist

*Es stund aber bei dem Kreuze Jesu
seine Mutter und seiner Mutter Schwester,
Maria, Cleophas Weib, und Maria Magdalena.
Da nun Jesus seine Mutter sahe
und den Jünger dabei stehen,
den er lieb hatte,
sprach er zu seiner Mutter:*

Jesus

Weib, siehe, das ist dein Sohn!

Evangelist

Darnach spricht er zu dem Jünger:

Jesus

Johannes, siehe, das ist deine Mutter!

Evangelist

*Und von Stund an nahm sie
der Jünger zu sich.*

John.19,25-27

Evangelist

*Aber der Übeltäter einer, die da gehenkt
waren, lästert ihn und sprach:*

Schächer zur Linken

*Bist du Christus,
so hilf dir selbst und uns!*

Evangelist

*Da antwortete der ander,
strafte ihn und sprach:*

Schächer zur Rechten

*Und du fürchtest dich auch nicht für Gott,
der du doch in gleicher Verdammnis bist?
Und zwar wir sind billig darinnen,
denn wir empfangen, was
unsere Taten wert sind;
dieser aber hat nichts
Ungeschicktes gehandelt.*

Evangelist

Und sprach zu Jesu:

Schächer zur Rechten

*Herr, gedenke an mich,
wenn du in dein Reich kommst!*

Evangelist

Und Jesus sprach:

Jesus

*Wahrlich, ich sage dir:
Heute wirst du mit mir im Paradies sein.
Luk. 23, 39-43*

Evangelist

*Und um die neunte Stunde schrie Jesus laut,
und sprach:*

Jesus

Eli, Eli, Eli lama asabthani?

Evangelist

Das ist verdolmetschet:

Jesus

*Mein Gott, warum hast du mich verlassen?
Matth. 27,46*

Evangelist

*Darnach als Jesus wußte, daß
schon alles vollbracht war, daß die
Schrift erfüllet würde, sprach er:*

Jesus

*Mich dürstet!
John. 19, 28*

Evangelist

*Und einer aus den Kriegesknechten
lief bald hin,
nahm einen Schwamm
und füllte ihn mit Essig und Ysopen
und steckte ihn auf ein Rohr
und hielt ihn dar zum Munde und tränket ihn.
Da nun Jesus den Essig
genommen hatte sprach er:*

Jesus

*Es ist vollbracht!
John. 19,30*

Evangelist

Und abermal rief Jesus laut und sprach:

Jesus

*Vater, ich befehle meinen
Geist in deine Hände!*

L'évangéliste

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, la femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère:

Jésus

Femme, vois, il est ton fils!

L'évangéliste

Ensuite, il s'adressa au disciple:

Jésus

Jean, vois, elle est ta mère!

Matth. 27,46

L'évangéliste

Et depuis ce moment, elle prit le disciple avec elle.

John.19,25-27

L'évangéliste

Mais l'un des malfaiteurs qui était pendu là, l'insultait en disant:

Larron de gauche

Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi!

L'évangéliste

Alors l'autre répondit, le corrigeant, et disant:

Larron de droite

Et toi, ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis le même châtement? Pour nous, c'est justice car nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal.

L'évangéliste

Et il dit à Jésus:

Larron de droite

Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras dans ton royaume!

L'évangéliste

Et Jésus dit:

Jésus

En vérité, je te le dis: aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis.

Lc. 23, 39-43

L'évangéliste

À la neuvième heure, Jésus poussa un cri et dit:

Jésus

Eli, Eli, Eli lama asabthani?

L'évangéliste

Ce qui veut dire:

Jésus

Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Mt. 27,46

L'évangéliste

Après cela, Jésus, sachant que tout était accompli, que l'Écriture était réalisée, parla:

Jésus

J'ai soif!

Jn. 19, 28

L'évangéliste

Et un des centurions s'approcha, prit une éponge imbibée de vinaigre et d'hysope, l'attacha à une tige et l'approcha de sa bouche pour le désaltérer. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit:

Jésus

C'est accompli!

Jn. 19,30

L'évangéliste

Et de nouveau, Jésus poussa un cri et dit:

Jésus

Père, je remets mon esprit entre tes mains.

Evangelist

*Und als er das gesagt hatte,
neiget er das Haupt und gab seinen Geist auf.*

Luk. 23,46

Symphonia

Conclusio

*Wer Gottes Marter in Ehren hat
und oft gedenkt der sieben Wort,
des will Gott gar eben pflegen,
wohl hie auf Erd mit seiner Gnad,
und dort in dem ewigen Leben.*

Historia Der Auferstehung Jesu Christi SWV 050

Chorus

*Die Auferstehung unsers Herren
Jesu Christi, wie uns die Von den vier
Evangelisten beschrieben wird.*

Evangelist

*Da der Sabbath vergangen war, Maria
Magdalena, und die andre Maria, welche
genennet wird Jacobi und Salome, und
Johanna, und Andre mit ihnen, die mit Jesu
kommen waren aus Galilaa, kauften und
bereiteten die Spezerei, daß die kämen und
salbeten Jesum, denn den Sabbath über
waren sie still nach dem Gesetze. Am Abend
aber der Sabbathen, welcher anbricht am
Morgen des ersten Tages der Sabbathen sehr
früh, da es noch finster war, kommen sie zu
Grabe, da die Sonne aufging, und trugen die
Spezereien, die sie bereitet hatten. Und siehe,
es geschah ein groß Erdbeben, denn der
Engel des Herren stieg vom Himmel herab,
trat hinzu und wälzet den Stein von des
Grabes Tür, und stazte sich drauf, und sein
Gestalt war wie der Blitz und sein Kleidweiß
als der Schnee. Die Hüter aber erschranken
vor Furcht und wurden, als wären sie tot.
Die Weiber aber sprachen unter einande:*

Die drei Weiber

*Wer wälzet uns den Stein
von des Grabes Tür?*

Evangelist

*Denn er waar sehr groß. Und sie sahen
dahin und wurden gewahr, daß der Stein
abgewälzet war vom Grabe, und sie gingen
hinein in das Grabe und funden den Leib
des Herren Jesu nicht. Da läuft Maria
Magdalena hinweg, solchs anzusagen, und
da die Weiber darum bekümmert waren,
daß der Leib Jesu nicht da war, siehe,
da traten zu ihnen zweene Männer mit
glänzenden Kleidern, und sie erschranken
und schlugen ihr Angesicht nieder zu
der Erden. Da sprachen sie zu ihnen:*

Die zweene Männer im Grabe

*Was suchet ihr den Lebendigen bei den Toten?
Er ist nicht hir, er ist auferstanden! Gedenket
daran, was er euch saget, da er noch in
Galilaa war und sprach: des Menschen Sohn
muß überantwortet werden in die Hände der
Sünder, und gekreuziget werden, und am
dritten Tag auferstehen!*

Evangelist

*Und sie gedachten an seine Wort und gingen
vom Grabe und verkündigten das darnach
den Elfen und den andern allen, und sagten
solches den Aposteln, und es däuchten
sie ihre Wort eben als wären Märlein,
und gläuten ihnen nicht. Da aber Maria
Magdalena also läuft wie gesagt, kommt sie
zu Simon Petro und zu dem andern Jünger,
welchen Jesus Lieb hatte, und spricht zu ihnen:*

Maria Magdalena

*Sie haben den Herren weggenommen
ans dem Grabe, und wir wissen nicht,
wo sie ihn hingelegt haben.*

Evangelist

*Da ging Petrus und der ander Junger hinaus
und kamen zu dem Grabe; es liefen aber
die zweene Jünger zugleich, und der ander
Jünger lief zuvor, schneller denn Petrus, und
kam am ersten zum Grabe, gucket hinein
und siehet die Leinen gelegt, er ging aber
nicht hinein. Da kommt Simon Petrus ihm
nach und ging hinein in das Grab und siehet
die Leinen gelegt, und das Schweißstuch, das
Jesu um das Häupt gebunden ward, war
nicht bei den Leinen gelegt, sondern beseit
eingewickelt an dein besondern Ort. Da ging
auch der Jünger hinein, der am ersten zum*

L'évangéliste

*Et lorsqu'il eut dit cela,
il inclina la tête et rendit l'esprit.*

Lc. 23,46

Symphonie

Conclusion

*Celui qui honore le martyr de Dieu
et se souvient fréquemment des sept paroles,
Dieu prendra soin de lui ici
sur terre par sa grâce
et là-bas dans la vie éternelle.*

Histoire de la Résurrection de Jésus-Christ SWV 050

Chœur

*La résurrection de notre Seigneur
Jésus-Christ, comme elle nous a été
décrite par les quatre Évangélistes.*

L'évangéliste

*Le Sabbat étant passé, Marie-Madeleine,
l'autre Marie mère de Jacques,
Salomé, Jeanne, et d'autres avec
elles, qui étaient venues de Galilée
avec Jésus, achetèrent et préparèrent des
aromates pour venir embaumer Jésus, car
pendant le sabbat elles étaient restées en
repos, selon le précepte. Le premier jour
après le sabbat, de grand matin, alors
qu'il faisait encore sombre, elles vinrent
au tombeau au lever du jour, en portant
les aromates qu'elles avaient préparés. Et
voilà que se produisit un tremblement de
terre, l'ange du Seigneur descendit du ciel,
s'approcha et roula la pierre de la porte du
tombeau. Il s'assit dessus, et sa silhouette
était comme un éclair et son habit blanc
comme neige. Les gardes cependant furent
saisis de frayeur et devinrent comme
morts. Les femmes parlaient entre elles:*

Les trois femmes

*Qui roulera pour nous la pierre
de la porte du tombeau?*

L'évangéliste

*Car elle était fort grande. Et elles
regardaient et se rendirent compte que la
pierre avait été roulée du tombeau. Elles
y entrèrent et ne trouvèrent pas le corps
du Seigneur Jésus. Marie-Madeleine sortit
en courant pour l'annoncer, et tandis
que les femmes étaient préoccupées de
ne pas trouver le corps du Christ, voici
que s'avancèrent deux hommes avec
des vêtements éblouissants. Elles furent
épouvantées et inclinèrent leur visage
vers la terre. Alors ils leur dirent:*

Les deux hommes au tombeau

*Pourquoi cherchez-vous parmi les morts
celui qui est vivant? Il n'est pas ici, il
est ressuscité! Souvenez-vous de ce
qu'il vous a dit lorsqu'il était encore en
Galilée: le Fils de l'Homme doit être
livré aux mains des pécheurs, il doit être
crucifié, et ressusciter au troisième jour!*

L'évangéliste

*Et elles se souvinrent de ses paroles,
s'éloignèrent du tombeau et annoncèrent
cela aux Onze et à tous les autres, et le
dirent aux Apôtres qui mirent leurs paroles
en doute et ne les crurent pas.
Cependant Marie-Madeleine qui courait
comme on l'a dit rencontra Simon-Pierre
et l'autre disciple que Jésus
aimait, et leur dit:*

Marie-Madeleine

*Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau, et
nous ne savons pas où ils l'ont mis.*

L'évangéliste

*Alors Pierre et l'autre disciple allèrent vers
le tombeau et couraient ensemble. L'autre
disciple courut plus vite que Pierre, et arriva
le premier au tombeau. Il jeta un coup d'œil
et vit les linges, mais il n'entra pas. Simon-
Pierre le suivit, entra dans le tombeau et vit
les linges. Le suaire qui était autour de la
tête de Jésus n'était pas auprès des linges
mais enroulé dans un endroit à part. Le
disciple qui était arrivé le premier entra aussi,
le vit, et il crut. Ils ne savaient pas encore
que selon l'Écriture, il devait ressusciter
d'entre les morts. Les disciples repartirent
ensemble, et Pierre s'étonnait de ce qui était*

Grabe kam, und sahe und gläubte es. Denn sic wüßten die Schrift noch nicht, daß er von den Toten auferstehen müßte. Da gingen die Jünger wieder zusammen, und Petrus verwundert sich, wie es zunging. Maria aber stund vor dem Grabe und weinet draußen. Als sie nun weinet, gucket sie in das Grab, und siehet zweene Engel in weißen Kleidern sitzen, einen zu Häupten und den andern zu Füßen, da sie den Leichnam Jesu hingelegt hatten, und dieselben sprachen zu ihr:

Zweene Engel

Weib, was weinest du?

Evangelist

Sie spricht zu ihnen:

Maria Magdalena

Sie haben meinen Herren weggenommen, und ich weiß nicht, wo sie ihn hingelegt haben.

Evangelist

Und als sic das saget, wandte sie sich zurücke und siehet Jesum stehen und weiß nicht, das es Jesus ist. Spricht Jesus zu ihr:

Jesus

Weib, was weinest du, wen suchst du?

Evangelist

Sie meinet, es sei der Gärtner und spricht zu ihm:

Maria Magdalena

Herr, hast du ihn weggetragen, so sage mir, wo hast du ihn hingelegt, so will ich ihn holen.

Evangelist

Spricht Jesus zu ihr:

Jesus

Maria!

Evangelist

Da wandte sie sich um und spricht zu ihm:

Maria Magdalena

Rabbuni!

Evangelist

Das heißt: Meister! Spricht Jesus zu ihr:

Jesus

Rühre mich nicht an, denn ich bin noch nicht aufgefahen ru meinem Vater. Gehet aber hin zu meinen Brüdern, und saget ihnen: Ich fahre auf zu meinem Vater und zu eurem Vater, zu meinem Gott und zu eurem Gott!

Evangelist

Dies ist die Maria Magdalena, von welcher Jesus antrieb sieben Teufel, welcher er am ersten erschien, da er auferstanden war, früh am ersten Tage der Sabbathen. Und sie ging hin und verkündiget denen, die mit ihm gewesen waren, die da Leide trugen und weineten, daß sie den Herren gesehen hatte, und solchs hätt' er zu ihr gesagt. Und dieselbigen, da sie höreten, daß er lebt und wäre ihr erschienen, gläubten sie nicht. Die Weiber aber gingen hinein in das Grab, und sahen denn Jüngen zur rechten Hand sitzen, der hatte ein lang weiß Kleid an, und sie entsatzten sich. Er war der Engel des Herren, er aber sprach zu ihnen:

Der Jüngling im Grabe

Entsetzt euch nicht! Ieh weiß, daß ihr suchet Jesum von Nazareth, den Gekreuzigten. Er ist nicht hie, er ist auferstanden, wie er gesagt hat. Kommet her und sehet die Stätte, da der Herr gelegen ist, und gehet schnell hin und sagets seinen Jüngern und Petro, daß er auferstanden sei von den Toten, und siehe, er wird für euch hingehn in Galiläm, da werdet ihr ihn sehen, wie er euch gesagt hat. Siehe, ich hab es euch gesagt!

Evangelist

Und die gingen schnell zum Grabe hinaus, mit Furcht und Großer Freude, und liefen, daß sie es seinen Jüngern verkündigten; denn es war sie Zittern und Entsetzen ankommen, und sagten niemand nichts, denn sie fürchten sich. Und da sie gingen, seinen Jüngern zu verkündigen, siehe, da begegnet ihnen Jesus une sprach:

Jesus

Seid gegrüßest!

Evangelist

Und sie traten zu ihm und griffen an sein Füße und fielen vor ihm nieder. Da sprach Jesus zu ihnen:

arrivé. Marie cependant se tenait devant le tombeau et pleurait. Dans ses larmes, elle jeta un regard dans le tombeau et vit deux anges revêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds de l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé. Ils lui demandèrent :

Les deux anges

Femme, pourquoi pleures-tu ?

L'évangéliste

Elle leur répondit :

Marie-Madeleine

Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis.

L'évangéliste

Et tandis qu'elle parlait, elle se retourna et vit que Jésus se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit :

Jésus

Femme, pourquoi pleures-tu, qui cherches-tu ?

L'évangéliste

Elle pensait que c'était le jardinier et dit :

Marie-Madeleine

Seigneur, si tu l'as emmené, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le chercher.

L'évangéliste

Jésus lui dit :

Jésus

Marie !

L'évangéliste

Elle se retourna et lui dit :

Marie-Madeleine

Rabbuni !

L'évangéliste

Cela veut dire : Maître ! Jésus lui dit :

Jésus

Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : je vais vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu !

L'évangéliste

C'est cette Marie-Madeleine, dont Jésus avait chassé sept démons, à laquelle il apparut en premier lorsqu'il fut ressuscité au matin du premier jour de la semaine. Elle alla annoncer à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient dans le deuil et les pleurs, qu'elle avait vu le Seigneur, et ce qu'il avait dit. Et ceux-ci, entendant qu'il était vivant et qu'il lui était apparu, ne la crurent pas. Mais les femmes allèrent au tombeau, et virent, assis à droite, un jeune homme en vêtement blanc, et elles furent effrayées. C'était l'ange du Seigneur qui leur parla :

Le jeune homme dans le tombeau

N'ayez pas peur ! Je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié. Il n'est pas ici, il est ressuscité comme il l'a dit. Venez et voyez l'endroit où le Seigneur a reposé, et courez dire à ses disciples et à Pierre qu'il est ressuscité d'entre les morts ; voyez, il vous précède en Galilée où vous le verrez comme il vous l'a dit. Voilà, je vous l'ai dit !

L'évangéliste

Et elles quittèrent le tombeau, avec crainte et grande joie, et coururent l'annoncer à ses disciples ; elles étaient tremblantes et effrayées et ne disaient rien à personne car elles avaient peur. Pendant qu'elles allaient pour l'annoncer aux disciples, voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit :

Jésus

Je vous salue !

L'évangéliste

Elles allèrent vers lui, lui saisirent les pieds en se prosternant. Et Jésus leur dit :

Jesus

Fürchet euch nicht, gehet hin und verkündigt es meinen Brüdern, daß sie hingehn in Galiläam, daselbst werden sir mich sehen!

Evangelist

Da sie aber hen gingen, siehe, da kamme etliche von den Hütern in die Stadt und verkündigten den Hohenpriestern alles, was geschehen war. Und sie kamen zusammen mit Altesten und hielten einen Rat und gaben den Kriegsknechten Geldes genug und sprachen:

Die Hohenpriester

Saget, seine Jünger kamen des Nachts und stahlen ihn, die weil wir schliefen, und wo es wird auskommen biem Landpfleger, wollen wir ihn stillen, und schaffen, daß ihr sicher seid.

Evangelist

Und sie nahmen das Geld und täten, wie sie gelehret waren. Und solche Rede ist ruchbar worden bei den Juden bis auf den heutigen Tag. Und siehe, Zweene aus ihnen gingen an demselbigen Tage in einen Flecken, der war von Jerusalem bald zwei Stunden Wegs weit; des Nam heißt Emmaus. Und sie redeten miteinander von allen diesen Geschichten, und es geschah, da sie so redeten und befragten sich miteinander, nahet Jesus zu ihnen und wandelte mit ihne. Aber ihre Augen wurden gehalten, daß sie ihn nicht erkannten, denn in einer andern Gestalt erschien er ihnen. Er sprach aber zu ihnen:

Jesus

Was sind das für Reden, die ihr zwischen euch handelt unterwegen und seid traurig?

Evangelist

Da antwortet einer mit Namen Cleophas und sprach zu ihm:

Cleophas

Bist du allein unter den Fremdlingen zu Jerusalem, der nicht wisse, was in diesen Tagen darinnen geschehen ist?

Evangelist

Und er sprach zu ihm:

Jesus

Welches?

Evangelist

Sie aber sprachen zu ihm:

Cleophas und sein Geselle

Das von Jesu von Nazareth, wie er war ein Prophet, mächtig von Taten und Worten; wie ihn unsre Hohenpriester und Obristen Überantwortet haben zum Verdämmnis des Todes und gekreuziget. Wie aber hofften, er soltt Israel erlösen, und über alles ist heut der dritte Tag, daß solches geschehn ist. Auch haben uns erschreckt etliche Weiber der unsern; die sind früh bei dem grabe gewesen, haben seinen Leib nicht funden, kommen und sagen, sie haben ein Gesichte der Engel gesehen, welche sagen, er lebe! Und etliche unter uns gingen hin zum Grabe und fundens also, wie die Weiber sagten; aber ihn funden sie nicht.

Evangelist

Und er sprach zu ihnen:

Jesus

O ihr Toren, und trägen Herzen, zu glaüben alle dem, das die Propheten geredet haben! Mußte nicht Christus solches leiden und zu seiner Herrlichkeit eingehen?

Evangelist

Und fing an von Mose und allen Propheten und legt ihnen die Schrift aus, die von ihm gesaget waren. Und sie kamen nahe zum Flecken, da sie hingingen, und er stellet sich, als wollt er fürder gehen, aber sie nötigten ihn und sprache:

Cleophas und sein Geselle

Bleibe bei uns, den es will Abend werden, und der Tag hat sich geneiget.

Evangelist

Und er ging hinein, bei ihnen zu bleiben, und es geschah, da er mit ihnen zu Tische saß; nahm er das Brot, dankt, brachs und gabs ihnen. Da wurden ihre Augen geöffnet und erkannten ihn. Und er verschwand vor ihnen, und sie sprachen unter einander:

Jésus

Ne craignez pas, allez annoncer à mes frères qu'ils aillent en Gaulée. Là, ils me verront!

L'évangéliste

Tandis qu'elles partaient, quelques gardes allèrent à la ville pour annoncer aux grands prêtres tout ce qui était arrivé. Ils se rassemblèrent avec les Anciens et tinrent conseil. Ils donnèrent assez d'argent aux soldats et leur dirent:

Les Grands Prêtres

Dites: ses disciples sont venus la nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions. Si cela vient aux oreilles du gouverneur, nous l'apaiserons et nous veillerons à ce que vous n'ayez pas d'ennuis.

L'évangéliste

Ils prirent l'argent et firent comme on leur avait enseigné. Et cette explication s'est ébruitée parmi les juifs jusqu'à nos jours. Ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un endroit à deux heures de Jérusalem, dont le nom est Emmaüs. Ils discutaient entre eux de ce qui était arrivé et il se fit que, tandis qu'ils parlaient et s'interrogeaient l'un l'autre, Jésus s'approcha et marcha avec eux. Mais leurs yeux étaient tels qu'ils ne le reconnaissaient pas, car il se présentait sous une autre apparence. Cependant il leur dit:

Jésus

À quel propos discutez-vous en chemin et êtes-vous tristes?

L'évangéliste

Celui qui s'appelait Cléophas lui répondit:

Cléophas

Etes-vous le seul parmi les étrangers à Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'y est passé ces jours-ci?

L'évangéliste

Et il leur dit:

Jésus

Quoi donc?

L'évangéliste

Ils lui dirent:

Cléophas et son compagnon

À propos de Jésus de Nazareth, qui était un prophète, puissant en actes et en paroles; comment notre grand prêtre et nos supérieurs l'ont condamné à mort et l'ont crucifié. Nous avons espéré qu'il sauverait Israël, et de plus c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que c'est arrivé. Plusieurs femmes parmi nous nous ont effrayés: elles sont allées tôt au tombeau, n'ont pas trouvé son corps et sont venues nous dire qu'elles ont vu la face d'un ange qui leur a dit: il vit! Quelques-uns parmi nous sont allés au tombeau, ont constaté ce que les femmes avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas trouvé.

L'évangéliste

Et il leur dit:

Jésus

Ô insensés, votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit! Le Christ ne devait-il pas souffrir tout cela pour entrer dans sa gloire?

L'évangéliste

Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur expliqua dans les Écritures ce qui le concernait. Ils arrivèrent à l'endroit où ils se rendaient, et il fit mine de vouloir aller plus loin, mais ils l'invitèrent:

Cléophas et son compagnon

Reste avec nous car le soir tombe et le jour est à son déclin.

L'évangéliste

Et il entra pour rester avec eux. Et il se fit que, se mettant à table, il prit du pain, rendit grâce, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Il disparut de leur vue, et ils se dirent l'un à l'autre:

Cleophas und sein Geselle

Brannte nicht unser Herz in uns, da er mit uns redet auf dem Wege, als er uns die Schrift öffnet!

Evangelist

Und sie stunden zu der selbigen Stunde auf kehrten wieder gen Jerusalem, und funden die Elfe versammelt und bei ihnen waren welche sprachen:

Die Elfe zu Jerusalem versammelt

Der Herr ist wahrhaftig auferstanden und Simoni erschienen!

Evangelist

Und sie erzählten ihnen, was auf dem Wege geschehen war, und wie er von ihnen erkannt wäre an dem, da er das Brot brach, und denen gläubten sie auch nicht. Es war aber am Abend des selbigen Sabbaths, und die Tür war verschlossen, da die Jünger versammelt waren, aus Furcht vor den Juden. Da sie aber davon redeten kam Jesus selbst, da sie zu Tische saßen, und trat mitten ein und spricht zu ihnen:

Jesus

Friede sei mit euch!

Evangelist

Und schalt ihren Unglauben und ihres Herzens Härteigkeit, daß sie nicht gegläubet hatte denen, die ihn gesehen hatten auferstanden. Sie aber erschrakten und furchten sich, meineten, sie sähen einen Geist, und er sprach zu ihnen.

Jesus

Was seid ihr also erschrocken, und warum kommen solche Gedanken auf in euren Herzen? Sehet meine Hände und meine Füße! Ich bin es selbst, fühlet mich und sehet; denn ein Geist hat nicht Fleisch und Beine, wie ihr sehet, daß ich habe.

Evangelist

Und als er das saget, zeigt er ihnen Händ und Füße und seine Seite: Da wurden die Jünger froh, daß sie den Herren sahen. Da sie aber noch nicht glauben vor Freuden und sich wunderten, sprach er zu ihnen:

Jesus

Habt ihr hie zu essen?

Evangelist

Und sie legten ihm vor ein Stück von gebratenem Fish und Honigseims, und er nahm und aß vor ihnen.

Er sprach aber zu ihnen:

Jesus

Dies sind die Reden, die ich zu euch saget, da ich noch bei euch war; denn es muß alles erfüllet werden, was von mir geschrieben ist in dem Gesetz Mosi, in den Propheten und in den Psalmen!

Evangelist

Da eröffnet er ihnen das Verständnis, daß sie die Schrift verstunden, und sprach zu ihnen:

Jesus

Also ist es geschrieben und also mußte Christus leiden und auferstehn von den Toten am dritten Tage, und predigen lassen in seinem Namen Buß und Vergebung der Sünden unter allen Völkern, und anheben zu Jerusalem. Ihr aber seid des alles Zeugen!

Evangelist

Und abermal sprach er zu ihnen:

Jesus

Friede sei mit euch! Gleich wie mich mein Vater gesandt hat, also sende ich euch.

Evangelist

Und als er das saget, blies er sie an und spricht ihnen:

Jesus

Nehmet hin den heiligen Geist! Welchen ihr die Sünden erlasset, den sind sie erlassen, und welchen ihr sie behaltet, den sind sie behalten!

Beschluß**Chorus**

Gott sei Dank, der uns den Sieg gegeben hat durch Jesum Christum, unsern Herren! Victoria!

Cléophas et son compagnon

Est-ce que notre cœur ne brûlait pas en nous lorsqu'il nous parlait sur le chemin et qu'il nous dévoilait les Écritures ?

L'évangéliste

Sur l'heure même ils se levèrent pour retourner à Jérusalem, et ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons qui disaient :

Les onze réunis à Jérusalem

Le seigneur est vraiment ressuscité, il est apparu à Simon !

L'évangéliste

Et ils racontèrent ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il avait rompu le pain, mais les autres ne les croyaient pas. On était au soir du même jour et, les disciples étant réunis, les portes étaient fermées par crainte des juifs. Tandis qu'ils parlaient ainsi, assis à table, Jésus lui-même vint, se tint au milieu d'eux et dit :

Jésus

La paix soit avec vous !

L'évangéliste

Et il blâmait leur incrédulité et leur dureté de cœur de n'avoir pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Mais eux étaient saisis de stupeur et de crainte, pensant qu'ils voyaient un esprit. Il leur parla :

Jésus

Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi de telles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds ! C'est bien moi ; touchez-moi et constatez : un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai.

L'évangéliste

Et en disant cela, il montrait ses mains, ses pieds et son côté. Alors les disciples devinrent joyeux parce qu'ils voyaient le Seigneur. Comme ils ne croyaient pas encore à cause de leur joie et qu'ils s'étonnaient, il leur dit :

Jésus

Avez-vous quelque chose à manger ?

L'évangéliste

Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé et du miel vierge. Il les prit et les mangea devant eux. Et il leur dit :

Jésus

Ce sont les choses que je vous ai dites lorsque j'étais encore avec vous, il faut que tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes s'accomplisse.

L'évangéliste

Il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures et leur dit :

Jésus

Ainsi il est écrit que le Christ doit souffrir et ressusciter d'entre les morts au troisième jour, et qu'en son nom soient prêchés le repentir et le pardon des péchés parmi tous les peuples en commençant par Jérusalem. Vous êtes les témoins de tout cela !

L'évangéliste

Et il dit encore :

Jésus

La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi-aussi je vous envoie.

L'évangéliste

Et en disant cela, il souffle sur eux et leur dit :

Jésus

Recevez le Saint Esprit ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés, et ceux que vous retiendrez seront retenus !

Conclusion

Chœur

Dieu soit loué, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur ! Victoria !

DE LA PEINTURE

En mémoire de Daniel Ruiz

Hervé Cligniez, clarinette
Gaël Rassaert, violon
Roger Germser, récitant
Ensemble Orchestral Contemporain
Bruno Mantovani, direction

Violons:

Gaël Rassaert
(violon solo),
Florent Kowalski,
Céline Lagoutière

Alto:

Patrick Oriol

Violoncelle:

Valérie Dulac

Contrebasse:

Rémi Magnan

Flûte:

Fabrice Jünger

Hautbois:

François Salès

Clarinette Basse:

Christophe Lac

Cor:

Didier Muhleisen

Trompette:

Gilles Peseyre

Trombone:

François Chapuis

Percussions:

Claudio Bettinelli,
Yi-Ping Yand

Igor Stravinsky (1882-1971)

Trois pièces pour
clarinette seule

Édith Canat de Chizy

(née en 1950)

Staël, peindre
l'inaccessible

1. *Voyage*

2. *Couleur*

3. *Ciels*

4. *Lumière*

5. *Mouvement*

6. *Musique*

7. *Espace*

8. *Inachevé*

Philippe Manoury

(né en 1952)

B-Partita
(in memoriam
Pierre Boulez)

En partenariat avec

L'ESPACE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN – LE DOYENNÉ

« *Nicolas de Staël, nous laissant entrevoir son bateau imprécis et bleu, reparti pour les mers froides, celles dont il s'était approché, enfant de l'étoile polaire.* » René Char

Présentée du 4 juillet au 10 octobre à l'Espace d'art moderne et contemporain Le Doyenné à Brioude, l'exposition « Nicolas de Staël, tradition et ruptures » présente une quarantaine de toiles du peintre, pour la plupart issues de collections privées. Avec cette rétrospective, Jean-Louis Prat, commissaire de cette exposition, nous propose de jeter un regard particulier sur les dernières années de l'œuvre du peintre, qui se caractérise par un immense élan de liberté: « Durant près de cinq années, entre 1946 et 1951, Nicolas de Staël emploie des moyens novateurs. Il offre à la peinture une énergie peu courante. Les élans de la brosse et l'acuité du couteau se conjuguent afin de donner un pouvoir exaltant à la matière conquise par les tons raffinés, complémentaires et opposés. *Eau de vie* de 1948, *Jour de fête* de 1949 jouent les plans larges et rapprochés d'une palette dont les couleurs enchâssées dans les formes trament singulièrement et fortement ces compositions. Le peintre traque la vérité. Le style frontal est vif et ne s'accorde pas de repentirs. Tout est livré avec hâte mais avec précision et concision. En 1950, Nicolas de Staël retrouve le paysage. Sur des petits et grands formats d'égales puissances, il ancre ses révélateurs, paysages de la Provence et du Lavandou. Tout se joue alors entre matière, lumière et couleur. »

En écho à cette exposition, le programme de ce concert proposé par l'Ensemble Orchestral Contemporain met à l'honneur le cycle intitulé *Staël, Peindre l'inaccessible*, composé en 2016 par Édith Canat de Chizy pour ensemble et récitant. Dans cette pièce, créée en 2017 par Nathalie Dessay et le Paris Mozart Orchestra (dir. Claire Gibault) à la Philharmonie de Paris, Édith Canat de Chizy met sa sensibilité de musicienne, déjà rompue au dialogue avec la peinture (Turner, Van Gogh...) au service de huit thèmes caractéristiques de la peinture de Nicolas de Staël, mais aussi de son parcours, ses découvertes, ses enthousiasmes:

1) le voyage, 2) la couleur, 3) les cieux, 4) la lumière, 5) le mouvement, 6) la musique, 7) l'espace et 8) l'inachevé. Deux aspects contradictoires de son caractère l'ont particulièrement frappée et ont imprégné son écriture musicale: une sombre inquiétude habitait Nicolas de Staël comme une sourde menace et l'amènera à cette fin tragique. À l'autre extrême, le goût du voyage, du mouvement, de l'imprévu, du jaillissement, de la vibration des formes. Les extraits de ses lettres font mieux connaître ceux qui l'ont accompagné tout au long de sa vie: ses parents adoptifs, M. et Mme Fricero, son biographe, Pierre Lecuire, Jean Bauret, industriel, collectionneur, un des amis les plus fidèles de Staël jusqu'à sa mort, Jacques Dubourg, son galeriste, Françoise de Staël, sa seconde épouse, Olga de Staël, sa sœur cadette, René Char, poète, ami et confident, Douglas Cooper, historien d'art et collectionneur anglais, Théodore Schempp, dit Ted, marchand de tableaux américain qui le fit connaître aux États-Unis, Jeanne Polge, sa dernière passion.

« *Peindre et écrire: deux activités qui semblent indissociables dans l'esprit de Nicolas de Staël.* »

(Thomas Augais)

Remerciements à Jean-Louis Prat et Édith Canat de Chizy

POÈMES LYRIQUES

Marita Sølberg, soprano
Orchestre symphonique Ose!
Daniel Kawka, direction

Violons 1 : Anne-Sophie
Albane Genat *, Ratajczak,
Mehdi Altinaoui, Pauline Maisse
Alain Arias,
Aya Souverbie, **Contrebasses :**
Marie-Anne Ravel, Julien Mathias *,
Claire Khoury, Michaël Lafont,
Claire-Mathilde Anita Pardo,
Dufour, Adrien Deygas
Clément Wurm, **Flûtes :**
Virgile Guglielmi, Fauna Buvat,
Celine Berland, Christine Comtet,
Aurélia Fiorentino, Alice Vincent,
NN **Hautbois :**
Hamadi Ferjani,
Félix Gefflaut,
Denis Simonnet
Clarinets : Lise
Guillot, Louise
Laura Al-Tinaoui, Marcillat, Ferran
Nivou, Garcera Perrello
Perrine Missemer, **Bassons :**
Fanny Monjanel,
Blanche Desile, Loïc Bernadet,
Giovanna Thiebaut, Célia Verseils
Théméline
Guesnard, NN **Cors :** Jérémy
Tinlot, Nicolas Rey,
Benoît Durand,
Philippe Constant
Trompettes :
Guillaume
Degrugillier,
Gustavo Solano, NN
Trombones :
Vincent
Santagiuliana,
Felix Pereira,
Joël Castaingts
Tuba : Éric Varion
Harpe :
Laure Beretti
Timbales :
Laurent Mariusse
Percussions :
Cédric Dupuy
* chefs de pupitre

Ouverture au grand-orgue

Richard Strauss (1864-1949)
Vier letzte Lieder, op. 150
(Quatre derniers lieder)

1. *Frühling [Printemps]*
2. *September [Septembre]*
3. *Beim Schlafengehen [En s'endormant]*
4. *Im Abendrot [Dans la rougeur du couchant]*

Tod und Verklärung, op. 24
(Mort et transfiguration)

Bechara El-Khoury

(né en 1957)

Le Chant d'amour, op. 44

Une grande partie de l'œuvre de Richard Strauss, si l'on excepte le massif de ses poèmes symphoniques, qui occupe la dernière décennie du XIX^e siècle, est une vaste méditation sur les rapports qui unissent le chant et la poésie. Les *Quatre derniers lieder*, œuvres d'un musicien de quatre-vingts ans, sont le couronnement de cette méditation. Ébauché le premier à la fin de l'année 1946, achevé deux ans plus tard à Montreux, *Im Abendrot* est écrit sur un poème de Joseph von Eichendorff et précède les trois autres *lieder* composés, eux, sur des textes d'Hermann Hesse. Ils forment un tout intitulé *Quatre derniers lieder*, qui sera créé, à titre posthume, l'année qui suivit la mort du compositeur. Un demi-siècle de vie commune avec la cantatrice Pauline de Ahna, la fréquentation des chanteuses les plus célèbres, la vie donnée à des personnages d'exception comme Salomé, Elektra, la Maréchale, le Compositeur, Ariane, Arabella et bien d'autres, ont convaincu Strauss du pouvoir d'évocation de la voix. Aussi, au soir de sa vie, c'est presque naturellement qu'il compose un dernier bouquet de pièces vocales, d'une sensualité intacte et portées par un orchestre flexible et transparent. C'est la raison pour laquelle, sans doute (ainsi en tout cas en a décidé l'éditeur chargé de la publication posthume du cycle, en 1950), le premier achevé des *quatre lieder* occupe la dernière place dans le cycle. Il s'achève par une ultime interrogation sur la mort (« Ist dies etwa der Tode? ») et cite fugitivement un thème de *Mort et Transfiguration* composé quelque soixante ans plus tôt. *Mort et Transfiguration* fut en effet conçu au cours de la décennie qui vit la naissance des poèmes symphoniques inspirés à Strauss par des arguments littéraires, poétiques et philosophiques d'origines variées. Ces poèmes symphoniques reprennent à leur compte quelques-unes des conceptions de Liszt, tout en transcendant le genre par une verve orchestrale et un renouvellement constant de la forme elle-même.

Richard Strauss porta d'une certaine manière à son comble le style du poème symphonique, mais il aura toujours à cœur de ne jamais être prisonnier des textes choisis comme source d'inspiration de ses œuvres. Certains de ses

poèmes symphoniques, à l'encontre d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, ont même un support littéraire particulièrement lâche. C'est le cas de *Mort et Transfiguration*, dont la partition comporte en épigraphe un poème d'Alexander Ritter, mais qui pourrait très bien se passer d'un pareil argument. Cette musique nous parle en effet de souffrance puis de montée vers l'apaisement, itinéraire intérieur qui n'a guère besoin d'être expliqué pour être éprouvé par l'auditeur. Mieux, le programme semble avoir été ici ajouté après coup à la musique.

On ne s'étonnera pas de la présence, à l'affiche de ce concert, d'une œuvre de Bechara El-Khoury, qui n'hésite pas à affirmer: « Richard Strauss est mon dieu, il incarne ma vraie religion cosmique. » Et à ajouter: « J'ai vécu un premier choc en écoutant *Ainsi parlait Zarathoustra* à l'âge de quatorze ans, et un second choc en découvrant *Elektra* à l'Opéra de Paris, que j'ai vu quatre ans de suite en me préparant par la lecture de la partition. Et si j'ai composé un concerto pour cor, c'est peut-être en hommage au père de Strauss, qui était corniste. »

Composé en 1987, créé en 2000 par Ariane Douguet et l'Orchestre des concerts Colonne dirigé par David Coleman, *Le Chant d'amour* s'appuie sur un poème de Lamartine extrait des *Méditations poétiques*. Il s'agit d'un monologue d'un seul tenant, d'une forme rhapsodique et d'une couleur à la fois épique et poétique. « La musique est ici clairement articulée sur les trois strophes du texte littéraire chanté, avec un orchestre auquel sont dévolues les fonctions de prélude, d'interlude et de postlude », commente Gérard Hugon.

Christian Wasselin

Richard Strauss

Vier letzte Lieder

1. FRÜHLING

*In dämmerigen Grüften
träumte ich lang
von deinen Bäumen und blauen Lüften,
von deinem Duft und Vogelsang.
Nun liegst du erschlossen
in Gleich und Zier,
von Licht übergossen
wie ein Wunder vor mir.
Du kennst mich wieder,
du lockst mich zart,
es zittert durch all meine Glieder
deine selige Gegenwart!*

Hermann Hesse

2. SEPTEMBER

*Der Garten trauert,
kühl sinkt in die Blumen der Regen.
Der Sommer schauert
still seinem Ende entgegen.
Golden tropf Blatt um Blatt
nieder vom hohen Akazienbaum.
Sommer lächelt erstaunt und matt
in den sterbenden Gartentraum.
Lange noch bei den Rosen
bleibt er stehen, sehnt sich nach Ruh.
Langsam tut er die großen
müdgewordenen Augen zu.*

Hermann Hesse

3. BEIM SCHLAFENGEHEN

*Nun der Tag mich müd gemacht,
soll mein sehnliches Verlangen
freundlich die gestirnte Nacht
wie ein müdes Kind empfangen.
Hände, laßt von allem Tun,
Stirn, vergiß du alles Denken,
alle meine Sinne nun
wollen sich in Schlummer senken.
Und die Seele unbewacht
will in freien Flügen schweben,
um im Zauberkreis der Nacht
tief und tausendfach zu leben.*

Hermann Hesse

4. IM ABENDROT

*Wir sind durch Not und Freude
Gegangen Hand in Hand,
Vom Wandern ruhen wir
Nun überm stillen Land.
Rings sich die Täler neigen,
Es dunkelt schon die Luft,
Zwei Lerchen nur noch steigen
Nachträumend in den Duft.
Tritt her, und laß sie schwirren
Bald ist es Schlafenszeit,
Daß wir uns nicht verirren
In dieser Einsamkeit.
weiter, stiller Friede!
So tief im Abendrot,
Wie sind wir wandermüde –
Ist dies etwa der Tod?*

Joseph von Eichendorff

Bechara El-Khoury Le Chant d'amour

*Parle-moi! Que ta voix me touche!
Chaque parole sur ta bouche
Est un écho mélodieux!
Quand ta voix meurt dans mon oreille,
Mon âme résonne et s'éveille,
Comme un temple à la voix des dieux!*

*Un souffle, un mot, puis un silence,
C'est assez: mon âme devance
Le sens interrompu des mots,
Et comprend ta voix fugitive,
Comme le gazon de la rive
Comprend le murmure des flots.*

*Un son qui sur ta bouche expire,
Une plainte, un demi-sourire,
Mon cœur entend tout sans effort:
Tel, en passant par une lyre,
Le souffle même du zéphyre
Devient un ravissant accord!*

N° 3 des Nouvelles Méditations poétiques

Alphonse de Lamartine

Richard Strauss

Quatre derniers lieder

1. PRINTEMPS

*Dans les tombes crépusculaires
J'ai longtemps rêvé
De tes arbres et de tes ciels bleus,
De ton parfum et de tes chants d'oiseaux.
Maintenant accessible tu es là,
Brillant et gracile,
Inondé de lumière
Comme une merveille devant moi.
Tu me reconnais,
Tu m'attires doucement,
Je frissonne de tous mes membres
De ta bienheureuse présence.*

2. SEPTEMBRE

*Le jardin pleure,
Froide, la pluie coule sur les fleurs.
L'été frémit,
Muet à l'approche de sa fin.
L'or goutte de feuille en feuille,
Tombe du grand acacia.
L'été sourit, étonné et alangui,
Dans le rêve mourant du jardin.
Longtemps encore, auprès des roses
Il reste là, aspirant au repos.
Lentement il ferme ses grands yeux
Qui s'endorment.*

3. EN S'ENDORMANT

*Maintenant le jour me fatigue,
Il faut que la nuit étoilée
Accueille mon désir ardent,
Comme un enfant fatigué.
Mains, cessez toute activité,
Cerveau, oublie toute pensée,
Tous mes sens maintenant
Veulent plonger dans le sommeil.
Et mon âme, sans surveillance,
Planera de ses ailes libérées
Dans le cercle magique de la nuit,
Pour vivre mille fois plus intensément.*

4. DANS LA ROUGEUR DU COUCHANT

*À travers détresse et joie,
Nous sommes allés, main dans la main:
De notre chemin tous deux
nous nous reposons
Maintenant au-dessus du pays calme.
Tout autour les vallées s'inclinent,
Déjà l'air s'assombrit,
Deux alouettes encore s'élèvent
Dans les parfums annonçant la nuit.
Viens là, et laisse les voleter,
Il est bientôt temps de dormir,
Ne nous égarons pas
Dans cette solitude.
Ô grande et silencieuse paix!
Si profonde au coucher du soleil,
Comme nous sommes fatigués de marcher –
Est-ce un peu comme ça, la mort?*

Traduction Pierre Mathé

PASSIONS VÉNITIENNES

Les Cris de Paris
Geoffroy Jourdain, direction

Sopranos:

Adèle Carlier,
Cécile Larroche,
Marie Picaut,
Michiko Takahashi

Altos:

Cécile Banquey,
Stéphanie Leclercq,
Damien Ferrante,
Tobias Knaus

Ténors:

Tarik Bouselma,
Constantin Goubet,
Stéphan Olry,
Ryan Veillet

Basses:

Alvaro Valles,
Renaud Brès,
Sorin Dumitrascu,
Geoffroy Buffière

Violons:

Marieke Bouche,
Yuki Koike

Théorbe:

Romain Falik

Viole de gambe:

Mathias Ferré

Contrebasse:

Ludovic Coutineau

Orgue:

Loris Barrucand

PREMIÈRE PARTIE

Tarquino Merula (1595-1665)

Canzonetta spirituale
sopra alla nanna

Hor ch'è tempo di dormire

Claudio Monteverdi

(1547-1663)

Selva morale e spirituale,
1640-1641

Crucifixus a 4

Giovanni Legrenzi

(1626-1690)

Harmonia d'affetti devoti,
Libro primo, 1655

*Dialogo delle due Marie :
Quam amarum est Maria*

Claudio Monteverdi

Selva morale e spirituale,
1640-1641

*Ritornello (Chi vol che
m'innamori - extrait
instrumental)*

Antonio Lotti (1667-1740)

Crucifixus a 6

Claudio Monteverdi

Orfeo, acte II
*Sinfonia (extrait
instrumental)*

Antonio Lotti

Crucifixus a 8

Biagio Marini (1594-1663)

Per ogni sorte di
strumento musicale op. 22

Passacaglia

Antonio Lotti

Crucifixus a 10

Francesco Cavalli

(1602-1676)

Musiche sacre, 1656
Salve regina

Claudio Monteverdi

Quatro libro dei madrigali,
1603

*Che se tu se il cor mio
(extrait instrumental)*

Antonio Caldara

Crucifixus a 16

DEUXIÈME PARTIE

Claudio Monteverdi

Selva morale e spirituale,
1640-41

*Cantate domino
(arrangement
instrumental)*

Chi vol che m'innamori

Antonio Lotti

Duetti, terzetti e madrigali
a più voci, op. 1, 1705

*La vita caduca : In una
siepe ombrosa*

Claudio Monteverdi

Selva morale e spirituale,
1640-41

Beatus vir

Biagio Marini

Balletto secondo, Per
ogni sorte di strumento
musicale..., op. 22, 1655

Pretirata

Claudio Monteverdi

Selva morale e spirituale,
1640-1641

È questa vita un lampo

Entretien avec Geoffroy Jourdain

En intitulant Passions un programme de musique baroque italienne, vous semblez à la fois faire référence aux passions humaines, aux affetti, mais également à la Passion du Christ...

Oui bien sûr. Mais dans le pluriel de *Passions* il est également question de ma propre passion pour la musique vénitienne. Elle prend racine au cours de mes années de recherches universitaires. J'ai alors fréquenté de nombreux fonds musicaux correspondant à la période couverte par ce programme (1600-1750). Au sens large, il y avait le souhait d'évoquer le *pathos* qui, selon la rhétorique classique, participe à la mise en scène du discours et assure le triomphe de l'éloquence ; le style baroque s'invente dans une soumission de la musique au pouvoir des mots.

Vous avez réuni des madrigaux spirituels sur des textes en langue italienne, des motets en latin composés pour la liturgie, mais aussi des pièces instrumentales extraites d'opéras, d'autres destinées au cadre privé et peut-être même au seul plaisir de la lecture. Avez-vous conçu un programme sacré ou bien profane ?

Il est difficile de considérer cette question avec nos critères contemporains, la frontière entre religieux et séculier ayant été longtemps bien plus floue qu'on ne parvient à la concevoir aujourd'hui. Venise célèbre la polychoralité dans les tribunes de l'église San Marco au XVI^e siècle, assiste à la naissance de l'orchestre baroque et à l'événement de l'art lyrique dans les premiers opéras publics du XVII^e siècle, puis consacre le règne du chanteur soliste virtuose au XVIII^e. Venise n'est plus tout à fait sur terre, mais pas non plus dans la mer. Elle est à la fois occidentale et orientale. Comment y aurait-on composé une musique sacrée qui ne soit pas théâtralement incarnée ? De la musique profane qui ne soit pas inspirée de transcendance ? En composant ce programme je voulais faire partager l'idée que ces genres cohabitent, que des pièces instrumentales prévues pour la scène ont pu être jouées à l'église, et inversement. Après tout, un peintre

ou un sculpteur baroque ne se doit pas d'avoir recours à un style fondamentalement différent lorsqu'il s'empare d'un sujet profane plutôt que d'un sujet biblique et il est rare qu'on se préoccupe de cette distinction lorsqu'on l'expose.

Le thème de la croix traverse Passions avec cinq étonnants Crucifixus de Monteverdi, Lotti et Caldara...

Avec la Réforme catholique, la phrase du Credo « Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate », qui constitué l'acmé de la première partie de la messe, inspire aux compositeurs des idées musicales démonstratives et singulières et ce passage de la profession de foi acquiert dès lors une sorte d'indépendance. Des *Crucifixus* sont parfois édités comme des pièces autonomes. C'est le cas de celui de Monteverdi à 4 voix par exemple, qui apparaît dans sa *Selva morale* sans être intégré à une messe. Ceux de Lotti à 6, 8 et 10 voix ont parcouru l'histoire des chapelles puis des sociétés chorales comme tels, à tel point qu'on s'intéresse à peine aux *Credo* pour chœur et orchestre dont ils sont issus... Ces pièces de Lotti me fascinent pour leur violence pathétique et exubérante. En à peine deux ou trois minutes de tensions, dissonantes, c'est toute la Passion – flagellation, montée au calvaire, supplice de la croix, mise au tombeau – qui est illustrée, mais aussi donnée à ressentir, physiquement, à l'auditeur, affligé à son tour par empathie.

Vous donnez une belle place à Lotti, contemporain à Vivaldi et pourtant injustement ignoré.

Lotti a, malheureusement pour lui, œuvré dans l'ombre d'un *maestro di cappella* de San Marco qui aura davantage marqué l'histoire de l'institution par sa longévité que par son talent. Lorsque le poste fut enfin libéré et proposé à Lotti, il ne lui restait plus que quatre ans à vivre. Son génie ne laissait pas tous ses semblables indifférentes et la *Vita caduca*, ce sublime tableau polyphonique, qui résonne en moi comme un écho tardif aux madrigaux spirituels de la *Selva Morale* de Monteverdi, nous le prouve.

Tarquino Merula**Hor ch'è tempo di dormire**

*Hor ch'è tempo di dormire
Dormi dormi figlio e non vagire,
Perchè, tempo ancor verrà
Che vagir bisognerà*

*Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na
Chiudi, quei lumi divini
Come fan gl'altri bambini,
Perchè tosto oscuro velo
Priverà di lume il cielo*

*Over prendi questo latte
Dalle mie mammelle intatte
Perchè ministro crudele
Ti prepara aceto e fiele*

*Amor mio sia questo petto
Hor per te morbido letto
Pria che rendi ad alta voce
L'alma al Padre su la croce*

*Posa hor queste membra belle
Vezzosome e tenerelle
Perchè poi ferri e catene
Gli daran acerbe pene*

*Queste mani e questi piedi
Ch'or con gusto e gaudio vedi
Ahimè com'in varij modi
Passeran acuti chiodi*

*Questa faccia gratiosa
Rubiconda hor più di rosa
Sputi e schiaffi sporcheranno
Con tormento e grand'affano*

*Ah con quanto tuo dolore
Sola speme del mio core
Questo capo e questi crini
Passeran acuti spini*

*Ah ch'in questo divin petto
Amor mio dolce diletto
Vi farà piaga mortale
Empia lancia e disleale*

*Dormi dunque figliol moi
Dormi pur redentor moi
Perchè poi con lieto viso
Ci vedrem in Paradiso*

*Hor che dorme la mia vita
Del mio cor gioia compita
Taccia ognun con puro zelo
Taccian sin la terra e'l Cielo*

*E fra tanto io che farò
Il mio ben contemplerò
Ne starò col capo chino
Sin che dorme il mio Bambino*

Claudio Monteverdi**Crucifixus a 4**

*Crucifixus etiam pro nobis,
sub Póntio Piláto,
passus et sepúltus est.*

Selva morale e spirituale, 1640-41

Giovanni Legrenzi**Dialogo delle due Marie :**

*Quam amarum est Maria
Quam amarum est, Maria, esse sine Jesu !
Quam invitam duco vitam sine vita mea !
Quam invitam duco vitam sine vita mea !
Quam amarem posse mori in hac morte sua,
Jesu, o dulcissime, clementissime,
dilectissime Jesu,
Nullum bonum sine te,
omne malum absque te.
Immo sine te omne bonum est malum,
adque tecum omne malum est bonum
Surge Christe, adjuva nos,
libera nos, et ne amplius discedas a
nobis o Jesu,
o dulcissime, clementissime Jesu,
et miserere nobis.*

Harmonia d'affetti devoti, Libro primo, 1655

Antonio Lotti**Crucifixus a 4**

*Crucifixus etiam pro nobis,
sub Póntio Piláto,
passus et sepúltus est.*

Crucifixus a 8**Crucifixus a 10**

Tarquino Merula**Maintenant qu'il est l'heure de dormir**

Maintenant qu'il est l'heure de dormir,
dors mon fils et ne pleure pas,
parce que viendra l'heure
où il faudra pleurer.

De grâce, mon trésor, de grâce,
mon coeur, fais dodo.
Fermes ces yeux divins
comme le font les autres enfants,
parce qu'un sombre voile
privera bientôt le ciel de lumière.

Ou bien prends ce lait
De mon sein pur,
parce qu'un cruel ministre
te prépare du vinaigre et du fiel.

Mon amour, que ce coeur
te soit à présent un doux lit
avant que dans un cri
tu ne rendes l'âme au Père sur la croix.

Repose à présent tes membres
jolis, tendres et mignons,
parce qu'après entraves et chaînes
les feront cruellement souffrir.

Ces mains et ces pieds
que tu regardes avec plaisir et joie,
comme les clous pointus, hélas,
les transperceront de diverses manières!

Ce charmant visage,
plus rouge que rose à présent,
sera souillé de crachats et souffleté,
au proie au tourment et à l'angoisse.

Ah, avec quelle souffrance,
seul espoir de mon coeur,
cette tête et ces cheveux
subiront des épines acérées.

Ah, une lance infâme et perfide,
mon cher et doux amour,
blessera mortellement
ce coeur divin.

Dors donc, mon fils
dors bien, mon rédempteur,
parce que nous nous verrons au paradis,
remplis de bonheur.

Maintenant que dort ma vie,
la joie accomplie de mon coeur,
que chacun se taise avec grand soin,
que la terre et le ciel même se taisent.

Et moi, que ferais-je pendant ce temps?
Je contemplerai mon trésor.
Là je resterai la tête penchée
tant que mon enfant dort.

Claudio Monteverdi**Crucifixus a 4**

Crucifié pour nous
sous Ponce Pilate,
Il souffrit Sa Passion et fut mis au tombeau.

Giovanni Legrenzi**Qu'il est amer, Marie**

Qu'il est amer, Marie, d'être sans Jésus !
Que de vivre malgré moi sans ma vie !
Qu'il est amer de ne point mourir
dans sa mort à lui !
Ô Jésus, ô très doux très clément
et très aimé Jésus.
Il n'est de bien sans toi,
tout est mal en dehors de toi.
Au contraire, tout bien sans toi est un mal,
et en toi tout mal est bon.
Lève-toi Christ, aide-nous,
rachète-nous, délivre-nous,
et ne t'éloigne plus de nous.
Ô Jésus, ô très doux très clément
et très aimé Jésus, et prends pitié de nous.

Antonio Lotti**Crucifixus a 4**

Crucifié pour nous
sous Ponce Pilate,
Il souffrit Sa Passion et fut mis au tombeau.

Crucifixus a 8**Crucifixus a 10**

Francesco Cavalli**Salve regina**

Salve, Regina, mater misericordiae.
 Vita, dulcedo et spes nostra, salve.
 Ad te clamamus, exsules filii Hevae.
 Ad te suspiramus, gementes
 et flentes in hac lacrimarum valle.
 Eia ergo, Advocata nostra,
 illos tuos misericordes oculos
 ad nos converte.
 Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
 nobis post hoc exilium ostende.
 O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !
 Amen.

Musiche sacre, 1656

Antonio Caldara**Crucifixus a 16**

Crucifixus etiam pro nobis,
 sub Póntio Piláto,
 passus et sepúltus est.

Claudio Monteverdi**Chi vol che m'innamori**

Chi vol che m'innamori
 Mi dica almen di che!
 Se d'animati fiori,
 Un fior e che cosa è ?
 Se de bell'occhi ardenti
 Ah! Che sian tosto spenti!
 La morte, ohime, m'uccide!
 Il tempo tutto frange
 Hoggi si ride
 E poi diman si piange
 Se vol'ch'un aureo crine
 Mi leghi, e che sarà
 Se di gelate brine
 Quel or si spargerà?
 La neve d'un bel seno
 Ah vien qual neve meno!
 La morte, ohimè, produce
 Terror ch'el cor m'ingombra.
 Hoggi siam luce
 E poi diman ombra.
 Dovrò pressar thesori
 Se nudo io morirò?
 E ricercar gli honori
 Che presto io lascerò?
 In che fondar mia speme
 Se giogon l'ore estreme?
 Che male, ohimè, si pasce
 Di vanitade il core!

Selva morale e spirituale, 1640-41

Antonio Lotti**La vita caduca : In una siepe ombrosa**

In una siepe ombrosa
 Quand'il Sol cò suoi raggi i monti indora
 Pompa ed onor di Flora apre il bel seno
 una vermiglia rosa.

Mà le foglie odorate e porporine
 circondano le spine
 e cade in sù lo stelo
 con pallide agonie
 quando de lumi il Rè parte dal Cielo.

Quindi ben lasso apprendo
 que terrena beltà simile à un fiore
 circondata da pene
 con effimera vita e langue e more.

Duetti, terzetti e madrigali a più voci, op. 1, 1705

Claudio Monteverdi**Beatus vir**

Beatus vir qui timet dominum
 in mandatis eius volet nimis.
 Potens in terra erit semen eius
 generatio rectorum benedicetur.
 Gloria et divitiae in domo eius et iustitia
 eius manet in saeculum saeculi.
 Exortum est in tenebris lumen
 rectis misericors et miserator et iustus.
 Iucundus homo qui miseretur et commodat
 disponet sermones suos in iudicio.
 Quia in aeternum non commovebitur.
 In memoria aeterna erit iustus ab
 auditione mala non timebit paratum
 cor eius sperare in Domino.
 Confirmatum est cor eius non commovebitur
 donec dispiciat inimicos suos.
 Dispersit dedit pauperibus iustitia eius
 manet in saeculum saeculi cornu
 eius exaltabitur in gloria.
 Peccator videbit et irascetur
 dentibus suis fremet
 et tabescet desiderium peccatorum peribit.
 Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto
 Sicut erat in principio
 et nunc et semper
 Et in saecula saeculorum. Amen.

Selva morale e spirituale, 1640-1641

Francesco Cavalli**Salve regina**

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre espérance, salut !
Enfants d'Ève exilés, nous crions vers vous ;
Vers vous nous soupignons, gémissant
et pleurant dans cette vallée de larmes.

Ô vous notre avocate,
tournez vers nous vos yeux compatissants.
Et, après cet exil, faites-nous voir
Jésus, le fruit béni de vos entrailles.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie !
Amen.

Antonio Caldara**Crucifixus a 16**

Crucifié pour nous
sous Ponce Pilate,
Il souffrit Sa Passion et fut mis au tombeau.

Claudio Monteverdi**L'on me voudrait amoureux**

L'on me voudrait amoureux,
eh bien qu'on me dise au moins de quoi !
Pour des fleurs pleines de vie ;
mais qu'est-ce que c'est, une fleur ?
Pour de beaux yeux ardents ;
hélas, ils seront si vite éteints !
La mort, hélas, me fauchera.
Le temps brise tout :
un jour on rit,
le lendemain on pleure.
Si l'on veut qu'à une chevelure d'or
je m'attache, qu'advendra-t-il
lorsqu'en cristaux de sel
cet or se dispersera ?
Un beau sein blanc comme neige,
Ah, comme la neige fondra !
La mort, hélas, assaille mon cœur
d'une terreur qui l'envahit.
Un jour on est lumière,
le lendemain une ombre.
Pourquoi accumuler des trésors
si c'est nu que je dois mourir ?
Pourquoi courir les honneurs
s'il faut y renoncer presque aussitôt ?
Sur quoi fonderais-je mon espoir
alors qu'approche l'instant fatal ?
Misérable, hélas, est le cœur
qui se nourrit de vanité !

Antonio Lotti**Dans l'ombre d'un bocage**

Dans l'ombre d'un bocage
Tandis que le soleil orne les monts de ses rais
La plus noble et honorable des fleurs s'ouvre
Une rose vermeille.

Mais les feuilles odorantes et pourpres
Entourent ses épines,
Et sa tige retombe sur elle-même
Dans une pâle agonie,
Alors que le roi de lumière quitte le ciel.

C'est ainsi que, bien triste, j'apprends
Que la beauté ici-bas est comme la fleur :
Cernée de peines
Pendant sa courte vie, elle
se languit et meurt.

Claudio Monteverdi**Louez l'Éternel !**

Heureux l'homme qui craint
l'Éternel, qui trouve un grand
plaisir à ses commandements.
Sa postérité sera puissante sur la terre, la
génération des hommes droits sera bénie.
Il a dans sa maison bien-être et richesse,
et sa justice subsiste à jamais.
La lumière se lève dans les ténèbres
pour les hommes droits, pour celui qui est
miséricordieux, compatissant et juste.
Heureux l'homme qui exerce la
miséricorde et qui prête.
Qui règle ses actions d'après la justice.
Car il ne chancelle jamais ;
la mémoire du juste dure toujours. Il ne
craint point les mauvaises nouvelles ; son
cœur est ferme, confiant en l'Éternel.
Son cœur est affermi ; il n'a point de
crainte, jusqu'à ce qu'il mette son
plaisir à regarder ses adversaires.
Il fait des largesses, il donne aux
indigents ; sa justice subsiste à jamais ;
sa tête s'élève avec gloire,
Le méchant le voit et s'irrite, il
grince les dents et se consume ;
les désirs des méchants périssent.
Gloire au Père au Fils et au Saint Esprit
Comme au commencement,
à présent et pour toujours,
et pour les siècles des siècles. Amen.

Claudio Monteverdi

È questa vita un lampo

È questa vita un lampo :

Ch'all'apparir dispare

In questo mortal campo.

Che se miro il passato,

E già morto il futuro ancor non nato,

Il presente sparito

Non ben anco apparito.

Ahi lampo fuggitivo

e si m'alletta!

E doppo il lampo

pur vien la saetta!

Selva morale e spirituale, 1640-1641

Claudio Monteverdi

Cette vie est comme l'éclair :

Cette vie est comme l'éclair :

Sitôt apparu il disparaît

pour les contrées de la mort.

Je regarde le passé :

déjà mort ! Le futur : pas encore né.

Le présent : disparu

à peine est-il apparu.

Qu'il est fugace l'éclair sur lequel

je fonde ma jouissance !

Et après l'éclair :

rien d'autre que la foudre !

AUTOUR DE VIVALDI

Julien Martineau, mandoline
Ensemble Pulcinella
Ophélie Gaillard, violoncelle
& direction

Violons:

Pablo Valetti,
Margherita Pupulin,
Louise Ayrton,
Jesus Larez,
Vanessa Monteventi

Altos:

Delphine Grimbert
(alto 1), Natacha
Catusse (Alto 2)

Violoncelle:

Gautier Broutin

Clavecin:

Paolo Zanzu

Théorbe:

Ignacio Laguna
Navaro

Contrebasse:

Clotilde Guyon

Ouverture au grand-orgue

Antonio Vivaldi (1678-1741)
Sinfonia en do majeur,
RV 112

1. *Allegro*
2. *Andante*
3. *Presto*

Concerto pour violoncelle
en sol mineur, RV 416

1. *Allegro*
2. *Adagio - Largo*
3. *Allegro*

Concerto pour mandoline
en ré majeur, RV 93

1. *Allegro*
2. *Largo*
3. *Allegro*

Double concerto pour
deux violoncelles en sol
mineur, RV 531

1. *Allegro*
2. *Largo*
3. *Allegro*

Concerto pour mandoline
en do majeur, RV 425

1. *Allegro*
2. *Largo*
3. *Allegro*

Concerto pour deux
violons et deux
violoncelles en sol majeur,
RV 575

1. *Allegro*
2. *Largo*
3. *Allegro*

Concerto pour violoncelle
en ré mineur, RV 405

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Allegro*

Francesco Geminiani
(1687-1762)

Concerto grosso en ré
mineur, H. 143, « La Folia »

Dans le domaine du concerto, Vivaldi est roi. Adolescent, il remplace déjà un père violoniste aux somptueux offices de la basilique Saint-Marc, dans sa Venise natale. Collègues et voyageurs décrivent sa virtuosité stupéfiante, ainsi le baron Uffenbach: «on n'a jamais entendu et on n'entendra jamais plus une telle manière de jouer: il faisait monter les doigts jusqu'à ce que seule la grosseur d'un fil les sépare du chevalet, ne laissant pas le plus petit espace pour l'archet». De Brosses rapporte son insolence: «je l'ai ouï se faire fort de composer un concerto, avec toutes ses parties, plus promptement qu'un copiste ne le pouvait copier». Rien d'étonnant à ce qu'un tel phénomène révolutionne le genre, et consacre la forme qui perdure jusqu'à notre époque: un instrument soliste – parfois plusieurs – déploie des traits brillants face à l'orchestre qui l'accompagne. Son recueil *L'estro armonico* pour un, deux et quatre violons, publié en 1711 à Amsterdam, sera la parution majeure du demi-siècle à venir, inspirant jusqu'à Bach qui en transcrit plusieurs morceaux pour le clavier.

Mais Vivaldi n'écrit pas que pour son instrument. Maître de musique dès ses vingt-cinq ans à l'Ospedale della Pietà, sorte d'orphelinat où les jeunes filles jouent lors du culte, il doit composer pour leurs divers bassons, violoncelles, hautbois, flûtes, trompettes marines, mandolines et violes d'amour. Depuis deux tribunes entourées de grilles qui préservent leur secret, les pensionnaires montrent un art grandiose, attirant paroissiens et visiteurs de toute l'Europe. Les concertos font briller les élèves les plus virtuoses; les *sinfonie* unissent l'orchestre.

Entre cette vitrine et ses propres concerts, la réputation de Vivaldi est faite. Les nobles français, anglais, allemands, danois, bohémiens, de passage à Venise ou sensibles à une mode qui enflamme le continent, demandent les concertos du prêtre roux – lequel monnaie savamment ses manuscrits. Parmi eux, Charles VI empereur d'Autriche ou Frédéric IV roi du Danemark, mais aussi des seigneurs plus modestes, tel le comte Rudolf von Schönborn,

musicien amateur qui obtient et joue le *Concerto pour violoncelle en sol mineur RV 416*. Œuvre fougueuse écrite vers 1708, dont le trait grave et marqué affirme le tournant d'un siècle que parraine encore Corelli.

À l'inverse, le *Concerto pour luth – ou mandoline – en ré majeur RV 93* déploie déjà la fantaisie galante, joyeuse des Lumières. Vivaldi le dédicace au comte Johann Joseph von Wrtby, luthiste lui-même et gouverneur royal à Prague, où les deux hommes se rencontrent sans doute vers 1730.

On ignore la destination des concertos RV 531 pour deux violoncelles, RV 425 pour mandoline (le seul dédié à cet instrument), RV 575 pour deux violons et deux violoncelles, ou RV 405 pour violoncelle seul. Leur souvenir se perd entre les séances de la Pietà et celles auprès de nobles mécènes, entre les journées laborieuses et les nuits carnavalesques d'un musicien qui écrit plus vite que son ombre. Restent les couleurs, les accents à même la page, reflets d'interprètes oubliés, dont les soupirs las ou joyeux hantent encore le dédale de Venise.

Luca Dupont-Spirio

Texte reproduit avec l'aimable autorisation d'Insula Orchestra

BEETHOVEN, ANCIEN ET MODERNE

Trio Marie Soldat
sur instruments anciens
Clive Brown, violon ;
Aldo Mata, violoncelle ;
Laura Granero, piano

Stimmung Trio
sur instruments modernes
Christophe Giovaninetti, violon ;
Raphaël Chrétien, violoncelle ;
Michaël Levinas, piano

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Sonate pour piano n° 21
en ut majeur, op 53,
« Waldstein »

1. *Allegro con brio*
2. *Introduzione. Adagio molto*
3. *Rondo. Allegretto moderato - Prestissimo*

Trio avec piano n° 7 en si
bémol majeur, op. 97,
« À l'Archiduc »

1. *Allegro moderato*
2. *Scherzo. Allegro*
3. *Andante cantabile*
4. *Allegro moderato*

Interprétation sur
instruments anciens*, par
Laura Granero
et le Trio Marie Soldat

Discussion

Interprétation sur
instruments modernes,
par Michaël Levinas
et le Trio Stimmung

*Piano viennois, anonyme (1813),
collection Christophe Kern

En partenariat avec

LA NOUVELLE ATHÈNES – CENTRE DES PIANOS ROMANTIQUES

La *Sonate n°21* «Waldstein» fut composée dans les années 1803-1804. Contemporaine de la *Symphonie «Héroïque»*, elle est dédiée à l'ancien protecteur de Beethoven, le comte Ferdinand von Waldstein, et marque un palier dans l'exigence technique dont fait preuve le compositeur. Beethoven venait à cette époque d'acquiescer un nouvel instrument fabriqué par le facteur Érard, qui lui permit de nouvelles expériences, notamment harmoniques (il faut avoir présent à l'esprit que les métamorphoses de la littérature pour piano, de Beethoven à Liszt, accompagnent l'évolution de la facture instrumentale).

Cette sonate, pourtant très développée, ne comporte que deux mouvements, un *Andante* prévu au départ ayant été ôté de la partition et publié séparément (sous le titre *Andante en fa majeur*, WoO 57). L'*Allegro con brio* commence par une espèce de martèlement qui dit l'enthousiasme du morceau entier, lequel balayera toute une série de tonalités comme on parcourt un spectre de couleurs. La seconde partie débute par une brève introduction lente à laquelle s'enchaîne («attacca subito») mais avec une merveilleuse tendresse, un *rondo* dont les différents couplets ont déjà des allures de variations. Le chant qui constitue le refrain de ce *rondo*, peu à peu amplifié, s'apparente à un hymne joyeux qui précipite la sonate dans l'éblouissant *Prestissimo* final.

Dédicacé, comme tant d'autres pages, parmi les plus grandes de Beethoven, à l'archiduc Rodolphe d'Autriche, l'un de ses trois protecteurs princiers – avec le prince Kinsky et le prince Lobkowitz, et le seul à se préoccuper des besoins financiers du compositeur jusqu'à la fin de sa vie, le *Trio n°7* qui vaut donc magnifiquement (et à double titre) son surnom, a été esquissé en 1810 et achevé l'année suivante. Il ne fut créé en première audition que le 11 avril 1814, lors d'un concert de charité avec comme interprètes: Beethoven au piano (sans doute l'une de ses dernières apparitions comme pianiste), Ignaz Schuppanzigh au violon et Joseph Lincke au violoncelle, tous deux membres du Quatuor Razumovsky.

Ultime trio en quatre mouvements, le plus vaste de ceux – nombreux - composés par Beethoven, «l'Archiduc», publié à Vienne par Steiner en septembre 1816, devait de fait servir de référence à tout le XIX^e siècle.

De dimension olympienne, le premier mouvement est un *Allegro moderato*, de vaste forme sonate ; le *Scherzo*, plein d'esprit, qui lui succède, comprend un *trio* avec deux motifs contrastés: l'un en si bémol mineur, chromatique et fugué, l'autre en ré bémol majeur, en forme de valse brillante. Couronné par une *coda* de magnifique éloquence introduisant le *rondo-sonate* du *finale* exubérant, le mouvement lent *Andante cantabile* en ré est un ensemble de quatre variations sur l'une des plus nobles mélodies de Beethoven.

D'après Christian Wasselin

RÉCITAL À DEUX PIANOS

Katia et Marielle Labèque, piano
(quatre mains et deux pianos)

Claude Debussy

(1862-1918)

Six épigraphes antiques

1. *Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été*
2. *Pour un tombeau sans nom*
3. *Pour que la nuit soit propice*
4. *Pour la danseuse aux crotales*
5. *Pour l'Égyptienne*
6. *Pour remercier la pluie au matin*

Franz Schubert

(1797-1828)

Fantaisie en fa mineur, D. 940

1. *Allegro molto moderato*
2. *Largo*
3. *Allegro vivace*

Courte pause

Philip Glass

(né en 1937)

Les Enfants terribles

(Arr. Michael Riesman)

1. *Overture (Ouverture)*
2. *Paul is dying (Paul est mourant)*
3. *The somnambulist (Le somnambule)*
4. *She slapped me (Elle m'a giflé)*
5. *They lived their dream (Ils vivaient leur rêve)*
6. *Terrible interlude (Terrible interlude)*
7. *Cocoon the shawls (Cocon de châles)*
8. *Lost (Perdu)*
9. *Are you in love, Agathe? (Es-tu amoureuse, Agathe?)*
10. *She took the path (Elle prit la route)*
11. *Paul's end (La fin de Paul)*

Debussy a composé pour deux pianos ou pour quatre mains plusieurs partitions majeures comme les *Six Épigraphes antiques*, la *Petite Suite* ou encore le triptyque *En blanc et noir*. Mystérieuses et elliptiques, les *Six Épigraphes antiques* furent très vite transcrites par Debussy lui-même pour un seul pianiste. Elles n'ont rien d'antique, ou plutôt elles sont très antiques si l'on donne à ce mot un sens avant tout poétique, qui s'éclairera si l'on précise qu'elles puisent leurs thèmes dans une musique de scène écrite par Debussy pour les *Chansons de Bilitis* de son ami Pierre Louÿs. On glisse ici d'une rêverie pastorale à une évocation du tombeau, du portrait d'une danseuse au bruit insistant de la pluie, le tout dans l'ambiance d'un Orient rêvé, le motif de la première épigraphe revenant à la fin de la dernière.

En composant nombre de ses œuvres pour piano, Debussy a laissé libre cours à sa fantaisie, sans jamais se glisser dans des moules convenus. Schubert essaiera lui aussi de se libérer des genres habituels et, outre ses sonates, écrivit pour le piano des pièces brèves, de formes variées, dont une quarantaine d'œuvres pour piano à quatre mains ou pour deux pianos, témoignages de ce sens de l'amitié qu'il cultivait lors des fameuses «schubertiades», au cours desquelles on se réunissait autour de lui pour faire de la musique, tout simplement.

La *Fantaisie en fa mineur* sort de ce cadre: son ampleur en fait une vaste confession en plusieurs sections enchaînées, à l'instar de la *Wanderer Fantasie* (à deux mains), on oserait presque dire: une quasi-sonata. Elle fut composée en 1828, année de la mort du compositeur mais aussi des ultimes chefs-d'œuvre que sont les trois dernières sonates pour piano, le quintette à deux violoncelles, le cycle de lieder *Le Chant du cygne*, le lied avec piano *Le Pâtre sur le rocher*, la *Symphonie en ut majeur* «*La Grande*», etc. Année faste, qui reste un mystère: Schubert, à trente ans, s'attendait-il à mourir? La *Fantaisie en fa mineur*, en tout cas, est riche de douloureux pressentiments. Elle commence par un thème d'une étrange douceur, auquel répond un autre

thème, violent et martelé. Le *Largo* central a tout d'une cantilène sortie d'un opéra italien et aboutit à un vaste *Allegro vivace* qui combine scherzo et finale, avec une espèce de fugue rageuse que suivent un retour du thème du début, puis un développement passionné qui s'abîme dans la *coda*.

S'il a vu le jour l'année de la mort de Gershwin, Philip Glass n'en est en rien l'héritier. Avec Terry Riley, Steve Reich, John Adams et quelques autres, il s'est rendu célèbre en 1976 avec son vaste opéra *Einstein on the Beach* conçu avec la collaboration du metteur en scène Robert Wilson. Beaucoup moins long et de vingt ans postérieur, l'opéra *Les Enfants terribles*, composé sur un livret en français inspiré du roman de Jean Cocteau (1929) et du film de Jean-Pierre Melville (1950), n'exige que quatre chanteurs et trois pianistes. Mais Philip Glass a voulu aller plus loin dans la concision en confiant à son collaborateur Michael Riesman le soin d'arranger pour deux pianos la partition de son opéra, les vingt scènes originales étant réduites à une suite de onze pages.

Cet arrangement fut conçu pour Katia et Marielle Labèque, déjà dédicataires du *Concerto pour deux pianos* de Philip Glass, avec qui le compositeur entretient un lien d'admiration. On retrouve évidemment ici la manière de Glass, qui fascine nombre d'auditeurs, qui en irrite d'autres, tant le caractère obsessionnel des motifs, les déplacements minuscules, la manipulation du temps, sont caractéristiques de cette musique qu'on a appelée «répétitive» ou «minimaliste» et dont Philip Glass, avec Terry Riley, Steve Reich, John Adams et quelques autres, est le champion.

Christian Wasselin

VOIX CÉLESTES

Chœur du Concert Spirituel *
François Saint-Yves, orgue positif
Hervé Niquet, direction

* Lauréat 2019 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral

Sopranos:

Agathe Boudet,
Aude Fenoy,
Laura Jarrel,
Armelle Marq,
Marie-Pierre
Wattiez

Altos:

Lucie Edel,
Marie Favier,
Alice Habellion,
Flore Royer

Ténors:

Gauthier Fenoy,
Nicolas Maire,
Benoît Porcherot,
Pascal Richardin

Basses:

Jérôme Collet,
Benoît Descamps,
François Héraud
Sanwel Guibal

Ouverture au grand-orgue

INTRODUCTION

Grégorien (Notre-Dame de Paris)

Hymne Lucis Creator
Optime

KYRIE

Charles Gounod (1818-1893)

Messe vocale
Kyrie

GRADUEL

Camille Saint-Saëns

(1835-1921)

Veni Creator

GLORIA

Charles Gounod

Messe vocale
Gloria

MÉDITATION

Improvisée à l'orgue

CREDO

Camille Saint-Saëns

Messe, op. 4
Credo

OFFERTOIRE

Camille Saint-Saëns

Offertoire pour la
Toussaint en fa majeur:
Justórum ánimæ in manu
Dei sunt

SANCTUS

Charles Gounod

Messe vocale
Sanctus
Benedictus

AGNUS DEI

Charles Gounod

Messe vocale
Agnus Dei

COMMUNION

Charles Gounod

Les Sept dernières
paroles du Christ

Prologue: Filiae Jerusalem
(Lc 23, 28)

1. *Praeter euntes autem*

(Mt 27, 39 et Lc 23, 24)

2. *Unus autem de his qui*

pendebant latronibus

(Lc 23, 39.42.43)

3. *Cum vidisset ergo Jesus*

matrem (Jn 19, 26.27)

4. *Tenebrae factae sunt*

(Mt 27, 45.46)

5. *Postea sciens Jesus*

(Jn 19, 28)

6. *Vas ergo erat positum*

aceto plenum (Jn 19, 29.30)

7. *Pater, in manus tuas*

(Lc 23, 46)

ENVOI

Grégorien (Notre-Dame de Paris)

Hymne Te Lucis Ante
Terminum

Entretien avec Hervé Niquet

Le programme que vous présentez met en lumière une part moins connue de la musique de Camille Saint-Saëns et de Charles Gounod, à savoir leurs œuvres sacrées. Comment situer ce répertoire dans leurs productions respectives ?

Saint-Saëns a été organiste pendant vingt ans à l'église de la Madeleine à Paris. Ses improvisations à la tribune étaient excessivement courues. Cela explique qu'il ait composé au regard de sa production peu de musique sacrée, ce qui la rend d'autant plus précieuse. Quant à Gounod, il a été mandaté par le gouvernement de l'époque pour faire un état des lieux de la musique en France, suite à quoi il a été amené à composer beaucoup de musique liturgique, ou pour les ensembles amateurs. Le répertoire sacré est donc une part majeure de l'œuvre de ces deux compositeurs, à l'époque très appréciée des fidèles et des amateurs mais moins appuyée par la presse et l'édition que leur œuvre lyrique par exemple. Ce n'est donc que très normal si nous ignorons cette part-là.

Qu'est-ce qui a prélué au choix de ces œuvres-là de la production liturgique de Gounod et Saint-Saëns ?

J'ai reconstitué à partir de leurs œuvres un office liturgique complet, en y plaçant tout le nécessaire: un prélude, un postlude, un graduel, un offertoire, une élévation, un motet de communion... Cela correspond ni plus ni moins au travail d'un maître de chapelle. Mais évidemment, avec de tels moyens tant musicaux qu'architecturaux, il s'agit de la musique d'une grande fête!

On parle du mouvement cécilien au XIX^e siècle comme d'un certain retour à la musique ancienne, au chant grégorien, au contrepoint du XVI^e siècle, Palestrina étant considéré comme le modèle. À quel titre Saint-Saëns et Gounod participent-ils de ce renouveau ?

Comme tous les grands maîtres, ils ont appris les grands maîtres. Et parmi les maîtres, Palestrina en est encore un supérieur: son écriture a été adulée de bien des compositeurs! Rappelons que Saint-Saëns, avec Vincent d'Indy, est à l'origine de la réédition de beaucoup d'ouvrages baroques, comme ceux de Rameau, Lully et bien d'autres. Tous deux avaient à cœur de montrer d'où venait notre école française, de même qu'au même moment les Italiens rééduquaient Palestrina et Benevolo.

Le retour sur scène de la Messe vocale de Gounod tient aussi aux travaux du Palazzetto Bru Zane, centre de redécouverte du répertoire romantique oublié. Y a-t-il un lien entre cet approfondissement historique entamé depuis les années 1960 avec le répertoire baroque et la démarche des céciliens, selon vous ?

On a toujours fait de la musique ancienne! Lorsque le Concert spirituel a été créé en 1725, on y jouait de la musique de la fin du XVII^e siècle... On comprend donc que, vu leur fascination et leur goût pour l'écriture et ses lois, Saint-Saëns et Gounod n'aient pu être qu'impressionnés par les Josquin, Palestrina, Artus Aux-Coustaux ou Henry Madin. C'était je pense sur un même ressort de fascination que Gustav Leonhardt, Nikolaus Harnoncourt ou Arnold Dolmetsch se sont mis à réfléchir sur le répertoire ancien. De tout temps, les musiciens ont été éduqués à la sensibilité au monde qui les entoure. Ceux-là ont réagi doublement et d'une manière éminemment moderne à la musique contemporaine des années 1960-70 et à la pédagogie reçue qui donnait peu de réponses au «pourquoi?»... Toute une recherche sur le passé, la symbolique, la rhétorique dont on n'est pas sorti, qui est avant tout une réaction d'intelligence. C'est le même perpétuel recommencement qui saisit encore bien des jeunes ensembles aujourd'hui.

Propos recueillis par Romain Pangaud

Grégorien (Notre-Dame de Paris)
Hymne Lucis Creator Optime

*Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.
Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpæ illigat.
Cælorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.*

Charles Gounod
Messe vocale

KYRIE

Dei genitrix intercede pro nobis

*Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison*

Camille Saint-Saëns
Veni Creator (Graduel)

*Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.*

*Qui diceris Paraclitus,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritalis unctio.*

*Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.*

*Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis*

*Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.*

*Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.*

Amen

Charles Gounod
Messe vocale

GLORIA

Dignare me laudare te virgo sacrata

*Gloria in excelsis Deo:
Et in terra pax hominibus
bonæ voluntatis.*

*Laudamus te. Benedicimus te.
Adoramus te. Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.*

*Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite,
Jesu Christe, Domine Deus,
Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.*

*Qui tollis peccata mundi,
Suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus altissimus, Jesu Christe,
Cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris. Amen.*

Méditation

ORGUE

Grégorien (Notre-Dame de Paris)
Hymne Lucis Creator Optime

*Dieu, Créateur de la lumière,
tu donneras aux jours leur éclat ;
et préluderas par la lumière
aux origines de la terre.*

*Tu s'oulus qu'on appelât jour
l'union du matin et du soir.
À l'heure où descend la nuit sombre,
entends nos pleurs et nos prières.
Que notre âme chargée de fautes
ne soit pas privée de la vie,
en oubliant les biens qui durent,
en s'enchaînant dans le péché.
Qu'elle frappe aux portes du ciel,
qu'elle ait la vie en récompense ;
évitons tout ce qui est mal,
rejetons ce qui est péché.
Exauce-nous, Père très bon,
toi son Unique égal au Père,
et toi l'Esprit Consolateur,
toi qui règnes dans tous les siècles. Amen*

Charles Gounod
Messe vocale

KYRIE

Mère de Dieu, intercède pour nous.

*Seigneur, aie pitié,
Christ, aie pitié,
Seigneur, aie pitié.*

Camille Saint-Saëns
Veni Creator (Graduel)

*Viens en nous, Esprit Créateur,
Visite l'âme de tes fidèles,
Emplis de la grâce d'En-Haut
Les cœurs que tu as créés.*

*Toi que l'on nomme le Conseiller,
Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, feu, charité,
Toi qui es onction spirituelle.*

*Toi le Donateur aux sept Dons,
Puissance de la main de Dieu,
Toi que le Père avait promis,
Qui fais jaillir notre louange.*

*Allume en nous ta lumière,
Emplis d'amour nos cœurs,
Affermis toujours de ta force*

*La faiblesse de notre corps.
Repousse l'ennemi loin de nous,
Donne-nous ta paix sans retard,
Pour que, sous ta conduite et ton conseil,
Nous évitons tout mal et toute erreur.*

*Fais-nous connaître le Père,
Révèle-nous le Fils,
Et toi, leur commun Esprit,
Fais-nous toujours croire en toi.*

Amen

Charles Gounod
Messe vocale

GLORIA

Permettez-moi de vous louer, ô Sainte Vierge.

*Gloire soit rendue à Dieu dans les hauteurs,
Et sur terre paix soit donnée
aux hommes de bonne volonté.*

*Nous te louons. Nous te bénissons.
Nous t'adorons. Nous te glorifions.
Nous sommes pleins de reconnaissance
pour ta grande gloire.*

*Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu Père tout-puissant.*

*Seigneur Fils unique,
Jésus-Christ, Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu, Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.*

*Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière.*

*Toi qui sièges à la droite du Père,
Prends pitié de nous.*

*Car toi seul est Saint,
Toi seul est le Seigneur,
Toi seul est le Très-Haut, Jésus-Christ,
Uni avec l'Esprit Saint,
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.*

Méditation

ORGUE

Camille Saint-Saëns

Messe op. 4

CREDO

*Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
Factorem caeli et terrae,
Visibilium omnium et invisibilium;
Et in unum Dominum, Jesu Christum,
Filium Dei unigenitum,
Et ex Patre natum
Ante omnia saecula,
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
Genitum non factum,
Consubstantialiam Patri,
Per quem omnia facta sunt,
Qui propter nos homines
Et propter nostram salutem
Descendit de caelis;
Et incarnatus est
De Spiritu Sancto
Ex Maria virgine,
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis:
Sub Pontio Pilato
Passus et sepultus est,
Et resurrexit tertia die
Secundum scripturas,
Et ascendit in caelum,
Sedet ad dexteram Patris,
Et iterum venturus est cum gloria
Iudicare vivos et mortuos,
Cuius regni non erit finis;
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem,
Qui ex Patre Filioque procedit,
Qui cum Patre et Filio
Simul adoratur et conglorificatur,
Qui locutus est per prophetas;
Et in unam sanctam catholicam
Et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptismum
In remissionem peccatorum;
Et expecto resurrectionem mortuorum
Et vitam venturi saeculi.
Amen.*

Camille Saint-Saëns

Offertoire pour la Toussaint en fa majeur

*Iustorum animæ in manu Dei sunt,
et non tanget illos tormentum malitiæ*

*Visi sunt oculis insipientium mori:
illi autem sunt in pace.*

Charles Gounod

Messe vocale

SANCTUS

*Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth,
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Osanna in excelsis.*

BENEDICTUS

Benedictus qui venit in nomine Domini

Charles Gounod

Messe vocale

AGNUS DEI

Post partum virgo inviolata permansisti

*Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi:
Miserere nobis.
Agnus Dei dona nobis pacem*

Les Sept dernières paroles du Christ

PROLOGUE - ÉVANGILE DE LUC 23, 28

*Filiae Jerusalem,
Nolite flere super me,
Sed super vos ipsas flete,
Et super filios vestros.
Et venerunt in eum qui dicitur,
Calvariae locum,
Ibi crucifixerunt Jesum.*

1. ÉVANGILE DE MATTHIEU 27, 39 ET DE LUC 23, 24

*Praeter euntes autem
blasphemabant eum moventes capita sua.
Jesus autem dicebat:
Pater dimitte illis,
non enim sciunt quid faciunt.*

2. ÉVANGILE DE LUC 23, 39.42.43

*Unus autem de his qui pendebant latronibus,
dicebat ad Jesum:
Domine, memento mei,
cum veneris in regnum tuum!
Et dixit illi Jesus:
Amen dico tibi;
Hodie mecum eris in Paradiso.*

Camille Saint-Saëns**Messe op. 4****CREDO**

*Je crois en un seul Dieu,
Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
Du monde visible et de l'invisible ;
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
Né du Père
Avant le commencement des siècles,
Dieu issu de Dieu, lumière issue de la lumière,
Vrai Dieu issu du vrai Dieu,
Engendré et non créé,
De même nature que le Père,
Par qui tout a été fait,
Pour nous les hommes
Et pour notre salut
Il est descendu des cieux ;
Il s'incarna
Par l'Esprit saint
En la Vierge Marie,
Et il s'est fait homme
C'est aussi pour nous qu'il fut crucifié
Sous Ponce Pilate
Qu'il souffrit et fut enseveli,
Et ressuscita au troisième jour
Selon les Écritures,
Et il monta au ciel,
Il siège à la droite du Père,
Il doit revenir dans la gloire
Pour juger les vivants et les morts,
Et son règne n'aura pas de fin ;
Et je crois en l'Esprit saint,
Seigneur et vivificateur,
Qui procède du Père et du Fils,
Et avec le Père et le Fils
Il est également adoré et glorifié,
Il a parlé par les prophètes ;
Et je crois en une Église une, sainte,
Catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
Pour le pardon des péchés ;
Et j'attends la résurrection des morts
Et la vie du monde à venir.
Amen.*

Camille Saint-Saëns**Offertoire pour la Toussaint en fa majeur**

*Les âmes des justes sont dans la main de Dieu
et le tourment du mal ne les atteindra pas.*

*Aux yeux des insensés ils ont paru mourir,
mais eux, ils sont dans la paix.*

Charles Gounod**Messe vocale****SANCTUS**

*Saint, Saint, Saint,
Est le Seigneur, dieu des puissances célestes,
Les cieux et la terre sont pleins de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux!*

BENEDICTUS

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur

Charles Gounod**Messe vocale****AGNUS DEI**

Après ton enfantement, tu es demeurée Vierge

AGNEAU DE DIEU

*qui enlève les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Accorde-nous la paix.*

Les Sept dernières paroles du Christ**PROLOGUE - ÉVANGILE DE LUC 23, 28**

*Filles de Jérusalem,
ne pleurez pas sur moi
mais pleurez sur vous
et sur vos enfants.
Lorsqu'ils furent arrivés
au lieu appelé Crâne,
ils le crucifièrent là.*

1. ÉVANGILE DE MATTHIEU 27, 39 ET DE LUC 23, 24

*Les passants
l'injuriaient, et secouaient la tête.
Jésus dit:
Père, pardonne-leur,
car ils ne savent ce qu'ils font.*

2. ÉVANGILE DE LUC 23, 39.42.43

*L'un des malfaiteurs crucifiés
dit à Jésus:
Souviens-toi de moi,
quand tu viendras dans ton règne.
Jésus lui répondit:
Je te le dis en vérité,
aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

3. ÉVANGILE DE JEAN 19, 26.27

*Cum vidisset ergo Iesus matrem,
et discipulum stantem quem diligebat
dicit matri suae:
Mulier, ecce filius tuus.
Deinde dicit discipulo:
Ecce mater, mater tua.*

*Præsta, Pater omnipotens,
per Iesum Christum Dominum,
qui tecum in perpetuum
regnat cum Sancto Spiritu.
Amen.*

4. ÉVANGILE DE MATTHIEU 27, 45.46

*Tenebrae factae sunt
super universam terram.
Et circa horam nonam
clamavit Iesus voce magna dicens:
Eloï, lamma Sabacthani?
Quod est interpretatum:
Deus meus, ut quid dereliquisti me?*

5. ÉVANGILE DE JEAN 19, 28

*Postea sciens Iesus
quia omnia consummata sunt
ut consummaretur scriptura,
dixit: Sitio.*

6. ÉVANGILE DE JEAN 19, 29.30

*Vas ergo erat positum aceto plenum.
Illi autem spongiam plenam aceto
hyssopo circumponentes
obtulerunt ori ejus,
cum ergo accepisset Iesus acetum
dixit: Consummatum est.*

7. ÉVANGILE DE LUC 23, 46

*Pater, in manus tuas
commendo spiritum meum.*

**Grégorien (Notre-Dame de Paris)
Hymne Te Lucis Ante Terminum**

*Te lucis ante terminum,
rerum Creator, poscimus,
ut solita clementia
sis præsul ad custodiam.*

*Te corda nostra somnient,
te per soporem sentiant,
tuamque semper gloriam
vicina luce concinant.*

*Vitam salubrem tribue
nostrum calorem refice,
tætrum noctis caliginem
tua collustret claritas.*

3. ÉVANGILE DE JEAN 19, 26.27

*Jésus, voyant sa mère,
et auprès d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère:
Femme, voilà ton fils.
Puis il dit au disciple:
Voilà ta mère.*

*Exauce-nous, Dieu notre Père,
Par Jésus-Christ, notre Seigneur,
Qui règne avec toi dans l'unité du
Saint-Esprit, pour les siècles sans fin.
Amen.*

4. ÉVANGILE DE MATTHIEU 27, 45.46

*Il y eut des ténèbres
sur toute la terre.
Et à la neuvième heure,
Jésus s'écria d'une voix forte:
Éloi, lama sabachthani?
Ce qui signifie:
Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*

5. ÉVANGILE DE JEAN 19, 28

*Après cela, Jésus, qui savait
que tout était déjà consommé, dit,
afin que l'Écriture fût accomplie:
J'ai soif.*

6. ÉVANGILE DE JEAN 19, 29.30

*Il y avait là un vase plein de vinaigre.
Les soldats en remplirent une éponge,
et, l'ayant fixée à une branche d'hysope,
ils l'approchèrent de sa bouche.
Quand Jésus eut pris le vinaigre,
il dit: Tout est accompli.*

7. ÉVANGILE DE LUC 23, 46

*Père, je remets mon esprit
entre tes mains.*

Grégorien (Notre-Dame de Paris)

Hymne Te Lucis Ante Terminum

*Avant le déclin du jour, nous te prions,
Ô Créateur,
pour que dans ta bienveillance coutumière
Tu veilles sur nous et nous gardes.*

*Que nos cœurs se reposent en toi, qu'en
leur sommeil ils te perçoivent,
Et que toujours ils chantent ta gloire
en la lumière qui vient.*

*Accorde-nous une vie saine,
restaure en nous l'ardeur,
Illumine de ta clarté
les inquiétantes obscurités de la nuit.*

UNE SYMPHONIE IMAGINAIRE

Thibault Noally & Nicolas Mazzoleni,
violons
Thomas Dolié, baryton
Les Musiciens du Louvre
Marc Minkowski, direction

Violons 1: François Lemoine

Thibault Noally, **Bassons:**

Alexandrine Josep Casadella,

Caravassilis, Nicolas André,

Bérénice Lavigne, NN,

Mario Konaka, NN

Geneviève **Cors:**

Staley-Bois, Hermann Ebner,

Catherine Fischer, Jairo Gimeno

Laurent Lagresle, **Timbales:**

Claire Sottovia David Dewaste

Violons 2: **Clavecin:**
Nathaniel Mander

Nicolas Mazzoleni,

Claire Sottovia,

Alexandra Delcroix

Vulcan,

Agnieszka Rychlik

Julia Boyer,

NN

Altos:

Stéphane Rougier,

Cécile Brossard,

Sabrina Chauris,

Marco Massera

Violoncelles:

Gauthier Broutin,

Aude Vanackère,

Vérène Westphal,

Élisa Joglar

Contrebasses:

Christian Staude,

Clotilde Guyon,

Roberto Fernandez

De Larrinoa

Flûtes:

Annie Laflamme,

Jean Brégnac

Hautbois:

Daniel Lanthier,

Yanina Yacubsohn,

Guillaume Cuiller,

Claire Sirjacobs

Clarinettes:

Isaac Rodriguez,

Ouverture au grand-orgue

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Concerto pour deux
violons et orchestre en ré
mineur, BWV 1043

Courte pause

Jean-Philippe Rameau

(1683-1764)

« Nouvelle Symphonie
avec voix »

Castor & Pollux

Ouverture

Zoroastre *

Air tendre en rondeau

Les Paladins **

Entrée très gaye des
troubadours (acte II)

« Je puis donc me venger
moi-même » (Orcan -
acte II, 6)

Air de Furie (air très vif)
(acte II, 8)

Les Indes galantes **

Air pour les esclaves
africains (Le Turc généreux)

Airs pour Zéphire (Les
Fleurs)

Air pour Borée et la Rose
(Les Fleurs)

Scène 5 (Huascar - Les
Incas du Pérou):

Air « Soleil on a détruit »,
Adoration du soleil,

Air « Brillant soleil »,

Air des Incas pour

l'adoration du soleil,
Rondeau,

Air et chœur « Clair
flambeau du monde »,

Loure en Rondeau,

Air « Permettez,
astre du jour »,

Première Gavotte,
Deuxième Gavotte en
Rondeau

**Acanthe & Céphise
ou La Sympathie ***

Ouverture

Entrée des Chasseurs et
des Chasseresses (acte
II, 6)

Rigaudons 1, 2 et 3 (acte
II, 6)

La Naissance d'Osiris **

Air de musette

Dardanus***

« Voici les tristes lieux...

Monstre affreux...

Quel bruit!»

(Anténor - acte IV, 4)

Pygmalion

Sarabande pour la Statue
(scène 4)

Castor & Pollux

Tambourins pour les
Spartiates (1754 - acte
I, 4)

Airs très gais (1754 - acte
II, 5)

« Nature, Amour, qui
partagez mon cœur »

(Pollux - 1737 - acte II, 1)**

Chaconne

(1754 - acte V, 4)

* Jean-Philippe Rameau / Sylvie
Bouissou - Robert Fajon : © 1999
by Gérard Billaudot Éditeur

** Partitions réalisées par Les Arts
Florissants, William Christie

*** © Société Rameau Paris,
représentée par Alkor-Édition
Kassel

Les clarinettes historiques, de
facture française, ont été conçues
par Agnès Guéroult et Rudolf
Tutz sur commande du Centre de
musique baroque de Versailles.

Le baroque invente une drôle de chimère: une musique sans voix, qui parle toute seule. La Renaissance goûtait les consorts de flûtes ou de violes, les airs pour clavier, mais toujours la mélodie rappelait une chanson, une prière, une danse. Les contemporains de Shakespeare et Galilée rêvent plus loin. En un siècle qui va de Frescobaldi à Vivaldi, les instruments s'emparent des passions, forment des orchestres, obtiennent enfin un genre à leur gloire: le concerto. Célébration sans paroles, qui fait briller les virtuoses. Sur le violon, la flûte, l'orgue, les doigts chantent plus vite que la voix elle-même, dans leur langue propre et enflammée. Venue d'Italie, adoptée par Bach – entre autres – dans son *Concerto pour deux violons en ré mineur*, la mode parcourt l'Europe.

Toute l'Europe? Comptez sur nos irréductibles Gaulois pour résister à l'invasion. La France a déjà attendu près d'un siècle pour embrasser l'opéra, autre bizarrerie italienne qui doit souscrire au sport national: le ballet. On danse chez Lully, à l'Académie royale, entre les plaintes d'Atys et les fureurs d'Armide. Sans ce prétexte, les concerts instrumentaux irritent encore tel esprit des Lumières cité par l'Encyclopédie: «Sonate, que me veux-tu?»

Les plus cosmopolites, Leclair en tête, hument l'air du temps et s'italianisent. Mais Rameau? L'auteur des *Indes galantes*, héraut de la muse française contre la transalpine pendant la querelle des Bouffons, ignore obstinément l'*andante* et l'*allegro*. Ses pièces de clavecin suivent la veine du pays, entre danse et peinture de caractère.

Pas de grande fresque orchestrale donc, chez notre plus grand musicien d'avant la Révolution? Marc Minkowski ne pouvait s'y résoudre. Il y a quinze ans, le chef assemblait des pages prises dans les opéras du Bourguignon, en une *Symphonie imaginaire* que le disque a rendue célèbre. Ouverture, musette, entrée, contredanse, sans chanteurs dans le texte d'origine, exaltaient le génie harmonique, la verve tendre ou fantasque, la plénitude des couleurs – ces flûtes, ces bassons!

Mêmes bonheurs, mêmes frissons dans cette *Nouvelle symphonie* qui, à la manière de Beethoven ou de Mahler, ajoute la voix – ici le baryton des soupirants sournois et malheureux. Des danses avant tout, où le chant cesse pour le plaisir – à l'origine – des yeux comme des oreilles, envoûtées par les seuls instruments. Mais aussi des scènes pour des mouvements plus amples, où s'impriment les passions.

L'ouverture de *Castor et Pollux* déploie l'orchestre en un vaste édifice. Après un air tendre de *Zoroastre* – qui reprend des *Tendres plaintes* pour clavier –, nous voici dans le drame farceur et chevaleresque des *Paladins*. Si les gais troubadours apportent la fête, les noirs desseins d'Orcan n'échoueront que par une manœuvre des preux déguisés en furies.

Ambivalence également dans *Les Indes galantes*, dont l'exotisme rêve la Turquie, la Perse (Les Fleurs) et l'Amérique. La vibrante prière au soleil de Huascar, grand-prêtre inca, s'avère une tartufferie censée ravir la belle Phani à son amant espagnol.

Cadeau de naissance à un petit-fils de Louis XV, l'ouverture d'*Acanthe et Céphise* sonne un feu d'artifice puis une fanfare où éclatent les couleurs de l'orchestre. Les bois champêtres bercent un autre avènement, celui du futur Louis XVI, dans *La Naissance d'Osiris* que célèbrent les bergers.

Le dépit amoureux inspire notre finale. Après qu'Iphise a choisi Dardanus, Anténorse jette dans les griffes d'un monstre. Parce que Téléaire lui préfère Castor, Pollux descend aux Enfers et prend la place de son jumeau. Le sacrifice des deux frères leur vaut d'être accueillis parmi les étoiles, au son d'une noble chaconne.

Luca Dupont-Spirio

Les Paladins

« JE PUIS DONC ME VENGER MOI-MÊME »

*(Orcan) - Je puis donc me venger moi-même
D'Argie et de son paladin!*

*Mais d'où vient que ce fer qu'on
a mis dans ma main*

Glace mon cœur d'une frayeur extrême ?

Orcan, tu vas commettre un forfait odieux.

*Son ombre chaque nuit,
paraissant à mes yeux*

Demandera vengeance.

Ah, je meurs de peur quand j'y pense!

Je tremble à me voir seul dans

ces funestes lieux,

Et je frémis de leur silence.

(acte II, scène 6)

Les Indes galantes

« SOLEIL ON A DÉTRUIT »

Soleil, on a détruit tes superbes asiles,

Il ne te reste plus de temple que nos cœurs.

*Daigne nous écouter dans ces
déserts tranquilles!*

Le zèle est pour les Dieux le

plus cher des honneurs.

« BRILLANT SOLEIL »

Brillant soleil, jamais nos

yeux, dans ta carrière,

N'ont vu tomber de noirs frimas,

Et tu répands dans nos climats

Ta plus éclatante lumière.

« CLAIR FLAMBEAU DU MONDE »

Clair flambeau du monde,

L'air, la terre et l'onde

Ressentent tes bienfaits!

Clair flambeau du monde,

L'air, la terre et l'onde

Te doivent leurs attraits!

Par toi dans nos champs tout abonde.

Nous ne pouvons compter les

biens que tu nous fais.

Chantons-les seulement! Que

l'écho nous réponde!

Que ton nom dans nos bois

retentisse à jamais!

Tu laisses l'univers dans une nuit profonde,

Lorsque tu disparaîs ;

Et nos yeux, en perdant ta lumière féconde,

Perdent tous leurs plaisirs ;

la beauté perd ses traits.

Clair flambeau du monde,

L'air, la terre et l'onde

Ressentent tes bienfaits!

Clair flambeau du monde,

L'air, la terre et l'onde

Te doivent leurs attraits!

« PERMETTEZ, ASTRE DU JOUR »

Permettez, astre du jour,

Qu'en chantant vos feux

Nous chantions d'autres flammes ;

Partagez, astre du jour,

L'encens de nos âmes

Avec le tendre amour.

Le soleil, en guidant nos pas,

Répand ses appâts

Dans les routes qu'il pare.

Raison, quand malgré tes soins,

L'amour nous égare,

Nous plaît-il moins ?

Vous brillez, astre du jour!

Vous charmez nos yeux par

l'éclat de vos flammes!

Vous brillez, astre du jour!

L'astre de nos âmes,

C'est le tendre amour.

De nos bois chassez la tristesse,

Régnez-y sans cesse,

Dieux de nos cœurs!

De la nuit le voile sombre

Sur vos attraits n'étend jamais son ombre ;

Tous les temps, aimables vainqueurs,

Sont marqués par vos faveurs.

Permettez, astre du jour,

Qu'en chantant vos feux

Nous chantions d'autres flammes ;

Partagez, astre du jour,

L'encens de nos âmes

Avec le tendre amour.

Dardanus

« VOICI LES TRISTES LIEUX... MONSTRE AFFREUX...
QUEL BRUIT! »

*(Anténor) - Voici les tristes lieux
que le monstre ravage.*

Hélas! Si pour moi seul je craignois sa fureur,

Je l'attendrois sur ce rivage

Pour être sa victime, et non

pas son vainqueur.

*Monstre affreux, monstre redoutable,
Ah! Que le sort me serait favorable
S'il ne m'exposoit qu'à vos coups!
Monstre affreux, monstre redoutable,
Ah! L'Amour est encor plus terrible que vous.
Contre votre fureur il est du moins des armes:
Mais contre ses alarmes,
Vainement on cherche un appui ;
Il renait des efforts qu'on
fait pour le détruire ;
Et le cœur même qu'il déchire
Est d'intelligence avec lui.
Monstre affreux, monstre redoutable,
Ah! Que le sort me serait favorable
S'il ne m'exposoit qu'à vos coups!
Monstre affreux, monstre redoutable,
Ah! L'Amour est encor plus terrible que vous.*

*Quel bruit! Quelle tempête horrible!
Les flots s'élèvent jusqu'aux cieux ;
Du tonnerre vengeur j'entends
la voix terrible ;
La nuit, d'un voile épais, environne ces lieux!
Sortez, sortez de vos grottes profondes,
Monstre cruel, sortez, sortez ;
que votre aspect affreux,
Augmente encor l'horreur qui
règne sur les ondes.
Rien ne peut effrayer un amant malheureux.
Je vois ce monstre formidable.
Allons... Mais je succombe, un
dieu vengeur m'accable.*

(acte IV, scène 4)

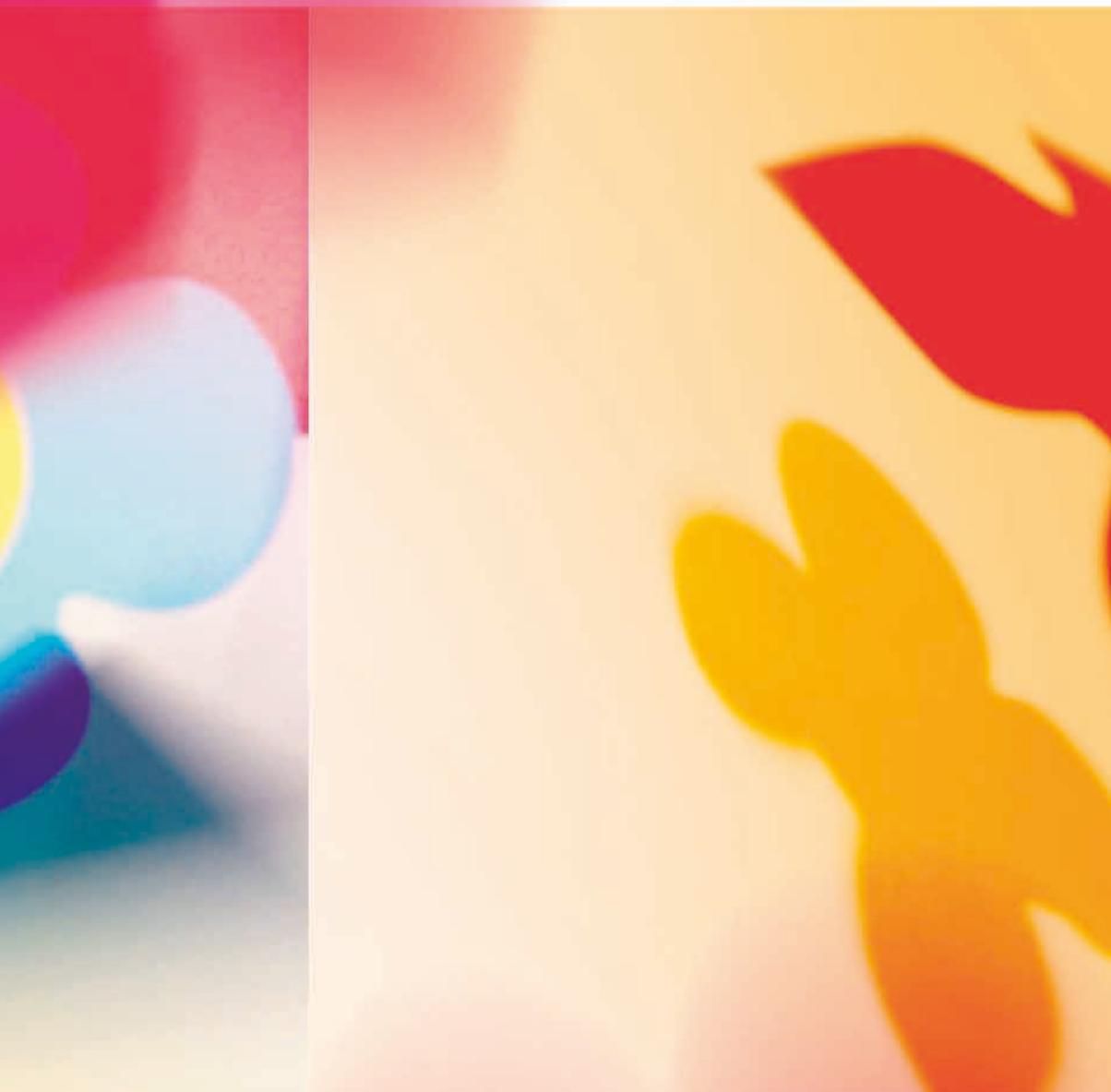
Castor & Pollux

« NATURE, AMOUR, QUI PARTAGEZ MON CŒUR »
(Pollux) - *Nature, Amour, qui
partagez mon cœur,
Qui de vous sera le vainqueur?
De Jupiter icy mon destin va dépendre ;
L'amitié brûle d'obtenir
Ce que l'amour frémit d'entendre ;
Et quelque arrest que le ciel puisse rendre,
Il va parler pour punir
L'ami le plus fidel, ou l'amant le plus tendre.
Nature, Amour, qui partagez mon cœur,
Qui de vous sera le vainqueur?*

(acte II, scène 1)



BIOGRAPHIES DES ARTISTES



A

Pascal Amoyel, piano

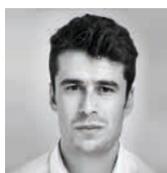


Remarqué très jeune par Georges Cziffra qu'il suit en France et en Hongrie, Pascal Amoyel obtient ses premiers prix de piano et musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avant de se produire sur les plus grandes scènes internationales. Professeur de piano et d'improvisation au Conservatoire de Rueil-Malmaison, il est également compositeur, comédien, écrivain et producteur sur France Culture.

Nommé « Révélation soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique en 2005, ses enregistrements — seul ou avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand — ont obtenu les plus hautes récompenses.

B

Paul-Antoine Bénos-Djian, contre-ténor



Paul-Antoine Bénos-Djian donne ses premières représentations scéniques à l'âge de dix ans. Après une formation vocale au sein de la maîtrise des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, il est admis au CNSMD de Paris. Tout au long de ses études musicales, il est amené à se produire dans des lieux prestigieux auprès d'artistes tels Christophe Rousset, Hervé Niquet, Michel Piquemal ou Jean-Pierre Drouet. Il est lauréat de la Fondation Meyer, remporte le prix Grand-Avignon lors de la première édition du concours Jeunes espoirs de l'opéra d'Avignon et fut par ailleurs l'un des lauréats HSBC 2017 au Festival d'Aix-en-Provence.

Emmanuelle Bertrand, violoncelle



Personnalité rayonnante et généreuse, Emmanuelle Bertrand est reconnue comme une figure incontournable du violoncelle européen. Dès 1999, elle travaille avec le compositeur Henri Dutilleux qui parle d'elle comme d'une « véritable révélation ». Élue « artiste de l'année » en 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, elle fut révélée au grand public par une Victoire de la musique en 2002.

Lauréate du Concours international Rostropovitch, citons encore parmi les nombreuses distinctions qu'elle reçoit le prix d'interprétation Simone et Cino Del Duca, décerné par l'Académie des beaux-arts en 2017.

C

Véronique Bouilloux, violon



Après des études de biologie, de musicologie et de violon « moderne », Véronique Bouilloux entre au CNSMD de Lyon en violon baroque dans la classe d'Odile Édouard

et obtient son *master* en 2017. Elle collabore notamment avec les ensembles Spiridonis, le Consort les Voies Fleuries, Les Sonadori, Les Turqueries, Sacqueboutae ainsi que Spirito, ayant également eu l'occasion de jouer avec le Concert Spirituel d'Hervé Niquet. Passionnée par la transmission et la pédagogie, elle concilie son intérêt pour la biologie et la musique en travaillant sur la posture du musicien à travers des stages, cours et classes de maître auprès de publics très divers.

Hervé Cligniez, clarinette



Hervé Cligniez débute la musique dès l'âge de six ans à Aix-en-Provence. Il poursuit ses études au CNSMD de Lyon auprès de Jacques Lancelot puis complète sa formation

au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de Thomas Friedli. Durant cette période, il est lauréat du concours international d'Ancona en Italie et se produit au sein de l'Orchestre français des jeunes, de l'Orchestre mondial des Jeunesses Musicales ou de l'Orchestre national de Lyon. Il joue dans divers ensembles (Le Concert impromptu, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le duo Acte II) et est régulièrement salué par la presse pour ses prestations en tant que soliste et sa discographie.

François Boulanger, direction



Le colonel François Boulanger est à la tête de l'orchestre de la Garde républicaine depuis 1997. Neuvième chef de ce prestigieux ensemble créé il y a plus de cent-cinquante

ans, il en dirige les différentes formations lors de multiples prestations, officielles comme publiques, tant en France qu'à l'étranger.

Pianiste et organiste, François Boulanger a été récompensé de cinq prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et primé lors de trois grands rendez-vous musicaux internationaux : les concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, et de percussions de Paris et Genève.

Nicole Corti, direction



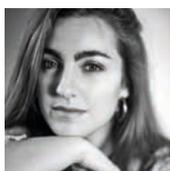
Après des études de direction d'orchestre à Lyon, Paris et Vienne, Nicole Corti se forme à la direction de chœur auprès de Bernard Tétu au CNSMD de Lyon, dont elle reprend en

2008 la classe de direction. Directrice artistique depuis 2017 du chœur Spirito, son parcours est jalonné par deux axes fondateurs : la direction et la pédagogie. Elle crée le Chœur Britten en 1981 et dirige les chœurs de Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006.

Son travail a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane Bettencourt pour le chant choral. Elle est nommée en 2002 chevalier dans l'ordre national du Mérite, puis chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2015.

D

Clarisse Dalles, soprano



Née en 1995, Clarisse Dalles découvre le chant à 15 ans en intégrant la Maîtrise de Radio France. Elle poursuit ses études au CRR de Paris, où elle a l'opportunité de chanter sous la baguette de Geoffroy Jourdain, Laurence Equilbey et Nathalie Stutzmann. Après l'obtention de son diplôme à l'unanimité en 2017, elle intègre le CNSMD de Paris ainsi que l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, participant avec ce dernier à de nombreux concerts et récitals. Elle a fait ses débuts à l'opéra dès 2015 dans *Il Giuoco del quadriglio* de Caldara et remporté à Gordes le prix « Jeune espoir » du Centre français de promotion lyrique.

Amaury du Closel, direction



Viennois d'adoption, Amaury du Closel a étudié la composition avec Max Deutsch et la direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Mons. En 1985, il remporte le 2^e Concours international de chefs d'orchestre *Masterplayers* de Lugano. Depuis ses débuts, il a dirigé plus de quatre-vingts orchestres en Europe et en Asie. Cette saison le verra au Concertgebouw d'Amsterdam et au Festival de Terneuzen avec le Berliner Symphoniker. À la tête de l'Orchestre Les Métamorphoses depuis 2018, il donnera de nombreuses représentations avec ce dernier, dont de nouvelles productions avec la compagnie lyrique Opéra Nomade qu'il a fondée en 2000.

Thomas Dolié, baryton



Des salles de récital aux plus grandes maisons d'opéras, la carrière de celui qui fut couronné en 2008 d'une Victoire de la musique classique dans la catégorie « Révélation artiste lyrique » prend depuis quelques saisons une envergure internationale. Ses engagements à Milan, Berlin, Cologne, Zurich, Barcelone, Paris le voient aborder les rôles de Golaud, Ramiro, Guglielmo, Hamlet ou du comte Almaviva, pour n'en citer que quelques-uns. Interprète très demandé du répertoire baroque, il travaille régulièrement avec de nombreux ensembles (Les Arts Florissants, Orfeo Orchestra, Les Musiciens du Louvre...)

François Dumont, piano



Né à Lyon, François Dumont travaille avec Pascale Imbert, Chrystel Saussac et Hervé Billaut. Il entre à l'âge de quatorze ans au CNSMD de Paris dans la classe de Bruno Rigutto et se perfectionne auprès de Dmitri Bashkirov, Leon Fleisher, William Grant Naboré, Murray Perahia, Menahem Pressler et Andreas Staier. Il est lauréat de grands concours internationaux, nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie « Soliste instrumental » et se produit dans le monde entier auprès de chefs prestigieux. Son dernier album est consacré aux *Nocturnes* de Fauré et reçoit la récompense maximale du magazine luxembourgeois *Pizzicato*.

F

Roberto Forés Veses, direction



Lauréat du concours de direction d'orchestre Evgeny Svetlanov et de direction d'opéra Luigi Mancinelli, le chef d'orchestre espagnol

occupe une place internationale reconnue auprès des plus grands orchestres et maisons d'opéra et est l'invité régulier des plus prestigieux festivals. Directeur musical et artistique de l'Orchestre national d'Auvergne de 2012 à 2021, particulièrement investi dans le répertoire contemporain mais aussi romantique, il associe pleinement la phalange française à la vie musicale nationale et internationale. Durant son mandat, il a créé le label digital Orchestre national d'Auvergne Live et l'orchestre obtient le label Orchestre national du ministère de la Culture.

G

Ophélie Gaillard, violoncelle



Un esprit d'une curiosité insatiable ainsi qu'un appétit immodéré pour le répertoire du violoncelle concertant distinguent très tôt cette brillante interprète franco-helvétique.

Lauréate du Concours Bach de Leipzig en 1998, élue « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la musique classique 2003, elle se produit en récital dans le monde entier et est l'invitée des orchestres les plus prestigieux. Elle fonde en 2005 le Pulcinella Orchestra, collectif de virtuoses passionnés par l'interprétation sur instruments historiques qu'elle dirige tout en jouant. Leurs enregistrements consacrés à Vivaldi, Bach ou Boccherini reçoivent les plus hautes récompenses.

Laura Fernández Granero, piano



Laura Fernández Granero est née à Madrid en 1991. Après des études approfondies de piano dans cette même ville ainsi qu'à Saragosse, notamment auprès de Nino

Kereselidze et Claudio Martínez Mehner, elle se passionne pour l'interprétation sur instruments d'époque et s'oriente vers le clavecin. Diplômée en piano-forte à la Schola Cantorum Basiliensis en 2016, elle a également travaillé durant trois ans avec Andrea Marcon et reçu les conseils de Bertrand Cuiller, Artur Schoonderwoerd, Amandine Beyer ou Kristian Bezuidenhout. Fréquemment accompagnée de la violoniste Ajay Ranganathan, elle est lauréate de la Fondation Royaumeumont et se produit dans toute l'Europe.



VISITEZ

LE SITE UNIQUE DE LA SOURCE VOLVIC

VISITE GRATUITE

**EXPOSITION • FILMS • VISITE D'USINE
SENTIER PÉDAGOGIQUE • PARCOURS DE SANTÉ
ANIMATIONS LUDIQUES EN ÉTÉ • ...**

www.espaceinfo.volvic.fr



📍 Rue des Sources - 63 530 VOLVIC

📞 04 73 64 51 24

✉ eivolvic@danone.com

H

Florian Hille, basse



Né en Allemagne à Schwerin, Florian Hille débute le piano dès cinq ans dans sa ville natale. Après avoir découvert le chant, il intègre la Hochschule für Musik Hanns Eisler dans la classe d'Alexander Vinogradov. Lauréat de concours nationaux et internationaux, il participe à de nombreuses classes de maîtres dirigées par des artistes tels Margreet Honig, Dietrich Fischer-Dieskau ou Thomas Quasthoff, avant de poursuivre ses études au CNSMD de Paris. Il débute sa carrière à Kiel dans *La Passion selon saint Jean* de Bach mise en scène par Robert Wilson et a depuis eu l'occasion d'approfondir ses expériences lors de productions variées.

J

Geoffroy Jourdain, direction



Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde Les Cris de Paris alors qu'il est encore étudiant à la Sorbonne. Rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique et son investissement en faveur de la musique contemporaine, il imagine des spectacles musicaux novateurs en compagnie de metteurs en scène, comédiens, chorégraphes et plasticiens. Il a suscité et créé des œuvres de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, Francesco Filidei, Oscar Strasnoy et Ivan Fedele, mais se passionne également pour le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles ainsi que pour l'ethnomusicologie.

Victor Julien-Laferrière, violoncelle



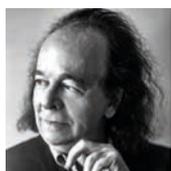
Il débute le violoncelle avec René Benedetti avant d'étudier successivement avec Roland Pidoux au CNSMD de Paris, Heinrich Schiff à l'Université de Vienne et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Parallèlement, il prend part de 2005 à 2011 à l'International Music Academy Switzerland de Seiji Ozawa.

Lauréat du Concours International du Printemps de Prague en 2012 ainsi que du concours Reine Élisabeth à Bruxelles en 2017, nommé « Soliste de l'année » aux Victoires de la musique classique 2018, Victor Julien-Laferrière fait actuellement partie des artistes les plus demandés.

Son dernier album, consacré à Dvořák et Martinů, est paru en mars 2021.

K

Cyprien Katsaris, piano



Quelques dates pour illustrer l'immense carrière de Cyprien Katsaris: en 1999, il donne un récital Chopin au Carnegie Hall de New-York pour le 150^e anniversaire de sa disparition.

En 2006, il est le premier pianiste autorisé à donner des classes de maître dans la maison de Franz Liszt à Weimar. En 2008, il fait partie des dix pianistes invités dans le cadre des Jeux olympiques de Pékin. En 2014, il donne le tout premier concert de la nouvelle Fondation Louis Vuitton. Sa discographie a reçu de très nombreuses récompenses.

Cyprien Katsaris est « Artiste de l'Unesco pour la paix » depuis 1997 et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres depuis 2000.

Daniel Kawka, direction



De Paris à Genève, de Rome à Moscou, de Bruxelles à Séoul... Daniel Kawka porte le répertoire symphonique et lyrique, romantique et contemporain, sur les grandes

scènes mondiales, partageant avec la complicité des orchestres, solistes, chanteurs et metteurs en scène cette passion pour la musique et les chefs-d'œuvre. Il a créé en 2013 l'orchestre symphonique Ose!, un « collectif de création symphonique », parcourant avec un ensemble de musiciens engagés, mus par un commun esprit d'échange, un répertoire aussi vaste qu'éclectique. Sa « quadrilogie » de prédilection? Berlioz, Wagner, Mahler et Strauss!

L

Katia & Marielle Labèque, pianos



Reconnues pour la fusion et l'énergie de leur duo, Katia et Marielle Labèque sont invitées par les orchestres les plus prestigieux (Royal Concertgebouw d'Amsterdam,

Berliner Philharmoniker, Dresden Staatskapelle...) sous les baguettes de Semyon Bychkov, Gustavo Dudamel, Zubin Mehta, Michael Tilson Thomas, Sir Antonio Pappano ou Sir Simon Rattle. Elles travaillent également avec des compositeurs tels Luciano Berio, Pierre Boulez, György Ligeti, Olivier Messiaen et Bryce Dessner. Récemment, elles sortent leur disque *Les Enfants terribles* de Philip Glass dans une suite arrangée pour deux pianos par Michael Riesman et dédiée par le compositeur.

Françoise Lasserre, direction



Françoise Lasserre crée Akadèmia en 1986 et donne avec cet ensemble de nombreux concerts dans le monde, enregistrant dix-sept albums dans un répertoire allant de

Palestrina à Bach. Elle considère son travail de chef sous l'angle humaniste, attentive à la qualité relationnelle entre les différents acteurs. À la suite de la pandémie, elle contribue à la réflexion sur la refonte des modèles d'ensembles musicaux en étant à l'origine du Grand Est'ival, manifestation réunissant dix ensembles du Grand Est. On lui doit de nombreuses productions originales comme *Altro Canto*, *Mea Culpa* et *Orfeo par-delà le Gange*.

M

Michaël Levinas, piano



Formé au Conservatoire de Paris — où il eut pour maîtres Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure, Yvonne Loriod et Olivier Messiaen — puis pensionnaire à la villa Médicis — alors dirigée par le peintre Balthus — Michaël Levinas est internationalement reconnu comme pianiste et compositeur. En tant qu'interprète, il constitue très jeune un répertoire consacré à la grande littérature pianistique ainsi qu'à la musique de son temps, assurant des créations de ses contemporains. Son œuvre est par ailleurs saluée comme l'une des plus significatives de sa génération. Il est élu à l'Académie des Beaux-Arts le 18 mars 2009 au siège de Jean-Louis Florentz.

Vincent Lièvre-Picard, ténor



Vincent Lièvre-Picard étudie aux conservatoires de Tours et Paris, puis au Conservatoire Supérieur. Il obtient dans ces trois maisons des distinctions en chant lyrique, auprès d'Ana Maria Miranda et Anne-Marie Rodde, ainsi qu'en musique ancienne avec Noémi Rime et Howard Crook. Son vaste répertoire — attesté par une discographie riche de plus de soixante titres — s'étend de Monteverdi à des créations de Michaël Levinas ou Hector Parra en passant par Mozart, Berlioz et Britten. Il a chanté en Europe et en Asie sous la direction de chefs prestigieux tels Jean-Claude Malgoire, Nicole Corti, René Jacobs ou Michel Piquemal.

Bruno Mantovani, direction



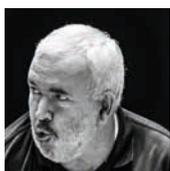
Formé au CNSMD de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il fut le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent, producteur sur France Musique en 2014-2015, chef d'orchestre et avant tout compositeur, dont les œuvres connaissent un succès international dès 1995. Il reçoit plusieurs distinctions, dont le grand prix SACEM et la Victoire de la musique du compositeur de l'année en 2009. Dirigeant régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que des orchestres renommés, il prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020.

Julien Martineau, mandoline



Julien Martineau est l'un des mandolinistes les plus remarquables et passionnants d'aujourd'hui. Soliste invité aux Victoires de la musique classique en 2017, il fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France en décembre 2018 sous la direction de Rinaldo Alessandrini avec qui il a enregistré les concertos de Vivaldi et Calace (Naïve). Ses collaborations avec de grands orchestres lui permettent de mettre en lumière la virtuosité mais aussi la délicatesse de son instrument. En 2016, il crée avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse le *Concerto pour mandoline* de Karol Beffa, œuvre dont il est le dédicataire.

M

Marc Minkowski, direction

Directeur général de l'Opéra national de Bordeaux depuis 2016, directeur artistique de la Mozartwoche de Salzbourg de 2013 à 2017, conseiller artistique de l'Orchestre de Kanazawa (Japon) depuis septembre 2018, Marc Minkowski crée le Festival Ré Majeure en 2011. En 1982, il a fondé Les Musiciens du Louvre, avec lesquels il explore le répertoire baroque français et Händel avant d'aborder Mozart, Rossini, Offenbach et Wagner. Invité par les festivals d'Aix-en-Provence et Salzbourg, les maisons d'opéras à Paris, Bordeaux, San Francisco, Londres, Moscou, Berlin ou Vienne, il dirige également les grands orchestres symphoniques dans le répertoire classique et moderne.

Roger Muraro, piano

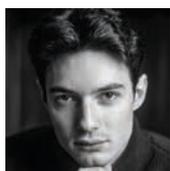
Né à Lyon de parents vénitiens, Roger Muraro entreprend dans sa ville natale des études de saxophone avant de débiter le piano en autodidacte. À 19 ans, il entre dans la classe d'Yvonne Loriod au Conservatoire de Paris et rencontre Olivier Messiaen. Il s'impose rapidement comme l'un des interprètes majeurs du compositeur et lui consacre en 2001 une intégrale de son œuvre pour piano seul. Doté d'une technique éblouissante, son jeu se met au service de la poésie et de la sincérité, tant dans Ravel et Albéniz que chez Liszt et Chopin. Éclectique, ouvert sur un monde musical sans frontière, il enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Philippe Mouratoglou, guitare

Le guitariste Philippe Mouratoglou collabore avec des musiciens et ensembles de tous horizons, tant dans la sphère classique que dans celle des musiques improvisées. Cofondateur du label Vision Fugitive, il y multiplie les projets originaux: un duo avec le guitariste Pedro Soler qui explore l'influence du flamenco sur l'œuvre d'Isaac Albéniz (2014), un disque consacré à Fernando Sor (2019), un trio avec Bruno Chevillon à la contrebasse et Ramón López à la batterie (*Univers-solitude*, 2018 — « Choc de l'année » Jazz magazine — et *Ricercare*, 2021)... Il forme également avec la soprano Ariane Wohlhuter un duo qui a publié deux disques sur le label Troba Vox.

N

Adi Neuhaus, piano



Admiré pour sa virtuosité, sa maturité et sa musicalité, le jeune pianiste Adi Neuhaus acquiert rapidement une réputation de virtuose au potentiel exceptionnel.

Descendant des légendaires pianistes Heinrich et Stanislav Neuhaus, il se produit dans certaines des plus grandes salles d'Europe et des États-Unis, aussi bien comme soliste qu'en musique de chambre. Il fait ses débuts européens à l'auditorium du Louvre à Paris, ses débuts asiatiques à l'Académie des arts du spectacle de Hong Kong et ses débuts en Russie à la célèbre Philharmonie de Saint-Pétersbourg.

Thibault Noally, violon & direction



Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres où il suit l'enseignement de Lydia Mordkovitch, Thibault Noally a collaboré avec de nombreux ensembles, en particulier Les

Musiciens du Louvre (au sein duquel il est violon solo depuis 2006) et le quintette Syntonia. Il se produit avec des chanteurs de renom tels Anne Sofie von Otter ou Philippe Jaroussky et apparaît comme soliste sur les scènes et les festivals les plus prestigieux. En 2014, il crée l'ensemble Les Accents et entame à ses côtés une collaboration dès 2017 avec le Festival de La Chaise-Dieu, notamment autour d'un cycle d'oratorios de Scarlatti.

Hervé Niquet, direction

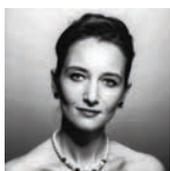


Tout à la fois organiste, pianiste, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de notre époque et reconnu

notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Claude Debussy. Outre Le Concert Spirituel dont il est le fondateur, il dirige également les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore les œuvres du XIX^e siècle, collaborant notamment avec le Palazzetto Bru Zane. Hervé Niquet est commandeur des Arts et des Lettres et chevalier de l'ordre national du Mérite.

P

Vessela Pelovska, piano



Vessela Pelovska naît à Sofia où elle débute le piano dès l'âge de cinq ans, travaillant notamment auprès de Julia et Konstantin Ganév à l'Académie de musique. Une bourse

accordée par le gouvernement français lui permet ensuite de se spécialiser dans la musique française en suivant l'enseignement de Nadine et Leslie Wright durant trois ans. Concertiste renommée, elle est lauréate de dix concours internationaux et se produit régulièrement en Europe, au Japon et en Australie. Depuis 1999, elle est chef de chant à l'Opéra national de Paris et accompagne des spectacles de ballet à Paris, Moscou ou Sydney.

Anthea Pichanik, contralto



La contralto française Anthea Pichanick fait irruption sur la scène musicale en remportant le premier prix du prestigieux Concours international d'opéra baroque Antonio Cesti

d'Innsbruck en 2015. Cette victoire lui vaut de se produire en récital au Konzerthaus de Vienne, avant de se faire remarquer en 2016 à Beaune dans le *Tamerlano* de Vivaldi avec l'ensemble Les Accents dirigé par Thibault Noally. Cet événement marque le début d'une collaboration fidèle et c'est avec la même équipe que, début 2020, elle a sorti *Motets napolitains*, qui est son premier enregistrement solo. La revue Diapason salue « un timbre généreux, parfaitement posé, et une diction admirable ».

Bruno Philippe, violoncelle



Bruno Philippe étudie au CNSMD de Paris dans la classe de Jérôme Pernoo et au Mozarteum Salzburg avec Clemens Hagen, ainsi qu'à la Kronberg Academy avec Frans Helmerson. En 2018, il est nommé

« Révélation » aux Victoires de la musique classique. Auparavant, il remporte le troisième prix et le prix du public à l'ARD de Munich, un prix spécial au Concours Tchaïkovski et est lauréat du concours Reine Élisabeth.

Il se produit dans de nombreuses salles dans le monde (Konzerthaus Berlin, Alte Oper Frankfurt, Philharmonie de Paris...) et partage la scène avec des musiciens de renom tels Alexandre Kantorow, Renaud Capuçon ou Lea Desandre.

Estelle Persiaux, violoncelle



Estelle Persiaux débute le violoncelle à l'âge de quatre ans avec Antonina Zharava et rentre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris à huit ans où

elle travaille avec Hélène Dautry puis Dominique de Williencourt. Bénéficiant parallèlement des précieux conseils d'Annie Cochet et Raphaël Pidoux, elle étudie avec Philippe Bary puis Aurélien Sabouret avant d'intégrer le CNSMD de Lyon dans la classe d'Anne Gastinel. En Europe comme au Japon, elle se produit dès son plus jeune âge en soliste, musique de chambre ou avec orchestre et joue sur un violoncelle du XIX^e siècle de François-Hippolyte Caussin.

R

Lucile Richardot, alto



Formée à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle cofonde en 2012 l'ensemble Tictactus et se produit avec Les Arts Florissants, Le Poème

Harmonique, l'Ensemble intercontemporain... Elle est également l'invitée d'orchestres tels le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. On la retrouve dans *Dido and Aeneas*, *Les Troyens*, *Pelléas et Mélisande* ainsi que dans un nouveau projet autour de Luciano Berio, avec la complicité des Cris de Paris et Geoffroy Jourdain. Son premier disque solo, *Perpetual Night*, a reçu une pluie de récompenses internationales, dont le Diapason d'or de l'année en catégorie «Baroque vocal».

Gaël Rassaert, violon



Formé au CNSMD de Lyon, il étudie le violon avec Élisabeth Balmes et Claire Bernard avant de travailler avec Philippe Hirschhornaux aux Pays-Bas et Charles-André Linale en

Allemagne. Il est alors influencé par des artistes comme Menahem Pressler, György Kurtág ou encore les membres du quatuor Amadeus, dont il reçoit les enseignements.

Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre, Gaël Rassaert se produit dans de nombreux pays et crée La Camerata en 2004, orchestre à cordes dont il assure la direction musicale et la programmation artistique. Il devient soliste de l'Ensemble Orchestral Contemporain en 2007.

S

Marita Sølberg, soprano



La soprano norvégienne Marita Sølberg a chanté dans le monde entier sous la direction de Zubin Mehta, Neeme Järvi, Paavo Järvi, Philippe Herreweghe ou Jérémie

Rhorer, pour n'en citer que quelques-uns. Elle est récompensée en 2012 pour son interprétation de Mimi (*La Bohème*) à l'Opéra national de Norvège et fait ses débuts dans le rôle de la Maréchale (*Le Chevalier à la rose*) à Oslo durant la saison 2018-2019. Elle se produit également à l'opéra dans *Suor Angelica*, *Lohengrin* ou *Tosca*, ainsi que dans les salles de concerts avec Chausson (*Le Poème de l'amour et de la mer*) ou Poulenc (*Gloria*). En 2016 paraît son premier album, consacré à des airs d'opéras.

Jon Stainsby, baryton



Jon Stainsby a été élève au Caius College de l'université de Cambridge, obtenu un doctorat en littérature anglaise à l'université d'Oxford et étudié avec Scott Johnson au Royal

Conservatoire of Scotland. On le retrouve dans *Les Noces de Figaro*, *Albert Herring* ou *Hansel et Gretel*, mais également dans le domaine de l'opéra contemporain où il s'investit régulièrement, créant notamment le rôle du directeur dans le nouvel opéra de chambre d'Edward Lambert *Six Characters in Search of a Stage*. Il apparaît fréquemment comme choriste et soliste dans le Dunedin Consort, l'Academy of Ancient Music, le Balthasar-Neumann-Chor et EXAUDI.

T

Blandine Staskiewicz, mezzo-soprano



C'est dans le rôle-titre d'*Athalia* de Händel, avec Paul McCreesh au Festival d'Ambronay, que Blandine Staskiewicz attire l'attention du public, confirmant rapidement ses qualités vocales et théâtrales. Sa participation au premier Jardin des Voix (2002) dirigé par William Christie achève de l'imposer sur le devant de la scène. La facilité saisissante de ses aigus et son époustouflante virtuosité lui ouvrent un large répertoire couvrant plusieurs siècles, allant de Bach à Ravel en passant par Mozart et Offenbach. Parmi son impressionnante discographie, un récital d'airs italiens intitulé *Tempesta* est récompensé par l'Académie du disque lyrique en 2015.

Aurore Tillac, direction



La lieutenant-colonelle Aurore Tillac est la cheffe du Chœur de l'Armée française depuis 2007, après en avoir été cheffe-adjointe durant deux ans. Elle dirige cet ensemble tant lors de cérémonies officielles que lors de concerts.

Après avoir suivi auprès de Patrick Marco une formation au CSMP, Aurore Tillac assiste ce dernier à la direction de la Maîtrise de Paris entre 2001 et 2003 et est en parallèle (jusqu'en 2006) la directrice musicale du Concentus Vocal ainsi que du Chœur des Universités de Paris de 2003 à 2007. Depuis 2017, elle est cheffe d'orchestre associée des Voix Concertantes, compagnie lyrique permanente du théâtre des Variétés.

V

Jan Van Elsacker, ténor



Jan Van Elsacker obtient les premiers prix de chant et piano au Conservatoire royal flamand d'Anvers. De 1987 à 1991, il chante entre autres avec Philippe Herreweghe,

Gustav Leonhardt, Sigiswald Kuijken et Jos van Immerseel. Il travaille également avec le Currende Consort d'Érik Van Nevel, auprès duquel il réalise des enregistrements et participe à plusieurs captations pour la radio et la télévision.

« Évangéliste d'exception, diseur sidérant », Jan Van Elsacker est très demandé pour son interprétation des *Passions* de Bach. Mais sa sensibilité raffinée fait aussi merveille dans l'exécution des monodies italiennes du premier XVII^e siècle.

Jonas Vitaud, piano



Jonas Vitaud commence le piano à six ans. Formé par Brigitte Engerer, Jean Koerner et Christian Ivaldi, il obtient au Conservatoire national supérieur de Paris quatre premiers prix. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il se produit dans le monde entier et collabore avec divers orchestres.

En musique de chambre, il joue entre autres avec le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, le pianiste Adam Laloum ou le clarinettiste Raphaël Sévère. Également passionné par la musique contemporaine, Jonas Vitaud a travaillé avec des compositeurs comme Henri Dutilleux, György Kurtag ou Philippe Hersant.

En 2021 paraîtra chez Mirare un album solo consacré à Beethoven.

Dominique Visse, direction



C'est à l'âge de 11 ans que Dominique Visse entre à la maîtrise de Notre-Dame de Paris et débute des études d'orgue et flûte qu'il achèvera au Conservatoire de Versailles.

Passionné de musique médiévale et de la Renaissance, il rencontre Alfred Deller en 1976 et devient son élève, travaillant également avec Nigel Rogers, René Jacobs et William Christie. En 1978, il fonde l'ensemble Clément Janequin et intègre l'année suivante Les Arts Florissants pour leur création. Il est depuis l'un des artistes lyriques les plus demandés, notamment dans le milieu de l'opéra baroque, et a enregistré une cinquantaine de disques.

W

Léo Warynski, direction



Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth au CNSMD de Paris. Il a depuis dix ans acquis une expérience importante avec

différentes formations en France et dans le monde. Ouvert et polyvalent, il dirige avec le même enthousiasme tous les répertoires, avec un goût marqué pour le symphonique, le contemporain et l'opéra. Léo Warynski est à la tête de l'ensemble instrumental Multilatérale ainsi que des Métaboles, ensemble vocal qu'il a fondé en 2010. Le Syndicat de la critique l'a désigné « personnalité musicale de l'année » en 2020.

Hélène Walter, soprano



Formée dans les hautes écoles de musique Suisses, Hélène Walter est lauréate de nombreux concours internationaux et chante sur les scènes de Budapest, Barcelone ou

Paris sous la direction de Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Jean-Yves Ossonce... À l'opéra, elle incarne Pamina (*Die Zauberflöte*), la Comtesse (*Le nozze di Figaro*) ou Mélisande (*Pelléas et Mélisande*). Le répertoire de concert, notamment chez Bach, lui est également cher. On l'entend aux côtés des Musiciens du Louvre, de l'Orchestre national d'Auvergne, de l'Ensemble intercontemporain... Elle se perfectionne auprès de Teresa Berganza, Alessandra Rossi, Raul Gimenez ou encore Helmut Deutsch.

Z

Anicio Zorzi Giustiniani, ténor



Né à Florence, Anicio Zorzi Giustiniani y étudie au Conservatoire Luigi Cherubini avant de suivre l'enseignement de Fernando Cordeiro Opa et Silvia Bossa. Il fait ses débuts

au Teatro della Pergola de sa ville natale en 2001 dans le *Te Deum* de Charpentier et a depuis été primé dans plusieurs concours, notamment en 2007 à Rome et en 2009 à Trévise. Il a chanté de nombreux premiers rôles sur quelques-unes des plus grandes scènes mondiales et travaillé avec des chefs aussi prestigieux que Riccardo Muti, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski ou encore Alain Altinoglu. Sa discographie comporte entre autres des opéras de Händel, Monteverdi et Hasse.



Vivez le progrès.

Nouvelle Audi Q4 e-tron
100 % électrique



Le futur nous anime.

Audi Vorsprung durch Technik

Gamme Audi Q4 e-tron : consommation mini/maxi en cycle mixte (kWh/100 km)* : 173 - 212. Émissions CO2 (g/km) : 0 en phase de roulage. « Tarif » au 22/04/2021 avec mise à jour au 06/05/2021. Valeurs susceptibles d'évolution. Pour plus d'informations, contactez votre Partenaire. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. * Selon configuration. Volkswagen Group France S.A. - RCS SOISSONS 832 277 370. Vorsprung durch Technik = L'avance par la technologie.

RAVON

AUTOMOBILE

Audi Ravon Automobile

Pôle Automobile
Rue Jean Baptiste Lamarck
43700 Saint-Germain-Laprade

04 71 03 03 61

www.ravon.fr

A

Akadêmia

Créé en 1986, Akadêmia est un ensemble baroque instrumental et vocal dont le nom fait référence à l'école philosophique fondée par Platon. Dirigé par Françoise Lasserre, son ambition est de faire résonner la musique ancienne dans le monde contemporain par la construction de ponts entre les disciplines, les époques et les cultures extra-européennes. Ce projet artistique singulier se concentre aujourd'hui sur la recherche de répertoires rares ou la relecture de chefs-d'œuvre, sur le choix de programmes à la croisée des chemins ainsi que sur un engagement particulier en Inde pour des spectacles originaux tissant des liens entre orient et occident.

L'ensemble Akadêmia est en résidence à Reims. Il est soutenu par la DRAC Grand Est, la région Grand Est et le département de la Marne. L'Institut Français, la SPEDIDAM, l'Adami et le Bureau-Export sont également partenaires de ses projets. Akadêmia est membre de la FEVIS, de PROFEDIM, d'ARVIVA et du Collectif Musical du Grand Est.

Les Accents

Fondé par Thibault Noally, l'ensemble Les Accents s'attache à défendre la musique vocale et instrumentale des XVII^e et XVIII^e siècles, particulièrement le répertoire sacré italien. Il explore également des œuvres méconnues de l'*opera seria* ou le corpus violonistique baroque, tant vénitien que germanique et français.

Depuis ses débuts en 2014, l'ensemble a notamment pu se produire en la Salle Gaveau, le Théâtre des Champs-Élysées, la Chapelle royale de Versailles ainsi qu'en de nombreux festivals. En 2019, il donne l'oratorio *Il martirio di Santa Teodosia* d'Alessandro Scarlatti au Festival de La Chaise-Dieu et grave l'œuvre pour le label Aparté.

Le Groupe Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble.

C

Chœur de l'Armée française

Le Chœur de l'Armée française fut créé en 1982 à la demande de Charles Hernu, alors ministre de la Défense. Formation spéciale de la Garde républicaine, il est le chœur officiel de la République et représente, de par son caractère original et unique, l'un des fleurons de la culture dans les armées.

Unique chœur d'hommes professionnel de France, il est composé de quarante chanteurs et dirigé par la lieutenant-colonelle Aurore Tillac (titulaire d'un premier prix mention très bien à l'unanimité de direction de chœur grégorien au CNSMD de Paris) et son adjointe, la commandante Émilie Fleury.

Les Cris de Paris

Fondés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du XVI^e siècle à nos jours. Leur démarche reflète la richesse et la variété des artistes participant à leurs productions: ils peuvent être trois ou quatre-vingt, avec parmi eux des compositeurs, arrangeurs, comédiens, instrumentistes, danseurs, plasticiens, créateurs sonores... Curieux et passionnés, ils s'engagent dans la redécouverte d'œuvres méconnues comme dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine, mêlant les époques dans la plupart de leurs spectacles. *Les Cris de Paris sont aidés par le ministère de la Culture – D.R.A.C. Île de France, par la Région Île de France ainsi que par la Ville de Paris.*

Lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2013, Les Cris de Paris ont été récemment soutenus par la Fondation Bettencourt Schueller, ainsi que par Mécénat Musical Société Générale. Ils bénéficient également d'un soutien annuel de la SACEM, et du soutien ponctuel de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, et de l'Institut Français. Les Cris de Paris sont membres du réseau Futurs Composés, de la FEVIS, et du Profedim.

E

Ensemble Orchestral Contemporain

Fondé en 1989 sous l'impulsion du chef d'orchestre Daniel Kawka, l'EOC fut l'un des premiers ensembles indépendants français dédié à la musique contemporaine. Acteur important de la création musicale, il connaît une renommée internationale et contribue au rayonnement de son territoire d'attache, la Loire, en répondant aux invitations de hauts lieux artistiques et culturels en France et à l'étranger.

Réunissant une quinzaine d'instrumentistes sous la direction artistique et musicale de Bruno Mantovani, il compte aujourd'hui plus de 700 œuvres à son répertoire, dont 300 premières.

L'Ensemble Orchestral Contemporain est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la ville de Saint-Étienne. Il est soutenu par la SACEM et la SPEDIDAM.

I

Incidence Chorégraphique

Incidence chorégraphique est née il y a 15 ans comme un espace alternatif afin que des danseurs de l'Opéra de Paris puissent rechercher de nouvelles possibilités créatives hors les murs. Dans une démarche d'ouverture et d'expérimentation, la compagnie accueille des artistes associés de disciplines diverses ainsi que des projets pédagogiques ou de sensibilisation. Suite à la nomination de Bruno Bouché à la tête du ballet de l'Opéra national du Rhin, elle est désormais dirigée par Yvon Demol et Jennifer Visocchi, qui souhaitent proposer des créations originales en donnant la parole à une poignée de chorégraphes issus de l'Opéra de Paris.

J

Ensemble Clément Janequin

Créé à Paris en 1978, l'ensemble Clément Janequin se consacre en priorité à la musique profane et sacrée de la Renaissance. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du XVI^e siècle a fait redécouvrir un des âges d'or de la musique française, ses enregistrements chez Harmonia Mundi faisant figure de référence. Accessibles à un large public, ces œuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande: lyrisme émouvant des chansons amoureuses et humour truculent des chansons rustiques — un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

L

Le Concert Spirituel

Le Concert Spirituel est aujourd'hui l'un des plus prestigieux ensembles français, invité chaque année dans les grandes salles françaises et internationales. À l'origine de projets ambitieux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, l'ensemble s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française et la redécouverte d'un patrimoine oublié.

Largement récompensé pour ses productions et enregistrements, il est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et la Ville de Paris. Le Concert Spirituel, lauréat du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2020, bénéficie d'un accompagnement de la fondation Bettencourt-Schueller.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène la Fondation Bru.

M

Les Musiciens du Louvre

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. De renommée internationale, ils sont invités sur les scènes prestigieuses du monde entier. En résidence en Isère depuis 1996, l'orchestre développe de nombreux projets sur le territoire rhônalpin afin de partager le plaisir de la musique avec les jeunes, les malades, les habitants des quartiers de l'agglomération grenobloise et des villages du département.

Les Musiciens du Louvre sont soutenus par plusieurs entreprises et subventionnés par la région Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes).

Les Métaboles

Créées en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire a cappella. Son nom, inspiré d'une pièce d'Henri Dutilleux, évoque sa capacité à se transformer au gré des programmes tout en valorisant un ancrage dans l'ère du temps. L'ensemble réserve une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui, notamment à travers des commandes d'œuvres, et s'associe ponctuellement à des formations instrumentales tels l'Orchestre national d'Île-de-France ou l'Ensemble intercontemporain. Salués unanimement par la critique, ses enregistrements l'imposent parmi les meilleurs chœurs français.

Les Métaboles reçoivent le soutien de la Drac Grand Est au titre des ensembles conventionnés, de la région Grand Est, du département du Haut-Rhin, de la SPEDIDAM et de la Caisse des Dépôts, Grand mécène. Mécénat Musical Société Générale est mécène principal de l'ensemble. Les Métaboles, lauréat du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2018,

bénéficient d'un accompagnement de la fondation Bettencourt-Schueller. L'ensemble Les Métaboles est membre de la Fevis, du réseau Futurs Composés et du Profedim.

Orchestre Les Métamorphoses

En janvier 2018, Opéra Nomade qui travaillait depuis plusieurs années avec des orchestres constitués a fait le pari de créer son propre ensemble: l'Orchestre Les Métamorphoses. Composé d'une cinquantaine de musiciens, il aborde de manière historiquement informée sur instruments modernes des œuvres allant du baroque au xx^e siècle et peut ainsi parcourir un vaste répertoire joignant les *Métamorphoses* de Dittersdorf à celles de Richard Strauss ou Walter Braunfels.

Pour sa saison 2021-2022, il présentera plusieurs programmes témoignant de sa diversité (*Vienne fin de siècle, Musique et Politique, etc.*) dans de nombreux festivals et théâtres.

O

Orchestre national d'Auvergne

Dès sa création en 1981, cet orchestre de chambre affiche une volonté de rayonnement régional comme international et mène de nombreuses actions de diffusion musicale et de sensibilisation, obtenant en 2019 le label «Orchestre national en région». Sa programmation dans des répertoires s'étendant sur six siècles a fait sa renommée et se retrouve dans plus de cinquante albums. En 2019, il est le premier orchestre français à créer son propre label numérique accessible librement en streaming: OnA Live.

Faisant suite à Roberto Forés Veses, le violoniste et chef d'orchestre Thomas Zehetmair sera son prochain chef principal à compter de la saison 2021-2022.

Orchestre de la Garde républicaine

Créé en 1848, l'orchestre de la Garde républicaine est aujourd'hui composé de cent-vingt musiciens professionnels. Dirigé depuis 1997 par le colonel François Boulanger et son adjoint le colonel Sébastien Billard, l'orchestre de la Garde républicaine peut se présenter sous différentes formations (orchestre d'harmonie, orchestre à cordes, orchestre symphonique, ensembles de musique de chambre). Il est amené à se produire dans des occasions très variées, allant des prestations officielles (dîners à l'Élysée, commémorations) aux concerts s'insérant dans les saisons musicales des grandes salles ou festivals.

Orchestre symphonique OSE!

Porter et partager l'œuvre musicale sans aucune forme de compromis, honorer le passé et oser l'avenir, prendre le risque d'aller vers cette terra incognita où se conjuguent imaginaire et invention: tel est, comme l'acte d'interprétation toujours renouvelé, l'idéal de l'artiste. Cet idéal est celui que porte l'orchestre symphonique Ose! qui l'exprime à travers une force de conviction et un esprit d'indépendance où se conjuguent trois valeurs essentielles: authenticité, altérité et audace.

P

Ensemble Pulcinella

Depuis quinze ans, Pulcinella réunit autour d'Ophélie Gaillard un collège de solistes et chambristes issus des formations les plus prestigieuses et férus de pratique sur instruments historiques. Ces derniers réalisent un travail approfondi sur le son et l'articulation, revisitent quelques-unes des pages majeures du répertoire et s'attachent à découvrir des œuvres inédites ou méconnues. L'ensemble se

produit depuis 2013 en formation d'orchestre — notamment aux côtés de la Maîtrise de Radio France ou du chœur Arsys Bourgogne — et ses huit enregistrements ont reçu les éloges de la presse nationale et internationale.

S

Spirito

Spirito est un chœur de chambre professionnel lyonnais à géométrie variable. Il déploie ses effectifs depuis sa forme chambriste, voire intimiste, jusqu'à la dimension symphonique. Il aspire avec conviction à redonner au grand chœur a cappella ses lettres de noblesse. Ainsi, il se met volontiers au service des grands répertoires de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle. Un autre ton est proposé par ses programmes mixtes qui révèlent avec fluidité les possibles ponts entre les musiques du passé et la création contemporaine. En 2019, il a été nommé «Centre national d'art vocal» par le ministère de la Culture pour la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Spirito reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon ; et est soutenu par la Sacem, la SPEDIDAM, Musique Nouvelle en Liberté. Mécénat musical Société Générale est le mécène principal de Spirito. Spirito est membre de la Fevis, du Profedim, de Futurs composés, du Bureau Export, du réseau RAMDAM et d'Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant.

Stimmung Trio

Le Trio Stimmung est né en 2017 de la rencontre entre le violoniste Christophe Giovaninetti et le pianiste Michaël Levinas, auxquels s'est joint par la suite le violoncelliste Raphaël Chrétien. L'association de ces trois personnalités réunissant des parcours prestigieux et des expériences individuelles fortes est apparue comme une

évidence, ces musiciens partageant à la fois leurs singularités artistiques et une même passion pour cette formation chargée d'histoire et de traditions. Désireux d'insuffler une nouvelle dynamique à ce répertoire, le Trio Stimmung propose une réflexion sur l'incidence entre l'évolution de la lutherie et l'interprétation.

T

Trio Marie Soldat

Nommé en hommage à la violoniste préférée de Brahms, l'ensemble Marie Soldat est conçu comme un laboratoire sur l'interprétation historiquement informée du répertoire romantique pour piano et cordes. Cet ensemble mixte collabore avec les professeurs Clive Brown et Kai Köpp, les violonistes Leila Schayegh et Johannes Gebauer et le violoncelliste Aldo Mata. Il présente une version de trio (Clive Brown, Aldo Mata), explore le répertoire à quatre mains (Sebastian Bausch, Laura Granero) et expérimente également avec le lied et le mélodrame (Jeanne-Marie Lelièvre). Il a été invité à jouer dans des salles et festivals renommés en Europe

YMEDIA

Agence audiovisuelle



Partenaire du Festival depuis 2012



06 83 85 43 49

CONTACT@YMEDIA.FR



www.ymedia.fr

FILM D'ENTREPRISES | REPORTAGE VIDÉO | CAPTATION VIDÉO
FORMATION VIDÉO | DRONE | MEDIA-TRAINING

Gilles Cantagrel, musicologue



Musicologue, ancien directeur de France Musique, Gilles Cantagrel est l'auteur de multiples ouvrages sur la musique, notamment *Dietrich Buxtehude* (Fayard, 2006), *Le Moulin et la Rivière: Air et variations sur Bach* (Fayard, 1998) et *Bach en son temps* (Fayard, 1997). Il a d'autre part dirigé la publication du *Guide de la musique d'orgue* (Fayard, 1994) et du *Guide de la mélodie et du lied* (Fayard, 1991).

Yvon Demol, chorégraphe



Né en 1988 à Auxerre, Yvon Demol débute la danse à l'âge de huit ans et entre à l'école de danse de l'Opéra de Paris l'année suivante. Il est engagé dans le corps de ballet en 2007 et promu coryphée en 2008. Depuis lors, il participe aussi bien aux grands ballets du répertoire classique qu'à des pièces plus modernes comme *Un jour ou deux* (Cunningham), *Artifact Suite* (Forsythe), *Kaguyahime* (Kyllian), *MC 14/22 Ceci est mon corps* (Preljocaj) ou encore *Le Sacre du printemps* et *Orphée & Eurydice* (Bausch). Il commence à créer pour Incidence chorégraphique dès 2015 et assure avec Jennifer Visocchi la direction de la compagnie depuis 2017.

Roger Germser, récitant



Premiers prix de violon et de musique de chambre au CNSMD de Paris en 1971, il a enseigné au CNR et au CNSMD de Lyon jusqu'en 2011. La musique de chambre a toujours fait partie de ses priorités et lui a permis de jouer aux côtés d'artistes tels que Jean-Jacques Kantorow, Alain Planès ou Bruno Pasquier, explorant avec joie un répertoire varié allant du classique au tango – à une époque où ce dernier n'était pas encore à la mode. Il fait ses débuts au théâtre en 1980 à Lyon dans *Mozartement vôtre* d'Éric Westphal, avec

Maurice Baquet au violoncelle. Citons encore *Peer Gynt* (mis en scène par Patrice Chéreau) ou *Ostinato*, pièce pour un acteur violoniste de Michel Fustier.

Christian Fromont, metteur en scène

Metteur en scène, comédien et clarinettiste, il a été formé au Laboratoire de l'acteur, au Cours Simon et à l'École nationale de musique de Gennevilliers. Au théâtre, il interprète Strindberg (*Mademoiselle Julie*), Musset (*On ne badine pas avec l'amour*), Zweig (*Lettre d'une inconnue*), Beauvoir (*Tous les hommes sont mortels*)... Sur le plan musical, il se produit notamment au Festival Berlioz dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky ainsi qu'à la Péniche Opéra dans *Le Rossignol* et *la Rose de Wilde* ou *Léonce et Léna* de Büchner. Il a également mis en scène *Le pianiste aux 50 doigts*, *Le jour où j'ai rencontré Franz Liszt* et *Looking for Beethoven* de Pascal Amoyel.

Thomas Guerry, chorégraphe



Né en 1978, il étudie au CNSMD de Lyon et affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... Fin 2000, il fonde la compagnie Arcosm avec Camille Rocailleux et crée notamment la pièce *Echoa*, encore en tournée aujourd'hui après bientôt mille représentations sur tous les continents. Depuis 2015, il s'intéresse particulièrement aux relations entre danse et image (*Sublime* en 2015, *Subliminalen* 2016). Menant de nombreux projets scolaires, il prend en outre plaisir à croiser des publics variés pour les emmener dans ce réenchantement du quotidien. Thomas Guerry se frotte également à l'univers du théâtre et du jeu.

Nicolas Lafitte, récitant



Voix de France Musique durant près de dix ans, Nicolas Lafitte a notamment présenté l'émission jeunesse *Klassiko Dingo* et *La Matinale culturelle* aux côtés de Vincent Josse. Il est l'auteur de spectacles (*Musique pas bête*, *Bach Show...*) et de contenus pédagogiques pour de grandes institutions musicales (Insula orchestra, Festival de La Roque d'Anthéron, Orchestre de chambre de Paris...). Il est également directeur du Festival jeunesse « Tous en sons » à Marseille et programmateur de la saison « Musiques et M'Omnes » au musée d'Orsay à Paris. Nicolas a écrit *Musique pas bête* et *Chantons pas bête*, parus chez Bayard Éditions.

Jennifer Visochi, Co-direction artistique



Née en 1989 à Thiais, Jennifer Visocchi commence la danse à six ans et entre à l'école de danse de l'Opéra de Paris en 1999. Engagée dans le corps de ballet en 2007, elle est promue coryphée en 2015. Elle participe depuis à de nombreuses productions du répertoire classique (*Le Lac des cygnes*, *La Bayadère*, *Giselle...*) ainsi qu'à des pièces contemporaines comme *In The Middle* (Forsythe), *Sort Of* (Ek), *L'Anatomie de la sensation* (McGregor) ou *Un jour ou deux* (Cunningham). Elle contribue régulièrement aux représentations d'Incidence chorégraphique et prend avec Yvon Demol la direction de la compagnie en 2017.



ÉCOUTER LA VIE DU BON CÔTÉ



FM



MOBILE



INTERNET



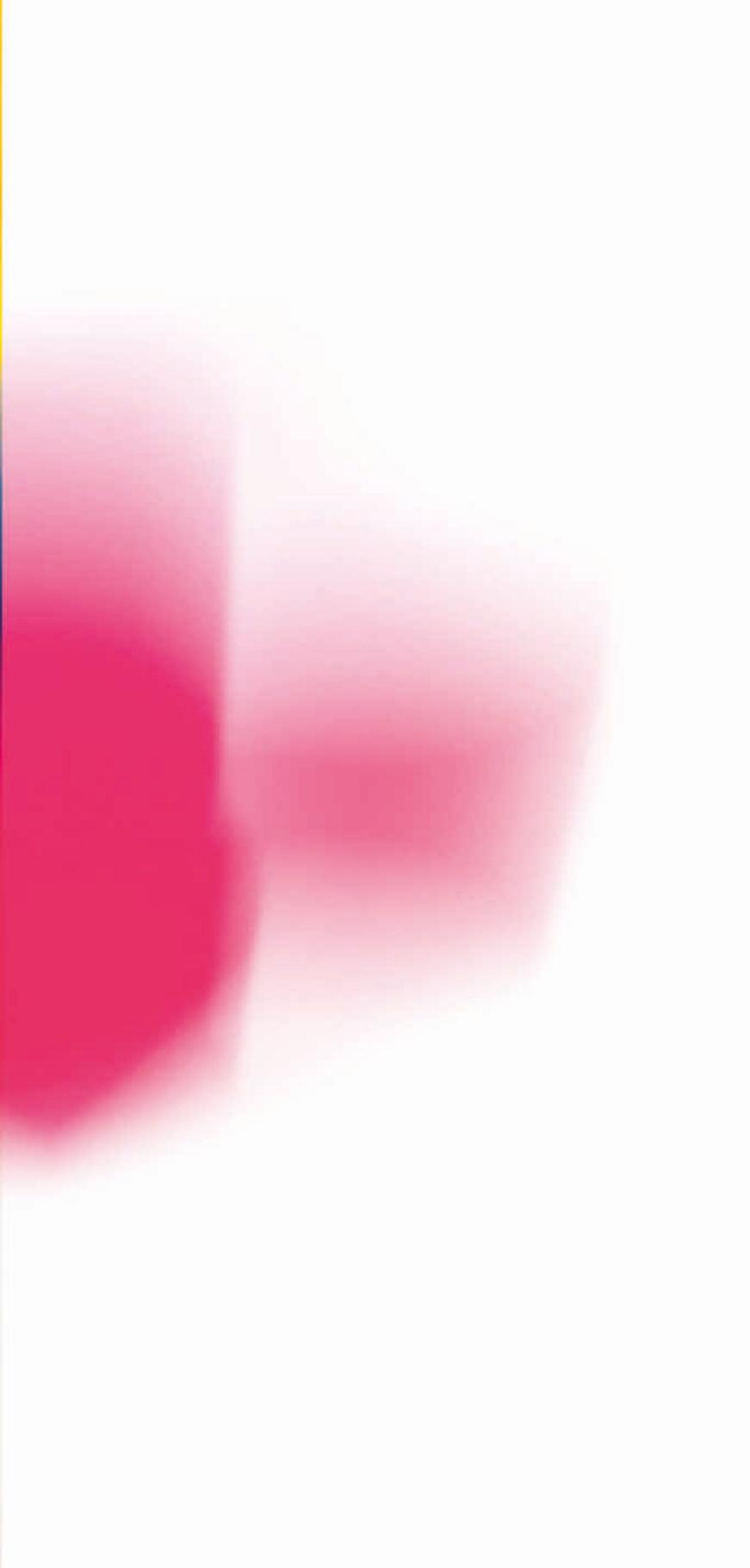
PODCAST

rcf.fr



LA JOIE SE PARTAGE

**L'ASSOCIATION
FESTIVAL
DE LA
CHAISE-DIEU**



Présidents d'honneur: Jacques Barrot (*),
Guy et Josette Ramona
Président: Gérard Roche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau

Vice-président: Jean-Michel Pastor
Trésorier: Christophe Martinat
Trésorier adjoint: Jean-Jacques Liotard
Secrétaire général: Daniel Boudet
Secrétaire général adjoint: Olivier Marion

Autres membres

Pauline Causse, Pierre Chavinier, Marie-Claire Chauvel, Jérôme Filère, Robert Flauraud, Jeanne-Marie Lac, Daniel Liénard, Jean Liotard, Gérard Mestre, Philippe Meyzonet, Pierre Philipon, Marianne Sarazin, Armelle Savinel-Alix, Emmanuelle Tersigni, Antoine Vialaneix

—
Guy et Josette Ramona, présidents d'honneur et Gérard Roche, président rendent hommage à Jean-Louis Jam (1948-2021), qui, outre son rôle de conseiller musical auprès de la direction du Festival, fut, durant de longues années Vice-Président de l'Association. Fondateur de l'Orchestre universitaire de Clermont-Ferrand, il apporta un concours artistique précieux à différentes créations baroques et romantiques, qui ont fait date dans l'histoire du Festival.

MEMBRES 2021

(liste arrêtée au 1er juillet 2021)

Membres bienfaiteurs

Mme Catherine Notari

Membres souscripteurs

Mme Marie-France Auffray, M. Denis Auger, Mme Anne Bergeret de Mezamat, Mme Yannick Bonfils-Piquet, M. Alain Boniface, Mme Anne Bonsey Cros, M. Frédéric Bouesnard, M. Jean-Pierre Bourin, M. l'Abbé Philippe Boyer, Mme Danielle Chalendard, M. Jean-Luc Champetier, M. Pierre De Bouvier De Cachard, M. Henri Doron, M. Claude Gharib, M. Guy Mercier, Mme Annie Moraud, M. Michel Moraud, M. Henry Pironin, Mme Anémone Pirou, M. Michel Sauvade, M. Jacques Tanguy

Membres titulaires

Mme Michelle Agier, M. Bernard Alban, M. Yannick Albertini, M. François Albertini, Mme Michèle Ameline, M. Jean-Pierre Ameline, Mme Françoise Ammeter, Mme Irène Andréani, M. Robert Annino, M. Gilbert Annino, Mme Éliane Antoine, Mme Véronique Baehler, Mme Françoise Barbot, M. Selçuk Basa, Mme Marie Françoise Baudon, Mme Laurence Beaud, M. Jean-Pierre Beraud, M. Gérard Berlioux, Mme Anne-Marie Berlioux, M. Gérard Berton, Mme Claire Besson, M. Jean-Jacques Blanchet, M. Daniel Boisset, Mme Marie-Françoise Borie, Mme Michèle Boscher, Mme Monique Boureau, Mme Arminda Bourin, M. Daniel Bourret, Mme Sylvie Boyer-Dérégnacourt, M. Gérard Bruhat, M. Marcel Brun, M. Georges Brun, Mme Michelle Calestroupat, M. Philippe Caron, Mme Annie Caron, M. Patrick Cecon, Mme Monique Cerceau, Mme Marie-Christine Chabanette, M. Joseph Chaffard, Mme Marie-Claude Chalabreysse, M. Pierre Chapon, M. Jacques Chauty, M. Pierre Cote, M. Jacques Coudray, Mme Christiane Créon, M. Philippe Crépin, Mme Marie d'Alañon, M. Jacques

d'Alançon, Mme Nicole Darpoux, Mme Dominique Demota, Mme Geneviève Desprez, M. Jacques Dinot, M. Jean-Pierre Dirol, Mme Martine Dufumier, M. André Dupré, Mme Nicole Dupuis, M. Jean-Paul Durand, M. Michel Étienne, M. Guy Farget, M. Robert Flauraud, M. Alain Fluttaz, M. Jean-Luc Fontaine, Mme Anne Fournier, M. Marc Frère, M. Joseph Galetti, Dominique Garnier, Mme Annie Géant, M. Michel Gibold, Mme Marguerite Gilbert, M. Antoine Gilbert, Mme Marguerite Girard, Mme Caroline Giroux, M. Gérard Givon, Mme Hélène Glajzer, M. Pierre Glajzer, Mme Donna Goepfert, M. Hans Goepfert, M. Michel Gouy, Mme Nicole Grémaud, Mme Marie-Noëlle Grener, Mme Jacqueline Grenier, M. Jean Grenier, Mme Christine Groell, M. Michel Guerraz, Mme Agnès Guichard, Mme Hélène Guillot, M. Eric Gutknecht, M. Gérard Hatesse, Mme Monique Hatier, M. Michel Henry, M. Jean Hermangiat, Mme Françoise Heurion, M. Bertrand Hugol, M. Philippe Imbert, M. Georges Itier, M. Jean-Claude Jaloux, M. Laurent Janny, M. Jean-Claude Jarrige, M. Didier Joly, Mme Odile Journet-Diallo, Mme Catherine Kamowski, Mme Anne Lacaze, M. Jean-Marc Lavige, M. Philippe Lazar, Mme Marie-Thérèse Le Liboux, M. Bernard Lemaire, M. Joël Lepage, M. Bernard Lepere, M. Jean-Jacques Liotard, M. Josep Lloveras, M. Christian Loddé, Mme Patricia Loverini, M. François Lutt, Mme Pierrette Lyoret, M. Philippe Mage, M. Pierre Malgat, M. Jacques Margerit, M. Olivier Marion, M. Jacques Mariotte, M. Philippe Martin, Mme Joëlle Marty, Mme Danielle Mathet, Mme Liliane Mège, Mme Patricia Mercader, M. Bertrand Michaut, M. Jean-Philippe Michel, M. Philippe Michelucci, M. Jean-Jacques Montel, Mme Émilie Morel-Brignone, M. Jean-Émile Motosso, M. Christian-Jacques Mourier, Mme Claire Mourier, M. Jean-Norbert Muselier, M. Franco Nibbio, M. Olivier Guillard, Mme Madeleine Paris, Mme Lucienne Pastural, Mme Irène Perrin, Mme Monique Pilout, M. Stéphane Pintre, M. Jean-Michel Plat, Mme Sylvette Poinso, Mme Huguette Portal, M. Jean Portal, M. Christian Poulon, Mme Françoise Poumerol, Mme Catherine Poussard-Joly, M. Dominique Pradon, Mme Danièle Ratier, M. André Ravet, Mme Denise-Charlotte Relave, Mme Éliane Revardel, M. Jean-Paul Reynaud, Mme Catherine Reynaud, M. David Richter,

M. Michel Ritout, M. Jean-Pierre Robert, M. Jean-Pierre Roch, M. Thierry Rocourt, M. François Ronzon, M. François-Xavier Roquette, Mme Anne Roquette-Montrieul, M. René Roubly, Mme Christiane Roussel, Mme Eliane Sabran, M. Michel Sadarnac, Mme Françoise Sallé, Mme Marianne Sarazin, Mme Madeleine Sauzet, M. Philippe Savoye, M. Pierre Seffert, Mme Christine Serdeczny, M. Gérard Spécel, Mme Marie-Claude Tanguy, Mme Michelle Teixeira, M. Emre Telatar, M. Sylvain Terver, Mme Catherine Terver-Coulon, M. Didier Tétré, M. François Teychonneau, Mme Martine Theilloux, M. Gérard Thermeau, M. Gilles Tissot, Mme Marie-Claude Tixier, Mme Christiane Triolaire, Mme Catherine Ulrich, Mme Marie-Madeleine Vallat, M. Pierre Valot, Mme Lysiane Vanoni, M. Marcel Vanoni, Mme Nicole Verdier, Mme Liliane Vézier, M. Jacques Vézier, Mme Danielle Vialatel, Mme Odile Vidal, Mme Catherine Vilain, Mme Christine Vinel, M. André Viravaux, M. André Walter, Mme Véronique Walter Nicolet, Mme Éliane Wauquiez-Motte

Membres actifs et membres actifs jeunes

Mme Isabelle Agret, M. Philippe Agret, Mme Michèle Albert Merlin, M. Pierre-Olivier Arzac, Mme Anne-Marie Astier, Mme Danièle Auserve, M. Philippe Auserve, M. Dominique Avrillon, Mme Geneviève Baïetto, M. Yves Bajat, M. Michel Bard, Mme Christiane Baron, Mme Hélène Batailler, M. Jean-Louis Beaud de Brive, M. Jacques Bellut, M. Jacques Beney, Mme Thérèse Berenguier, M. André Bertrand, Mme Marie-Hélène Bertrand, M. Jean-Paul Boithias, M. Gaspard Boithias, Mme Louisa Bouadma, M. Philippe Boyer, M. Bernard Breuiller, Mme Marie-Paule Brun, M. Christian Caignol, M. Jean-Sébastien Caron, Mme Roselyne Carsac, Mme Martine Chapelle, Mme Véronique Charret, M. Daniel Chartre, Mme Marie-Claire Chauvel, M. Bernard Chauvel, M. Pierre-Antoine Clerc, M. Patrick-Henri Coirier, M. Richard Collégia, M. Gilles Cornet, Mme Raymonde Courtas, Mme Christiane Créon, M. Guy Crespy, Mme Sophie Danis, M. Jean-Paul Dardenne, M. Pascal Dauphin, M. Jacques Delpy, M. Vincent Demeyère, M.

Guilhem Demeyère, Mme Françoise Depecker, M. Jean-Paul Depecker, Mme Marie Depecker, Mme Simone Didier, M. Sami Dubot, M. Albert Ducloz, M. Jean-Claude Ducorail, Mme Geneviève Durand, M. Claude Dutour, M. Daniel Ethuin, M. Pierre Faugeras, M. Bernard Ferrie, M. Denis Filère, M. Alain Fleury, Mme Françoise Foliguët, M. Michel Fontalbat, Mme Marie-Claire Fournier, Mme Chantal Gabriel, M. Alain Gauchet, M. Patrice Gay, M. Jacques Gayet, Mme Marie-Andrée Gibert, Mme Nicole Gibold, Mme Évelyne Giraud, Mme Catherine Grassin-Coudert, M. Serge Grégoire, Mme Michèle Griffet, Mme Marie-Thérèse Guilloux, M. Romain Guilloux, M. Baptiste Guittet, Mme Jacqueline Hengl, Mme Martine Ignaczewski, Mme Anita Impériale, Mme Cécile Jacquet, M. Laurent Janny, M. Kahmamouéé Kamrom, M. Joël Keller, Mme Claude-France Kress, Mme Pascale Kromarek, M. Olivier Labrune, M. Jean Lahaille, M. Jean-Marc Lahaille, Mme Gisèle Lavocat, M. Philippe Lebleu, M. Jean Liotard, M. Philippe Lotiron, Mme Christiane Madrach, Mme Nadine Marion, Mme Anne-Cécile Marion, M. Pierre Marodon, Mme Yveline Marseille, Mme Christiane Martin, Mme Renée Marx, Mme Claire Meusnier, Mme Maryse Michel, Mme Gisèle Morisse, M. Claude Morisse, M. Gérard Moulin, Mme Éliane Nicol, M. Paul Nuttens, Mme Geneviève Pastor, M. Jean-Michel Pastor, Mme Régine Pellet, Mme Brigitte Perrin, Mme Michèle Petit-Boyer, M. Jean-Louis Peysson, Mme Marie Pintre, Mme Isabelle Portail, Mme Marie-Paule Reboulet, Mme Marie-José Ribailly, M. Jean-Pierre Ribailly, M. Christophe Rouge, Mme Chloë Rouge, Mme Geneviève Rousselle, Mme Sylvie Rozas, Mme Sylène Salsé, Mme Élisabeth Salsé, M. Dominique Salsé, Mme Mireille Sauvaget, Mme Armelle Savinel-Alix, M. Jean-François Schwartzmann, Mme Elsa Séguron, Mme Danielle Serve, Mme May Smith, M. Elies Tataruch, Mme Emmanuelle Tersigni, Mme Lynette Thorstensen, M. Jacques Toraille, Mme Pauline Vermare, M. Bernard Vialaneix, M. Bernard Vidal, Mme Anne-Katherine Weil

DONATEURS

(Liste arrêtée au 1^{er} juillet 2021)

Mme Michèle Achard, Mme Michelle Agier, Mme Isabelle Agret, M. Bernard Alban, M. Edmond Altabé, M. Jean-Pierre Ameline, M. Patrick Antoine, M. Vincent Arnaud, Mme Monique Audet, Mme Marie-France Auffray, M. Denis Auger, M. Michel Bard, M. Jacques Beney, Mme Thérèse Berenguier, Mme René-Annie Berger, Mme Anne Bergeret de Mezamat, Mme Claire Besson, M. Jean-Louis Beziaud, M. Gaspard Boithias, Mme Madeleine Bon, Mme Marie-Françoise Borie, Mme Michèle Boscher, Mme Louisa Bouadma, Mme Anne-Marie Bourgne, M. Daniel Bourret, M. Jacques Bouvy, M. Gérard Bruhat, Mme Anne-Marie Bustin, M. Roger Canivet, M. Jean-Sébastien Caron, M. Philippe Caron, M. Patrick Cecon, Mme Marie-Christine Chabanette, M. Christian Chabret, Mme Danielle Chalendard, M. Jean-Luc Champetier, M. Jack Chanon, M. Pierre Chapon, M. Olivier Charms, Mme Magda Chesne, Mme Mireille Clerly, M. Robert Collaud, M. Richard Collégia, M. Gilles Cornet, Mme Colette Corre, M. Guy Crespy, Mme Élisabeth Dambeza, Mme Sophie Danis, M. Jean Darpoux, Mme Nicole Darpoux, Mme Isabelle de Saint-Albin, M. Georges Degrange, Mme Blandine Delesse, Mme Denise Delouvrier Fournier, Mme Françoise Depecker, Mme Jacqueline Detalle, Mme Simone Didier, M. Jacques Dinet, M. Henri Doron, Mme Eugénie Dubayle, M. Hugues Dubly, M. Jean-Marc Dumas, M. Jean-Paul Durand, M. Michel Étienne, M. Guy Farget, M. Bernard Ferry, Mme Bernadette Foissotte, M. Jacques Fontaine, M. Jean-Pierre Forster, Mme Anne Fournier, M. Alain Fraioli, Mme Marie-Josephe Gaillard, M. Joseph Galetti, M. Jean-Claude Garnaud, M. Raymond Garrigos, M. Patrice Gay, Mme Christiane Gay-Montchamp, M. Claude Gharib, M. Michel Gibert, M. Michel Gibold, Mme Bernadette Gillard, M. Jean-Pierre Giroux, Mme Caroline Giroux, M. Hans Goepfert, Mme Catherine Gonzalez, M. Jean Grenier, M. Daniel Grunwald, M. et Mme Jean-Yves Guichard, M. Claude Hantz, M. Gérard Hatesse, Mme Monique Hatier, Mme Rozenn Helgoualch, M. Michel Henry, M. Michel Hergat, M. Philippe Imbert, Mme Rosine Isabelle, M. Jean-Claude Jaloux, M. Laurent Janny, M. Bernard Jean, M. Michel

Jeset, M. Lionel Jouffre, M. et Mme Jean-Marc Juilhard, Mme Pascale Kromarek, M. Olivier Labrune, M. Philippe Lazar, M. Jean-Paul Lebatard, M. Philippe Lebleu, M. Bernard Lemaire, Mme Brigitte Liogier de Sereys, M. Christian Lodde, Dominique Loizillon, Mme Patricia Loverini, M. François Lutt, Mme Pierrette Lyoret, Mme Mireille Mallegue, Mme Véronique Manuel-Lescop, M. Pierre Marodon, M. Christophe Martinat, Mme Joëlle Marty, Mme Renée Marx, Mme Isabelle Masson, Mme Liliane Mège, M. Hubert Meng, Mme Danielle Merle, M. Bertrand Michaut, M. Jean-Philippe Michel, M. Jean-Luc Molle, Mme Évelyne Montuori, M. Jean-Émile Motosso, M. Bertrand Mulliez, Mme Marie-Hélène Pacallet, Mme Irène Perrin, Mme Marie Pintre, Mme Sylvette Poinso, Mme Huguette Portal, Mme Françoise Poumerol, Mme Catherine Poussard-Joly, Mme Dorothee Ratel, M. André Ravet, Mme Suzanne Raveyre, M. André Rebaud, Mme Emanuele Rémy, Dominique Repiquet, M. Jean-Paul Reynaud, M. Patrick Reynaud, M. Michel Ritout, M. Jean Roche, M. François-

Xavier Roquette, Mme Nicole Rostan, Mme Dominique Roux, M. Michel Sauvade, Mme Mireille Sauvaget, Mme Madeleine Sauzet, Mme Martine Scholtes, M. Pierre Seffert, M. Jean-Williams Semeraro, M. Gérard Souliol, M. Jacques Tanguy, M. Jean Teixeira, Mme Catherine Terver-Coulon, Mme Luce Tison, Mme Agnès Trincal, Mme Danielle Trottier, Mme Marie-Madeleine Vallat, Mme Catherine Vey, Mme Sophie Veziat, Mme Danielle Vialatel, M. Hubert Vicard, Mme Odile Vidal, Mme Mireille Vigneau, Mme Catherine Vilain, Mme Christine Vinel, Mme Véronique Walter Nicolet, M. Marcel Wymann, Mme Colette Zerderman



*Volutes pour
tresses métal
en Ut majeur.*

Texprotec fédère trois sociétés françaises qui imaginent et réalisent du tressage technique pour les marchés de l'automobile, de l'aéronautique, du spatial et des équipements électriques. Son siège est basé à Ambert et s'appuie sur 115 d'histoire et de passion.

Mécène du Festival de La Chaise-Dieu depuis 12 ans, Texprotec est persuadé que la recherche de l'excellence a sa raison d'être au cœur de l'Auvergne.

www.texprotec.com

 **Texprotec**
Textile protection systems

REMERCIEMENTS

Le Festival de La Chaise-Dieu exprime ses remerciements à l'ensemble de ses adhérents, de ses bénévoles, de ses partenaires, en particulier :

au Père Emmanuel Dursapt, administrateur du Diocèse du Puy, au Père Christian, au Père Raphaël, aux Frères de la Communauté Saint-Jean et à la paroisse de La Chaise-Dieu, à M. Julien Courtois, directeur du Centre de musique sacrée du Puy-en-Velay et maître de chapelle de la Cathédrale du Puy-en-Velay, à M. Emmanuel Magat, directeur musical de la Maîtrise de la Cathédrale du Puy, au père Bernard Cuq et à l'équipe du Grand Séminaire du Puy ;

aux services de l'État : M. Pascal Mailhos, Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, M. Éric Étienne, Préfet de la Haute-Loire, Mme Catherine Haller, Sous-préfète de l'Arrondissement de Brioude, M. Rémy Darroux, Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Loire, M. Marc Drouet, Directeur régional des Affaires Culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, M. Bastien Colas, directeur du pôle création, médias et industries culturelles, Mme Isabelle Combourieu, Conseillère Musique ; aux services de la Gendarmerie Nationale : M. le Lieutenant-Colonel Maxime Viorneri, commandant le Groupement de Gendarmerie de la Haute-Loire, à la Compagnie du Puy-en-Velay, à la Communauté de brigades de Craponne-sur-Arzon et la Brigade de La Chaise-Dieu ; aux services de la Police Nationale : Mme Christelle Pinchon, directrice départementale de la sécurité publique, et au Commissariat central du Puy ;

à la Région Auvergne-Rhône-Alpes : Mme Sophie Rotkopf, Vice-Présidente déléguée à la culture et au patrimoine, M. Philippe Bailbé, directeur général, Mme Claudine Blain, directrice générale adjointe des services, Mme Ginette Chauchepnat, directrice de la Culture et du Patrimoine, Mme Caroline Frezza-Buet, responsable du service spectacle vivant, Mme Anne-Claire Durand, chargée de mission musique ;

au Département de la Haute-Loire : Mme Brigitte Renaud, Vice-Présidente en charge de l'attractivité du territoire, Mme Corinne Bringer, conseillère départementale déléguée à la culture et au patrimoine, M. Bernard Brignon, conseiller départemental du canton du Haut-Velay granitique, Mme Karine Vincent et M. Matthieu Freyssenet-Peyrard, directrice et directeur-adjoint de cabinet, Mme Marie Fortunato, assistante de la Présidente, M. François Monin, directeur général, M. Grégory Lasson, directeur général adjoint des services, Mme Anne-Laure Delorme, directrice déléguée Culture et patrimoine, M. Jérôme Tournayre, en charge du suivi des festivals, Mme Corinne Besse et M. Sébastien Delpieu, de l'imprimerie départementale ; à la Mission Départementale de Développement Touristique de Haute-Loire : M. Daniel Vincent, directeur, et son équipe ;

à la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay : M. Marc Giraud, Mme Corinne Gonçalves, M. Philippe Meyzonet, Vices-Présidents, M. Stéphane Granet et Mme Nicole Jammes, directeur général des services et directrice des politiques publiques de la Communauté d'agglomération et de la Ville du Puy-en-Velay, M. Emmanuel Boyer, M. Romain Sagnard et toute l'équipe de la saison « Spectacles en Velay » ; au Conservatoire à Rayonnement Départemental du Puy-en-Velay : M. Raphaël Brunon, directeur, Mme Annie Bach et leurs équipes ; à l'Office de Tourisme de l'Agglomération du Puy-en-Velay : M. Jean-Paul Grimaud, Directeur, et son équipe ;

à La Chaise-Dieu : l'ensemble du Conseil municipal et les employés municipaux, MM. Pascal Thomas et Fabrice Bonnet, Principal et Principal adjoint du réseau de collèges du Haut Velay Granitique ; à M. Olivier Baylot, électricien ;

au Syndicat mixte du projet Chaise-Dieu : M. Jean-Claude Bonnebouche, vice-président, Mme Élise Marsay-Denous, directrice, Mme Sonia Coste, chargée de programmation et médiation, spectacle vivant, Mme Aurélie Gilbaud, chargée de communication et développement, M. Xavier Brousse, attaché de conservation du patrimoine, M. Mathieu

Brivadis, régisseur général de l'ensemble abbatial, Mmes Sylviane Faron et Maryline Eyraud, assistantes administratives, Mme Françoise Fargeat, en charge de l'entretien ; au bureau d'information touristique: Mmes Virginie Bonnamain, Isabelle Bouchet et Amandine Gronchi (service réservation du Festival), Mme Isabelle Chevalier et Mme Maëwen Desprès.

au Puy-en-Velay: Mme Catherine Chalaye, Adjointe au Maire du Puy-en-Velay en charge de la Culture, M. Emmanuel Rohlion, Mme Corinne Bleu (Service culturel) et l'ensemble des services de la Ville, en particulier le Centre technique municipal et les serres municipales

à Brioude: M. Cyrille Sarrias, Adjoint au Maire en charge de la Culture, Mme Claire Gaillard et l'ensemble du Conseil municipal, du Conseil Communautaire et les services de la Ville et de la Communauté de Communes ; au Père Pierre de Veyrac, curé de l'Ensemble paroissial de Brioude ; à M. Jean-Louis Fonters et aux Amis de la Basilique Saint-Julien ; à M. Daniel Bailly et l'Association des Amis de Lavaudieu, à M. Jean-Jacques Faucher, Président de l'association « Le Doyenné », et M. Jean-Louis Prat, Commissaire de l'exposition « Nicolas de Staël, tradition et ruptures » ;

à Ambert: M. Simon Rodier, Vice-Président de la Communauté de Communes du Pays d'Ambert, et Mme Céline Bouteloup, Directrice du Pôle Sport, Culture et Vie Associative, Mme Corinne Mondin, Adjointe à la Culture à la ville d'Ambert ; Mme Isabelle Montalbano, Présidente du Centre Culturel Le Bief, et son équipe ; au Père Alain Croze, curé de l'ensemble paroissial de Saint-Jean François Régis en Livradois-Forez ;

à Saint-Paulien: Mme Valérie Ollier, Adjointe à la Culture et l'ensemble du Conseil municipal ; au Père Daniel Savelon, curé de l'Ensemble Paroissial Bienheureux-Jean-XXIII aux sources de la Borne ;

Aux élus et au personnel de l'ensemble des communautés de communes et communes hôtes des sérénades itinérantes du 20 août.

pour leur prêt de matériel: à M. Gérard Mondon, à la régie d'orchestre de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, à l'École de musique Agglo Pays d'Issoire, au magasin Super U d'Arlanc ;

Le Festival tient à remercier spécialement les médias nationaux et régionaux qui, grâce à leurs envoyés spéciaux, consacrent reportages et émissions aux concerts donnés à La Chaise-Dieu et dans les autres lieux. Ces remerciements s'adressent à tous les supports – presse écrite, radio et télévisée, sites Internet – pour la qualité avec laquelle ils font découvrir et partager chaque nouvelle édition du Festival, et en particulier aux équipes de La Montagne et de L'Éveil de la Haute-Loire, de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, de RCF Haute-Loire, de Radio Craponne ainsi qu'à toute la presse locale pour sa fidélité.

Le Festival de La Chaise-Dieu est membre de France Festivals, fédération française des festivals de musique et du spectacle vivant et adhérent de la marque Auvergne.

Droits réservés pour toutes les illustrations reproduites dans cet ouvrage.

Vue en Ville



Le plus visible des afficheurs

04 87 62 60 69

1^{er} afficheur culturel 40 x 60 cm
en France, 10 000 faces centre-ville

Mécène du festival
de La Chaise-Dieu 2021

vue-en-ville.com

SOUTENEZ LE FESTIVAL!

REJOIGNEZ LE CERCLE
DES MÉCÈNES DU FESTIVAL
DE LA CHAISE-DIEU

En tant que particulier

Adhérents ou non à l'Association «Festival de La Chaise-Dieu», de nombreux particuliers soutiennent chaque année son activité par un don d'un montant de leur choix. Ils bénéficient d'une **réduction d'impôt sur le revenu**, égale à **66%** de la valeur du don, plafonnée à 20% du revenu imposable. À la réception du don, le Festival leur adresse un reçu fiscal. **Rejoignez le cercle des donateurs particuliers du Festival, et contribuez ainsi personnellement à la qualité de nos concerts et à la réussite de notre événement! Vous pouvez effectuer votre don directement en ligne (<https://www.helloasso.com/associations/festival-de-la-chaise-dieu>) ou souscrire par le biais du bulletin prévu à cet effet à la fin du livre-programme.**

Au titre de votre entreprise

Qu'il soit **financier, en nature ou de compétences**, le mécénat d'entreprise s'inscrit dans une démarche philanthropique et bénéficie de dispositions fiscales avantageuses. Ces dons donnent lieu à une **réduction d'impôt sur les sociétés**, égale à 60% du don, et plafonnée à 0,5% du chiffre d'affaires.

Places et programmes de concerts, organisation de soirées privilégiées, visibilité sur les supports de communication...: en remerciement de son soutien, le Festival propose un **programme de reconnaissance personnalisé** à chaque entreprise, dont la valeur est limitée à 25% du montant du don.

Un mécène «clé de voûte»

À travers sa Fondation d'entreprise, créée en 2015, le Groupe Omerin, implanté à Ambert (Puy-de-Dôme) demeure **le premier partenaire privé du Festival**. Du fait d'un soutien renforcé depuis la 50^e édition, il est devenu le premier mécène «Clé de Voûte» du Festival. Unis depuis plus de 15 ans, le groupe Omerin et le Festival nourrissent une passion commune pour l'excellence, qui a permis la création de véritables liens d'amitié.

Grands mécènes et mécènes

Fondations d'entreprises, grands groupes nationaux ou entreprises de taille plus modeste, les grands mécènes et les mécènes du Festival accompagnent sur la durée le développement du Festival en lui apportant, aux côtés de ses principaux partenaires publics, un socle de financement privé, qui représente actuellement 22% du financement des activités du Festival.

La Fondation d'Entreprise Michelin, bioMérieux et EREN Groupe accompagnent le Festival en tant que Grands Mécènes depuis de longues années.

Toujours fidèles au Festival, le groupe des Mécènes continue de compter des **membres engagés**, tels le groupe EDF, la Caisse des Dépôts et le Crédit Agricole Loire Haute-Loire (délégations régionales), les Laboratoires Théa, Horticulture & Jardins, Texprotec ou encore Vue en Ville.

Cercle des partenaires locaux

Lancé en 2011, le Cercle des partenaires locaux du Festival s'adresse prioritairement aux **PME implantées en Haute-Loire** et dans la grande région Auvergne-Rhône-Alpes, où le Festival recrute plus de la majorité de ses spectateurs (33% Auvergne et 22% Rhône-Alpes – données enquête 2017). Acteur culturel et touristique de premier plan de cette vaste zone, le Festival réunit dans ce club dynamique et ouvert, des femmes et des hommes passionnés par le développement économique de leur territoire.

En 2021, le Festival accueille avec fierté la Maison Borde, le laboratoire Cosmétosource et Pagès-Infusions en tant que membre du Cercle des Partenaires Locaux.

Partenaires officiels

En dehors du mécénat, des partenariats sont réalisables sous forme d'échange, comme avec le groupe Ravon Automobile, la Société des eaux de Volvic, l'afficheur Clear Channel, GL Events (événementiel), ou encore les champagnes Deutz. En effet, l'organisation du Festival nécessite d'importants **besoins logistiques et de communication**, ainsi que de nombreuses **compétences techniques**, qui peuvent être mises à disposition par des entreprises de différents secteurs. Le Festival, en contrepartie, peut offrir des places de concerts, organiser des soirées de relations publiques, ou proposer des espaces de communication.

Le Festival remercie tous ses mécènes privés pour leur engagement et leur soutien, ses donateurs pour leur générosité, ses prestataires et collaborateurs pour leur professionnalisme.

Merci à vous tous qui faites de La Chaise-Dieu le Festival de l'excellence et une aventure collective !

Contact:

Marion Servais, responsable des partenariats,
du développement et de la communication
marion.servais@chaise-dieu.com
04 71 09 48 28

COMITÉ D'ORGANISATION

Personnel permanent

Directeur général :

Julien Caron

Assistante de direction :

Bernadette Fauvet,
Marie-Pierre Debard-Pélissier

Secrétaire :

Patricia Reymond

Administratrice :

Anne-Isabelle Gonzalez

Comptable :

Emmanuelle Beratto

Responsable des partenariats, du développement et de la communication :

Marion Servais

Chargée de communication :

Agnès Souche

Administration – comptabilité – production

Anne-Isabelle Gonzalez

Emmanuelle Beratto,

Vincent Grégoire

Transports techniques :

Michel Bard

Accordeurs :

Frédéric Bertrand (clavecins),
André Bouvier (orgues positifs)

Restauration :

Cantine organisateurs :

Guy Alcaïne, Tristan Alcaïne,

Olivier Couston,

Frédéric Sahuc

Cantine artistes :

en collaboration avec le Village

de la Tour

Accueil cantine :

Madeleine Paris

Entretien : Françoise Fargeat*

Informations – billetterie

Bureau d'information

touristique de La Chaise-Dieu

Réservations :

Virginie Bonnamain*, Isabelle

Bouchet*, Amandine Gronchi*

Service accueil :

Isabelle Chevalier*,

Maëwen Desprès*

Presse – communication – mécénat

Responsables :

Marion Servais et Agnès Souche

Attachés de presse :

Pierre Collet et Pierrette
Chastel – agence Associés
en communication/imagine

(presse nationale),

Agnès Souche

(presse régionale et locale)

Photographes officiels :

Bertrand Pichène

& Guilhem Vicard

Réseaux sociaux :

Nathalie Caloni – agence Natch

Vidéo : Yann Lenhof –

agence Ymedia

Stagiaire : Lucile Roussel

Delphine Gaudin,

Caroline Letur, Héloïse Paul,

Gabrielle Murgue, Iris Puissant,

Elsa Séguron

Secrétariat

Responsable : Marie-Pierre

Debard-Pélissier

Annie Plaettner,

Patricia Reymond

Accueil des artistes – vestiaires

Responsable :

Valérie Meyrieux

& Robert Collaud

Adjointe : Sylvie Weill-Aubry

Pierre Faugeras, Bernard Lac,

Simone Perrad-Collaud,

Marie-Violaine Vanetti

Accueil du public

Responsable :

Jeanne-Marie Lac

Léna Bernard,

Élisabeth Chapuis,

Louise Dardenne, Marie Defille,

Emma Grégoire,

Charlotte Perrou,

Clara Raymond, Chloé Rouge,

Marianne Sabatier, Gianna

Salgueiro, Mélanie Soleillant,

Sophie Thévenon, Adèle Vigier

Accueil personnalités

Responsable : Marie-Pierre

Debard-Pélissier

Pauline Causse,

Annie Plaettner,

Patricia Reymond

Champagne – rafraîchissements

Responsable :

Emmanuelle Tersigni

Rémi Le Génissel,

Daniel Liénard, Élisabeth Salsé

Déplacements

Responsable : Jean Liotard,

Gérard Granet,

Michèle Griffet,

Jean-Luc Molle,

Jean-Louis Peillon,

Raymond Poty, Henri Tarillon,

Luce Tison d'Alençon

Boutique – stand concerts

Responsables :

Isabelle Morizot

Dominique Avrillon,

Maryse Michel,

Isabelle Philibois-Massenet,

Marie Slimane,

Anne-Katherine Weil

Accueil – parkings

Responsable : Jacques Toraille

Sylvie Jolivet – Sylène Salsé

– Lynette Thorstensen

Régie lumière

En collaboration avec les

équipes de GL Events

Responsable :

Antoine Vialaneix

Régisseur lumière abbatale :

Antoine Vialaneix

Régisseur lumière concerts

extérieurs : Magali Burdin

Régisseur lumière auditorium :

Mathieu Brivadis*

Bernard Gardès,

Tristan Minette,
Chloé Vialaneix

Régie scène

Coordinateur technique :

Édouard Liotard

Responsable : Daniel Boudet

Régisseur plateau abbatale :

Daniel Boudet

Adjoint régie scène abbatale :

Jean-Loup Cavaillès

Régisseur plateau auditorium :

Mathieu Brivadis*

Régisseur plateau concerts

extérieurs : Magali Burdin,

Thomas Avrillon,

Aurélien Bernard,

Valentin Besson,

Viktor Chambonnet,

Antoine Coustic,

Guilhem Demeyère,

Gaspard Faure,

Bruno Fournier,

Marc Francon, Élie Goyet,

Pierre Heckly-Leydier,

Jean Lahaille,

Alexandre Morard,

Edgar Poujol, Hugo Siclier,

Gérard Spécel,

Jean-Sébastien Caron,

Marion Salsé

Salles et contrôle

Responsable : Olivier Marion

Chef de salle La Chaise-Dieu

Abbatale : Olivier Marion

Adjoint chef de salle

Abbatale : Jason Quidoz

Chef de salle Auditorium :

Vincent Demeyère

Chef de salle concerts

extérieurs :

Jean-Jacques Liotard,

Louisa Bouadma,

Christian Gillion,

Damien Marion

Vente livres-programmes

Responsable :

Marie-Claire Chauvel

Enfants : Laureen Pastural,

Guillaume Tersigni, Noè Trino,

Romane Savinel

Adultes : Marie-Paule Brun,

Laurent Causse,

Bernard Chauvel,

Patrick-Henri Coirier,

Fabienne Dupon-Hennequin,

Denis Filère,

Chantal Momège,

Catherine Pierrot,

André Ravet, Armelle Savinel

*En collaboration avec les équipes
du syndicat mixte du Projet
Chaise-Dieu

Groupe
Barbier
Plastic solutions

GROUPE BARBIER
La Guide B.P. 39.
43600 Sainte Sigolène

Tel : +33 (0)4.71.75.11.11
Email : contact@barbierrgroup.com
Site web : www.barbierrgroup.com



Mécène du Festival de musique de la Chaise-Dieu

**EXTRUSION,
IMPRESSION,
SOUDURE
et RECYCLAGE de
film polyéthylène.**

Plus de 60 ans d'expérience
dans la fabrication de film
polyéthylène pour l'industrie,
l'agriculture et la sacherie.

Premier producteur
indépendant sur le
marché français du film
polyéthylène.

100% de nos films ont une
solution de valorisation.

**PLASTIC
SOLUTIONS**



BVCert. 6020108



 barbierrgroup.com

PLASTIC
SOLUTIONS

Vidéo–son

En collaboration avec les équipes de GL Events

Responsables vidéo :

Marie Anglade,
Didier Charles,
Christophe Chazalmartin
& Thierry Karaohannessian

Assistants cadreur :

Bastien Cay,
Louis-Martin Fermon,
Jérôme Lavigne

Assistant musical :

Guilhem Demeyère

Responsables son :

Camille Frachet et Lucas
Derode

Assistants son :

Liam Besombes,
Caroline Ckristiaens

Livre-programme

Directeur de la publication :

Julien Caron

Coordination éditoriale :

Agnès Souche

Relecture et rédaction des

biographies : Thomas Fontas

Création graphique :

Hartland Villa & Aude Perrier

Rédacteurs :

Luca Dupont-Spirio,
Romain Pangaud,
Christian Wasselin

Impression : Colorteam

Le festival tient à remercier les bénévoles pour l'aide ponctuelle qu'ils apportent à l'équipe permanente durant l'année (hors période du festival).

L'ensemble des organisateurs du Festival se souviennent avec émotion de :

Patrick Chauvel, disparu en 2020 – bénévole de l'équipe Livre-Programme, il était passionné de l'histoire de l'abbaye de La Chaise-Dieu

Driss Souiki, décédé en 2021 – bénévole au sein de l'équipe Déplacement, il était particulièrement apprécié des artistes et autres personnalités par la qualité de son accueil, particulièrement chaleureux, et sa conduite exemplaire.

Affichage temporaire

Affichez votre marque pendant 1 semaine sur les réseaux Bus, Grand Format de Clermont et Saint-Etienne ainsi que sur le réseau mobilier urbain du Puy en Velay



Affichage permanent

Choisissez le ou les meilleurs emplacements de l'Auvergne sur 1, 3, 6 mois ou 1 an pour émerger dans la durée au Puy en Velay, Clermont et à Saint-Etienne



Créer le futur du média

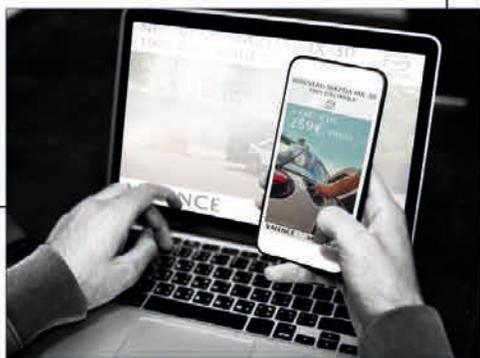
Affichage Dooh

Exploitez la souplesse de l'affichage digital sur les écrans des centres commerciaux de Jaude à Clermont et de Steel, Centre 2 à Saint-Etienne



Régie Web

Profitez d'une Régie complète (search, display, réseaux sociaux) pour capter au mieux votre cible



LES ÉQUIPES DU FESTIVAL 2019



Les équipes du festival



Équipe permanente



Accueil du public



Boutique – stand concerts



Champagne – rafraîchissements



Accueil parkings



Accueil des artistes – vestiaires



Accueil personnalités



Régie scène



Restauration



Salles & contrôle



Vente de livres programmes



Vidéo – son



Presse – Communication – Mécénat



Déplacements

GL EVENTS, CRÉATEUR DE SOLUTIONS AUDIOVISUELLES ET ÉNERGÉTIQUES INNOVANTES

PARTENAIRE TECHNIQUE ET LOGISTIQUE DU 55^e FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU



UNE OFFRE GLOBALE ET PERSONNALISÉE POUR FAIRE DE VOTRE
MANIFESTATION UNE EXPÉRIENCE IMPACTANTE ET CONFORTABLE

FESTIVALS - CONCERTS - ÉVÉNEMENTS CULTURELS, SPORTIFS, POLITIQUES -
CONVENTIONS - INAUGURATIONS - SALONS - EXPOSITIONS - CONGRÈS



LUMIÈRE &
STRUCTURE



SON



VIDÉO



SOLUTIONS
DIGITALES



INTERPRÉTATION
SIMULTANÉE



DISTRIBUTION
ÉLECTRIQUE



CHAUFFAGE &
CLIMATISATION



VENTILATION



Un réseau d'agences en France : Lyon – Paris – Clermont-Ferrand – Cannes – Strasbourg



Frédéric GEORGES
Responsable commercial Auvergne
GL events Audiovisuel

Tél : +33 (0)7 87 67 51 94
frederic.georges@gl-events.com

www.gl-events-audiovisuel.com
www.gl-events.com





55° Festival de musique

LA

CHAISE DIEU

Le Puy-en-Velay
Brioude
Saint-Paulien
Ambert

19 - 29 août 2021

**Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel Macron,
Président de la République**